DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12701 - 4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 29 NOVEMBRE 1985

M. Kohl attend M. Honecker

La question est à Bonn sur toutes les levres : quand ? Avant ou après Noël ? Le principe d'une prochaine visite en RFA du numéro un est-allemand, M. Erich Honecker, est acquis. On en discute les derniers détails entre la chancellerie et l'émissaire du burean politique du Parti communiste de RDA (SED), M. Werner Felfe, actuel-

De part et d'autre de l'Elbe on est fermement décidé, cette fois, à ce que les choses aboutissent. Le rendez-vous manqué de l'automne dernier - M. Honecker avait dû annuler la visite prèvue sous la pression de Moscou - u'avait en rien entamé la volonté réciproque de profiter de la moindre éclaircie dans les rapports Est-Onest pour s'engouffrer dans la brèche.

TOP TO

Bench a

A44.74

or keep over a re-Sec. 25

Trans.

1.5

ing a Marie of the same

Annual Section

198 May 198 - 1

San Branches

B - 42 2 - - -

to string a construction

Le sommet de Genève était suivi, on peut l'imaginer, avec une passion inquiète par les dirigeants et les opinions publiques des deux Etats allemands. C'était un peu comme si cette rencontre n'était que le prélude à uae autre, beancoap plus importante à leurs yeux. On ne craignait rien tant qu'un échec des conversations entre M. Reagan et M. Gorbatchev qui aurait réduit à néant tous les efforts déployes en confisse depuis quelques mois pour faire de ce prochain sommet germano-allemand un succès bistorique.

Les deux parties out peaufiné un accord culturel prêt à être signè, et les petits gestes, de part et d'autre, se sont multipliés. Chacun s'est demarque des « durs » de son propre camp. Le vice-président du groupe chrétien-démocrate an Bus tag, M. Volker Rube, vient d'aller téaffirmer à Cracovie l'attachement de son l'accord germano-polonais de 1971, qui met un terme aux revendications allemandes sur les territoires de l'Est perdus en 1945. Une mise au point utile lorsque l'on considère les nombreux dérapages de certaines personnalités de la coalition au ponvoir sensibles aux pressions du lobby des réfugiés de Silésie ou de Prusse-Orientale.

De son côté, M. Honecker vient de faire un geste spectaculaire et inattendu en limogeant do bureau politique da SED M. Konrad Naumann, secrétaire du parti pour la région de Berlin, comm pour son comportement brutal envers les intellectuels et les ecclésiastiques, qui osaient de timides critiques contre le régime. Les nouvelles qui parviennent chaque jour de Berlin-Est vont toutes dans le même sens : libération d'objecteurs de conscience, rumeurs sur une prochaine suppression de l'ordre de tir sur les fugitifs qui tentent de franchir le mur_

On prête à M. Honecker m désir irrépressible de revoir la Sarre, qui l'a vu naître il y a soixante-quatorze ans. Au-delà de ce voyage sentimental, c'est sa place dans l'histoire de l'Allemagne tout entière et non seulement dans celle de l'« Etat ouvrier-paysan » qui préoccupe le successeur de Walter

M. Kohi, de son côté, a des soncis plus terre à terre. Il sait que toute amélioration des rapports entre les deux Etats allemands, se traduisant notamment par une « humanisation » de la frontière, sera mise à son crédit par une opinion publique qu'il s'emploie à reconquérir. Un succès dans ce domaine, qui viendrait s'ajouter à d'indéma-bles réussites en matière économique, pourrait lui assurer une facile reconduction lors des élections lègislatives de 1987. Il devra néanmoins compter avec l'attention vigilante de ses amis chrétiens-démocrates, qui sau-ront, le moment venu, lui faire sentir jusqu'où il ne faut pas aller trop loin.

Cumul des mandats : le «oui» de l'UDF n'est pas l'ébauche de la cohabitation

Les députés UDF et les députés communistes se sont associès, dans la nuit du mercredi 27 au jeudi 28 novembre, à ceux du PS pour approuver les deux projets de loi limitant à deux le nombre des mandats que les èlus peuvent détenir.

Ces votes ne sont ni l'amorce d'une cohabitation ni le prélude à la constitution d'une troisième force. RPR et UDF ont clairement fait comprendre que si le pouvoir tentait de profiter de cette circonstance, grâce, par exemple, à un référendum redouté par certains néogaullistes, l'union de l'opposition se reconstituerait sans faille.

Le gonvernement a quand même marqué un premier point : la division de la droite s'est manifestée sur un dossier non dénné d'intérêt. De plus, les difficultés de l'UDF sont apparues elairement : mardi, elle mettait l'accent sur la critique des modalités, aux dépens de son accord sur le principe ; le lendemain, elle prenait la position inverse. M. Valéry Giscard d'Estaing a su tirer le bénéfice médiatique de ce revirement. voient renforcés par la prise de

Il ne faut pas y voir pour autant une victoire des giscardiens sur les barristes. Certes, M. Raymond Barre s'était, le mardi, imprudemment engagé en faveur d'un... refus de vote, pour préserver l'unité du groupe; le lendemain, plusieurs de ses proches ont aidé l'ancien président de la République à retourner la situation. L'affaire s'est plutôt jouée entre les anciens et les modernes. Ce vote favorable des députés UDF va faciliter la tâche du gouvernement au palais du Luxembourg; e'est là que tout va se jouer, puisque le Sénat dispose d'un droit de veto sur le cumul des mandats des parlementaires. Ceux des sénateurs giscardo-barristes qui étaient déjà tentés de ne pas rejeter le texte gouvernemental se

une ébauche de la cohabitation. position, à l'Assemblée nationale, des responsables des trois partis (PR, CDS et radicanx) de la confédératinn.

Ce texte rompt avec la tradition fran-

çaise et permet au gouvernement à la fois

de diviser l'opposition et de se prévaloir

d'un relatif consensus. Toutefois, le . oul »

de l'UDF sur cette affaire ne constitue pas

Ainsi, malgré l'opposition du RPR, la limitation du cumul des mandats pourrait être approuvée par le Sénat, et donc par le Parlement. Quel que soit le cas de figure, le gouvernement n'est pas mal placé: un refus lui aurait permis d'accuser la droite de repousser un outil de la modernisation et de la moralisation de la vie politique; une approbation lui permettra de montrer que, sur certains dossiers sensibles, il propose des solutions de consensus allant an-delà de ses appuis traditionnels, et réussit là où ses prédécesseurs ont échoué.

THIERRY BREHIER

(Lire nos informations page 5.)

LE RENFORCEMENT DE LA RÉPRESSION EN AFRIQUE DU SUD

« Ne tirez pas! Marche pacifique »

L'Afrique du Sud a menacê, mercredi 27 novembre, de lancer des opérations militaires au Zimbabwe pour poursuivre les maquisards nationalistes noirs si Hararé ne met pas un terme aux activités de ces derniers le long de la frontière. Cette mise en garde fait suite à l'explo-

De notre correspondant

Johannesburg. – Le 10 septem-bre, une fillette de quatre ans, Mitah Ngobeni, a été tuée par une balle en caoutchoue dans la cour de sa maison à Saulsville, township noire des environs de Pretoria. Elle était en train de jouer quand un policier. Albert Fourie, tira, non pas sur elle, mais sur un groupe de jeunes qui lançaient des pierres. La fillette, il ne l'a pas vue: « Je n'avais pas d'autre choix que de tirer. » Une enquête a été onverte. Uo collègue da policier a confirmé que · les pierres volaient » au-dessus

do véhicule des forces de l'ordre. Un témoin noir, un adolescent, a prétendu le contraire. Le magistrat, M. Potgieter, a tranché mardi 26 novembre : personne ne peut être tenu pour responsable de la mort de cet enfant unique. Aucune motivation n'a été fournie. On ne saura pas pourquoi une fillette de quatre ans est morte sinon parce qu'elle s'est trouvée au mauvais endroit au mauvais

On ne sait toujours pas non plus pourquoi, jeudi 21 novembre, quinze personnes ont été tuées par la police dans la cité de Mamelodi, également à proximité de

la frontière zimbabwéenne. Alors que le gouvernement s'inquiète d'un renforcement des moyens des maquisards, l'armée et la police interviennent de plus en plus bruta-lement dans les citès noires. Pretoria. Une semaine après les faits, la vérité s'ébauche à tout petits pas. La presse o'a pas pu se

sion d'une mine qui a blesse quatre mili-

taires sud-africains mercredi non loin de

gnages recueillis contredisent les déclarations de la police. Celle-ci prétend qu'elle a été obligée d'ouvrir le feu sur - une foule violente qui lançait des pierres et des cocktails Molo-tov». Le brigadier Hertzog Lerm ajoute qu'un ordre de dispersion dans les quarante minutes a été donné et que les forces de l'ordre ont tiré à balles réclles quand - ta

vie des hommes a été mise en

rendre sur les lieux. Les témoi-

MICHEL BOLE-RICHARD. (Lire la suite page 4.)

L'Etat lance un emprunt de 20 milliards de francs

Cette émission portera à 95 milliards de francs le montant des capitaux levés par l'Etat en 1985.

Nouvelles négociations en 1986 sur le commerce international

De nouvelles négociations commerciales multilatérales commenceront au GATT en septembre 1986. PAGE 36

Mort de l'historien **Fernand Braudel**

Fernand Braudel, membre de l'Académie française, un des fondateurs de la « nouvelle histoire », est décédé. PAGE 36

CGT : les réponses de M. Krasucki



Répondant, ce jeudi 28 novembre, aux interventions des délégués au quarante-deuxième congrès de la centrale, le secrétaire général de la CGT a appelé au respect des différences. Il a aussi souligne l'« accélération des infléchissements » de la politique gouvernementale.

PAGE 34

Entin un gouvernement en Beigique

Le sixième cabinet Martens, constitué six semaines après les élections, ressemble comme un frère au précédent.

L'engouement des bacheliers pour les écoles de gestion

PAGES 27 A 30

Étranger (2 à 4) • Politique (5 à 8) • Société (14 et 25) • Culture (10) • Communication (13) • Économie (32 à 35)

Programmes des spectacles (11 et 12) • Radio-télévision (12) Informations Services: Météorologie, Mots croisés, Loterie nationale, Loto (26) ● Carnet (25) ● Annonces classées (26)

PRIX GONCOURT



L'Homme (fin et suite) Dieu, le Sujet, l'Ame, le Roman, l'Auteur, l'Homme : on a tiré sur beancoup de majuscules, depuis vingt ans. Queis concepts unt réebappé de la battue ? L'Homme reprend du poil de la Car nos penseurs y sont allés fort, vers 68. Avec le recul, on choisir selon son attente.

dirait qu'ils se donnaient le mot. A en croire Bourdieu, Derrida, Foucault et Lacan, nous n'étions plus des êtres autonomes face à une vérité accessible : rien que des produits de l'air du temps, de l'inconscient, des structures. Les mêmes qui ne croyaient plus en l'Homme n'allaient plus jurer que par ses Droits!

De quoi émoustiller deux pamphlétaires agiles: Luc Ferry et Alain Renaut, auteurs de ta Pensée 68. Les livres « contre » n'ont jamais eu d'importance, dit Deleuze. Soit, mais ils nettoient.

De tous les bamanistes nettoyeurs, Voltaire reste le plus décapant. Ancêtre de l'intellectuel sartrien, il joignait le geste à sa parole d'espoir et de tolérance. D'où une vie inépuisable. Roger Peyresitte la raconte en romancier, c'est-à-dire à l'affut de petits faits d'antant plus croustillants qu'arrangés, sans doute.

Tel oncle, telle nièce ? Laurence Jyl le ferait croire, pour un peu, avec son portrait de la joviale Marie-Louise Denis. René Pomeau, lui, s'en tient à l'nncle Arouet, avec tout le sérieux universitaire. A chaque lecteur de

DE «68» A VOLTAIRE ET BERL

Berl (1892-1976), dont Jul que. liard réunit des articles épars, tenait de Valtaire. Au physique.

mêmes angles osseux, même sou-

rire, en plus débonnaire. Même limpidité, la plume à la main: clarie impérieuse, impériale. Qu'il parle de Proust, de Munich ou des hippies, il refuse la pensee par alternatives et exclusives, cet ultimatum des saibles et des terro-

C'est assez dire ou'il nous man-

B. POIROT-DELPECH. (Lire • Le Monde des livres • . pages 15 et 24.)

Le Monde

DES LIVRES

- Romans: Franck Venaille, Serge Lentz et James Gressier.
- Lettres étrangères : Frank Moorhouse, Colleen McCullough et Doris Lessing.
- Religion : des livres pour mieux comprendre les
- enjeux du synode. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Del ech :

« Essais », d'Emmanuel Berl. Pages 15 à 24

Les trotskistes de Liverpool menacés d'être exclus du Labour

De notre correspondant

Londres. – Avec une antorité inconnue à la direction travailliste depuis des années – et une fermeté que l'on serait presque tenté de com-parer à celle de la «dame de fer», — M. Neil Kinnock poursuit résolu-ment son entreprise de remise en ordre du Labour.

Il a nbtenn, le 27 novembre, l'approbation de l'état-major travailliste (l'exécutif national) pour la constitution d'une commission d'enquête sur les agissements du groupe trotskiste Militant, qui, à Liverpool, contrôle à la fois la sec-tion locale du parti et la municipa-

En attendant le résultat de cette investigation, la section est frappée d'une mesure de «suspension», c'est-à-dire que toutes réunions et décisions lui sont interdites à moins de se mettre hors la loi du parti.

M. Kinnock met ainsi en pratique la sévère condamnation qu'il avait prononcée début octobre contre l'extrème gauche du mouvement, qu'il s'agisse du syndicat des nineurs et de son patron, M. Scargill, ou des álus trotskistes de Liverpool, qui, dans les deux cas, avait acquis une influence parfois décisive dans le parti au détriment de la popularité de celui-ci.

Les sondages d'opinion ont mon tré depuis que la contre-offensive de M. Kinnock était généralement bien considérée dans le public.

Lorsque, la semaine dernière, les its » de Liverpool ont fait marche arrière et renoncé à leur idée d'aller jusqu'à la banqueroute et au licenciement de trente mille fonctionnaires de la ville, M. Kinnock a su qu'il pouvait profiter de l'évolution des mentalités (le Monde daté des 17-18 novembre).

Recentrage

Pour le leader travailliste, la décision prise mercredi par l'exécutif du parti signifie que les jours de la tendance « militante » sont définitivement comptés. Il a déjà déclaré, mercredi soir, que l'avenir de ce « parti dans le parti » lui paraissait très sombre, et très limité dans le

M. Kinnock souligne que l'on est en train d'assister à « l'affirmation d'un socialisme démocratique prêt à s'opposer avec courage « à ce qu'il considère comme une inadmissible déviation.

Les tenants du « recentrage » du Parti travailliste en vue des pro-chaines élections viennent donc de remporter une bataille mais l'issue de cette guerre d'usure livrée contre l'extrême gauche est encore loin d'être certaine. D'un point de vue formel, les dirigeants du groupe Militant peuvent faire valoir qu'ils n'out pas formé une organisation indépendante au sein du parti et qu'ils ne représentent qu'un collectif d'édition du journal Militant. Ils se prévalent d'autre part du soutien de sympathisants » dont le nombre a plus que doublé en deux ans dans la d'être certaine. D'un point de vue

région de Liverpool, les lecteurs de cette publication étant moins de 3000 en 1983, au moment de l'écrasante défaite des travaillistes face an Parti conservateur, et plus de 7000

Reste également à savoir si la commission d'enquête pourra établir le bien-fondé des plaintes déposées par beaucoup de membres du parti contre cette tendance, dénonçant en particulier un « noyantage » systé-matique des institutions locales dans la région de Liverpool, et une « discrimination flagrante » envers des personnes suspectées de modération.

FRANCIS CORNU.

CORRESPONDANCE

Amnesty International et les violations des droits de l'homme en Turquie

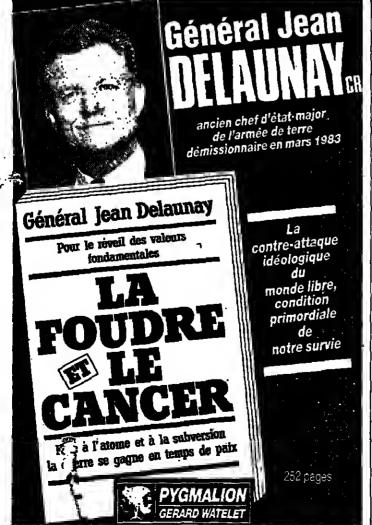
A propos d'un artiele de notre correspondant à Ankara, paru le 2 no-vembre, dans lequel il était dit que certains rapports d'Amnesty International ne sont guere soucieux d'actualité et reprennent souvent des cas très unciens de violations des droits de l'homme », l'organisation Amnesty International nous demande d'apporter les précisions sui-

 Amnesty International continue de recevoir des informations sur des cas de torture et de mener des actions pour les dénoncer. Le dernier exemple est un appel urgent que nous avons lancé le 15 octobre en faveur de onze prisonniers qui auraient été gravement brutalisés à la prison Sagmaktilar à Istanbul.

Le 23 juillet dernier, nous avons publié un rapport sur la Turquie qui reprenait des témoignages récents de victimes de torture. Bien entendu, l'établissement d'un tel document demande du temps car, dans la plupart des cas, les témoignages ne peuvent être recueillis que lorsque les anciens détenus ont pu quitter lour pays et ne craignent pas de représailles pour eux ou pour leur fa-

De plus, chaque année, Amnesty International, lors de la parution de son rapport annuel, met à jour les informations dont elle dispose sur la Turquie, comme elle le fait pour les autres pays.

Nos informations sur la Turquie sont donc récentes et continuent malheureusement à être des plus préoccupantes. »



DIPLOMATIE

La visite du roi Hassan II en France

M. Mitterrand « accorde une attention particulière à l'approfondissement des relations » bilatérales

Reçu à l'Hôtel de Ville par M. Jacques Chirac, en sa qualité de maire de Paris, dans le matinée du jeudi 28 novembre, le roi Hassan II., après avoir consacré son après-midi à des audiences, devait être l'hôte à dîner de M. Laurent Fubius.

Arrivé mercredi après-midi à Paris, le souverain, dont la visite s'achèvera vendredi soir, avait eu immédiatement un entretien en tête à tête avec le président Mitterrand avant un dîner à l'Elysée.

A l'issue de cet entretien. M. Michel Vauzelle, porte-parole de

l'Elysée, a mis l'accent sur . l'attention particulière que le président François Mitterrand accorde à l'approfondissement des relations » entre la France et le Maroc.

L'entretien a porté sur les sujets de pulitique internationale, le Proche-Orient, l'Afrique, notam-ment le Tebad et le Sabara-Occidental, ainsi que sur les rela-tions entre la CEE et le Maghreb, dans la perspective de l'élargisse-ment du Marché commun à l'Espagne et au Portugal.

A propos du Sahara, M. Vauzelle n rappele que « in France est favo-rable nu droit des peuples à dispo-ser d'eux-mêmes. » Elle est donc pour le référendum sous contrôle international, mais ce n'est pas à elle de définir les modalités de cette consultation, mais oux parties

concernées », a-t-il dit. En ce qui concerne les rapports CEE-Maghreb, M. Vauzelle a indique que « la France est le premier avocat des relations particulières » entre l'eusemble européen et le Maghreb. « Elle a toujours veillé. au sein de la CEE, à ce que les inté-

rets du Mughreb et du Maroc soient snuvegardės. »

and the second s

Sur le Proche-Orient, M. Vnuzelle a rappelé que - ln France est disponible pour toute démarche qui entamerais le processus de paix, notamment dans le cadre d'un forum ou d'une conférence internationale ..

Le roi, de son côté, s'est abstenu de toute déclaration, renvoyant à la conférence de presse qu'il tiendra vendredi apres-midi au palsis Mari-gny, sa residence afficielle durant

« Votre esprit est habité par de grandes conceptions »

l'accusil réservé au roi Hassan II du Maroc ne relevait pas, mercredi 27 novembre, que du seul feu qui crepitait dens les cheminées de l'Elysée. Les quelque deux cents invités qui se pressaient pour sa-luer le souverain chérifien ont re-marque l'exceptionnel hommage rendu par le chef de l'Etat au roi Hassan II, e exemple d'un haut responsable parmi ceux qui peuvent parler au nom d'une immense multitude », e Vatre esprit est habité par de grandes conceptions, je souhaite que cela soit compris un peu partout », a déclaré M. Mitter-rand avant de saluer le « courage at la fidélité dans l'épreuve, le sens levé des responsabilités » du roi, légataire des « éminentes qualités de Mohammed V [père du roi], souverain exemplaire ».

Saluant la « vocation marocaine lustrée par la visite à Casablanca du pape Jean-Paul II, M. Mitterrand a réeffirme la position tradi-tionnelle de Paris sur le conflit israelo-arabe - droit du peuple palestinien à une patria, droit d'Israel à vivre dans des frontières sures et reconnues - avant d'ajouter que la « France restait disponible pour fa-ciliter un éventuel règlement ». Après avoir déclaré que Paris demeurerait l'avocat de la cause du Maroc dans les négociations de Bruxelles sur l'élargissement de la communauté à l'Espagne et au Portugal, le chef de l'Etat a'est declaré a favorabla [à propos du Sahare] à l'organisation d'un référendum sous contrôle international », souhaitant, « au nom de l'amitié que nous portons aux deux grands pays que sont le Maroc et l'Algéria, um reglement de ce conflit.

M. Mitterrand a enfin adresse ses « voeux d'amitié et de prospérité au peuple marocain, ami de la France qui lui doit beaucoup ».

Touché par tant d'éloges, le souverain a selué « l'intelligenta fi-délité aux amities ». Rendant hommage aux prises de position françaises dans les conflits du monde, e volonté d'appuyer la paix et de la soutenir au-delà de toutes forces », la roi a toutafnis regrattà que celles-ci e arrivent un peu à retardement ».

Evoquant la conflit du Proche-Orient, qui e divise les fils d'Abraham, juifs, musulmans at chrétiens », la roi a déclaré : « La violence ne règle jamais rien, tout avenir ne peut être que le fils du dialogue. Nous avons perdu trop de temps à ne pas ouvrir celui-ci. » Hassan II a estimé que « la France était la seule puissance qui pouvait declancher le dialogue », Exaltant le « courage de M. Mitterrand, qui a parla des droits arabes en terre israelienne et des droits israéliens en terre arabe », le roi a conclu sur

ce sujet : « Nous comptons beau-

Rappelant enfin le conseil de son père, « cultiver la gratitude, ne pardonner jamais à l'ingratifude ». le roi Hassan II a tenu à affirmer : e La passé, nous l'avons fait ensemble ; la gratitude, nous vous la devons, M. le president, depuis le 20 août 1953. » (M. Mitterrand avait alors quitté le gouvernement Laniel pour protester contre la déposition du sultan Mohammed V.)

Plus que jamais, l'amitié francomarocaine était, mercredi soir, à l'honneur at, s'attardant dans les salons à l'issue du dîner, les deux chefs d'Etat évoqualent tour à tour avec leurs invités souvenirs et rencontres passés, quelquefois dans des circonstances difficiles de l'his-

LA SITUATION ÉCONOMIQUE DU ROYAUME

Cure d'austérité sous perfusion financière internationale

Pour le roi Hassan II, l'ère des grands contrats paraît loin d'être révulue. L'achat de vingt-quatre Mirage-2000, ouvertement envisage par le souverain peu avant son départ pour Paris, ou des dossiers aussi ehers à Rabat que la création d'une ligne de chemin de fer reliant Marrakech à El-Ayonn, ou encore la rénovation et l'extension de l'équipement téléphonique du Maroc en sont, à des titres divers, antant d'exemples. L'humeur reste pour-tant beaucoup plus prudente ehez les partenaires et créanciers d'un pays contraint depuis deux ans à suivre une cure desconienne d'austérité, scul garant d'un soutien finaneier interoatinnal de taille. La France est bien placée pour le savoir qui, parmi les alliés industrialisés du Maroc, rafle tous les premiers rôles

Premiers clients et premiers faurnisseurs du Maroc, les Français bénéficient d'un excédent commercial qui atteignait 1,77 milliard de francs l'an dernier et 1,8 milliard au cours des huit premiers mois de 1985. Un excédent un temps gonflé par des besoins en céréales rendus inhabituels par quatre années de sécheresse, dont le Maroc sort, enfin, avec soulagement. Mais qui ne peut faire oublier que Rabat dis-pose d'une balance des paiements courants excédentaire avec Paris, râce un tourisme et aux transferts

d'une forte communauté d'émigrés. Même prééminence sur le front des investissements étrangers, les Français se taillant la part du lion avec 25 % du total - 30 % même si l'on exclut l'immobilier, - ou sur celui de l'aide étrangère. Ontre 500 millions de francs au titre de la coopération culturelle et technique et des protocoles financiers qui ont totalisé 1,5 milliard de francs en 1984 - dont 1 milliard destiné au financement de projets - et un peu plus de 1 milliard en 1985 - dont 400 millions d'aide à la balance des paiements, - la France intervient bon an mal an à bauteur de 2 mildette auxqueis le Maroc a dû procé-

Un poids économique qui, an-delà des liens traditionnels ou de l'enjeu stratégique du Maroc, explique l'attention portée par Paris lorsque les intérêta marocains semblent

 Vingt-sept inculpotions à Casablanca pour « atteinte à la surete intérieure de l'Etat », selon un journal marocain. - Vingt-sept Marocains unt été présentés la semaine dernière au juge d'instruction auprès de la cour d'appel de Casablanea qui les a inenlpés d'atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat » rapparte mereredi 27 novembre le quotidien d'opposition Al-Bavane.

remis en cause. Cela a été le cas lors des négociations, souvent houleuses, qui se sont déroulées pour décider sort des pays méditerranéens dans la perspective de l'adhésion du Portugal et surtout de l'Espagne au Marché commun. Les Dix sont finalement tombés d'accord pour assurer aux produits - sensibles > agrumes, tomates, raisin - exportés par le Maroc, la Tunisie, Israël et Chypre des règles de concurrence égales à celles dont bénéficieront notamment les Espagnols durant la période transitoire allant en ce domaine de 1990 à 1995. Des négociations vont désormais s'ouvrir avec la commission (le Monde du 27 novembre). Mais l'assurance de règles du jeu loyales pour un pays qui, comme le Maroc, exporte vers a CEE 340 000 tonnes d'agrumes et 77 000 tonnes de tomates chaque année constitue de toute évidence un élément de détente dont les dirigeants français pourront mesures l'importance durant la visite du roi

Un scénario tristement classique

Le soutien français n'a pas man-

qué non plus tout an long du difficile processus engagé en 1983 par Rabat pour éviter la catastrophe financière qui menaçait après des années de gestion économique laxiste dans la foulée de la courte flambée des cours du phosphate. Un scénario désormais tristement classique s'est déroulé depuis lors. Prêt condition nel du Fonds monétaire international en 1983 de 300 millions de droits de tirages spéciaux (DTS), suivi d'un premier round d'étale-ment des dettes garanties au sein du Club de Paris et d'un plan d'aides bilatérales et multilatérales. Entretemps, le Maroc voyait s'inverser nombre de facteurs défavorables qui l'avaient empêché de tenir tous ses engagements auprès du FMI et l'avaient amené à accumuler des arriérés.

La fin de la sécheresse, la baiss du pétrole, du dollar et des taux d'intérêt, autant de ballons d'orygène qui ont permis aux Marocailles de reprendre le fil des négociations dans de meilleures conditions. Not veau prêt FMI de 315 millions de DTS en septembre dernier, nouve accord de rééchelonnement avec l Club de Paris sur une période pe tant cette fois-ci sur 1985 et 1980 accord enfin avec les banques in mois dernier. Un nouveau cycle et désormais bouclé. Il ue permettre sans doute pas de couvrir tous le besoins en linancements extérious du pays, évalués à quelque 3 mix liards de dollars par an jusqu'er 1988. Les banquiers en sun; conscients qui s'attendent à un demande d'argent frais pour couvriun « tron » estime à quelque 400 millions de dollars pour 1986. Mais, si le Maroc peut ainsi espérer retrouver une crédibilité financière perdue, le chemin qui reste à parcourir pour retrouver les grands équilibres économiques s'annonce toujours long, ardu et, en termes sociaux, périlleux. Compte tenu des rééchelonnements, le service de la dette absorbera encore l'an prochain nlus de 45 % des recettes à l'exportation. Un butoir qui exclut toute faiblesse budgétaire et nblige le gouvernement marocain à poursuivre sa politique de ralentissement des importations et de promotion des

La croissance restera faible, guère plus des 2,2 % enregistrés en 1984,

en dépit d'une meilleure récolte céréalière. Le Maroc peut-il, dans ces conditions, envisager de nouveaux investissements laurds ? Hormis le programme de télécommnnications, pour lequel CIT-Alcatel est fort bien place en France, les créanciers de tous pays comme les experts d'arganismes internationaux se muntrent réticents. Plus que jamais, la décision politique fera la différence. Le fait même que le Maroc figure parmi les quinze pays surendettés que le secrétaire américain au Trésor, James Baker, appelle les banques à soutcuir plus activement n'en est

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

II. - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie sérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

Veuilles aroir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

1984

÷,

...

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F HE: (1) 45-23-96-81 Tél.: (1) 42-46-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, cteur de la publication Anciens directeurs: Hisbert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: Principaux associés de la société Société civile

Les Rédacteurs du Monde «

MM. André Fontaine, gérant,

et Hubert Beave-Méry, Jondateur.

Administrateur : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.

Monde

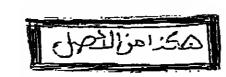
e de Monttessey, 75007 PARIS : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux er publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Beggris, S DA; Merce, 4.20 dr.; Tunisis, 400 m.; Allemagus, 1.80 DM; Astriche, 17 sch.; 20 Sque, 30 fr.; Canada, 1,50 S; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 7,50 kr.; Espagna, 385 Spee, ; E.-U., 1,20 S; G.-B., 55 p.; Grâce, 90 dr.; France, 85 p.; Italiu, 1 700 L.; Libye, 0 DL; Lucembourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Paye-See, 2 fl.; Portugal, 100 esc.; Sénégal, F CFA; Suède, 5 kr.; Suèsee, 1,60 f.; Yougostavie, 110 nd.



DIPLOMATIE

Men Fance

表籍的工作工作

1994 ·

Acres Same

بالمعا يمامي

هم بيدي بيدونيون

1948 P. C.

« L'URSS trouvera la « riposte adéquate » à la « guerre des étoiles » du président Reagan

déclare M. Gorbatchev devant le Soviet suprême

De notre correspondant

Moscou. — M. Gorbatchev e présenté le mercredi 27 novembre devant le Soviet suprême un bilan positif et détaillé de sa rencontre avec le président Reagan à Genève. Le discours d'une heure du secrétaire général était un événement inhabituel, les députés soviétiques, réunis depuis la veille pour adopter le plan et le budget 1986, n'ayant guère l'occasion d'être sussi longtemps entretenus de politique étrangère par le numéro un

M. Gorbatchev a d'ailleurs vouin lier les deux sujets. « Le plan de développement économique et social pour 1986 montre de façon probante le caractère pacifique de nos préoccupations », a-t-il déclaré. Le secrétaire général e insisté, non sans emphase, sur l'« importance » du sommet de Genève et sur les « responsabilités » qui incombent aux dirigeants des deux plus grands pays présentés pratiquement comme les seuis qui comptent dans le monde contemporain. L'expression de condominium, jadis chère à M. Michel Jubert, s'appliquait parfaitement à ce propos.

M. Gorbatchev • apprécie le contact personnel établi avec le président des Etats-Unis (...) qui constitue, dans la conjoncture actuelle compliquée, un facteur de

stabilisatian ». Il se « prépare déjà » à un nouvean sommet et invite M. Reagan à faire preuve, comme hui, de retenue en attendant cette échéance.

Dans ce qui est apparu comme un plaidoyer à usage interne en faveur de l'amérioration des relations avec Washington, M. Gorbatchev a indiqué que le «comportement international des Etats-Unis» avait «commence à changer». Ceux-ci font désormais preuve, selon lui, d'un « certain degré de réalisme ».

Le secrétaire général a cependant répété, comme il l'avait fait à Genève, qu'il n'avait pas été possible de trouver des solutions aux problèmes extrémement importants liés à la cessation de la course aux armements ». Le refus du président Reagan d'abandomner le programme de la « guerre des étoiles » constitue l'« obstacle principal », même si M. Gorbatchev espère que « la partie américaine n'a pas dit son dernier mot ».

La menace d'un accroissement de la puissance nucléaire soviétique en cas de poursuite du projet américain a été de nouveau brandie. « L'Union soviétique sera contrainte d'améliorer l'efficacité, la précision et la puissance de ses armements pour neutraliser, si nécessaire, la machine électronique spatiale de la « guerre des étoiles », » affirmé

M. Gorbatchev. L'URSS trouvers donc selon lui, s'il le faut, la « riposte adéquate, efficace, suffisamment puissante et (...) sans doute moins coûteuse que le programme américain ».

L'approbation de l'armée

A prindos des « crises régiomales », le secrétaire général juge
« anachranique » l'interprétation
américaine selon laquelle celles-ci
sont un reflet de la « rivalité EstOuest ». M. Gorbatchev regrette
d'autre part l'omission, dans la liste
américaine, de la situation en Afrique du Sud, en Amérique centrale,
en Asie din Snd-Est et au ProcheOrient. Le dirigeant soviétique a anfin noté que le président Reagan
avait soulevé la question de l'Afghamistan. L'URSS reste, selnn M. Gorbatchev, favorable à un « règlement
politique » pour ce » pays voisin et
ami » qui doit être protégé contre
les « ingérences extérieures » en
tant qu' « Etat non aligné et indépendant ». Si cette » naningérence » était garantie, on pourrait résoudre le » problème de
l'évacuatian des troupes soviétiques «, a affirmé le aecrétaire générai.

M. Gorbatchev a passé en revue use fois de plus l'ensemble des propositions soviétiques en matière de désarmement. A propos des forces nucléaires françaises et britanniques, il a, comme il l'avait fait à Paris, prapusé l'uverture d'un . échange direct d'apinion avec ces pays . On sait que la France et la Grande-Bretagne ont déjà poliment décliné cette invitation.

Les antres orateurs qui se sont exprimés mercredi n'ont fait que paraphraser, selon la tradition soviétique, les propos du numéro un. On retiendra cependant l'intervention du maréchal Akhromeyev, ebef d'état-major général et premier vice-ministre de la défense. Le maréchal Akhromeyev a - entièrement approuvé - au nom de l'armée l'atti-tude - ferme et constructive - de M. Gorbetchev à Genève mais il a également affirmé : . Il existe aux Etats-Unis et dans d'autres pays de l'OTAN des forces influentes qui veulent ignorer les réalités objectives et cherchent à réaliser une politique menant à l'accroissement de la menace de guerre. Nous en tenons compte en surveillant les préparatifs militaires de l'impérialisme et en perfectionnant de façon persévé-rante la combativité de l'armée et de la marine. . Il est difficile de sa voir si les propos tenus devant le Soviet suprême par le maréchal Akhro mever marquent une » réserve » ou s'il s'agit simplement de la répétition d'une rhétorique bien connue

DOMINIQUE DHOMBRES.

LE CONFLIT DES MALQUINES DEVANT LES NATIONS UNIES

La Grande-Bretagne n'a pu faire reconnaître le droit des habitants de l'archipel à l'autodétermination

New-York (Natinns unics) (AFP). – La Grande-Bretagne a essuyé, mercredi 27 novembre, un double échec diplomatique dans son différend avec l'Argentine sur les Malouines devant l'Assemblée générale des Nations unies, Celle-ci s'est prononcée à nne large majorité – 107 voix contre 4 (Belize, Oman, Salomon, Grande-Bretagne), avec 41 abstentions – en faveur d'une résolution (pro-argentine) appelant à l'ouverture de négociations entre Londres et Buenos-Aires pour régler ce conflit, et contre deux amendements britanniques voulant faire admettre le droit à l'antodétermination pnur les babitants des Maloumes, les Kelpera.

La Grande-Bretagne resnae d'entamer des pourpariers avec l'Argentine tant que celle-ci insistera pour discuter de la souveraineté sur les lles. Le ministre des affaires étrangères argentin, M. Dante Caputo, avait souligné avant le vote que, pour Buenos-Aires, « tout était discutable à la table de négociations, aucun sujet ne pouvant en être exclu ». Les amendements britanniques n'ont recueilli que 38 voix

contre 60, puis 36 contre 57, avec de nombreuses ebstentions.

Cette déconvenue sera sans doute d'antant plus amère pour Londre que de nombreux pays du Common wealth ont voté contre ou, comme k Canada, se sont ebstemus sur les deux amendements, et que certain partenaires européens de la Grando Bretagne lui ont fait défaut. L'Italie la Grèce, la France, les Pays-Bas as sont abstenus sur les amendements En outre, la France, la Grèce e l'Italie se sont ralliées an texte de résolution non amendé, les autre pays de la CEE s'abstenant. L'Canada a également voté pour.

Dans son explication après le vote, le représentant permanent de Paris, M. Claude de Kémoularia, a néanmoins tenu à rappeler « l'atta chement constant de la France au droit d'autodétermination » inscri dans la charte des Nations unies Mais « évoquer expressément la droit à l'autodétermination en le circonstance, a poursuivi l'ambassa deux, nous a semblé conduire a engager dans cette enceinte un déba au fond, et introduire dans un textiqui nous semblait susceptible di reccueillir un large soutien un élé ment de déséquilibre ».

AMÉRIQUES

Canada

LES ÉLECTIONS DU 2 DÉCEMBRE AU QUÉBEC

Les libéraux ont le vent en poupe malgré la popularité du premier ministre, M. Johnson

De notre correspondant

Montréal. — Confirmant la tendaace existant depuis plusienrs mois, le dernier sondage rendu public le 21 novembre indiquait que, à quelques jours des élections législatives du 2 décembre, le Parti libéral de M. Bourassa, avec 48 % des intentions de vote, maintenait son avance sur le Parti québécois de M. Pierre-Marc Johnson, crédité de 42 % des suffrages. Avec respectivement 5 % et 3 %.

le Nouveau Parti démocratique et les conservateurs restent des formations marginales, tandis que les sept autres petits partis en lice se partagent à peine 2 % des intentions de vote. Les socialistes-chrétiens (voir ci-contre) n'étaient pas commus du public au moment du sondage.

Les libéraux out le vent en poupe, depuis le début de la campagne, malgré l'activisme dn premier ministre, M. Johnson, qui semble être partout à la fois. Le matin, dans une maison de retraite à Québec; à midi, à un déjeuner avec des hommes d'affaires à Montréal; le soir, dans une lointaine ville de province.

Si M. Johnson est amené à beaucoup se répéter dans ses discours, ce
qui compte, c'est son image. Fils
d'un ancien premier ministre qui e
laissé de bons souvenirs, le chef di
gouvernement est populaire. Mais
son parti ne l'est pas. Les Québécois
préfèrent sans doute cet homme
jeune (trente-neuf ans) et brillant
— il est médecin et avocat, — à
l'économiste terne qu'est, aux yeux
de ses compatriotes, M. Bourassa.

Dans un système présidentiel, M. Johnson l'emporterait sans doute. Mais, dans le système parlementaire de type britannique en vigueur au Québec, c'est le chef du parti majoritaire qui forme le gonvernement.

Un discours flou

Le premier ministre a un eutre handicap par rapport à son adversaire: il est à la tête d'un parti qui ne sait plus très bien s'il est favorable ou non à l'indépendance du Québec, depais qu'un coagrès a décidé, en janvier dernier, de « meture la souveraineté entre parenthèses ». M. Johnson s'empêtre donc régulièrement dans de subtiles nuances, qui n'ont pas le ménite de la clarié. Ou retrouve le même flou dans d'autres domaines. En particulier, lursque le premier ministre parle de « concertation », d'« équipe sociale », d'« excellence», ou de réduction du rôle de l'Etat, sans pour entant s'engager sur la vente de certaines sociétés nationales.

A l'exception d'un incident autour d'une promesse de réduction de 10 % des impôts - il s'agissait en fait de 1 %, - M. Bourassa a pris le parti, en revanche, de parler clair et d'être concret. Il s'est engagé à étudier la vente au secteur privé d'au moins huit sociétés d'État (sur quatre-vingt-dix), dont la compagnie aérienne Québecair, la Société d'mitiative pétrolière (SOQUIP). et la Société nstionale de l'amiante. Il a annocé qu'il commerait, comme cela existe déjà an Brésil, un ministre de la «déréglementation», dont la tâche sera d'allèger le poids de l'Etat dans le fouctionnement des institutions.

En rationalisant le fonctionnement de l'Etat, les libéraux espèrent rendre disponibles environ 500 millions de dollars, qu'ils veulent utiliser pour améliorer la situation dans les hôpitaux, créer des emplois en faveur des jeunes et augmenter les prestations des assistés sociaux. L'annonce de ces mesures a fait bondir M. Jinhason, qui a accusé son adversaire de « menacer la paix sociale, en promettant des millions que nous n'avons pas ».

Dans nn message publicitaire adressé aux jeunes, le Parti québéaccis s'indigne de voir les libéraux e promettre le luse. Les jeunes ne sont sans doute pas dupes devant e. l'avalanche de promesses du Parti libéral. Mais ils n'en nnt pas moins assisté très nnmbreux (quatre mille) à noe rénninn présidée récemment par M. Bourassa. Un record pour cette campagne, qui n'attire pas les foules ?

Tous au centre

Le 2 décembre, les Québécois n'auront pas, comme en 1976 et en 1981, à faire un choix idéologique entre un parti indépendantiste et social-démocrate, d'une part, et un parti fédéraliste et conformiste, d'eutre part. Les deux partis se retrouvent eujourd'hui au centre, avec des programmes presque identiques, an point qu'ils s'accusent

La croisade sauvage de Jacob Easter

De notre correspondant

Montréal. - Grand Guignol

est arrivé en même temps que le besujolsis nouveau, su Québec, pour sauver le campagne électornia du l'inaignifiance dans laquella elle était plongée depuis un mois. Grand Guignol, ce sont M. Jacques Paquette et son Parti des socialistes-chrétiens IPSC), qui était untalament inconnu jusqu'à la date de cioture des inscriptions pour le consultation du 2 décembre.

Avec una barbe et des cheveux qui lui donnent des alkures de Christ (il a trente-eept ans), M. Paquette se fait appeler Jacob Easter (« Easter » veut dire « Pâques » en anglais), ce qui est déjà tout un programme. Son discours est simple et direct. e il faut, dit-il, qu'il y ait des morts pour que les lois changent. » Le chef du PSC a créé, depuis 1972, différents mouvements charismatiques les Disciples du Seigneur, les Jaunes catholiques à l'œuvre, Nouvel Horizon) qui a'occupant de jeunes en difficulté (anciens détenus, drogués, etc.l, qu'il recoit dans une dizaine de maisons où le discipline est stricte, et qu'il finance avec les substantiels droits d'auteur qu'il recoit pour ses ouvrages prophétiques.

Oui à la dictature

Il a été lui-même hérokromane et a connu la prison. En attendant le retour du Christ, qu'il prévoit pour l'an 2000, il vaut débarrasenr la Québac dae pécheurs en tout gerre. Qu'il exploitent « nos filles », ou des

trafiquants de drogue qui conduisent tant de jeunas à la déchéance. Il est cependant favorable à la légalisation de la marijuana.

Comment entand-il procéder ? « Il va felloir, dit-il, sortir les M-1 pour nettoyer le Québec. Il va falloir une dictatura, un peu de violence et un peu de sang. Il faut éliminer, tuer ceux qui jouent avec l'héroine... »

Comment Jacob Easter a-t-il

réussi à s'introduire dans le jeu politique, sans que personne le voie venir ? Tout simplement en recueillant soitants signatures pour chaque candidat, comme l'exige la loi électorale. Ce qui est à partée de n'importe qual groupe implanté à l'échelle du Québec. Surtaut larsqu'il e'occupe, avec un certain succès, de nombreux jeunes à la dérive, dans une société où ce problèma prend une damension de plus en plus dramatique.

L'indifférence des partis traditionnels à l'égard des jeunes chômeurs et des quelque cent vingt mille assistés sociaux de moins de trents ans, qui survivent avec des prestations mensuelles de 150 doilers 1900 F), est à l'origine du cri de révolts et da détresse lancé par M. Paquette.

S'il est, bian sûr, exclu que les socialistes chrétiens remportent un seul siège eux élections — ils présentent des candidats dans cent neuf des cent vingt-deux circonscriptions, — il reste que laur intervention e créé un malaise dans una campagne électorale jusque-là perfeitement aseptisée et réduite à un duel entre les dirigeents des deux grandes formations politiques.

B. de La G.

mutuellement de «hold-up idéologique».

Les deux formations sont favorables à une réduction du rôle de l'Etat, à une plus grande liberté du secteur privé pour lui permettre de redevenir le moteur de l'économie et à l'ouverture de négociations sur le libre-échange avec les Etats-Unis. Le débat sur le caractère franco-phone du Québec n'est même plus à l'ordre du jour, MM. Bourassa et Johnson étant d'accord sur l'irréversibilité de la loi 101 qui fait du français la seule langue officielle de la province. Les libéraux, qui drainent massivement le vute anglophene (15 % de la population), envisagent cependant d'introduire des modifications sur l'affichage, qui pourrait redevenir bilingue dans certaines municipalités.

Rejeté par les syndicats qui lui reprochent d'avoir diminné d'autorité les salaires des fonctionnaires en 1982, abandonné par les indépendantistes « purs et durs », le Partiquébécois tente de récupérer la elientèle conservatrice de l'ancienne Uninn nationale, qui ent quelques décennies de gloire jusqu'à sa disparition, après la mort en 1968 de Daniel Juthason, père de l'actuel premier ministre. Il est probable que certains de ces électeurs, en particulier dans les zones rustes, voteron pour le Parti québécois, pensant retrouvé chez le fils les qua-

Alliance avec les conservateurs

lités du père

Des membres du Parti conservateur fédéral (au pouvoir à Ottawa
depuis un an), qui est dans la mouvance de l'Uninn natinnale,
appuient ouvertement la formation
de M. Juhnson, même si le chef du
gouvernement fédéral, M. Mulroney, se garde bien de prendre position. Le scénarin inverse s'était produit l'an dernier, lors des élections
fédérales : les militants du Parti
québécois avaient travaillé en sousmain pour les candidats conservateurs, ce qui avait permis à M. Mulroney de remporter une victnire
éclatante au Ouébec.

Depuis le début de la campagne, M. Mulroney a commencé à rembourser sa dette à l'égard du Parti québécois, en débloquant deux gros dossiers, dont M. Jahnson espère tirer profit, le jour du scrutin : la participation du Québec au prochain sommet francophone, et la construction d'une usine automobile par le fabricant sud-coréen Hyundai. A défaut de lui donner le coup de pouce nécessaire pour gagner les élections, ces deux décisions pour-raient au mnins permettre au parti québecois de tirer suffisamment bien son épingle du jeu pour constituer une opposition farte à l'Assemblée nationale.

BERTRAND DE LA GRANGE.

PRIX MEDICIS Michel Braudeau



PROCHE-ORIENT

A L'ISSUE DE SES TRAVAUX A BAGDAD

Le conseil central de l'OLP lance un appel à la réconciliation des différentes factions palestiniennes

Bagdad (AFP). - Le conseil central de l'OLP, instance intermédiaire entre le Conseil national palestinien (Parlement en exil) et le comité exécutif de l'OLP, u défini, mardi 26 novembre, à Bagdad, les grandes lignes de la politique future de la contrale palestinienne, dans une importante déclaration publiée à l'issue de plusieurs jours de réu-

Cette politique s'articule sur quatre points essentiels : réconciliation des différentes factions palestiniennes, condamnation du terrorisme, intensification de la lutte armée dans les territoires arabes occupés par Israel, et, parallèlement, poursuite de l'action politique pour le tenue d'une conférence inter-

Sur le premier point, le conseil contral, qu'u présidé M. Yasser Arafat, a appelé les mouvements palestiniens hostiles un chef de l'OLP et soutenus par la Syrie à rejoindre les

Une réunion sans conditions préalables >

Il propose la réunion - sans conditions préalables » de toutes les factions palestiniennes uvec un « ordre du jour ouvert à toutes les suggestions - et des débats « démocratiques ». Le conseil a invité l'OLP à entreprendre les contacts nécessaires pour déterminer rapidement le lieu et la date de cette réunion.

Le Conseil central a souscrit, d'antre part, à la « déclaration du Caire a dans laquelle M. Arafat a

les formes de terrorisme - d'Etat. de groupe ou d'individu - contre des innocents et des personnes sans défense partout dans le monde ». Le communiqué, qui mentionne la déclaration du Caire, rappelle, comme l'a fait M. Arafat, « le droit du peuple palestinien à résister par tous les moyens sur l'ensemble de la terre nationale palestinienne ».

Le conseil a précisé que l'action politique de l'OLP continuera à se fonder sur la = légitimité internationale » qu'ont conférée à la cause palestinienne les résolutions de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité de l'ONU.

Commentant ce point, M. Nabil Amrou, conseiller personnel de M. Arafat, a confirmé que l'OLP maintenait son rejet des résolu-tions 242 et 338 du Conseil de sécu-

Le conseil central u estimé, par ailleurs, qu'une conférence internationale uvec la participation de toutes les parties concernées, y compris l'OLP, doit examiner « le retrait isroélies des territoires arabes et étudier le problème palestinien sur la base des droits nationaux du peuple palestinien dont son droit au retour à l'autodéterminotion, o l'établissement d'un Etat palestinien avec Jérusalem pour capitale es la constitution d'une confédération entre cet Esat et la Jordanie ».

Le conseil a, enfin, approuvé l'uccord jordano-palestinien du 11 février dernier pour une formule d'action commune et invité les pays arabes à verser très rapidement leurs quotes-parts au Fonds national

LE DÉTOURNEMENT DU BOEING D'EGYPT AIR

The transfer of the second to the Accusations et contre-accusations

La Libye a accusé, mercredi, ment du Boeing d'Egypt Air comme « prétexte à une ogression contre le peuple libyen » et a rejeté catégori-quement les accusations formulées per Le Caire à l'encontre de Tripoli. Scalignant que les accusations spyptiennes sont « sans aucun fondement ». l'agence libyenne Jana cite le comité populaire du Bureau populaire des liaisons extérieures (ministère des affaires étrangères) qui met l'Egypte au défi de fournir une « quelconque preuve matérielle sur le véracité de ces accusations ».

Le comité met également « en garde le régime égyptien contre toute agression contre la Libye, en application des ordres de ses mat-tres sionistes et américains ». « Au cas ou le régime égyptien commet-trait une telle folie, le peuple libyen lui fera porter un coup fatal et la guerre ne s'arrêtera que par sa chute », ajoute le comité.

· Nous ne sommes pas parvenus à des conclusions fermes, mais cera des constituis princi, mas car-taines indications signaleur une im-plication possible de la Libre, a déciará pour sa part M. Charles Redman, porte-parole du département d'Etat américain, en mettant pour la première fois en cause Tri-poli dans le détournement.

M. Redman a pris note des accusations portées dans ce sens par le président égyptien Hosni Monbarak lors de sa conférence de presse de mardi au Caire et a relevé que la Li-bye « a été impliquée dans le passé porte-parole s'est, d'antre part, re-fuse à tont commentaire sur la recrudescence des rensions à la frontière égypto-libyenne et sur les mesures pouvant être prises par les Etats-Unis dans ce contexte.

Le gonvernement égypties a de-mandé à Malte l'extradition en Egypte, pour y être jugé selon le droit égyptien, du seul pirate qui a survécu. à l'assant donné par les commandes d'élite égyptiens au Boeing d'Egypt Air détourné pair Malte. Ce pirate blessé, qui détient nu passeport tunisieu au uom d'Omar Marzuki, vingt ans, se trouve acmellement en réanimation dans un hôpital de La Valette, et son état serait - sarisfaisant -, selon le porte parole du gouvernement mal-tais, M. Paul Mifsud. Il a été pré-senté comme étant « le chef du

groupe terroriste » par les autorités de Malte. La thèse égyptienne sur une éventuelle implication de la Libye dans le détourcement a été renforcée par Abou El Hol, chef de la sécurité da Futh, principale composante de l'OLP, qui a allirmé avoir la certibyens étaient derrière l'opération.

A La Valette, on affirmait jeudi de source médicale que les causes du décès des otages du détourne-ment du Booing d'Egypt Air, qui a fait cinquante-neuf morts, sont principalement dues à l'asphyxie per la fumée. Plusieurs témoignages avaient mis en cause les commandes égyptiens, les accusant d'avoir tiré sans discernement sur les passagers et les pirates de l'air. - (AFP.)

• Les morts d'Entebbe. - Des lecteurs se sont étonnés que, dans le « Bulletin de l'étranger » consacré à l'épilogue sanglant du détournement sur Malte du Boeing égyptien (le Monde du 26 novembre), nous ayons rappelé que lors du raid imaé-lien sur l'aécoport d'Entebbe, en 1976, la vie d'une containe d'otages avait été sauvée au prix de celie d'une trentaine de personnes. Tel fut pourtant le cas, puisque plus de vingt soldats ougandais, trois otages, un officier israélien et également sept piraies farent tués au cours de l'assant (le Monde du 6 juillet 1976). Précisons également pour éviter tonte confusion que les soldats ougandais collaboraient avec les terroristes dans leur entreprise.

« Allô, Abou Nidal ?... »

De notre envoyé spécial

Tripoli. - A plusieurs reprises, tôt dans la matinée du mercredi 27 novembre, M. Benoît Ngom, paisible juriste sénégaleis, a été dérengé per des journalistes l'apelant de l'étranger pour savoir s'il était pour qualque choss dans le détournement du Boeing égyptien sur Malta. Il y eut êma un interiocuteur pour téléphoner d'Australie.

C'est que M. Ngom a l'infortune d'hebiter, depuis une se du Grand Hôtel de Tripoli : cellelà même que le président égyptien Hosni Moubarak, sans d'ailleurs jameis citer nommément le electiones Abou Nidal, a désichée, marti, comme étant aclement occupée par l'instige-

M. Ngom a dû courtoisement expliquer à ses interlocuteurs qu'il était à Tripoli en se qualité de président de l'Association des juristas africains (AJA), laquelle a réuni, du 23 au 27 novembre,

conférence des évêques catholiques

sud-africains, le Père Smangaliso Michatshwa, t'est étonné du silence

La section de Pretoria du Front dé-

mocrafique uni (UDF) estime que,

bien que le secteur de la capitale ne

soit pas placé sous le régime de l'état

d'urgence, quarante-quatre per-

quatre à Mamelodi, depuis sa mise

en vigueur le 21 juillet. En fait, de-

puis l'interdiction faite à la presse, le 2 novembre, de pénétrer dans les

townships où règue une agitation, il est impossible de savoir ce qui s'y

passe véritablement. Soixante dix-huit personnes ont péri, dont cin-quante et une la scule semaine der-

nière, depuis cette date, alors que les

antorités prétendaient que la pré-sence des journalistes « était un cata-

La violence continue, même si elle

ne fait plus les gros titres des jour-naux. Les townships en sont toujours le champ clos, même si leurs noms

changent. Les revendications se rè-

glent toujours « an fusil », comme le fait remarquer M. Murphy Morobe, porte-parole de l'UDF. Les maisons des policiers et des conseillers muni-

cipaux noirs continuent d'être inces

diées, les « collaborateurs » du ré-gime traqués et les informateurs

supposés de la police « exécutés »,

puis brûlés. Le fameux « collier », un

pneu arrosé d'essence placé autour

du cou de la victime puis mis à feu, a

fait des adeptes. Les « traîtres » sont quelquefois traduits devant des « tri-

bunaux populaires », les «kangou-rous courts », improvisés par ceux que l'on nomme les « radicaux ».

Les résidents qui refusent de se

sonmettre au boycottage des maga-sins blancs sont contraints de dé-traire la marchandise achetée. Des

clientes ont été obligées d'avaler le contem d'une borteille d'huile ou

d'un pot de mayonnaise. A Soweto, les camions de livraison sont quoti-

diennement dévalisés et incendiés.

La polarisation de la révolte s'est ac-

centrée et le ressentiment s'est ag-

L'Afrique du Sud blanche se pré-

pare à prendre des vacances d'été

comme si de rien n'était. Les bôteis de la côte affichent complet. Aucune décision politique n'est prise. On at-

tend la prochaine rentrée parlemen-

pouvoir cherche toujours des solu-

MICHEL BOLE-RICHARD.

gravé.

tions à la crise.

lyseur de la violence -.

de la communauté internationale.

dans la capitale libyenne, une conference internationale sur l'apartheid. Il u'est dit abasourdi per la méprise du président égyp

Il a fait part à quelques journa listes présents à Tripoli de son « inquiétude » de voir le nom de l'AJA, organisation qui se vous à la défense des droitu de l'homme, ainsi associé, même de facon très indirecte. à une affaire avec lequelle elle n'a évidemment nen à voir.

L'infortune de M. Ngom peut donner quelque satisfaction aux autorités libyennes. Celles-ci ont, en effet, toujours affirmé avoir été totalement étrangères au détournement. Reste à explique barak s'est fondé. Faut-il attribuer la méseventure de l'occupant de la suite 401 à une simple confusion égyptienne ou bien, y voir un épisode subtil de la guerre des services secrets que se livrersient l'Egypte et la Li-

ALAIN FRACHON.

Liban

Beyrouth - M. Walid Joumblatt est assurément un homme déroutant pour ses compatriotes. Déroutant, mais audacieux et courageux. Il est allé chez ses ennemis d'hier (et « il-liés de toujours »), dans une husseyréitérant et amplifiant une précé-dente déclaration (le Monde du 26 novembre) : - J'ai commis une erreur d'appréciation et d'évalua-tion et j'en assume seul l'entière responsabilité (...). Que ceux qui ont perdu un proche parent en deman-dent des comptes à Walid Kamal Joumblatt et à lui seul (...). Sopons clairs et francs; parlons de druzes et de chittes dans ce Beyrouth où les éléments armés sont légion (...). Des conflits d'intérêts peuvent surgir, nous autres, au PSP, sommes taire à Beyrouth afin d'éviter toute rangs, les forces libanaises ayant achevé d'absorber les phalanges et disposara de trois ou quatre brigades de l'armée.

ser la « guffe », qu'il u d'ailleurs pris lui-même l'initiative d'évoquez, il en parle bien haut.

Cela ne suffit pas à éliminer les nouvelles de certains otages.

Libye.

La mort du colonel Iskhal

Le gouvernement libyen a fait enterrer discrètement, mardi 26 novembre, le colonel Hassan Iskhal, quidé - de six balles tirées à bout portant par « des hommes » du colo-nel Mousmuse Kadhafi, dont il fut un temps l'un des proches collaborateurs, a affirmé, mercredi à Londres, le Front national pour le salut de la Libye (FNSL). Le porte-parole du morrement dans la capitale britanni-que, Abu Abdullah, a précisé que l'exécution du colonel -, dimanche dernier, avait été passée totalement sous silence par les autorités, sou-cienses de ne pas faire étalage de dissensions internes. A Tripoli, on af-firme que le colonel Iskhal est décédé d'un accident de voiture dimanche. [Depuis quelques années, le colonel Iskhal, beso-frère du président Kadhati,

ennit oppose a la peisence libyenne au Tchad et, au contraire, envisit, selon ses propres termes; poor « la solidarité et une coopération agissente et fraternelle entre les deux paps ». Il avait reçu à deux reprises, en août puis en oetobre derniers, une délégation tehadienne conduite par l'ambassadeur de N'Djamena à Paris. M. Allam-Mi. En octobre, il avait en vain Nul donte que cette stritude ini valait des enternis à Tripoli, où les « fancons » sout nombreux. Le colonal Iskhal s'opposait notamment sur l'affaire tchadieune un calonel Messaoud, commandant les opé-rations libyennes au nord du Tchad.

étuit opposé à la présence libyenne su

M. Allam-Mi nous a déclaré qu'il . déplerait et regrettait cette dispurition qui constitue une grande perte pour la cause de la paix et de la réconciliation tchado-

AFRIQUE

Afrique du Sud

Le renforcement de la répression

(Suite de la première page.) La version des résidents est diamétralement opposée. Il s'agissait d'une manifestation pacifique organisée par une association de parents protestant coutre l'aogmentation des loyers, les restrictions au déroulement des obsèques, la présence de l'armée et de la police dans les townships... En tête du cortège composé essenticliement d'adultes et notamment de femmes, une pancarte proclamait : . Ne tirez pas ! Marche pacifique». Les forces de l'ordre ont tire, d'abord avec des gaz lacrymogènes puis à balles.

La presque totalité des victimes ont été touchées dans le dos. Un bébé de trois mois est également mort intoxiqué par des gaz lacrymogènes. Pour réprimer la manifestation, un hélicoptère a été utilisé et certains témoins affirment que des coups de feu ont été tirés de l'appareil, ce que la police dément. L'un d'eak racoute qu'il a vu une personne se dissimu-bant derrière une poubelle touchée en pleine tête par une balle tirée de l'hélicoptère.

Le conseil des églises de Pretoria va mettre sur pied une commission d'enquête, mais les autorités ne sont pas disposées à accepter une enquête judiciaire malgré les demandes répétées, notamment de M. Peter Soal, député de l'opposition progressiste, qui constate que « la police n'a rien oppris de ce qui s'est passé à Langa ». Langa, où, en mars, vingt personnes ont été tuées dans des circonstances sensiblement identiques. Cette tuerie avait soulevé l'indignation du monde entier alors que la fusillade de Mamelodi u'u eu que peu d'écho en raison des restrictions imposées à la presse. Il aura fallu deux jours pour connaître le bilan exact, et celui-ci u'est encore que provisoire, certains habitants étant portés disparus. Le secrétaire général de la

M. Fabius défend l'action de la France pour le respect des droits de l'homme

spenent sa complaisance sa l'Afrique de Sud. Il a accesé france de ne pas « prendre ses sponsabilités dans le combat contre l'apartheid, affirmant même que l'attitude du gouvernement français ne pouvait qu'« encourager les assassins d'Afrique du Sud ».

M. Fabins u'avait pas prévu de ré-pondre à cette question mais, piqué an vif, il a remplacé le secrétaire tion française était « celle qu'il fal-d'Etat aux affaires étrangères et lait prendre ».

rappelé ce que la France avait fait en la matière : «S'il y a une nation en la matière : «S'il y a une nation en Europe occidentale qui s'est mise en première ligne du combat contre l'apartheid, c'est bien cette nation an première ligne du combat contre l'apartheid, c'est bien cette nation qui est commune à tous les députés de la République française. » Il en a voulu pour preuves les remercis-ments exprimés par M. Abdou Diouf, président du Sénégal et de l'OUA; la lettre qu'il a reçue de « Mgr Desmond Tutu, notre ami,



DÉTENTE ENTRE LES MILICES « ALLIÉES-ENNEMIES » DE BEYROUTH-OUEST

(De notre correspondant) .

nive chiite, sorte de centre socialoreligieux pour s'adresser uux milicieus d'Amal et pour leur dire, en passe de reconsidérer le principe de notre présence politique et milibrèche dans notre alliance avec Amal. Nos ennemis ora unifié leurs

An lieu d'occulter ou de minimi-

séquelles des cinq journées tragiques vécues par Beyrouth-Ouest la se-maine dernière, mais l'atmosphère est quelque peu ressénérée. Néan-moins, druzes et chilles demeurent sur leur garde, et nombre d'entre eux ne circulent toujours pas à Beyrouth-Ouest hors de leur quartier. Il en est ainsi en particulier des chiites de la banlieue Sad. La plupart des personnes enlevées des deux communantés ont été échangées par Amal et le PSP, mais on reste sans

Les sumites, qui se considérent les principales victimes de l'aberrante « guerre des alliés », essayent de reconvrer un minimum de pou-voir par le biais de l'Etat, exigeant une e force de frappe légale : au lieu et place de celle constituée par les milices belligérantes de Beyrouth-Ouest et sollicitant à cor et à cri une intervention militaire sy-TIONNE. .

Damas fait la sourde oreille et se contente d'augmenter le nombre de ses observateurs et de les doter de gardes du corps, 80 à 90 hommes des unités spéciales syriennes sont taire à la fin du mois de janvier. Le Idans le secteur musulman de Beyrouth au cours des dernières vingtquatre houres.

A TRAVERS LE MONDE

CHILI Libération du dirigeant syndical Rodolfo Seguel

Santiago-du-Chill. - MM. Rodolfo Seguel, président du Commandement national des travailleurs (CNT), Arturo Martinez, repré-sentant des ouvriers du Livre, et Eduardo Valencia, dirigeant de la Coordination métropolitaine des habitants des quartiers pauvres, ont été libérés, le mercredi 27 novembre, sur décision de la cour d'appel de la capitale après deux mois de détention. Le paiement d'una caution de 10 000 pesos (environ 400 F) leur a été imposé. Toutefois sur les dix syndicalistes arrêtés le 26 septembre demier pour avoir - selon le gouvernement - favorisé la « subversion », trois demeurent en prison. « Nous avons les mains propres, comme quand nous sommes entrés icl », a déclare M. Seguel à sa sortie de prison en ujoutant : « La tête haute, nous allons continuer à remplir notre mission et à répéter que notre pays doit vité devenir une démocratie. Il faut obtenir ce que l'Eglise a tant de fois demandé : le paix. > L'arrestation de M. Seguel et de cinq autres syndicalistes. avait provoque une série de manifestations dans tout le pays. La plus récente, le 21 novembre deroier, avait réuni plusieurs centaines de milliers de personnes dans un parc de la capitale.

Un don d'Union Carbide à la Croix-Rouge

Denbury (Etate-Unis). — La société américaine de produits chimiques Union Carbide a indiqué, le mardi 26 novembre, qu'elle allait remettre 5 millions de dollars à le Croix-Rouge indienne en faveur des victimes de l'accident survent le 3 décembre 1984, à Bhopal (Inde). Un juge de New-York, M. John Keenan, à demandé que des repports réguliers lui soient fournis sur la remise de cette aide aux quelque 300 000 personnes intoxiquées par la fuite d'isocyanate de méthyle dans une fillale d'Union Carbide, 1 700 personnes auxines trouvé la mort. L'un des monests représentant les sonnes avaient trouvé la mort. L'un des avocats représentant les victimes de Bhopel, M. Stanley Chesley, s'est félicité de ce projet. Le gouvernement indien ainsi que les avocats des victimes uvaient précédemment refusé 5 millions de dollars d'aide directe proposés par Union Carbida. - (AFP.) PAYS-BAS

Le vote des étrangers

favorise le Parti socialiste

La Haye. — Las étrangers résidant aux Paya-Bas depuis plus de cinq ens cint pu voter pour la première fois, marcredi 27 novembre, aux élections municipales dans les régions d'Albtesserwaard et Vijfherentanden. Les résultats font apparaître un progrès sensible du Parti socialiste néerlandais (PVDA) par rapport aux municipales de 1982. Catte progression est passionalisments protes de la la catte progression est passionalisments protes de la catte passionalisments protes de la catte d 1982. Cette progression est particulièrement nette dans les communes de Leerdam (+ 12,8 %) et de Vianen (+ 11,3 %); qui consissent use forte concentration d'étrangers. A Leerdam, des réunions d'information sur les programmes des principaux partis avaient été organisées avant les élections à l'intention de la population immigrée. Dans l'ensemble, les démocrates-chrétiens ont maintenu leurs positions, taridis que les libéraux ont reculé. — (AFF.)

Le moi Sur l'

er er er 💆

1-1

الهابيون ۾ ۽ ڀي

المحدد المعدد المعدد

Property of the Section 1988

Section 1995 The Section 1995

But the second

Les ar

April 1995 To Day

100 100 100 100

of which I a

3- 11. 14.

1.

A 5 5 6 6 6 6

tors to any or

استاد ت د د د د ا

10 000

 $[e_{1,0},e_{2,1},\ldots,e_{n-1},e_{n-1}]$

* 1 - - 11 - 212

7. 1. 1. 1. 1.

THE RESERVE

. . .

And the second

- Secretary Per and state Per 24 21 24 W was promised 24 60 The ball of the محتندهم

40.4

September 1 The Walter

*-: :_K

200 . 4.

LG.

Les mille et un tourments de M. Clément

Pauvre Pascal Clément ! Etre le porte-parole du gronpe UDF de mblée nationale sur les projets de loi limitant le cumul des mandats électifs oblige à remettre cent fois son ouvrage sur le métier. Il a dû affronter mille et un tourments.

Le député de la Loire a honnêtement reconnu, mercredi 27 novembre en séance publique, que la position de l'UDF avait évolué au fil des jours pour aboutir à un vote favorable an gouvernement. Les multiples conciliabules des députés giscardobarristes, jusque dans l'hémicycle, ont montré qu'il ne leur nvait pas été facile d'adopter une attitude commune. La traditionnelle liberté de vote nu sein de l'UDF devait permettre aux francs-tireurs d'exprimer leur singularité.

Dès l'annonce du projet gouvernemental, la difficulté était apparue : à côté des approbations sans grande réserve de M. Valéry Giseard d'Estaing ou de M. François Léotard, la grogne très critique de M. Jean-Clande Gaudin comme l'opposition plus discrète de M. Raymond Marcellin avaient frappé.

A l'approche du débat en séance publique il fallait bien trancher. Une première réunion du groupe, mardi, avait surtout permis aux plus critiques de se faire entendre. Pour les uns, il était impossible de s'associer à ce qui ne pouvait être qu'une magouille politicienne » des socialistes. Pour d'autres, dont M. Clé-

Les deux projets gouverne-mentaux ont été adoptés dans

les versions mises au point par la

commission des lois (le Monde

du 22 novembre), à l'exception

de l'amendement qui assimilait

les maires d'arrondissement de

Lyon at de Marseille aux adjoints

aux maires des villes de plus da

100 000 habitants, cet amende-

ment a été retiré par les socia-

liatas pour na paa dannar

l'impression qu'ils s'en prenaient

au seul Jean-Clauda Gaudin, pré-

sident du groupe UDF. Pour

caché qu'ils auraient souhaité

des textes encora plus contrai-

gnants. L'idéal ast, paur

M. Worms, rapporteur : un man-

dit de tenter d'amender un texte

qu'il jugeait inacceptable. Le PC

a seulement tente d'introduire

une amorce de statut des élus.

L'UDF, au contraire, voulait

discuter. Mais ses tentatives ont

toutes échoué malgré les suppli-

ques de MM. Clément et Gaudin.

La gouvernement veut garder

touta sa marge de negociation

députés piscardo-barristes sont

révélateurs de ce que demande-

bre, au programme de la discus-

sion budgétaire « sectorielle », telle que l'opposition majori-taire au Sénat a décidé de l'or-

Sur le premier thème, M. Paul Sèramy (Un. cent., Seine-et-

Marne) a reproché au gouverne-

ment d'avoir suivi une politique « en zig-zag «. Ce qui, pour M. Michel Miroudot (RI, Haute-Saône), se

traduit par une « action chaotique « qui « reste dictée, dit-il, par les or-

Pour M. Séramy, le plus frappant

est le contraste entre l' « ampleur des objectifs «, que l'opposition ne conteste guère, et la « médiocrité

des moyens «, ainsi qu'en témoigne,

entre autres exemples, nn patri-

moine scolaire qui, assure-t-il, est - en ruine -. L'échec de la politique

éducative est donc, selon lui, « pa-

Sur le second thème - et, comme

pour le premier, en l'absence des élus de gauche, - M. François Col-

let (RPR, Paris) assure que mieux aurait valu la poursuite de la politi-que de M. Alain Peyrelitte, prédé-

cesseur de M. Robert Badinter à la

Chancellerie. Sans contester l'im-

portance de l'- œuvre - législative

ganisations syndicales «.

ront leurs amis du Sénat.

Les amandaments dan

Par principe le RPR s'est inter-

dat par élu.

pour le Sénat.

s socialistes n'ont di

ment, il fallait être ferme en première lecture à l'Assemblée afin que les sénateurs soient en position de force pour négocier. Pour maintenir la cohésion du groupe, M. Barre proposait alors de se réfugier dans le refus de participer au vote.

Les chefs des partis de la confédération UDF n'étaient pas présents. Mercredi matin, M. Gaudin avait la confirmation que tous, par fidélité à leurs engagements passés sur ce dossier, vonlaient personnellement adopter les textes gouvernementaux. Pour tenter d'éviter la dispersion, une nouvelle réunion du groupe était convoquée mercredi après-midi. M. Léotard faisait savoir qu'il ne pourrait que voter pour, et M. Giscard d'Estaing intervenait sermement dans le même sens. Ce n'était pas pour autant une nouvelle manifestation de l'opposition entre giscardiens et barristes. Nou seulement M. André Rossinot (président du Parti radical) et M. Pierre Méhaignerie (président du CDS) intervenaient dans le même sens, mais aussi M. Charles Millon, un des plus proches de M. Barre, lequel ne s'opposait en rien à la nouvelle tournure des événements. La décision était prise : la majorité du groupe voterait pour. M. Clément n'avait plus qu'à réécrire son discours.

Restait à en avertir les médias. L'ancien président de la République dnnblait M. Gandin, et, devant

Sans trop insister, ils ont sou-

haite que ne soit pas concernés

les conseillers régionaux et géné-raux mais simplement les mem-

bres des bureaux de ces assem-

blaas. Ensuita, ils ont fait

remarquer que les communautés

urbaines ne sont pas des collecti-

vités locales, que le maire d'une

grande ville ne peut que présider la communauté. Ils ont donc sou-

plus ils ont insisté pour que la

barre des 9 000 habitants - au-

dessous de laquelle la cumul,

pour les maires, est permis -

application de cette réforme sont contestées par l'UDF. Obliger

ceux qui se présenteront aux

législatives at aux régionales à se

priver d'un mandat au lendemain

du 16 mars, lui parañ trop brutal.

Mais la solution proposée par

M. Clément - permettra à cha-cun de terminer tous ses man-

dats en cours - revenait à ren-

voyer la mise en route de la

imitation des cumuls aux élec-

tions cantonales de 1988. La

délai est trop long pour M. Joxe.

Mais le ministra de l'intérieur

assure qu'il est prêt à discuter

che an pouvoir, il estime cependant que, dans bien des domaines, le

Sous peine d'apparaître eux-

mêmes sectaires, les porte-parole de

la majorité sénatoriale ne se sont pas

montrés exagérément systématiques dans leurs critiques. Mieux même,

M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-

Rhin) a relevé des points satisfai-sants en matière technique et des

progrès dans le domaine des équipe-

ments. Ses réserves touchent surtout

à la • grande activité législative •

susceptible de créer un . risque

d'instabilité « qui n'a pas toujours pn être évité, précise-t-il

Il ne nie pas que la suppressinn des juridictions d'exception aille

dans le . bon sens ., mais il regrette

que nombre de mesures n'aient pas

entrainé de simplifications des pro-cédures. La justice, qu'il considère être - un idéal vers lequel il faut tendre sans y atteindre jamais -, ne doit pas être - un enjeu politique -.

· Le cri · plus de justice », personne

ne peut se l'approprier, il est le fait de tous les Français, conclut-il.

Ces propos ont été appréciés par M. Henri Emmannelli, secrétaire

d'Etat chargé du budget, qui y a vu

un bain de fraicheur

sectarisme » a prévalu.

des modalités... su Sénat.

AU SÉNAT

Le monologue de l'opposition

sur l'éducation et la justice

Education et justice étaient accomplie depuis l'arrivée de la gau-inscrites, mercredi 27 novem-

Les conditions de mise en

soit relevée.

Les amendements UDF

micros et caméras, déclarait : le texte du gouvernement « n'est pas parfait -, il vient - trop tard -, mais - l'UDF, depuis l'origine a été far orable à une limitation raisonnable du nombre de mandais électifs pour que chacun puisse se consacrer suffisamment à l'exercice de son mandat et pour qu'il y ait un large renouvellement des responsables politiques «.

A la tribune, M. Clément déve-Inppait l'analyse de M. Giscard d'Estaing: il ne faut pas eroire qu'« un consensus se dessinerait entre le PS et l'UDF ., ou qu'il y aurait - un sérieux grain de sable entre le RPR et l'UDF . Ceux qui « spéculeraient sur une quelconque troisième force en seraient pour leurs frais . C'est d'ailleurs parce que . la plupart . des députés de l'UDF sont des - adversaires résolus de la cohabitatian - qu'ils peuvent approuver ces projets. Pour bien expliquer cet état d'esprit, il a longuement insisté sur les modalités d'application « tendancieuses » de principes qu'ils approuvent. Pour lui, la majorité veut, avec l'introduction de la proportionnelle et la limitation des cumuls, · troubler le jeu électaral à quelques mais d'échéances décisives dons elle sait à l'avance qu'elles lui seront défa-

M. Mitterrand lui-même

Apparemment la tâche de M. Philippe Séguin, porte-parole du RPR, était plus facile, même si quelquesuns des membres de son groupe n'étaient pas décidés à voter contre les projets du gouvernement. Il ne voit dans l'initiative gouvernementale qu'un . coup politique » pour · embarrasser les mouvements de l'opposition républicaine dans la constitution de leurs listes ». Il • ne peut croire à la pureté des mobiles » du pouvoir. Il affirme que M. Mitterrand fut en son temps un cumusèche de M. Pierre Joxe : Château-Chinon - dont M. Mitterrand fut

maire - a moins de neuf mille habitants, donc l'actuel président de la République rentrait par avance · dans l'évure des projets gouvernementaux ». M. Séguin estime qu'il faut laisser l'électeur entièrement libre de son choix, libre d'empècher les cumuls s'il le juge nuile. Il ajoute que le RPR présère rester fidèle à ses - principes - malgré de possibles · incompréhensions ·.

Sur les principes, le ministre de l'intérieur se charge de la réplique : en 1973 M. Pierre Messmer et en 1975 M. Alain Peyrefitte s'étaient déclarés favorables à la limitation des cumuls. Sur le reste, M. Clément répond qu'il est - spécieux de laisser à l'électeur le soin d'intervenir : • Quel est l'administre qui sanctionnerait froidement son maire parce au'il se présenterait aux élections cantonales, sous prétexte qu'il veut le garder comme maire seulement? Son vote aurait la consèquence inverse. - Socialistes et communistes n'avaient plus qu'à soutenir, eux aussi, le gouvernement, tout en regrettant que le statut des élus ne soit pas réglé. . Il faudra aborder cette question rapidement -, explique M. Jean-Pierre Worms (PS, Saône-et-Loire), rapporteur de la commission des lois. M. Daniel Lemeur (PC, Aisne) estime qu'il y va d'une réelle démoeratisation de la vie politique puisqu'il s'agit de permettre - aux travailleurs - d'y participer, à égalité avec les autres couches sociales.

Ne voulant pas profiter des divisions internes anx groupes de droite - visualisées par le nombre de petits papiers placés sur les pupitres par ceux qui ne voulaient pas voter comme leurs amis - les socialistes n'ont pas demandé de scrutin public. C'est donc à main levée qu'ont été adoptés le projet de loi organique et le projet de loi simple. A l'unanimité même, puisque M. Yves Lancien. députe de Paris, favorable à la limitation des cumuls, était seul présent pour le RPR au moment du vote.

Th. B.

haité que la présidence de celleci ne soit pas rangée parmi les lard, ce qui lui vaut une réplique mandats non cumulables. De

L'AMÈNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL Les communistes freinent la discussion

Après avoir reçu le soutien, la veille, d'une manifestation de la CGT aux abords du Palais-Bourbon, les députés communistes unt, le mercredi 27 novembre, utilisé, lors de la discussion dn projet gouvernemental d'aménagement de la législation du temps de travail en commission des affaires culturelles, des procédés de retardement que la droite avait rodés nvec les projets sur l'enscigoement supérieur ou la presse. Exigence d'audition da ministre du travail et des organisations syndicales que le président de la commissinu, M. Clande Evin (PS, Lnire-Atlantique) a refusée étant donné l'emploi du temps chargé de celle-ci. alors que le texte doit être débattu en séance publique le mercredi

4 décembre.

Dépôt d'au moins une centaine d'amendements, dont certains ne font que rendre le projet inapplica-ble nux branches industrielles, citées les unes après les autres. Soutien d'une langue questinn préalable pour signifier leur rejet du texte. Demandes répétées de suspension de séances publiques de l'Assemblée

nationale. Mercredi soir, à Rouen, devant mille cinq eents personnes, M. Georges Marchais a denoncé, une nouvelle fois, le projet du gouvernement. - Devant un tel menu les patrons se sentent un appétit d'agres ., a-t-il dit, avant d'ajouter que - c'est un gouvernement socialiste, qui promettait hier de changes la vie, qui veut imposer une telle régression sociale contre l'avis de la CGT et même de FO «.

Le maire communiste de Saint-Denis condamne une manifestation organisée par le PCF contre M. Mitterrand

Le maire de Saint-Denis, M. Marcelin Berthelot (PCF), a vivement réagi aux manifestations qui avaient accompagné, le 22 novembre, la vi-site de M. François Mitterrand dans cette localité. Au cours de l'inauguration des nouveaux locaux d'enseignement de la Maison de la Légion d'honneur, des heurts brefs mais vifs avaient opposé une quinzaine de manifestants aux forces de l'ordre : une vingtaine de policiers avaient été lé-gèrement blessés (le Monde daté

24-25 novembre). Dans un communiqué, M. Berthelot condamne « les troubles sur la voie publique » C'est à l'appel de l'union départementale CGT et des syndicats SNI et SNES que cinq cents personnes s'étaient rassem-biées devant l'hôtel de ville pour protester contre • la politique du gouvernement • et • les crèdits insuffisants attribuès à l'enseigne-

Plusieurs militants communistes s'étaient joints à la manifestation. Parmi eux, M. Pierre Zarka, député, et le premier secrétaire de la fédération communiste de la Seine-Saint-Denis, M. Jean-Louis Mons, tous

deux entres au comité central du PCF lors du vingt-einquième

congrès. Le maire de Saint-Denis, qui voit dans ces manifestations - une tentotive de déstabilisation ., à laquelle il refuse d'être mélé, . distingue nettement ceux qui, avec la FEN et les parents d'élèves, ont voulu expri-mer, dans le calme et avec responsabilité, leurs préoccupations face à la situation scoloire de la ville, et le petit groupe qui a prémédité une vé-ritable provocation . Il ajoute que ce groupe était composé, pour l'essentiel, de personnes extérieures à Suint-Denis, ayant des facilités à se libérer dans la journée et qui, fait regrettable, occupent, pour cer-taines, des responsabilités départe-mentales et, même, nationales -

Ce n'est pas la première fois que M. Marcelin Berthelot affirme son esprit d'indépendance. Le maire de Saint-Denis figurait parmi les abstentionnistes lors du vote du texte préparathire au vingt-cinquième congrès du PCF.

RĖMY HIVROZ.

Propos et débats ----

M. Léotard (UDF): Monsieur le président, partez!

M. François Léotard, secrétaire général du PR, s'exprimant mercredi soir 27 novembra à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), a souhaité qu'il y ah après la victoire de l'opposition en mars 1986 « un immense mouvement d'opinion qui dise courtoisement mais avec beaucoup d'exigence : Monsieur le président, partez l » Il a estimé que « c'est M. Mitterrand qui est porteur d'une crise éventuelle » et que c celui qui prendra la responsabiliré d'une crise portera devant les Français et devant sa conscience une grave responsabilité ».

« Il n'est pas question, a-t-il ajouté, qu'il y air [dans l'opposition] le moindre contrat ni le moindre compromis avec M. Mitterrand. » -

M. Lecanuet (UDF): qu'il s'en aille!

M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, dans un entretien à Paris-Match (doté du 6 novembre) ne « trouve pas satisfaisante l'attitude qui consiste à annoncer avant l'élection qu'on est prêt à cohabiter ». Selon lui, « M. Barre, de là où il se situe, hors du jeu, a raison d'axercer une pression pour que M. Mitterrand a'en aille. » c Il serait souhaitable, ajoute-t-il, que d'ores et déjà, mais ils ne le font pas, tous les leaders se mettent d'accord pour orchestrer ce vœu en cas de vic-

M. Gollnish (FN): gardons M. Fabius!

M. Bruno Gollnish, secréteire fédéral du Rhône du Front national, s'est déclare, mercredi 27 novembre, à Dijon, c très étonné » des prises de position de M. Barra sur l'immigration, sur la régie Renault et sur la réforme de la fiscalhé, ajoutant : « Si c'est pour que rien ne change, gardons M. Fabius I >

Mme Pelletier: machisme

Mª Monique Palletier, ancien ministre de la condition féminine sous le précédent septennat, a dénoncé mardi 26 novembre, à Dunkerqua (Nord), la « machisme » qui regne à l'intérieur des partis da l'opposition : c Je ne direi pes à qui je donnerai la palme, mais ils peuvent se la partager, » La présidenta de l'association Dialogue a noté que la Parti communista est, lui, une c excaption », c Les communistes, a-t-elle déclaré, peuvent présenter un homme, une femme, un balai ou un chien, peu importa le candidat, on vote pour un parti. pour une atiquette, »

M. Noir: dénationaliser Renault... plus tard

M. Michel Noir, député RPR du Rhône, rappelle dans un communiqué, le 27 novembre, que « la régie Renault, exercant son activité sur un marché concurrentiel, a vocation à redevenir une entreprise commes les autres, rien socialement ni politiquement ne pouvant justifier le contraire. Renault, n'étant ni un service public ni un monopole, n'a pas de raison de demeurer dans la service public ». M. Noir a ajoutà : « Toutefois aucune dénationalisation ne sera possible tant que la situation ne sera pas redressée. C'est pourquoi la RPR n'a pas inscrit cette entreprise dans la lista de celles qui seront denationalisees au cours de la prochaine législatura. »

• M. Jean-Paul Gicquel (PC). nouveau maire de Plérin (Côtes-du-Nord). - M. Jean-Paul Gicquel (PC) a été élu, mardi 26 novembre, naire de Plerin (Cotes-du-Nord). M. Gicquel, qui est âgé de trente-buit ans, succède à M. Roger Ollivier, également communiste, conseiller municipal depuis 1971 1977, et démissionnaire pour raison de santé. L'élection de M. Gicquel à M. Fondère succède à Olivier la tête de la municipalité a été acquise au premier tour de scrutio par 17 voix contre 7 nu candidat socialiste, M. Dupard, 8 au candidat de l'apposition, M. Pascal, et 1 bul-

 M. Jean-Noël Fondère (PS), nouveau maire de Foix (Ariège). -M. Jean-Noël Fondère (PS) a été élu, mercredi 27 novembre, maire de Foix (Ariège) par dix-neuf voix contre qua-tre an candidat de l'opposition, M. San-nac. Un conseiller a voté blanc, cinq se sont abstenus. Mèdecin, président du conseil d'administration de l'hôpital de Foix, M. Fondère est âgé de trente-huit ans. Il milite an PS depuis 1974 et siège

M. Fondère succède à Olivier Carol (PS), qui dirigeait la municipalité depuis 1965 et siégeait au conseil général, comme élu du canton de Foix, depuis 1966. L'élection cantonale partielle destinée à pourvoir au remplace ment d'Olivier Carol aura lieu les 15 et

AU SOMMAIRE

CETTE SEMAINE

PROVOCATION: En cas de cohabitation impossible

ET SI ON ESSAYAIT **AVEC UN ROI?**

POLEMIQUE:

Du naufrage de l'idéologie socialiste au naufrage de l'idéologie libérale

> A CONTRE COURANT: Vive la 5º chaîne, mais...

ENOUFIE:

Cet homme est-il dangereux ou...

LES SECRETS DE CHARLES PASQUA

MERS LE MONDE

The state of the second second

cusations

15 to 12

. . .

. ...

.

A

Assessment of the

w . . .

The state of the s

Administration of

: مجيعد ۾

la se

garage and dis-4.46 . . .

particular 19 and the second

THE CASE OF

and the second

See See See See See AND THE RESERVE or Springers St. o.

Server.



از کاهید المهارا

, <u>-</u>

JOURNÉE « PORTES OUVERTES » AU MONDE

Venez nous rendre visite samedi 30 novembre de 10 heures à 17 heures

7, rue des Italiens, Paris-9º (métro : Opéra, Chaussée-d'Antin, Richelieu-Drouot)

Lo Winter SO

TOUS LES BÂTIMENTS

MM. Jospin et Fabius lancent la campagne du PS

La campagne électorale socialiste s'ouvre vendredi 29 novembre, par un meeting à l'héliport de Paris, avec le premier ministre, M. Laurent Fabius, et le premier secrétaire du PS, M. Liouel Jospin, sous un chapiteau de dix mille places. Selon M. André Laignel, directeur de la campagne du PS, des dizaines de milliers d'affiches ont été apposées et un milion de tracts out été distribués en région paridieme. M. I signal a laimaigne configné, mersienne. M. Laiguel a lui-même souligné, mer-credi, qu'il est « dur, en novembre », de rassembler dix mille personnes.

Ouverte par le tandem Fabins-Jospin — réunis après la polémique qui les 2 opposés en jain dernier, — la campagne a'achèvera par un

temps, de douze à quinze réunions pebliques régionales auront eu lleu, ainsi qu'une centaine de meetings départementanx. M. Fabius tien-dra seul la vedette de certaines d'entre elles. M. Jospin en fera d'autres en compagnic de personnalités socialistes. Il tiendra ainsi au moins un meeting avec M. Michel Rocard, qui sera absent vendredi de Paris.

M. Laignel a encore précise que les affiches socialistes qui affirment «An secours! La droite revient» (le Monde du 27 novembre) constituent une première vague d'affichage. Il y en aura deux autres, au début de 1986, puis avant les élections. Selon M. Laignel, la denxième vague « saura aussi avoir de l'hu-mour, mais dans un tout autre style ». « Il n'est pas nécessaire, a-t-il souligné, de se prendre au sérieux pour l'être. »

La campague du PS est d'abord tournée vers les abstentionnistes de gauche, à qui il s'agit de dire : « Si vous ne bougez pas, c'est ce qui rous arrivera. » En direction des hésitants, le message est : « Mieux vaut nous garder que voir revenir les autres. »

Une réuniou consacrée à la campagne élec-torale, à laquelle participait M. Fablus et plu-sieurs membres du gouvernement, a eu lien, jeudi matin 28 novembre, au palais de l'Elyaée.

Faire bouger le « peuple de gauche »

- Je vous promets d'être nffensif . avait lance M. Lanrent Fubius en conclusion de son dis-cours au congrès socialiste de Toulouse il y a un mois et demi. Au moment de tenir cette promesse, le remier ministre, ses collaborateurs et les socialistes, subissent les conséquences d'un échec – celui de M. Fabius face à M. Jacques Chirac à la télévision le 27 octobre - dont le poids se fait encore sentir, et d'une décision - l'attri-bution de la 5 chaîne de télévision à MM. Seydonx et Berlusconi qui a jeté le trouble dans les rangs de la majorité. La conférence de presse de M. Mitterraud le 21 novembre, destinée à effacer l'échec et à apaiser le trouble n sans doute indiqué la voie à suivre pour surmonter cette situation, mais le travail reste à faire.

S'agissant de la 5º chaîne de télévision, le premier ministre doit assumer une décision dont il n'est pas l'anteur, mais qu'il a lui-même défendue, à l'Assemblée, nvant que le président de la République ue justifie son choix. Il reste que l'un des ministres les plus proches de M. Fablus, M. Jack Lang, ne dement pas le mécontentement que suggère son embarras — peut-être ce mécontentement est-il dû au fait que le ministre de la culture n'a rien eu à négocier face aux profes-sions dont il est l'interlocuteur et qui se sont dressées contre la décision présidentielle — et que M. Lionel Jospin pe s'est pas laissé convaincre aisément, notamment par le premier ministre, que ce

Pendant que le premier ministre défendra son bilan, le premier secrétaire du PS cherchera à mobiliser les socialites... et les autres

M. Laurent Fabius lui-même dans d'nutres domaines connaissent des résultats plus positifs, qu'il s'agisse des mesures destinées à réduire le nombre des accidents de la route ou da projet de loi sur le cumul des mandats. Les unes sont censées illustrer l'attention et la rapidité de décision du chef du gouvernement sur des questions touchant la vie quotidienne des Français. L'antre concrétise, sur le plan de la vie politique, la volonté de «modernisation » affirmée par M. Fabius. Elle démontre en outre - maintenant que l'opposition s'est divisée sur ce projet - l'habileté politique du premier ministre. C'était,

depuis un mois, devenu opportun. A ce valet palitique de la -modernisation - s'est ajouté un valet social, l'aménagement du temps de travail, qui permet an gouvernement de considerer que sa part de travail législatif est virtuellemeut achevee et à san chef d'aborder la campagne électorale proprement dite « en passant à une vitesse supérieure » dans le combat contre l'opposition. Le meeting de vendredí soir, au cours duquel M. Fabius prendra la parole, avant M. Jospin, à l'heure des journaux télévisés, sera le premier acte de hoix était le bon.

Les initiatives réceutes de nisé à Marseille au printemps der-

nier, détonateur du conflit entre les deux hommes, u'avait pas eu de suite. Le premier ministre devrait eusuite s'exprimer sur différents médias qui lui en ont fait la proposition - la Haute Antorité étant appelée à fixer les règles du jeu pour les médias da service public - puis prendre la parole à partir du début janvier dans cinq ou six meetings à travers le pays.

Une traduction fidèle

Le premier thème de campagne retenu par le chef du gouvernement est celui du bilan de la légis-lature, comparé à celmi de la droite lnrsqu'elle était an pnuvoir et ennsidéré enmme la traduction fidèle des espoirs de la majorité de 1981. Il s'agit de convaincre les électeurs que le choix est entre la continuité dans le progrès ou le retour en arrière. Viennent ensuite les perspectives que M. Fablus avait esquissées au congrès de Touavait esquissees au congres de l'ou-luuse : l'emploi que la gauche défend, alors que la droite «laissait filer» le chômage ; l'Europe qu'il faut faire progresser sur les plans économique, unonétaire et politi-que; le désarmement et l'aide au développement qui vont de pair ; la formation, couditlnu du progrès économique et de celui de la démocratic et des libertés.

Le premier ministre devrait se maintenir dans la tonalité à la fois «ferme» et «souriante» recom-mandée et adoptée par le président de la République lors de sa conférence de presse. Il lui revient, ainsi qu'au gouvernement, de parler au-delà dn «peuple de gauche», la mubilisation du celui-ci relevant plutôt du PS. La campagne d'affi-ebes du Parti socialiste - « Au secours, la droite revient l = illustre cette répartition des tâches puisqu'elle s'adresse prioritaire-ment à l'électorat de gauehe.

Réalisme

Le premier ministre et le gou-vernement d'uue part, le Perti socialiste de l'autre, semblent donc s'engager dans des eampagnes parallèles muis distinctes. MM. Jospin et Fabius devraieut ebasser sur deux terrains différents, ce qui limitera les risques de tèlescopage entre les deux hommes. Encore fant-il que l'un ne dise pas le contraire de l'autre. S'il n'existe effectivement pas de - coordination exécutive entre leurs deux campagues, les cullaburateurs de M. Jospin affirment que toutes dispositions ont été prises pour éviter une telle distorsion.

Pour le premier secrétaire du PS, la conjoncture u'est pas défavuruble, bien que parsemée de quelques handicaps. Le plus évi-dent? Avoir à condnire la campagne d'un parti qui, sauf retourne-ment radical de l'opinion, sera probablement battu.

L'exercice suppose des capacités enphorisantes qui ne cadrent pas avec la personnalité réservée de M. Jospin. Celui-ci s'en est d'ailleurs expliqué en soulignant, quel-ques jours avant le congrès de Toulause: « Le langage duit être affensif, d condition que tirer vers l'affensive ne le décale pas completement des faits. (...) Je ne crois pas qu'on fait l'économie des problèmes avec des mots. - Ainsi

la première campagne d'affichage du PS joue sur l'humour et évite des slogans volontaristes, et peu crédibles du style : « Avec le PS, pour la victnire 1986. » Cette conception réaliste, très raisonnée de la combativité, ue fait pas l'unanimité au PS, ni à l'Elysée, d'nutant que certains socialistes bougonnent et déplorent le retard avec lequel se ferait la mise en place du dispositif de campagne.

Le premier secrétaire dn PS devra, aussi, s'employer à «ven dre > les propositions de son parti, tout en s'accommodant du jeu d'un président de la République qui veut d'abord défendre son bilan, Le PS entend marquer la différence, ponr l'avenir. Son programme en est l'expression. L'accueil plus que prudent réservé par M. Mitterrand, lors de sa conférence de presse, aux deux principales propositions du PS sur la protection sociale (1) temoigne de cette distance.

cette campagne, ne sont cependant pas négligeables. Les campagnes électorales (celle des européennes de 1984, puis celle des cantonales de 1985) lui réussissent. En outre, il n'aura pas à se forcer pour présenter les projets du la drnite comme un véritable repoussoir : il développe ce thème avec une passion qui ne se dément pas.

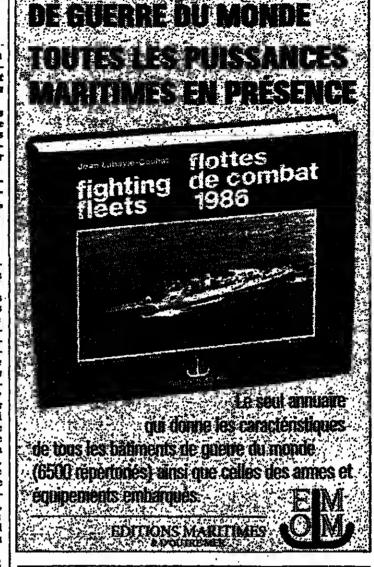
M. Jospin, qui vient de renforcer l'équipe de ses enllaborateurs directs (2), est en phase ascendante dans son parti. Artisan de la réussite du congrès de Toutouse, il en a très logiquement bénéficié. Pais l'échec de M. Fabius face à M. Chirac, les difficultés du promier ministre pour se remettre en selle, ont a contrarin renforcé l'image d'un premier socrétaire dont les convictions semblent aux socialistes plus affirmées que celles du chef du gouvernement. Des maintenant, certains qui n'out pas peur d'aller un peu vite en besogne, affirment : « Jospin candidat à la candidature pour l'élection présidentielle? Pourquoi pas? »

JEAN-LOUIS ANDRÉANI et PATRICK JARREAU.

(1) Il s'agit de l'institution d'un reveus minimum garanti et de la mutualisation des coûts de la mutation

industrielle.

(2) M. Jospin vient de se doter d'un délégué général à l'organisation. Ce secteur relevait jusqu'à maintenant du secrétariat national aux fédérations. C'est M. Pierre Shapira (l'un des collaborateurs de M. Delanot quand celui-ci était secrétaire aux fédérations), qui assumera cette fonction.



fonds de commerce Tous les lundis, dans le journal spécialisé depuis 40 ans

«Les Annonces » En vente partout, 4 F at 36, r. Mater, 78011 PARIS, T&L: 48-05-30-30



L'actualité croquée

Plantu plébiscité sur FR 3!

François Mitterrand Raymond Barre Pierre Mauroy

Une co-édition La Découverte/Le Monde - -

BIBLIOGRAPHIE

Tout sur la Constitution...

Jeune, vicille, pleine d'avenir, menacée de mort prochaine? On sait que les débats vont bon train sur ce sujet. Et ce n'est qu'un début.

Mais que dit-elle au juste, cette Constitution, quel (s) usage (s) en a-t-il été fait jusqu'à maintenant? Pour s'y retrouver, rien ne vaut le recours aux textes, aux décisions, aux chissres, lorsque des évolutions doivent être constatées. La Documentation française réédite opportunément, mis à jour au 1 septembre de cette année, les Grands textes de la pratique institutionnelle de la V. République, rassemblés par M. Didier Maus.

Spécialistes, étudiants et amateurs de la chose publique y trouverout tout sur le sujet. Presque tout, puisqu'il s'agit en fait de l'abrégé plus maniable, en 270 pages, d'un

 Destitution d'un maire dans le Var. – M. Félix Levavasseur, maire de La Roque-Esclapon et conseiller général du canton de Comps-sur-Artuby (Var), a été destitué de ses fonctions d'éla, en application d'un jugement rendu par le tribunal de commerce de Draguignan, statuant sur la mise en liquidation judiciaire d'une société qu'il gérait avec ses

La Constitution a vingt-sept ans. énorme recueil (près de 700 pages) eune, vieille, pleine d'avenir, menamentation française, qui rassemble - les événements et controverses sur venus entre le 5 octobre 1958 et le 15 huin 1982 » en matière constitu-

> Plus léger, plus « frais », lu volume qui reparaît apportera tous les éléments d'appréciation à ceux qui chercheront dans les mois à venir à comprendre qui a (le plus) raison dans les débats institutionnels parfois byzantins dont la prochaine saison nous promet une ample mois-

> * Les Grands textes de la pratique institutionnelle de la V République. Notes et études documentaires nº 4 786. La Documentation fraucaise, 29-31, quai Vultaire, 75340 Paris Cedex 07. 270 pages, 47 francs.

Roque-Esclapon depuis une trea-taine d'années.

Au sein de l'Assemblée départe-mentale, il siègeait au groupe des non-inscrits, après avoir appartenu au groupe socialiste, puis en 1976 au groupe de M. Maurice Arreekx (UDF-PR), qu'il avait quitté en

A l'occasion de la visite de Sa Majestě le Roi Hassan II du Maroc Radio Orient - Paris & La Radiodiffusion Marocaine RADIO ORIENT-MAROC à PARIS Programmes communs occasionnels par satellite les 27 - 28 - 29 et 30 Novembre 1985 SULTAN bin SALMAN FM 104.30 MHz Paris, IDF La Fréquence de la Communauté Musulmane de Paris AM 366 KHz, 287 KHz, 427 KHz Les Frequences du Royaume Marocain



 Exemplaire dans la rigueur et la richesse des observations. Je m'empresse de conseiller ce livre. Enfin un ouvrage informatif sur l'immigration. Démue de passion et d'apriorisme.»

> qui tombe à pic: il eclaire et il réconforte. Gabriel Maci Le Canard Enchaîne

(Publicité) ..

Le 29 novembre 1947, l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations-Unies recommandait l'établissement. sur le territoire de la Palestine mandetaire, de deux États — l'un juif et l'autre arabe. Trente-neuf ens plus tard, seul l'un des deux États — Israël — a été établi : en annexant, en 1948-1949, la moitié du territoire alloué par l'O.N.U. à l'Etat arabe de Palestine, en occupant, depuis 1967, la Osjordanie et la bande de Gaza, il domine aujourd'hui la

C'est mû par la conscience de cette responsabilité particulière de l'O.N.U. dans la tragédie qui ensanglante le Moyen-Orient depuis plusieurs décennies que l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations-Unies décidait, le 2 décembre 1977, de faire du 29 novembre la Journée Internationale de Solidarité avec le Peuple Palestinier.

C'est mû par la volonté de faire triompher dans cette région du monde une justice sans laquelle la paix est un mirage que diverses organisations non-gouvernementales françaises signataires de l'appel des O.N.G. pour une conférence internationale de la paix sur la question de la Palestine (novembre 1983) organisent, le 30 novembre 1985 à Paris, un après-midi d'information sur le thème

« QUEL AVENIR POUR LA **JEUNESSE PALESTINIENNE?**

La jeunesse palestinienne, c'est le peuple palestinien de demain : aujourd'hui déchiré entre l'occupation et l'exil, massacré ici, trahi là. Ce sont les enfants des territoires occupés depuis 1967 : ceux de Jérusalem et de Habron. de Ramallah et de Gaza ; privés des droits les plus élémentaires, soumis à l'arbitraire, aux « châtiments collectifs » et aux expulsions, exposés à la répression militaire ou au terrorisme des colons. Ceux dont les terres sont confisquées, dont les maisons sont dynamitées, dont les parents sont torturés. Ceux qui sont eux-mêmes torturés, emprisonnés, harcelés, intimidés. Ce sont les étudiants dont les universités sont fermées, dont les professeurs sont expulsés. Ce sont ces écoliers et ces écolières qui affrontent une armée avec des cailloux et qui crient au monde entier que le peuple palestinien veut vivre libre et souverain dans sa patrie et que l'O.L.P. est leur seul représentant.

La jeunesse palestinienne, ce sont aussi les enfants de l'exil, proche ou lointain : ceux qui vivent dans les camps de refugiés du Liban, de Jordanie, de Syrie. Ceux de Sabra et de Chatila, d'Ein El Helweh et de Badawi. Hors d'une paix durable parce que juste au Proche-Orient, c'est-à-dire une paix fondée sur le droit du peuple palestinien à l'autodétermination, ont-ils un quelconque avenir?

NOUS SOMMES TOUS CONCERNES!

Le Samedi 30 novembre 1985, de 15 à 20 heures Maison de l'UNESCO, 7 place Fontenoy, Paris, salle XII

Exposés et débats avec la participation de personnalités françaises et palestiniennes. Films, exposition et artisanat, ·

Liste des organisations non-gouvernementales françaises organisatrices de la journée de 30 novembre 1985

 ◆ AFRAN-SAUREL ◆ Appel des Juifs contre la Guerre au Liban ◆ Association France-Palestine ◆ Association Médicale Franco-Palestinienne Association Parlementaire pour la Coopération Euro-Arabe Association da Solidarrié Franco-Arabe * Cedetirn Centre International d'Information sur les Prisonniers déportés et disperus Palestiniens et Libanais 🌺 CIMADE 🗭 Comité Français pour le Patrimoine Culturel Palestinien Comité France-Jérusalem Al Quds Conférence Mondiale des Chrétiens pour le Palestine . International Committee for Palestinian Human Rights . M.R.A.P. Palestine et Israël Vivront Perspectives Judéo-Arabes Terre des Hommes/France

Invitations à retirer 14, rue de Nanteuil de 10 à 16 heures.

AURENI

VENDREDI 29 NOVEMBRE

Héliport de PARIS 19 heures

SPECTACLE - BAR - ANIMATION





SOUS CHAPITEAU

POLITIQUE

▲ LA VIE QUOTIDIENNE A MATIGNON AU TEMPS DE L'UNION DE LA GAUCHE », de Thierry Pfister

Gardez-moi de mes amis...

les pages du livre de Thierry Pfister la Vie quotidienne à Matignon au temps de l'union de la gauche. Ce personnage, c'est le « chargé de mission auprès du premier ministre », dont l'originalité du titre » il est le seul de son espèce - fait, nous diton, « tout le prix politique » et dont la présence aux moments décisifs souligne l'importance.

Son nom n'est jamais mentionné, mais nous le comnaissons : il s'agit de Thierry Pfister lui-même qui, chargé an cabinet de Pierre Mauroy de superviser la communication. a vécu cette période, de mai 1981 à juillet 1984, à un poste d'observation privi-

Du passionnant récit que lui ont inspiré les événements auxquels il s'est trouvé mêlé pendant plus de trois ars, on retient d'abord, bien sûr, les nombreuses révélations sur des épisodes encore mal comms, ainsi que les portraits au vitriol de quelques-uns des hauts dignitaires

An chapitre des révélations, notons, pour l'anecdote, que, selon Thierry Pfister, Michel Rocard n'a jamais proposé, en mai 1981, de dévaluer le franc et que Jean-Pierre Chevenement n'a pas démiss en mars 1983 parce qu'il était en désaccord avec la politique économique du gouvernement, mais parce qu'il n'acceptait pas de changer de Au-delà de la « petite histoire »,

Thierry Pfister apporte surtout des éclairages inédits sur plusienrs moments-clés de cette période, et tout particulièrement sur la semaine capitale au cours de laquelle, au lendemain des municipales de mars 1983, Pierre Mauroy, contesté par ues fidèles du chef de l'Etat. partisans d'une - autre politique », faillit céder sa place, avant que François Mitterrand ne le confirme dans sa fonction. Ainsi voit-on ceux que Thierry Pfister appelle les visiteurs du soir », conduits par Pierre Bérégovoy, tenter d'imposer un changement de cap, jusqu'à ce que Laurent Fabius d'abord, en modifiant sa position, Jacques Delors ensuite, en formulant des exigences inacceptables, rendent celuici impossible.

A travers ces péripéties, ce que fait apparaître l'auteur tout au long de sa chronique, e'est le conflit qui n'a cessé d'opposer, depuis la prise du fonctions du Pierre Manroy jusqu'à sa démission, l'équipe de Mntignon à celle de l'Etysée. Entre les deux cabinets s'engage des mai 1981 une «frénétique course aux dossiers », qui donne lieu bientôt à de snurdes lattes de pouvnir (Thierry Pfister raconte plaisamment comment, dans les réunions interministérielles, les conseillers de chacune des deux « maisons » bluffent avec plus on moins d'habileté pour faire prévaloir leurs vues face aux diverses administrations) et qui, en fin dn compte, aboutit à un « divorce » flagrant à partir de

Les relations entre Pierre Mauroy et François Mitterrand sont finement analysées, de la « complicité » du début aux « décalages psycholo-giques » qui séparent ensuite les deux hommes sur la politique de rigueur et au désaveu final sur la loi

Têtes de Turcs

Les proches du chef de l'Etat ne sont pas épargnés par la plume alerte et valantiers vipérine de Thierry Pfister, qui voit dans Laucent Fabins « une illustration classique du cynisme en politique » et ne manque pas d'épingler les erreurs de Pierre Bérégovoy, alors secrétaire général de l'Elysée et à ce titre concurrent direct de Matignon. Ces deux rivaux du pre-mier ministre sont les têtes de Turcs préférées de l'auteur, qui réserve aussi de solides coups de patte à Jac-ques Attali, Jacques Delors et pluieurs éminences de moindre grandeur. Menée avec brio, la polémique n'est pas seulement une façon de régler quelques comptes, elle est aussi un bon révélateur du fonctionnement réel de la machine gouvernementale, au moins tel que l'a vécu un de ses acteurs.

Pourtant, ce qui semble avoir, plus que tout, marqué Thierry Pfis-ter, ancien journaliste (au Monde et au Nouvel Observateur) ct, on l'a dit, chargé auprès de Pierre Mauroy des questions d'information, ce sont les difficultés de la communication entre le pouvoir et l'opinion, à travers le miroir déformant des médias.

L'auteur montre ainsi que le style de Pierre Mauroy - se prête mal aux formes de la communication audiovisuelle comemporaine et épouse malaisément « l'air du temps », ce à quoi excellent au contraire les « surfeurs » de la politique, pour qui « le contenu du message importe moins que l'apparence offerte » : on devine qui Michel Rocard et Laurent Fabius sont directement visés!

La logique des médias

Thierry Pfister souligne missi les effets de « distorsion » que peut produire la presse, soit qu'elle gros-sisse un incident mineur (comme l'affaire du Tupolev accusé faussement d'espionnage nu-dessus de Toulon en avril 1984) ou une formule banale (comme celle d'« économie mixte » accueillie par Libération et, à sa suite, par les autres médias comme révélation), soit, à l'inverse, qu'elle passe sous silence des gestes ou des propos tenus pour importants par l'auteur. On peut, bien entenda, discuter les exe choisis par Thierry Pfister, lui donner tort sur l'un ou raison sur un autre, mais ce qui compte ici est que sa connaissance de la presse lui permet de décrire avec une précision quasisociologique l'irréductible opposition entre la logique des médias et colle de l'action politique, et la façon dont la première tend à peser de plus en plus sur la seconde.

livre aussi agréable à lire qu'utile à méditer, que Thierry Pfister défend, notamment contre les hommes de marketing et de publicité, mais aussi - car ce sont souvent les mêmes contre les chantres du « recen-trage », une idée de la politique plus ambitieuse et sans doute plus familière à la gauche. Pierre Mauroy lui paraît micux qu'un autre incarner cette conception. Il croit à son avenir, mais se prépare à « une longue patience ». On ne saurait, certes, considérer Thierry Pfister comme le porte-parole de l'ancien premier ministre, mais il n'est pas interdit de : penser que, sur ce point, comme sur beaucoup d'autres, ils ne sont pas en

THOMAS FERENCZI.

* La Vie quotidisme à Mailgnos au temps de l'anion de la gauche, de Thierry Pfister, Hachette, 365 pages,

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 27 novembre, au palais de l'Etysée, som la pré-sidence de M. François Mitterraud. An terme des travaux, un communiqué a été diffusé. En voici les principaux extraits :

• LOI DE FINANCES **RECTIFICATIVE POUR 1985**

Le ministre de l'économie, des . finances et du budget et le secrétaire d'État chargé de budget et de la consommation ent présenté an conseil des ministres un projet de loi de finances rectificative pour 1985. (le Monde du 28 novembre).

INTERNATIONALE

Approbation de l'accord de siège entre la France et EUTELSAT : le ministre des relations extérieures n présenté au conseil des ministres un ojet de loi autorizant l'approbation projet de loi autorisant l'approbation de l'accurd de siègn signé le 15 novembre dernier par la France avec l'Organisation européenne de

télécommunications par satellite. Cet acenrd rennnaît à EUTELSAT les garanties habituel-lement réservées aux organisations internationales et à leur personnel et nécessaires au bon exercice de sa

MODIFICATION DU CODE DE LA ROUTE

Le ministre de l'urbanisme, da logement et des transports a pré-senté an conseil des ministres un projet introduisant un article supplémentaire dans le projet de loi por-tant aménagements et simplifica-tions relatifs à la protection sociale. (le Monde du 26 novembre).

O CONSEIL D'ÉTAT

Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté au conseil des ministres deux décrets relatifs au Conseil d'Etat.

Le premier modifie le décret du 30 juillet 1963 relatif an statut des membres du Conseil d'Etat afin d'abaisser de seize ans à treize ans. dans le but de permettre une gestion plus souple de la carrière des mem-bres du Conseil d'Etat, la duré des services dans son grade dont doit justifier un maître des requêtes pour être nommé conseiller d'État.

Le second modifie un décret du 30 septembre 1953 dans le but de

permettre un élargissement de l'accès des membres du corps des tribunaux administratifs au Conseil d'Etat. Il prévoit qu'une nomination sur six prononcée au tour de l'exté-rieur dans le grade de conseiller d'Etat et une sur quatre dans le grade de maître des requêtes seront réservées aux membres des tribu-naux administratifs.

· L'AMÉNAGEMENT

DU TERRITOIRE. Un affort considérable est en cours dans les régions qui doivent faire l'ace nux restructurations industrielles. — Le ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire a présenté au conseil des ministres une communication pur l'action mente des les récommunications sur l'action menée dans les régions de conversion industrielle, qui est l'un des points forts de la nouvelle politique d'aménagement du terri-toire (le Monde du 28 novembre).

• L'INVESTISSEMENT INDUSTRIEL:

Instrument essentiel de la reprise de l'investissement industriel, le. Fonds industriel de modernisation sera doté de 9 milliards de l'ance en 1986. - M= Cresson, ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieux, a présenté une communication sur l'investissement industriel et le Fonds industriel de modernisation (FIM).

En 1986, le Fonds industriel de

En 1986, le Fonds industriel de modernisatios poursuivra sa mission et contribuera aux priorités nouvelles de la politique de développement industriel et technologique, tels que le projet EUREKA et le nécessaire accompagnement des efforts entrepris dans le tertiaire industriel. A cette fin, le gouvernement n décidé de lui affecter une enveloppe de 9 milliards de francs pour l'an prochain (le Monde du 28 novembre).

. LA RENTRÉE

UNIVERSITAIRE Le secrétaire d'Etat chargé des miversités a présenté une communi-

cation sur la rentrée universitaire. Cette rentrée a concerné 985 800 étudiants, contre 875 300 en 1980-1981, et marque les progrès accomplis vers la réalisation de trois

grands objectifs. 1) La rénovation des enseigneLa réforme du premier cycle, qui vise à micux orienter les étudiants et à élever leur taux du succès, s'applique dès cette rentrée à 107 000 étudiants;

- Les enseignements technologi-ques supérieurs continuent à se développer : 1 400 étudiants supplé-mentaires sont accueillis dans les formations d'ingénieur ; 8 nouveaux départements d'IUT ont été ouverts. portant à 24 le nombre de ceux créés entre 1982 et 1985 ;

Entre 1981 et 1985, le nombre des boursiers nura augmenté de 32 % et le taux moyen des bourses de 56 %.

2 V

1000

2) L'ouverture accrue de l'Université sur le monde économique et social:

 Le développement des forma-tions à finalité professionnelle se poursuit : dans le premier cycle, 56 diplômes d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) préparent en deux ans à l'entrée dans la vie active; dans le deuxième cycle, le nombre des mattrises de sciences et techniques est passé de 96 en 1981 à 147 en 1985: dans le troisième cycle, le nombre des diplômes d'études supérieures spécialisées a augmenté de 15 % par rapport à 1984;

- Les relations universitésentreprises s'infensifient: dévelop-pement des contrats de recherche avec l'industrie publique ou privée; mise en place de nouvelles struc-tures de copération (groupements d'intériret public, filiales, prises de participation).

3) Le renforcement de la qualité des enseignements supérieurs :

- La création des magistères encourage ln développement des uni-versités les plus réputées dans cer-taines disciplines;

- La mise en place du comité national d'évaluation permettra d'apprécier les activités exercées par

les universités. Le projet de budget de 1986 favo-rise la mise en œuvre de ces oriena-tions. Il prévoit notamment la création de 1 000 nouveaux emplois

d'enseignant. Le gouvernement a rendu hom-mage à la competence et au dévoucment des personnels enseignants et non enseigants de l'enseignement

VNE TECHNOLOGIE POUR TOUS LES VÉHICULES TERRESTRES

☐ Une même infrastructure pour les véhicules routiers (répartis selon leur nature à l'entrée du terminal) pour les TGV et les trains classiques.
☐ Des formalités de douane regroupées au départ.
☐ Une capacité de transport tout à fait exceptionnelle : l'addition du trafic d'une autoroute à deux fois deux voies et d'une liaison ferroviaire voyageurs et marchandises.

••• LE MONDE - Vendredi 29 novembre 1985 - Page 9

DE NOUVEAUX PARTENAIRES

Compagnie Financière de Suez, Société Générale de Belgique / Société Nationale d'Investissement, Crédit Agricole, Groupe AXA, Lyonnaise des Eaux.

navette reli (1) u'il pleuw 50 secon ce à la 1 Franc utes

LA MANCHE
EN MOINS DE 30 MINUTES

Moins de 30 minutes pour relier
Calais à Folkestone, sans réservation,
quelles que soient l'intensité du trafic
ou les conditions météorologiques
(vent, pluie, brouillard, verglas),
c'est la performance garantie par
France-Manche.

160 KM/H LES YEUX FERIMÉS

Toutes les 2,5 minutes, une navette pourra partir du terminal soit avec 268 véhicules de tourisme, soit avec 25 poids lourds.

Sa vitesse de pointe sera de 160 km/h. Les usagers pourront rester dans leur voiture, ou se détendre à l'intérieur de la navette climatisée et insonorisée.

Rafraichissements et réseau d'informations vidéo seront à leur disposition.

ENVIRONNEMENT INTACT

Pour France-Manche, une règle impérative : ne pas toucher à l'environnement.
Le tunnel n'aura aucune incidence, ni sur le littoral, ni sur le milieu mazin, ni sur les conditions de sécurité de la navigation.

4 CONTHINE LES VEHICULES TERRESTRES BOUYGUES DUMEZ SAE SCE SPIE BATIGNO

ES · CREDIT LYONNAIS · BNP · BANQUE INDOSUI

1 2 TO

-7.

*** * * ***

12.

- 7

Education of the second

e mes amis...

----- 2.

Steel ...

A 1444 &

197.- TEAin the same of the

CINÉMA

« COCOON »: les vieillards refont surface

Rencontres du troisième âge (les septuagénaires des deux sexes Rencontres du troisième êge (les septuagements de la planète d'une maison de retraite) et d'extra-terrestres venus de la planète Antar pour récupérer, au fond d'une baie de Floride. les cocons de pierre où reposent certains des leurs enfouis là depuis l'engioutissement de l'Atlantide. Des vieillards farceurs vont se baigner dans la piscine d'une villa déserte, où les cocons ont été, provisoirement, déposés et se trouvent revitalisés par leur fluide. Au contraire de Life déposés et se trouvent revitalisés par leur fluide. Au contraire de Life Force, de Tobe Hooper, ce qui vient de l'espace n'est pas un mal, un denger. Sous leur apparence humaine d'emprunt, les Antariers sont bons et généreux. Ils doivent, ainsi que leur souccupa volante, quelque chose à Spielberg. Ron Howard a traité en comédie une réflexion très actuelle sur la crainte du vieillissement et de la mort, l'aspiration, non pas au rajeunissement physique, mais à une énergie qui resterait éternelle. Pas en ce monde ; quelque part dans la galaxie. Tel Don Amèche, qui refait surface, les comédiens âgés se dépensent sans compter — à la limite du cabotinage — pour créer la bonne numeur, l'optimisme et l'émotion. Les gags sont à l'avenant. Le dennième n'emi-beure du film traîte, parce que la néalisateur n'e pas pur nière derni-houre du film traîne, perce que la réalisateur n'c pas pu établir l'équilibre nécessaire entre la divartissement et la « moralité » (fort discutable) de l'histoire.

* Voir les films nouveaux.

GALERIE

BURAGLIO: l'important, c'est trois fois rien

Rien n'a vraiment changé chez Pierre Buraglio. Cela procède toujours de l'assemblage de morosaux de papier, de cartons agrafés, d'enveloppes dépliées, de bois cloués, de verres découpés - verre vert pré et bleu mallarméen - de fenêtres brisées, de châseis, de es, d'un chassé-croisé entre le plus matériel et le plus immatériel, entre la transperence et l'opacité, l'occulté et la dévoilé, la cou-leur en découpe, le trait et la forme. Une histoire de peinture, et de tableau. Une esthétique du fragment. Rien non plus n'est jamais tout à fait pareii, Pas de système. Cela dépend du matériel trouvé, retenu, de son usure, de ses vertus — récemment celles des plaques de métro émaillées, qui font penser, dit l'artiste, aux Della Robbia. Cela dépend du temps qu'il fait dehors, du milieu ambiant. Ce n'est pas grand-chose, et c'est besucoup, trois fois rien. La modestie, l'esprit de rigueur et de finesse sont devenus des denrées si rares.

* Galerie Jean Fournier, 44 rue Quincampoix, jusqu'an 21 décembre.

MUSIQUE

ELISSO VIRSSA LADZE, hélas irréprochable

Il faut toujours se méfier de la rumeur publique. Ainsi, la pianiste géorgienne Elisso Virsseleze, au masque de divinité amérindienne sur un corps fluet ganté de noir, qui vient de donner son premier récital à Paris, selle Gaveau, est un très bon produit du conservatoire de Moscou (3" prix du concours Tchaikovski en 1962) au style irréprochable, comme il y en a beaucoup, mais nullement l'interprète d'exception qu'on nous avait tiépeinte de divers côtés.

Passe encore, pour les vingt-quatre Préludes, cuvée 1933, de Chostakovitch, d'un néoclassicisme insipide qui ne révèle nen de la grandeur du musicien, mais les Davidsbündler de Schumann étaient mais des doigts de fer, nerveux, électriques, un toucher qui, même dans le douceur, semble frapper sur de la pierre, bien incapable de

JAZZ

L'ouragan chez Moustache

Moustache, qui veille à la destinée du club du Méridien à Paris l'un des plus siléchants avec le New Morning et le Petit Journel --vient de fêter ses quarante ans d'appartenance au monde du specviant de letter ses quarante airs d'appertentaires au monde du spec-tacle et de la nuit. A la réunion d'anniversire, on avait distribué convives des deux sexes de fauses bacchantes. Dès cet instant, par effet de proximité, tous ceux qui en arboraient de viales parurant comme de curieux déguisés perpétuels. L'idée revensit que nui n'échappe, quoi qu'il fasse, à l'artifice.

Dans la salle les nœuds papillons voisinaient avec les cols roulés, et les smokings avec les tenues d'alpinistes. Sur la scène, les huit membres du Dirty Dozen Brass Band avaient eux-mêmes choisi de jouer costumés, très habillés, dans la tradition du théêtre noir. Les Dirty Dozen sont une récente et grande révélation. De jeunes musiciens de La Nouvelle-Orléans reprennent à leur compte tout le réper-toire afro-américain, du spiritual au calypeo, du blues aricien au bop, propulsant des thèmes célèbres d'Ellington, de Parker, de Monk, dans un souffie d'ouragan que n'aurait pas désavoué Charles Mingus. On peut les entendre chaque soir, jusqu'au 30 novembre.

* A 22 houres, club Méridien, 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr.

Métro Porte-Maillet.

DAUNIK LAZRO, saxo fidèle

Avec Jean-François Pauvros et Roger Tumer (la guitare et les percussions), Deunik Lazro est à Dunois les 29 et 30 novembre. Cavalier seul du saxophone, fidèle à son amour de la musique, au temps philosophique des repentis, il est agréeble qu'une homme persiste et signe, sans démenti ni renoncement dans sa vérité. Au retour, faire une haite pour les enfants dont on sait qu'ils n'ont jamais l'oreille très aventureuse au nouveau Petit Journal de Montparnasse : le Golden Gate Quartet y chante pour sa cinquante et unième année

48.99.94.50 Métro Créteil Préfecture

DERNIERE 11 DECEMBRE LES NUITS ET LES MOMENTS

(Crébillon fils/Jules Renard) mise en scène Charles Tordiman / Théâtre Populaire de Lorraine

Charles Tordiman npère un rapprochement lumineux entre deur temps, tandis que ses interprètes se dédoublent avec un talent fou,

François Clavier et Coco Felgeirolles y font merveille.

Guy Dumur LE NOUVEL OBSERVATEUR François Clavier et Coco Felgeirolles sont les musiciens virtuoses de cette partition pour petite musique de nuit.

Didier Mézeuze TÉMOIGNAGE CHRÉTTEN

Cette mise en scène a la force d'un drame épistolaire porté par le jeu absolument précis de deux comédiens Coco Felgeirolles et François Brigitte Salino L'ÉVENEMENT DU JEUDI Charles Tordiman marie amour et erotisme.

Caroline de Beroncelli LE MONDE C'est joué à la perfection... une soirée raffinée...

Jean-Pierre Léonardini L'HUMANITÉ

THÉATRE

« AU BUT », de Thomas Bernhard

L'enchantement d'un désastre

« Les femmes débarquent et elles se cramponnent à vous et elles vous détruisent... Depuis des siècles, les maris trompés et bernés et mystifiés s'anfuient en Amérique du Sud pour

respuent en Amerique du Sua pour n'en plus revenir. -C'est du moins ce que dit l'écri-vain sutrichien Thomas Bernhard dans son dernier roman, Béton (la traduction française vient de paraî-tre chez Gallimard), livre immense, l'un des plus beaux de Bernhard. La phrase idiote sur les femmes ci-dessus n'est qu'une saute d'humeur en passant, mais il est curieux de noter l'aspect «bon à tout faire» de l'Amérique du Sud, aux yeux d'un PAmerique du Sud, anx yeux d'un personnage de roman allemand. L'Amérique du Sud, ce nouvean «Péron», refuge des criminels de guerre nazis. Comme si tout «mari berné», toute victime de quoi que ce soit, étaient des familis, bons pour l'exil dans les pampas, dans les forêts de l'Amazone... forêts de l'Amazone...

Quelles fantes commettent-ils, ces maris? Par exemple, ils supportent très mal d'entendre leur femme, ou une femme, leur dire l'inévitable formule : «Je t'aime.» L'annonce claironnante de l'incarcération. . A son romante de l'incarceration. « A son mari, elle a dit « je t'aime », jusqu'au moment où il ne l'a plus supporté et o disporu », écrit Thomas Bernhard dans Béton. « A disparu », c'est-à-dire « est

morte », ou a filé en Bolivie. Nous retrouvons deux femmes, qui vivent seules, l'une sur l'autre, la mère et la fille, dans la pièce de Thomas Bernhard, Au but, que pré-sente aujourd'hui le Théâtre de

disparu », il est mort. Sa veuve n'a que des borreurs à nous dire, sur ce mari, mais plus elle le démolit, à nos yeux, plus elle le décrit comme un homme fascinant, attentif, habité, mystérioux.

Boulogne-Billancourt. Le mari «o

Ce mari disparu a-t-il touché « au but », en cessant de vivre? Sa femme a-t-elle touché « au but », le jour où, enfin, elle a en sa peau? Nous voudrions bien le savoir. Comme Thomas Bernhard est un écrivain de génie, nous sommes très vite suspendus aux lèvres, aux yeux, de ces deux femmes survivantes. ne cesse pas de parier, de parier, un mélange stupéfiant d'âncries, de non-sens et de choses bouleversantes

était àgé de quatre-vingt-neuf ans.

Il commença par être maître-verrier, il finit par l'économie politique : au

moment de disparaître, il venait d'achever un ouvrage sur l'Econo-mie de chômage. Sa carrière dans le

cinéma ne fut, elle, pas précisément remplie de temps morts puis que, entre 1948 et 1977, il ne réalisa pas

André Hunebelle (il était né en

1896 à Meudon) s'était tourné vers

le septième art des 1941 à la fois par hasard et grâce à Marcel Achard. Mais c'était alors comme produc-

teur: Feu socré, avec Viviane Rumance, on l'inévitable M. Dubols. Son premier film à lui: Métier de fou (1948) que devaient suivre trente aunées de succès popu-laire. Un succès voué à une inspira-tion verifie de corre et d'éche

tion variée, de cape et d'épée, poli-cière, d'espionnage ou comique. La recette, en général, était simple :

prendre un roman assez peu comm et aimé du public, n'en garder que l'action. Les rebondissements et

(facultatif) un zeste de sentimenta-lisme, confier le mélange à des

vedettes à l'universelle sympathie (Marais, Bourvil, de Funès, Rou-leau), plaire enfin aux adolescents, aux grands enfants françain, et quel-quefnis dans le monde entier,

nme pour la série des Fantomas.

Les titres de ses huit premiers

tre upporta ainsi son nouvel • M. ». On se souvient de M. Taxi, avec Michel Simon (1952), de Mil-lionnaire d'un jour (1949), on de

films commencerent tous par un
• M. ». Jusqu'eu 1952 chaque

Méflez-vous des blondes (1950). Et puis, sans transition, il passe à la let-tre T : les Trois mousquesaires

moins de trente-huit films.

André Hunebelle était éclectique.

Le génie bizarre de Thomas Bernhard. les maris trompés réfugiés au Pérou, une femme sublime à Billancourt: « Au but ». ou l'art de mettre à côté de la plaque.

de vérité, de pénétration. Elle va parier presque trois heures, sans s'arrêter. Et le miracle est que nous resterious bien la mit entière, à Billancourt, à l'entendre. Elle noie le poisson trois heures durant devant sa fille qui, elle, de toute évidence, sait tout, mais qui ne dit tien, qui se tait.

La beauté des actes manqués

La mère et la fille, il y a quelques jours, sont allées au théâtre. A la fin de la pièce, qui a fait un triomphe, elles out osé aborder l'anteur, qui ressemble comme deux gouttes d'eau à Thomas Bernhard, et elles l'ont invité à venir passer deux jours dans leur villa, au bord de la mer.

On dirait qu'il s'agit avant tout pour la mère d'organiser une situation fausse entre cet homme et sa fille. Elle aimerait bien austi prouver à cet auteur dramatique, jeune encore, qu'il n'a pas du tout touché « au but » en écrivant une pièce si belle. Mais c'est raté : elle prêche un

Cette pièce est une très grande chose. Un chef-d'œuvre. La mise en scène de Paul-Emile Deiber est admirable, à ce point c'est une vraie surprise parce que Deiber, jusqu'ici, n'avait pas atteint cotte beauté, cette émotion : entre les trois personnages il se passe sans cesse des riens, des actes manqués ou ébauchés, des clans d'instinct, qui saisissent, qui font « éclater le miroir ». Le décor de Claude Lemaire est magnifique Mais la mère brouille les pistes, elle aussi, mais ça c'est moins étonnant, Claude Lemaire sait figurer, avec la coile: pointe », l'âme d'nuc demeure, que ce soit en ville ou au

chands de jouets, les panoplies s'adaptent alors à la production d'André Hunebelle, comme ils sui-

vent anjourd'hui celle de Spielberg. Après la série des Fantomas

(entre 1964 et 1966), la caméra

d'André Hunebelle se fit moins pro-

lixe. A soixante-dix-sept ans, il tira encore profit des Charlots et

d'Alexandre Dumas : les Quatre Charlots mousquetaires (1973). Et, à nouveau, à quatre-vingt-deux aus : Ça fait tilt (1977).

HENRI MARTINET

LE GRAND-PAPA

DU PÈRE NOËL Henri Martinet, le compositeur du titre fétiche de Tino Rossi, Petit

papa Noël, est mort dans la mit de mardi à mercredi, à Marseille. Il était âgé de soixante-scize ans.

Né à Marseille en 1909, Henri

Martinet avait fait ses études au Conservatoire où il remporta les pre-

miers prix de piano et de solfège.
Compositeur à succès, auteur de
plusieurs opérettes, il accompagna
pendant deux aumées Tino Rossi
dans ses tournées. Petit papa Noël,
dont il composa la musique sur des

dont il composa la musique sur des paroles de Raymond Vinci, était

d'abord destiné à un film de Richard Pottier, Destins, dans lequel jonait Rossi. Mais depuis, la chanson a fait

cavalier senl, se vendant chaque an-

uée à quelque cent mille exem-plaires : trente millions de disques

depuis sa création, dont une dizaine de millions à l'étranger. Seul, White

Christmas, créé par Bing Croeby, a, dans le genre, dépassé Petit papa

F. E.

DEUX DISPARITIONS

André Hunebelle

L'inventeur du western français

Le réalisateur André Hunebelle (1953), premier film de cape et est mort à Nice le mercredi d'épée, genre où il s'illustrera à nou-27 novembre. Auteur du Bossu, du veau dans le Bossu, le Capitan, le Miracle des loups, de Fantomas, il Miracle des loups. Chez les mar-

bord de le plage. Et les deux grands comédiens qui jouent la fille et l'auteur, Michèle Simonnet et Alain Libolt, sont parfaits, c'est émouvant de les retrouver ensemble puisqu'ils ont joué l'un avec l'autre, il y a peu de mois, une autre très grande pièce, Eté d'Edward Bond.

Reste un « détail », très inatractrice Eléonore Hirt, qui inter-prète la mère, qui donc «tient le crachoir» pendant toute la pièce, est mauvaise comme il n'est pas permis. Truquée, maniérée, fausse caricaturale, cu contradiction

Le chandail de Coluche C'est surprenant, puisque Eléonore Hirt est l'une des premières
actrices françaises. Puisque, dans
une pièce de Ionesco, par exemple,
Ce formidable bordel, elle avait
porté Part de l'acteur à sa perfection, à sou plus haut degré de
lumière, de poésie, de vérité. Surprenant aussi puisque Paul-Emile Deiber, qui signe donc une si belle misem scème, u'a visiblement pas pu en scène, u'a visiblement pas pu empêcher la commédienne de commettre cette sherration.

Mais, eu même temps, cette erseur criante, ce jeu impossible d'Eléonore Hirt, est exactement dans la ligne des romans et des pièces de Thomas Bernhard, on dirait un de ces « manvais comps »

dans lesquels il est passé maître. Car voici ce qui pourrait s'être passé. Une actrice qui n'a plus vingt ans lit une pièce de Thomas Bern-hard, Au but. Elle découvre un sommet de l'art du théâtre. Et, miracle, elle tombe sur un rôle de femme inout, en fait le plus grand rôle qu'elle ait jamais lu : une femme qui, durant trois heures presque, durant toute la pièce, tient un mono-

logue sublime. Elle pense toucher vraiment < au but », au rêve de sa vie d'actrice, elle met la main sur cette pièce, sur ce rôle. Elle choisit elle-même le thélitre, le metteur en scène, le décorateur. Elle «se cramponne » à ce rôle, comme dirait Thomas Bemelle le « détruit ». Elle le détruit parce que c'est une chance fabu-leuse, presque, croix-elle, sa dernière

Elle est comme cette femme de l'ancedote célèbre, que Coluche a reprise : une femme qui tricote un chandail, et elle s'aperçoit qu'elle u'a presque plus de laine, qu'elle u'en a plus du tout assez pour terminer le chandail. Alors elle se met à tricoter à toute vitesse, comme une folle, pour « finir » le chandail avant que la laine soit finie.

C'est un histoire idiote, mais elle est très belle pour qui croit aux contes, pour qui croit à l'absurde ; cette histoire devient merveilleuse si la femme, ca tricotaut si vite, achève ca fait son chandail quoiqu'il ne reste plus de laine. Telle semble avoir été l'idée folle de la grande actrice Eléonore Hirt: afin de toucher au but, de jouer ce rôle, elle « bousille » le jeu, comme ai elle jetait la laine restante, et elle gagne en échouant. Et là nous sommes en plein dans un récit de Thomas Bern-hard, on se croirait en train de lire

son dernier roman, Béton »... Bernhard montre sonvent que nos vies sont faites d'occasions man-quées. Les livres ou les pièces qui auraient été notre affaire, qui nous auraient été proches, souveat nous les manquons, par notre faute, ou sans que ce soit de notre faute. Il semble que Thomas Bernhard soit un phénomène rare, qui partage beaucoup de notre for intérieur à chacun. Un diable fraternel. Entrez dans une librairie, et prenez Béton, ce roman qui vient de paraître. Allez à Boulogne-Billancourt, et écoutez la grande Eléonore Hirt tricoter comme une folle suicidaire son monologue d'Au but. Ce seront des heures de vos vies, parmi les plus inoubliables.

MICHEL COURNOT. Théâtre de Boulogne-Billancourt

DANSE

« ROMANCE EN STUC » de Daniel Larrieu

Romantisme pas mort

Etrange cette Romance en stuc présentée au Théâtre Gérard-Philipe. Tous ceux qui avaient découvert Daniel Larrieu dans le silege de Régine Chopinot u'en sont pas revenus. Après Chiquenaude et quelques autres Volte-Face ils l'avaient catalogué comme un chorégraphe pointn; et même avec la Peau et les Os, où il élargissait son vocabulaire, il restait fidèle à son style méchant, façon Tex Avery.

Mais lorsque Alain Crombecque lui donne carte blanche pour Avignon il cède, il jone carrément l'émotion et se laisse rattraper par le

bon vieux romantisme. Tout est venn d'une lecture de Spirite, un texte inspiré à Théophile Gentier par la dansense Carlotta Grisi. C'est l'histoire d'un amour impossible entre un garçon et une jeune morte, que Gautier réutilisers dans le ballet de Giselle.

Et Larrieu se met à gamberger sur le sujet. Ce qui l'intéresse c'est de montrer le monde invisible dissimulé derrière le voile du réel. Les Inmières de Françoise Michel balayant le plateau nous donnent à voir - fragmenté - cet univers parallèle, penplé de créatures surna-turelles. Daniel Larrieu leur prête des formes qui les rapprocheraient d'un rêve de pierre de Mallarmé. Avec leurs perruques stylisées, leurs gestes saccadés, leurs poses latérales, ils semblent sortis d'une fresque d'inspiration mussolinienne.

Poings serrés, regard fixe, ils vivent leur éternité dans un mouvement lent, sans cesse récomposé. Leur chœur affairé entoure la jeune morte vouée à une danse cassée, indécise, une danse d'écolière qui ne parvient pas à sortir l'être aimé de sa torpeur de vivant.

.

∴. |

Le climat est donné par un mixage musical de Jean-Jacques Pallix qui vire de l'agressivité punk allemande à la suavité de Mozart.

De ce spectacle à l'esthétique très effirmée, avec ses trompe-l'œil de stuc et ses décors de toc, émane une parce que Daniel Larrieu y livre quelque chose d'intime et de pré-

MARCELLE MICHEL * Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, 28, 29, 30 novembre, 20 h 30, 1s décembre, 17 heures. Agora d'Evry, 6, 7 décembre, 20 h 30. Nouveau Théâtre de Belfort, 20 décembre, 20 h 30.

UN NOUVEL ADMINISTRATEUR POUR L'OPERA?

Une dépêche AFP de Los Angeles annonce que M. Ernest Fleisch-manu, directeur exécutif de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, a démissionne de ce poste pour prendre, en septembre 1986, la direction de l'Opéra de Paris. Au ministère de la cultura, on ne confirme mi ue dément cette information. De toute manière, la nomination de l'administrateur du Théâtre national de l'Opéra ne pent intervenir qu'en conseil des ministres.

La venue de M. Fleischmann scrait, sans nul donte, une bonne nouvelle. Ce grand manager, né à Francfort en 1925, a fait une bril-lante carrière à Londres, puis à Los Angeles, où il fut notamment l'artisan du retour de Carlo-Maria Giulini à l'Opera avec un Falstaff exceptionnel. Nul doute qu'il aurait pour le palais Garnier une ambition nouvelle avant le déménagement à la Bastille. Il avait participé à l'élaboration du fameux rapport Vilar -Boulez - Béjart sur l'Opéra en 1968.

JOSE CLEMENTE OROZCO CARICATURES 15 novembre 1985-11 janvier 1986

Centre culturel du Mexique 28, boulevard Raspell, 75007 Paris Entrée Rhre - 46-49-18-26



13, RUE SCIPION 71006 PARS

LES TABLETTES DE BUIS DE PASCAL QUIGNARD

LOCATION THEATRE

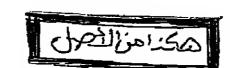
ET CENTRE GEORGES POMPIDOU 42789920

THEATRE OU ROND-POINT

ST 4. EMBELLIE, CHARISMA. KHOOR MIKKA . MIKKA S. NOMOS ALPHA. TETRAS

QUATUOR ARDITYL GUY DEPLUS, CLARINETTE NAAMA. PSAPPHA. KHOAL KOMBOL

ELISABETH CHORNACKA, CLAVECIN SILVIO GUALDA, PERCUSSION



LES PETITS MATHURINS LOC, 42.65.90.00

«ON NE SAIT COMMENT» • PIRANDELLO

avec l'aimable autorisation de MARTA ARRA

C* JEAN BOLLERY

"...pièce, très belle... la mise en scène de Jean Hollery est simple et super-active, et lui-même joue avec une fièvre contagleuse." M. Caunot, LE MONDE, "Chaque frémissement nous est visibleus la sincérité et l'implication deviennent presque pulpables." J.P. Lionardini, L'HUMANITE. "Une force douloureuse, insistante, qui finit par nous émouvoir... Pirandello toujours, et à jamais, nous surprend." P. Marcabra, LE FIGARO.

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

.. - :

m 1 . 1 2

· . . - ---

٠..

j /-- .

. -

.

(1771 · 1714

. . ..

* . ..

Service Sec

9-1-1

1 4 A A

WATER CONTRACTOR

1.00 4.40

94 4 4

ķ**⊸:** - ∵

8 W.S.

. .

8.20 A STATE OF THE PARTY OF

Art Service

A residence

an res

patch year.

.

المناوية

de

A ...

program of

200

Agree

and the second

as a

19. See 1 4. 2

Service Services 1.

5

3-53 ST

4 25 5

.

A

• ...

3.3

A COMPANY OF THE PARTY OF

A STATE OF THE STA

5.

Secretary of the second

The second second

· . - ·

and the

2. 3

-4°

-

A STATE OF THE STA

10 mg 10 mg

....

Programme,

The contract of

...

region of the

- . - .

water was

of the later of the second

LUCRECE BORGIA : Chaffet (47-27-81-15), 20 h 30. SAUVE QUI PEUT 1 CLA (46-72-63-38), 21 h 30. PORTRAITS: Atalants (46-06-11-90), 21 h 30. L'ECOLE DES BOUFFONS: Contre Wallonie, Bruxelles (42-71-26-16), 20 h 30.

ar Spectacies affectionnés par le chib du « Monde des spectacies ».

Les salles subventionnées

Tablito (47-27-81-15). Grand Tablito: à 20 h 30: Lucrète Borgia. ODÉON (43-25-70-32). Tablito de l'Én-rope à 20 h 30 : L'Illusion, de Cornelle. EXAUBOURG (42-77-12-33): Débats-Essacoutres: 16 h. Sacred hearts, de J. Bonnano; 19 h. Tiens, Paulette, faut que frie dies, on part an Sénégal, de A. Guérin; Vidéodisques Opéra 16 h. Les contes d'Hoffmann/Offenbach; In-

Les courses d'Hoffmann/Offenbach; In-termezzo/R. Straust; 15 h. les films de la nouvelle figuration; Paris ve par le ci-néme d'avant-garde (1923-1983) 19 h.: programme détaillé an poste 47 21; Concerts-Spectacles: 18 h 30; Musique de chembre. Ensemble de caivres et de percussions; Le chainna ladien à travers ses stars se reporter à la rubrique festi-

vais de cinema.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83); Black season: 20 h 30: Black and Blue — Revue noire. Spect. de C. Segoria et H. Orezzoli; dir. orch.: R. Ste-

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77): Concerts: 18 h 30: Tokyo String Quartet; le Théâtre de la Ville an Théâtre de PÉsculler d'or: 18 h 30: lo Saperleau; 20 h 45: G. Laffaille. SCARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) 20 h 30: Reissut 28-34) 20 h 30 : Bajazet.

Les autres salles

- A DÉJAZET (48-87-97-34), 21 h : la AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17),

21 h : Re Room. MANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily.

ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : les # ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h : le Seze faible.

- ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Deux

sur la balançaire.

MATHÉNÉE (47-42-67-27), Seite
Ch.-Bécard, 20 h 30 : Fin d'été à
Baccarat. - Saite Leuis-Jouvet, 20 h 30 :
les Contes d'Hollywood. BASTILLE (43-57-42-14), 19 h 30 : la

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50) 20 h : ic Mahabharata.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24),21 h: Tailleur pour dames.
BOURVIL (43-73-47-84) 20 h: Droft d'apostrophe : 21 h : Pas deux come elle : 22 h 30 : Y'en a mart ... ez vous ? CARTOUCHERIE Th. & Solell (43-74-24-08), 18 h 30 : l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom

Sibanouk, roi du Cambodge; Epõe da bels (48-08-39-74), 15 h 30: Mattre Pinnile ot son valet Matti; Tempéte (43-28-36-36), 20 h 30: Ke voi ? CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16), 20 h 30 : l'Ecole des Bouffons.

TONO DIAMANTS (43-21-71-58), 22 h; Médor,

pr CTIE INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théâtre: 20 h 30: Horace ; Resserve, 20 h 30; le Pavillon des cofants fous.

er CLA (46-72-63-38), 21 h 30 : Sarve qui peut, l'amour latin.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Elysée.

SEES (47-20-08-24), 21 h : L'age de Moneicer est avancé. s COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine.

er COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 20 h 30 : le Confort intellectuel; 22 h : Jeanne d'Arc et ses copines.

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: Au secours, elle me veut. DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 21 h : les Fils du soleil.

- DEX HEURES (46-06-07-48) 20 h 30 :

EDEN-THEATRE (43-56-64-37).
21 h: Du sang sur le cou du chut. EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 : Chapitre IL

FESCALIER D'OR (45-23-15-10), 18 h: le Saperize. FESPACE CARDIN (42-66-17-81) 20 h 30 : Fool for love. govia et H. Orezzaii; dir. orch.: R. Stevenson; chorégraphie: H. Le Tang (Musiques de Duks Ellington, Fats Waller, Jelly Roll Morton, Louis Acmertung.

HÉATRE DE LA VILLE (42-74
HÉATRE DE LA VILLE (42-74
COMMENT: 18 h 30: Tokyo

20 h 30: Fool for love.

22 h 15: le Kabbaliste d'East Broadway.

ESPACE KIRON (43-73-50-25) 20 h:

Doctour Faust; 21 h 30: Th. Manarf.

Doctour Faust; 21 h 30: Th. Manarf. ESPACE MARAIS (42-71-10-19). 20 h 30 : Lactria

ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Mario : 22 h : le Florisane. #FIAP (42-06-77-19), 20 h 30 :

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (48-72-82-89), 20 h 45 : la Bonne Place. FONTAINE (48-74-74-40) 21 h : Tripla

GAITÉ MONTPARNASSE (43-22-16-18), 20 h 45 : Love. GALERIE 55 (43-26-63-51) 19 h : The Canterville Ghost; 20 h 30 : The

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (48-03-22-00), à partir de 14 h 15 : Troupe Pepac ; 18 h 45 : Parade du FIT. HUCHETTE (43-26-33-99) 19 h 30 : la

Camatrice charve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: le Jardin des supplices.

JARDIN D'HIVER (42-55-74-40), 21 h: Je songo an vioux soleil.

LA BRUYERE (48-74-76-99) 21 h: Flucions sous Babylone.

Theisen seets Babylone.

**LIERRE-THEATRE (45-86-55-83)
20 h 30: le Vieil Homme et la Mer.

**LUCERNAIRE (45-44-57-34): L 18 h:
Simone Weil 1909-1943 20 h: lea
Marraines de Dicu; 21 h 45: Diabolo's
1929-1939. — II. 18 h: Pardon M'sione
Prévert; 20 h: la Pête noire; 22 h 15:
Shamo.

Shama
LYS-MONTPARNASSE (43-27-88-61) 19 h : Amour materael; 20 h : Acteur's Rimhaud; 21 h : Diou ahoio-t-d?

Location: 47-21.18.81

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) ervation et priz préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 28 novembre

MADELEINE (42-65-07-09) 21 h: Comme de mai entenda. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 ;

MARAIS (42-78-03-53) 20 h 30 : MARIE STUART (45-08-17-80)
18 h 30: Bienverme an clab; 20 h 15:
Savage Luva; 22 h 15: Haute
Survellance.

MARIGNY (42-56-04-41) 20 h 30 : Napoléon. – Petita salle (42-25-20-74) 21 h : Lorna et Ted.

sr MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle, 21 h : Du rififoin dans les labours. — Petite Salle 20 h 30 : On ne sait MICHODIÈRE (47-42-95-22) 20 h 30 ; le

MOGADOR (42-85-45-30) 20 h 30 ; h Femme du boulanger.

#*MONTPARNASSE (43-20-89-90),

Grande Saille 20 h 45 : les Gens d'en face ; Petite Saille 21 h : la Goutte.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) 20 h 30 : CEUVRE (48-74-42-52) 21 h:ΓΕεσελίστ. PALAIS DES CLACES (46-07-49-93). 20 h 30 : l'Ecole des femmes (à partir du

PALAIS-BOYAL (42-97-59-81) 20 h 45: - PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90) 20 h 30 : Jules César.

18, AV. JEAN-JAURÉS, sons chapitean (48-03-11-32), 21 h: Théitre Zingaro. PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h 30:

POCHE (45-48-92-97) 21 h ; FECOTRIBLEUT ; 19 h ; Esquisses viennoises.
PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53) 20 h 30 : Dieu, Shakespeare et POTINIÈRE (42-61-44-16) 21 h : Mimie

en quete d'hauteur. -QUAL DE LA GARE (45-85-88-88). 21 h : la Christ et le Vierge ; 18 h 30 ;

EENAISSANCE (42-08-18-50) 21 h : les WY CONSINUTE (4.006-18-30) 21 H: IN
VOISING ON GENTAL
WY SAINT-GEORGES (48-78-63-47),
20 h 45: On mappelle Emilie,
SPLENDED SAINT-MARTIN
(42-08-21-93), 21 h: Nuit d'ivreme.

ur TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). 20 h 30 : Dialogues en forme de triugle. II. 20 h 30 : los Pieds vickeiós ; 22 h :

TEMPLIERS (48-77-04-64) 20 h 30 : Is Guégacite.
THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02) 18 h 30 : Que faire du ces deux-h 7; 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous ou fait où ou nous dit de faire.

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Folias Show. THEATRE 3 SUE 4 (43-27-09-16)

DOCTE 21h

50 représentations exceptionnelles

à 21 h - PRESSE UNANIME

L'ECORNIFLEUR

de JULES RENARD

Ce speciacle lera rire (LE MONDE). Jules Renard toulours neuf. Une vraie réusaits (LE FIGARO). Assurance tous rires (L'EX-PRESS). Très divenseant (NOUVEL OBS.). Une gaieté à la Labiche (LE POINT).

VIENNOISES de Peter ALTENBERG

Des « Esquisses » à croquer (LUBÉRATIONS.

Co spectacio est un chef-d'ouvre Michel Courner (LE MORDE).

A PARTIR DU 3 DÉCEMBRE

STUDIO DES

ISABELLE SADOYAN

DENISE CHALEM

A cinquante ans

de DENISE CHALEM

Decor de ANDRE ACQUART

LISABELLE SADOYAN évoque de

façon irrésistible ANNA MAGNANI ; même drôlerie, même vivacité,

même émotion, même race d'actrices."

"_Volci une reprise à ne pas manquer pour découvrir un nouvel auteur DENISE CHALEM qui joue

comédienne qu'est ISABELLE SADOYAN."

B. VILLIEN (Le Nouvel Observateur).

"_DENISE CHALEM écrit se premièra pièce, et elle l'interprète avec une intensité, une âpreté singulière." P. de ROSBO (Le Guotidien de Paris).

50 REPRESENTATIONS

sa pièca au côté de la form

J. NERSON (Figaro Magazine).

en en scient de GABRIEL GARRAN

la mer

elle découvrait

S ESQUISSES

20 h 30: to Tigra.

20 h 15 : le Bal de Néanderthal ; 21 h 30 : C'est encore loin la mairie ; 22 h 30 : Lime crève l'écran. 20 h 30 : Toussaint Louverture.

THEATRE 13 (45-88-16-30) 21 h **THÉATRE 14 - J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45: le Jardin pétrifié.

THÉATRE 33 (48-58-19-63), 20 h 30 :

THÉATRE DE LA PLAINE (48-42-32-25) 20 h 30 : le Songe. THEATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Saile, 20 h 30 : le Cid. THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88) 21 h : Salomé.

TOURTOUR (48-87-82-48) 18 h 30 Fabruintori Due : 20 h 30 : Touchez pas à Carmen Crn : 22 h 30 : Classées X. ** VARIÉTÉS (42-33-09-92) 20 h 45 : Nécoutez pas, mendames.

La danse

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22), 20 h 30 : G. Martinez. TREATRE DE L'UNION (47-70-90-94), 20 h 30 : Ensemble de danse T. Kressei.

Les concerts Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Schubert, Brükner).

Thickire des Champs-Etynées, 20 h 30 : K. Zimmerman (Bach, Mozart, Chopin, Beethoven, Prokofiev, Sczymanowsky). Refine Saint-Médard, 21 h : Quintette Knijken (Boccherini). Egilse Sekst-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 ; Orchestre beroque de l'Ilo-de-Prance (Bach, Moher, Vivaldi, Benda). La Table Verte, 22 h : B. Palisson, H. Béné-tean (Scarlatti, Bach, Cimarosa).

Salle Rossini, 20 h 30 : R. Eidi, M. Gibou-reau (Poulenc). Cortot, 20 h 30 : Chour de chambre faminia de l'Ile-de-France (Mendelssohn, Schumann, Brahms, Ravel, Kodaly).

Festival d'automne

(42-96-12-27)

Jardin Phiver, 21 h : Je souge an vieux so-heil. Hôtel Schion, 20 h 30 : les Tablettes de

Th. de la Commune, Ashervitiers, 20 h 30 : le Boulevard du mélodrame. Bobiguy, MC, 21 h : Marguerite Paradis. and blue.

Festival de l'Ile-de-France

(47-23-40-84) PARIS, église Salat-Médard, 20 h 30 Quintette Knijken (Boscherini). BOULOGNE-BILLANCOURT, C.C., 20 h 30 : Easemble instrumental J.-W. Andoli (Telemann, Turina, Soler...).

En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Gémier (46-66-02-74), 21 h: Bête comme un homme. AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (48-34-67-67), voir Pestival d'automne. BORIGNY, MC (48-31-11-45), voir . Festival d'automne ».

BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB (46-03-60-44), 20 h 30 : As but. CERGY-PONTOISE, Th. des Arts (30-03-33-33): 21 h: Mes souvenirs.

03-33-33): 21 h: Mos souvenirs.

CHARENTON - LE - PONT, Théistre mendeipal (43-68-55-81), 20 h 45:
Ballet Théitre J. Rossillo.

LA COURNEUVE, Centre dramatique (48-36-11-44), 20 h 45: Nouvelles i d'Odessa.

CRÉTEIL, Maison des arts (48-99-94-50), 20 h 30: les Nuits du troisième jour.

GENNEVILLIERS, Th. (47-93-26-30). 20 h 30 : les irresponsables.

MALAKOFF, Théfitre 71 (46-55-43-45).

20 h 30 : Ma famille revue. NANTERRE, Th. des Amandiers (47-21-18-81), 20 h 30 : le Lega, l'Epreuve.
RUEIL-MALMAISON, Th. A.-Mahranx (47-32-24-42), 20 h 45 : M. Leeb. SAINT-DENIS, Th. G. Philipe (42-43-44-33), 20 h 30: Romance en stuc.

VANVES, Théatre (46-45-46-47), 20 h 30 : Sous les taupes, découvrez l'obust. VERSAILLES, Th. Montaneier (39-50-71-18), 21 h: Camerata de Versailles, dir.: A. dn Closel (Sibelius, Wagner, Berwald...).

CENTRE CULTUREL CANADIEN SAMEDI 30 NOVEMBRE ET DIMANCHE I= DÉCEMBRE DE 10 HEURES A 19 HEURES

PESTIVITÉS POUR LE 20 ANNIVERSAIRE DE L'ACCORD CULTUREL ENTRE LA FRANCE ET LE CANADA

Concerts classiques, variétés, jurs, vidées, ci-néess, expositions de pointeurs et de livres d'art. Jeux-consours : aller-retour pour deux personnes au Canada Répondeur afféphonique : 45-51-30-41 5, rae de Constantine, 75007 PARIS Métro : hreslides - Entrés liber

Je vous embrasse bien déchiré

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE au Palais de justice d'Evry (Essonne), rue des Mazières le MARDI 3 DÉCEMBRE 1985 à 14 b

UN PAVILLON

VAL-SAINT-GERMAIN (91) 8, chemin des Ecollers, cadasuré section B nº 1669 pour i 1 a 33 ca MISE A PRIX : 85 000 F Consignation indispensable or enchérir. Reus. SCP d'avueats AKOUN at TRUXILLO, accient avoiés dont le siège est à Evry [91]. 4, boulevand de l'Europe, tôl.: 60-77-39-45.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE au Palais de justice de Bobigny le MARDI 3 DÉCEMBRE 1985 à 13 h 30 UN APPARTEMENT 3 poes ppales, terrasse au 1º étage, bât. C dans ensemble immob.

COURRON et CLICHY-S.-BOIS (93), 1 à 19, rue Jean-James avec cave et parking
MISE A PROX: 50 060 F
S'adr. SCP COURTEAULT, REBADEAU
DUMAS, avecats, 17, avenue de Lamballe.
Paris-16, t6l.: 45-24-46-40

Vte a maisie Pal. just. Créteil (94000), 12 décembre à 9 h 30
APPARTEMENT à CHEVILLY-LARUE (94150) 7, RUE GUILLAUMET, Rés. de la Croix du M. à P. 180.000 F
Sud, bât, G, 5º ét. G, type 5 B
Entrèe dégag., 2 & bains, 2 WC, S. de séj. 4 ch. cuis: rangement, loggia, cave.
2 EMPLACEMENTS DE GARAGE. S'adr. pour renseig.
M° ARADIE, avocat, 23, bd Henri-IV, Paris-4». T. 42-72-47-41 (avant 16 h), et
M° MAGLO, avocat, 4, allée de la Toiscon-d'Or à Créteil (94000). T. 43-87-18-90,

VENTE au Palais de justice de Paris, la JEUDI 5 DÉCEMBRE 1985 à 14 h UN TERRAIN sis à BONDY

s. place pour vis.

(Seine-Saint-Denis)
19, rue Gry-de-Manpassant et 21, rue Dunya-Cochin
à l'angle de ces deux voies 202 m2- LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION

MISE A PRIX : 150 000 P S'adresser à M° Bernard de SARIAC, avocat à Paris, 70, sv. Marcesu Tél. : 47-20-82-38 ; M° MARILLIER, syndic, tél. : 45-08-80-70

Vente a saisie Palais justice Créteil (94000), 12 décembre 1985 à 9 h 30 LOCAUX A USAGE COMMERCIAI 📽 2 BOUTIQUES et RÉSERVE à VITRY-S.-SEINE (94400) 5-11, areane de GÉNÉRAL-LECLERC et 12-18, ave MISE A PRIX: 300 000 F

S'adr. Mª MAGLO, avocat, 4, allée de la Toison-d'Or à Créteil (94000), tél. ; 43-87-18-90 et à Mª BARAT, avocat à Paris-16*, 92, avenue Mozart (tél. ; à 42-61-01-09, s. lieux pour vis.).

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE au Palais de justice de Paris le JEUDI 5 DÉCEMBRE 1985 à 14 h, EN UN SEUL LOT UN APPARTEMENT double a A PARIS (20°)
104, 106, averano Gambetta, 31, pue Hinzo et 44, pue da Groupe-Manouchina
de TROIS PIÈCES PRINCIPALES

S'adresser pour remeignements à la SCP SCHMIDT, DAVID, avocats au barreau de Paris, demeurant même ville. (75017), 76, av. de Wagram, tél.: 47-66-16-69 du lundi au jeudi, de 10 h à 12 h et aur les lieux pour visiter. Pour connaître les jours et heures de visite, téléphoner au 47-66-16-69 du lundi au jeudi de 10 h à 12 h.

MISE A PRIX: 200.000 F

Cab. Mr Bourgeoiset, avocat à Aulany-coas-Bois (93), 3, av. Germain-Papillon Vente sur faisie immobilière, au Palais de Justice Bobigny Le MARDI 17 DÉCEMBRE 1985, à 13 h 30- EN UN LOT

UN PAVILLON D'HABITATION à GAGNY (93) 1, RUE ROGER-ALBOY et 39, AVENUE SAINTE-CLOTILDE Sur s/sol, rez-do-ch. de 3 pièces princ. Combles : 3 ch. Grenier M. à P. : 220 000 F - S'adr. Mº Guy BOUDRIOT Avocat à Paris (8°), 55, bd. Malesherbes - Tél. 45-22-04-36 Sur place pour visiter, le 11 décembre 1985, de 9 à 10 h.

Vte Pal. just. Créteil (94000), joudi 12 décembre à 9 h 30 APPARTEMENT A VINCENNES (94300) 26, RUE DES LAITIÈRES et 2, avenue GEORGES-CLEMENCEAU mansardé, 4 étage, 35 at environ compressant entrée, claumbre avec petit belcon-loggia vitoé, suile de déjour, cuis., enbiset tollette uvec W.C., déburyas

LIBRE DE LOCATION - MISE A PRIX 60.000 F Remedie Mº J. COPPER ROYER, avocat. T. 47-66-21-03 1, rue Georges-Berger, Paris-17, M° F. LARROUYET-CUPILLARD, avocat à La Varcune-Saint-Hilaire (94210), 46, av. Albert-1". T. 42-83-12-73
SERVICE DES DOMAINES (DNID), 11, rue Tronchet, Paris-8, 2 étage, bareau (T. 42-66-91-48), poste 1815, uu Greffa des criées du TGI de Créteil où cah. des ch. est déposé et s. piace pour vis. SAMEDI 7 DÉCEMBRE 1985 entre 15 h et 16 h.

VENTE APRÈS LIQUIDATION DE BIENS, au Palais de justice de Nanterre le JEUDI 5 DÉCEMBRE 1985, à 14 b. EN UN SEUL LOT IMMEUBLE A USAGE D'ATELIER INDUSTRIEL à GENNEVILLIERS (Hauts-de-Seine)

4, rue Royer-Bendelé
comprenant: UN BATIMENT construit en dur couvert en fibrociment pour
partie. Terrain. LIBRE - MISE A PRIX: 100. 600 F
S'adr. pour rens. M' GUILBERTEAU, avocat an barreau des Hauts-de-Seine,
demeurant à Nanterre, « Le Vallona », 38, square de la Brèche-aux-Loups, tél.:
42-60-48-09; M' OUIZILLE, syndic, 72, av. Georges-Clemenceau à Nanterre
(92000); au greffe des criées du Trih. de grande inst. de Nanterre, palais de
justice, 179-191, av. Joliot-Curie où le cahier des charges est déposé, et sur les
lieux nour visites lieux pour visitet.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de Créteil (94) LE JEUDÍ 12 DÉCEMBRE 1985 à 9 h 30

ENSEMBLE IMMOBILIER

à JVRY-SUR-SEINE (Val-de-Marne) 1 à 12, rue de l'Aveuir, 1, rue Lénine, 47 his, 49, 50, 51, quai Auguste-Deshaies, 55 à 59 et 71, bd. Paul-Vaillani-Couturier et 11, rue Moise prolongée comprenant un TERRAIN d'une

Contenance totale de 1 ha 93 à 03 ca et constructions édifiére MISE à PRIX : 35 000 000 F S'ad. à la SCP COURTEAULT RIBADEAU-DUMAS avocats, 17. avenue de Lamballe, Paris (16-), Tél. : 45-24-46-40

VENTE APRÈS L'IQUIDATION DE BIENS au Palais de justice de Paris le JEUDI 5 DÉCEMBRE 1985 à 14 L, EN DEUX LOTS UN APPARTEMENT à PARIS-12° 32, rme Treversière et passage commun P/12 sans n° - au 1º étage porte gauche, composé de 3 pièces, cuisine, salle de bains, une ouve n° 7 au sous-sol - OCCUPÉ par le liquidé de blens MISE A PRIX : 150 000 F

TUN APPARTEMENT à PARIS-12.

84, rue de Charenton, au 4-étage porte droite dans le bâtiment C, comprenant salle manger, deux chambres, WC, une cave n° 36 au sous-sol du bâtiment D - OCCUPÉ MISE A PRIX : 50 000 F MISE A PRIX: 50 000 F

S'adresser pour tous renseignements à M* LYONNET DU MOUTIER, avocat,
182, rue de Rivoti à Paris-1*, tél: 42-60-20-49; M* GARNIER, syndic, 63, boulevard
Saint-Germain à Paris-5*; au greffe des criées du tribunal de grande instance de Paris,
Pulais de justice en la cité, où le cahier des charges est déposé, et sur les lieux pour
vieiter.

de tout mon cœur



Théâtre des Amandiers

Nanterre 29 et 30 novembre 1985 à 21 h

L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

PIERRE BOULEZ Elizabeth Laurence. mezzo-soprano - Sophie Chemier, flûte

Pierre Boulez ...explosante-fixe... (uniquement le 29) Franco Donatoni Györgi Ligeti Concerto de chambre

Pierre Boulez Prix des places: 85 F - 65 F

Le Marteau sans Maître Navette RER Hanterre/Université » Théâtre - Librairie et Restaurant s/place

Spence of Street, Security Sec



SPECTACLES

CORBEAUX ET MOINEAUX (Chinois, vo.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40) : Olympic Entrapht, 14 (45-43-99-41).

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) 16 h. Jennes Filles en anforme, de C. Froelich et L. Sagan: 19 h. Récrespec-tive Warner Bros 1950-1985: Lafayette es-endrille, de W.A. Wellman (v.o.): 21 h. Rommage à L. Borgman: l'Œuf de serpant.

Festival d'Amiens 85 (Sélection de films brésiliens): 15 h. Eros, O deux do amor, de W. H. Khouri (v.o., a.t. fr.): 17 h. Amor, estranho amor, de W. H. Khouri (v.o., a.t. fr.): 19 h 30, Dix ams de cinéns français à radécouvir: les Trois Dermers Hommes, de A. Perset.

Les exclusivités

L'AFFAIRE DES DIVESIONS MORI-TURI (Fr.) : Studio 43, 9º (47-70-63-40).

ALAMO BAY (A. v.o.) : UGC Marboul, & (45-61-94-95).

(45-61-94-95).

AMADEUS (A., v.o.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04) ; Lucernaire, 6 (45-44-57-34) ; George-V, # (45-62-41-46). — V.f.; Lamière, 9 (42-46-907).

L'AMOUR OU PRESQUE (Pr.) : Lamière, 9 (42-46-49-07) ; Parmassions, 14 (43-35-21-21).

Liniere F (44-46-4-07); Franciscas, 14 (43-35-21-21).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Ganmont Hislies, 1" (42-97-49-70); Crief Beaubourg, 3" (42-97-49-70); Crief Beaubourg, 3" (42-97-152-36); Hisute-feuille, 6" (46-33-79-38); UGC Oddon, 6" (42-25-10-30); Marignan, 3" (43-59-92-42); UGC Normandie, 9" (45-63-16-16); 14-faillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Kinopanorama, 15" (43-66-50-50). — V.L.: Rex, 2" (42-36-63-30); UGC Mountemase, 6" (45-74-94-94); Français, 9" (47-70-33-88); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gara de Lyon, 12" (43-43-01-59); Faureste, 13" (43-21-84-50); Mouthernasse Pathé, 14" (43-27-84-30); Mouthernasse Pathé, 14" (43-27-84-30); Mouthernasse Pathé, 14" (45-74-93-40); Marrat, 16" (46-51-99-75); Wepler Pathé, 18" (45-22-46-01); Secrétan, 19" (42-41-77-99); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LE BASSER DE LA FEMME ARAL

LE RAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cajas, 5-(43-54-89-22) ; Rialto, 19- (46-07-

BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-

LES BONS DEBARRAS (Cm.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65) ; Sau-dio 43, 9 (47-70-63-40). BEAZIA (Brit., vo.) : Parmassicus, 14*
(43-20-30-19).
BEFARFAST CLUB (A., vo.) :
George-V, 3* (45-62-41-46).

George-V, № (45-62-41-46).

IA CAGE AUX FORLES № 3 (Fr.);
Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70);
Richelion, 2= (42-33-56-70);
Rutagne,
6- (42-22-57-97);
Purincount Odém, 6(43-25-59-83);
Publicis St-Geomnia, 6(42-22-72-80);
Gaumont Ambassade, 3(43-59-19-08);
Gaumont Ambassade, 3(43-59-19-08);
Gaumont Ambassade, 3(43-59-19-08);
Gaumont Ambassade, 3(43-61-31-38);
Res.

41-46); Français, 9 (47-70-33-83); Bentille, 11 (43-07-54-40); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Paramount Montparmane, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Victor Hago, 16 (47-27-49-75); Paramount Maillot, 17 (47-58-24-2A); Pathi Clichy, 18 (33-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.o.) (*): Espace Gaité, 14 (43-27-95-94), LE CHATIMENT DE LA PIERRE MAGIQUE (Ass., v.o.): Paramount City Triomphe, 8 (45-62-45-76). — V.f.: Gatté Boulevard, 9 (42-33-67-06).

CHRONOS (Fr.-A.) : La Géodo, 19 (42-45-66-00). 45-66-00).

COLONEL REDE. (Hongrois, v.o.): Gammont Halles, 1" (42-97-49-70); Steformain Flachotte, 5" (46-33-63-20); 14-Juillet Parmane, 6" (43-26-19-68); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gammont Champs Elystes, 8" (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); 14-Juillet Bastille, 12" (47-42-60-33); Miramont, 14" (43-20-89-52).

COTTON CLUB (A., v.o.): Canches, 6 (46-33-10-82); Boke & films, 17 (46-22-44-21).

LA BOURGEOISE ET LE
PUCEAU (**), film français de Bob
Sanders: Paramount. Marivans, 2(42-96-80-40); Paramount City, 8(45-62-45-76); biantéville, 9- (4770-72-86); Paramount Galaxie, 13(45-80-18-03); Paramount Monparamese, 14- (43-35-30-40); Paramount Oriéans, 14- (45-40-45-91).
COCCOON. film américais de Ros-

mount Orléans, 14" (45-40-45-91).

COCOON, film américais de Rou Howard (v.o.): Forum, 1" (42-97-53-74); Ciné Beautourg, 3" (42-71-52-36): Quintette, 5" (46-33-79-38): Dentum, 6" (42-25-10-30): Rotonde, 6" (43-74-94-94): Meniguan, 3" (43-59-92-32): UGC Biarritz, 3" (45-62-20-40): PLM Seins-Jacques, 14" (45-39-63-42). — (V.f.): Impérial, 2" (47-42-72-52): Rox, 2" (42-36-83-93): UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59): UGC Gobelin, 13" (43-36-23-44): Ganmont Sud, 14" (43-27-85-90): Montparmasse Pathé, 14" (43-20-12-06): Ganmont Convention, 15" (48-28-42-27): Images, 18" (45-22-47-94).

REO ZONE NORD, film tabellien de

RIO ZONE NORD, film brieffen de

(43-26-84-65).

ROUGE BAISER, the francis devera Belmont: Rez., 2 (42-36-83-93); Ciné Beanboarg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarriz, 9 (45-74-94-94); UGC Boalevard, 9 (45-74-95-40); 14-Juillet Beaugronelle, 15 (43-57-90-81); UGC Gobelins, 15 (45-36-23-44); Mostparmane Pathá, 14 (43-20-12-06); Convention Se-Charles, 15 (45-79-33-00); 14-Juillet Beaugronelle, 15-(45-75-79-79); Images, 18 (45-22-47-94).

SCOUT TOUJOURS, film français de Génard Jagnot : Foram Orient Express, 1* (42-33-42-26) ; Berlitz, 2* (47-42-60-33) ; Richelien, 2* (42-

2* (47-42-60-33); Richelieu, 2* (42-33-56-70); Qaimette, 5* (46-33-

Nelson Pereira dos Sentos (v.o.) ; Latina, 4 (42-78-47-86) ; Utopia, 5 (43-26-84-65).

DANCE WITH A STRANGER (Bri., vo.): 3 Lememberg, 6 (46-33-97-77). DANGEREUSEMENT VOTRE (A. v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). DUST (A., v.a.) (*) : Templiers, 3* (42-72-94-56). ELSA, ELSA (Fr.) : Partientiens, 14 (43-

ELSA, ELSA (Fr.): Parmentens, 14 (43-35-21-21).

EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFEIQUE (Fr.): St-André-des-Aris, 6 (43-26-48-18).

ESCALFER C (Fr.): Cinoches Saim-Germain, 6 (46-33-10-82): UGC Marbont, 8 (46-61-94-95).

L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Républic, 11 (48-05-51-33).

EXTERMINATOR II (A., V.) (**): UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40): UGC Goulevard, 9 (45-74-95-40).

FLETCH AUX TROUSSIES (A., V.).

Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): St-Michel, 3* (43-26-79-17): George V, 8 (45-62-41-46): Parmenens, 14 (43-20-30-19). - V.1: Parmeount Marivanz, 2* (42-96-80-40): Maxéville, 9* (47-70-72-86): Parmeount Opéra, 9* (47-70-72-86): Pa

LA FORET DESCERAUDE (A. V.C.) : Capri, 2 (45-08-11-69).
GREYSTORE, LA LEGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINCES (A., v.f.): Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

v.J.): Opica Night, 2: (4296-6256).

HAREM (Pr., v. angl.): Cind Benabourg.
3: (42-71-52-36); UGC ChampaElystes, 9: (45-62-20-40); 14-Juillet
Beaugranelle, 15: (45-73-79-79). - V.L.:
Rex., 2: (42-36-83-93); UGC Dannes, 6:
(42-25-10-30); UGC Montparasse, 9:
(45-74-94-94); Pagode, 7: (47-0512-15); UGC Boulevard, 9: (43-7495-40); UGC Garre de Lyon, 12: (43-4301-59); Paramount Galaxia, 13:
(45-80-18-03); UGC Gobelins, 13: (4345-30-44); Mintral, 14: (45-39-52-43);
UGC Convention, 12: (45-74-93-40);
Murat, 16: (46-51-99-75); Inages, 18:
(45-22-47-94).

HOLD UP (Fr.); Berlitz, 2: (47-42-

HOLD UP (Fr.); Berlitz, 2 (47-42-60-33); Gainé Boulevard, 2 (42-33-67-06); Bratagan, 6 (42-22-57-57); Ambasauda, 8 (34-59-19-08); UGC Normandie, 2 (45-63-16-16); Gainé Rochachouart, 9 (48-78-81-77). L'HOMME AU CHAPEAU DE SOME

(Pr.): Republic, 11* (48-05-51-33).
L'BOMME AUX YEUX D'ARGENT
(Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Parameters Orient, 6* (43-25-59-83); Maniguan, 8* (43-59-92-82); Parameters Mercury, 8* (45-62-75-90); Parameters Opina, 9* (47-43-56-31); Mirametr, 14* (43-20-89-52); Guardent Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LES JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (A., v.a.) (°°) : Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71). LUNE DE MIEL (Fr.) : Forem, 1* (42-97-53-74) : Richelon, 2* (42-33-56-70) ; 97-53-74]; Richelian, 2: (42-33-56-70); Impérial, 2: (47-42-72-52); Hastafenille, 6: (46-33-79-38); Marignan, 8: (43-39-242); St. Lazure Praquier, 8: (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); Françain, 9: (45-70-33-88); Nation, 12: (43-43-04-67); Franvetta, 13: (43-13-56-86); Gaumont Sud, 14: (43-27-84-90); Montparment Pathé, 14: (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-77); 14-Juillest Beaugroulle, 15: (45-75-79-79); Paramount Mailles, 17: (47-58-24-24); Pathé Cicdy, 18: (45-24-601).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.o., v.L): Espace Guité, 14 (43-27-95-94). – V.L.: Option Night, 2 (42-96-62-56).

LE MARIAGE DU SIÈCLE (Pt.) : Para-mount Optes, 9 (47-42-56-31). mount Opens, 9 (47-42-36-31).

MÉMOIRES DE PRISON (Brésilion, v.o.): Studio de la Harpu, 5 (46-34-25-52); Lincoln, 8 (43-59-36-14); Olympic Entroph, 14 (45-43-99-41); Parmassions, 14 (43-35-21-21).

79-38); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Colinée, 9 (43-39-29-46); George V, 9 (45-62-41-46); Se-Lazaro Panquier, 8 (43-87-35-43); Françain, 9 (47-70-33-38); Manéville, 9 (47-70-73-86); Bustille, 11 (43-07-54-40); Neuton, 12 (43-43-04-67); Franvette, 13 (43-31-56-36); Paramount Galanie, 13 (45-80-18-43); Gammont Sud, 14 (43-27-34-50); Mirangar, 14 (43-33-20-39-52); Paramount Shaller, 15 (45-79-33-00); Gammont Courvention, 15 (48-28-44-27); Paramount Maillet, 17 (47-38-24-24); Pathé Wepler, 18 (45-24-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambotin, 20 (46-36-10-96).

20 (46-36-10-96).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGFQUE, film américam de Ted Borman et Richard Rich (v.o., v.f.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). – (V.f.): Foram, 1* (42-97-63-74); Grand Rex, 2* (42-36-33-93); UGC Montparasse, 6* (45-74-94-94); UGC Enritage, 8* (45-63-16-16); UGC Gore de Lyon, 12* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Misral, 16* (46-51-99-75); Napoléon, 17* (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-91); Secrétage, 19* (42-41-77-99).

(42-41-77-99).

1E VOYAGE A PAIMPOL, film français de Juha Berry : Forum, 1w (42-97-53-74); Marivanz, 2c (42-96-80-40); Paramount Odéca, 6c (43-25-59-83); George V, 8c (45-26-98-83); Paramount Gobelins, 13c (47-07-12-28); Paramount Gobelins, 13c (47-07-12-28); Paramount Monparasse, 1dc (43-35-30-40); Paramount Oriens, 1dc (45-60-45-91); Convention Sa-Charles, 1dc (45-79-33-00).

Parmasions, 14 (43-35-21-21).

MUSCLOR ET SEIE-RA, LE SECRET
DE L'EPÉE (A. v.l.): Paramount
Marivaux, 2 (42-96-80-40); Paramount
City, 5 (45-62-45-76); Paramount
Montparassa, 14 (43-43-30-40).

LES NOCES DE FRGARO (All., v.o.):
Vendôme, 2 (47-42-97-52).

LES FILMS NOUVEAUX

LA NUIT PORTE-JARRETELLES (Fr.) (*) : Republic Cinéma, 11: (48-05-51-33).

NOTEE MARIAGE (Fr. Port.) : Denfert, NOTINE MARKAGE (FE-FORL): Denfert, 14 (43-21-41-01).

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.): UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Montparnesse, & (45-74-94-94); Harigonn, & (43-59-92-821); UGC Reserviz, & (45-62-20-40); UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40).

OUTRAGES AUX MŒURS (FL) (**) Arcades, 2 (42-33-54-58); Paris Cine I, 10 (47-70-21-71).

OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A, v.I.): Rez, 2* (42-36-33-93); UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44); Napoléon, 17* (42-67-63-42).

F (43-47-47);
PORTÉS DESPARUS № 2 (A.) (*): v.f.,
Paramount Marivann, 2* (42-66-80-40);
Paramount City. & (45-62-45-76); Paramount
Cité, 10* (47-70-21-71); Paramount
Montparname, 14* (43-35-30-40).

PROFS (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88).

QUEEN KELLY (A.): Reflet Logos, 3(43-54-42-34) (L.sp.).

QUE LA VERITE EST AMERE (Pr.): Action Christine his, 6: (43-29-11-30).

RAMBO II (A. v.o.): Marigann, 8: (43-59-2-82): Partenount City, 8: (45-62-45-76). - V.f.: Paramount Optes, 9: (47-42-56-31); Montparnes, 14: (43-27-52-37).

(47-42-56-31); Montparnon, 14 (43-27-52-37);

BAN (Jap., v.a.); Gaiment Halles, 1w (42-57-49-70); 3 Lanembourg, 3* (46-33-97-77); Colinée, 4* (43-39-29-46); Beruital Programs, 13* (47-07-28-04); Berlitz, 2* (47-42-60-33).

EECHERCHE SUSAN, DESIRSPERS.
MENT (A., v.a.); Porum Orient Express 1w (42-33-42-26); Stadio de la Harpe, 5* (46-34-24-42); UCG Dantoe, 6* (43-25-10-30); Bistritz, 4* (45-62-20-40); Publicis Champa-Elyséen, 4* (47-20-76-23); Escurial, 13* (47-07-28-04); UCG Gobelina, 13* (43-07-28-04); UCG Gobelina, 13* (

Marigman, 8 (43-93-92-82); Publicist Champs-Elysées, 9 (47-20-76-23); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); Bicarve-not Montparassee, 15 (45-44-25-62); 14-Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79). – V.f.: Berlitz, 2 (47-42-60-33); Rux, 2 (42-36-83-93); Passvette, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (43-39-52-43); Montparassee Publ, 14 (43-39-52-43); Montparassee Publ, 14 (43-39-52-43); Paramount Montparassee, 14 (43-33-30-40); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Paramount Maillot, 17 (47-58-24-24); Publ, 20 (43-64-51-98).

IES RIPOUX (Fr.): Lucumire, 6 (45-44-57-34); UGC Exmitting, 8 (45-63-16-16).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.)

LA ROSE POURPER DU CAIRE (A., v.o.): Paremount Odéon, 6 (43-25-59-83); Publicis Mutignon, 8 (43-59-31-77). – V.L.; UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-99-61).

99-41).
SIOP MARING SENSE (A., v.o.):
Escarial Processina, 19 (47-07-28-04)
(h. sp.).
SIRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Epôte de Boia, 5: (43-57-57-47).
SUBWAY (Fr.): Studio de la Contrescapa, 5: (43-25-78-37).
TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, v.o.): Gaunout Esles, 1* (42-74-47-07); Latina, 4* (42-78-47-66): St. Germain Studio, 5* (45-33-63-20); St. Germain des Prita, 6* (42-22-87-22); Ambussade, 8* (43-59-19-08); Bionvenna Montpennan, 15* (45-44-25-02).
LE TEMPS DÉTRUIT (Fr.): Reflet

| 12 h 45 Journal | 13 h 30 Foulieton: Rescure tensor. | 13 h 30 Foulieton: Rescure tensor. | 13 h 30 Foulieton: Rescure tensor. | 14 h Aujourd'hui le vic. | 15 h 30 foulieton: Rescure tensor. | 15 h 30 foulieton: Rescure tensor. | 16 h 34 fourd'hui le vic. | 17 h 30 Récré A 2. | 18 h 30 C'est encore mieux l'après-midi. | 18 h 50 Jeu: Le trappe. | 19 h 40 (2-33-54-58).
THE SHOP AROUND THE CORNER (A, v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).
TORYO GA (All., v.a.): Sains-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18).
TEGES HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26): Impérial, 2* (47-42-72-52): Richelieu, 2* (42-33-56-70): Hantefenille, 6* (46-33-79-38); Ambansade, 8* (43-59-1908): George V. 3* (45-62-41-46): Bastille, 12* (43-43-01-69): Forwette, 13* (43-31-56-86): Mistral, 14* (45-39-52-43); Monsparnes, 14* (43-27-52-37); Fransasiens, 14* (43-33-21-21): 14* Juliet Beaugrenelle, 15* (45-73-79-79); Gramont Convenition, 15* (48-28-42-27); Mayfeir, 16* (45-22-46-01).
UNE FEMBLE OU DEUX (Fr.): Gramont Convenition, 15* (48-28-42-27); Mayfeir, 16* (45-22-46-01).

UNE FEMME OU DEUX (Fz.): Gar-mont Ambassede, 8* (43-59-19-08); Paramount Opfera, 9* (47-42-56-31); Paramount Montparamie, 14* (43-35-30-40); Garmont Convention, 15* (48-28-42-27).

VERTIGES (Pt.) ; Bonsperte, 6 (43-26-WITNESS (A., v.s.) : Quintette, 5 (46-33-79-38) ; George-V, 9 (45-62-41-46).

Je vous embrasse de tout mon cœur bien déchiré

RADIO-TÉLÉVISION

Jeudi 28 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Questions à domicile : Paul Quilès. 20 h 35 Directions à domicile : Paul Duille. Emission d'Anne Sinciair, P. L. Séguillon et A. Terta. C'est lui qui a reruplacé Charles Bernu au ministère de la défense après l'affaire Greenpeace. Ca polyteclinicien, qui a pris sa carre du PS en 1972, ancien artifatre de l'urbantsme et du logement, ouvre le porte de sa main.
22 h 56 Série : Columbo.
SOS Scotland Yard », de R. Quine (redif.). Columbo, à Londres, face à une mystérieuse affaire.
23 h 30 Journal.
23 h 45 C'are à l'en.

DEUXIEME CHAINE: AZ

20 h: 35 Cinéma: Liberty Belle.
Film français de P. Rané (1982), avec J. Zucca, D. Laffin, A. Dusolier, P. Carolt, J.-P. Kalfon, A. Ferjac.
En 1939, un étudiont est pris dans les affrontenents
politiques que provoque, à Paris, la guerre d'Algérie.
Pascal Bené, qui a gardé set distances avec les faits
idéologiques, s'est aurous intéressé aux mythes qu'ils
out fait natire et à l'aventure d'un adalescent manipulé
par des parsonnéges ambigus.

22 h: 30 Magazine: Planère toot.
23 h: 36 Bonnoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 Cinéma sans vise. Emission de J. Laconture et Jean-Claude Gu

Principa de J. Lacouture et Jean-Claude Guilleband.

20 h 40 Film malien : le Vent.
Film malien de S. Cisé (1982), avec F. Sesoku, G. Guisé, B. Monase Kaita, L. Serr, O. Dierra, L. Cisé (v.o. 1982), avec F. Sesoku, G. Guisé, B. Monase Kaita, L. Serr, O. Dierra, L. Cisé (v.o. 1982), avec triffee)

Le gouverneur militaire d'une ville du Maili réprime avec braitaile un soulèvement d'étudiants dont font parties sa fille et le jeune komme qu'elle alme. Film très attachant d'une réalité africaine contemporatue. Dant la société d'après la décolonisation, le jeune génération refuse le mauvais ordre des « pères » Prix de l'UNESCO au Festival de Cannes en 1982, trois prix au Festival de Carthage de 1982 et grand Prix du Festival Parafricain de cinéma de Ouaga Dougou (Botswana) en 1983.

1983. h 20 Journal.

du cinéma africain, du film de Souleymane Cirá, en présence du réalisateur : de l'estmologue malten Yous-souf Tata Ciesé et du journalisse de Jeano Afrique, Eli-

naun rau.

23 h 10 Bloo-notes : Françoje Mauriec.
Troisième de din hult émissions : l'horreur de l'Indochine Mauriac, notre mémoire, porte un regard sons
complaisance sur l'histoire qui se fait.

23 h 25 Prétude à la noit.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE 17 La révolte des Hattouks; 17 h 15, He de Trame; 17 s. 1.5 reviser ten interest; 12 s. 25 le un interest 17 k 35. Loui, sur la région; 18 k, Rendez-rous avec votre région; 18 k 35. Quoi de neuf ? 18 k 35, le Panthère rose; 19 k 3, Aloni PIC ; 19 k 15, Informations; 19 k 35, Un journaliste un peu lieu voyant.

CANAL PLOS 20 h 35, Vigliantee, film de W. Lustig ; 22 h 5, Deux affrenx ser le sable, film de N. Beimoer ; 23 h 35, Teadres souvenirs, film de M. Amthony; Osk 35, Vers la comédie (le major Cra-vachou ; la Navette).

FRANCE CULTURE 20 h 36 - An point du jours, de Carrier Charres. Avec L-N. Sincia, I. Bucaille, C. Finhem.
21 h 30 - Opter 35 - Robins & Thris & Forencies du Siège de Corinde - présenté à l'Opér de Paris, et de la sation Rossini su TMP.
22 h 30 Nuits magnétiques la pinit et le moment.
0 h 10 Du jour su leademain.

FRANCE-MUSIQUE

20 k 36 Concert (donné le 13 soit su Festival d'Edimbourg) : « la Péri », de Dukas ; « Concerto pour plano et orchestre en ré majeur pour la main gaucite », « Concerto pour piano et orchestre en soi majeur », de Ravel ; « Baochus et Ariane », 2° suits de Roussel, par l'Orchestre national de France, dir. T. Palson, soi. M. Argerich, piano, M. Beroff, piano, id. Beroff, piano, id. Beroff, piano et cordes en fa mineur », de France.

Vendredi 29 novembre

9 h 20, ANTIOPE 1; 9 h 30, Cariel FIT; 10 h 55; Le chemin des écollers (émission de CNDP); 11 h 15, La Une chez vous; 11 h 30, Les jours heureux ; 12 h 2, Tournez., menège.



20 h 35 Le jeu de la vérité : Michèle Cotta. Emission de Patrick Sabatier.

(Lire notre article.)
22 h 5 Feuilleton: Belphégor ou le fantôme de Louvre.
D'après A. Bernède, réel. J. Armand et C. Barma:
Un fontône dans le Louvre! Le gardien-chef Sabourel
empatte. Rediffusion d'un des plus gros ruccès populaires de l'ex-ORTF.
23 h 18. Journel.
23 h 30. Tapaga nocturne.

DEUXIÈME CHAINE : A2

6 h 45 Télémetin ; 10 h 30, ANTIOPE ; 11 h 30, Les rendez-vous d'Antenne 2 ; 11 h 35, Terre des bêtes (reprise) ; 12 h. Journal et météo ; 12 h 10, Jeu : L'académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Rencure tensce.

Paul Thorse (Une voir, presque minume).

22 h 50 Journal

23 h Ciné-club (cycle minume).

23 h Ciné-club (cycle minume).

33 h Ciné-club (cycle minume).

4 h Film français d'A. Varda (1980), avec J. Berto.

Une touriste ne promème, à Los Angeler, devant les peintures orinant — de façon parfols éphémère — les minuments of éctiomètres à travers la ville. La carloitté installate d'Agnès Varda. Visions d'un art, et d'anné, culture des minorités : ce documentaire est navi, à

0 h 5, de Documentsour

Film français d'A. Varda (1988), avec S. Minume, M. Denny, L. Block, T. Odom, G. Feldman.

Séparée de l'homme qu'elle aime, une Française vit. en exilée, à Los Angeles, avec son file. Caronique intimiste sur la fin d'an couple, les sentiments et les limotions intérieures d'une feorme.

TROISIÈME CHAINE : FR3

19 h 55 Dessin animé : les Entrechets.

19 h 55 Dessin smimé: les Entrechets.
20 h 50 D'accord pas d'accord (INC).
20 h 30 D'accord pas d'accord (INC).
20 h 36 Série: Mestame et ass files.
Scientie et dialogues de R. Carne et D. Van Canwelaert.
L'affaire: Joiteany. Imiroglio dans un supermarché.
L'alstoire de la résistite d'un parron de grandes surfaces; calquée sur la réalist, est plutôt laborieuse, et
Madaine le commissaire gière consaiseunte.
21 h 35 Sécurité routière.
21 h 48 Vendredi: La France dans tous ses Etats.
Ruinison d'André Campana et Albest du Ray.
Y a t-il trop d'Etat? Comment modifier les fanctionnements des saviess publics? Comment redéfinir les rapports entre les citopens, les entrepreneurs et l'Estat? Surces thèmes qui vont dominer la campagne électorale, le
magazine « Vendredi » et « l'Evinement du Jeudl » propouent en miméro spécial inve la participation, en direct
de Linoges; de M= Yresse Chassagne, présidente de
Litat, Mill. seun Le Garrec, sonstaire d'Etat chargé de
infonction publique, Aloin Madelin, député UDF d'Illegs-Flaire. Aloin Cherolier, PDG de Mois-Hennessy.

fasfonction publique, Aloin Madelin, député UDF d'Illeat-Flaine, Alain Chevalier, PDG de Mois-Hannessy.
Des reportages appuieront le débat.

22 h 40 Journel.

23 h Urbs.

Magazine de la ville, de D: Beilland, réal, G. Espinance.
Invités : Claude Sarrante, notre collaboratrice. Reportagés : Eine micaqués ? é accord, mais pas let ; Jean,
Adrianne, Micheline et les autres ; les traces de la ville
(mobiller whain) ; Basille, ça bouge...

23 h 35 Hommage à Guston Bachelerd.

23 h 40 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

CANTAL PLUS

7 h. Gym. A gym.; 7 h. 15. Cabou Cadin (et à 17 h 15);
7 h. 35, Top 50. (et à 12 h 5 et 20 h); 7 h 55, Rue Carnot;
8 h 26, Under Fire, film de R. Spottiswoode; 10 h 25, Mile
Hammer; Si ta me thes, je me tue; 12 h, Dessin animé;
12 h 36, Majazzine: Direct; 14 h, le Poing de la vengeauce,
film de Lo Wei; 15 h 46, Les révoltés d'Attien; 17 h, Maxitête
(et à 19 h 55 at 20 b 30); 19 h 5, Zénith; 19 h 46, Tout
Facilete; 20 h, Coluclie; 20 h 15, Football: Bordeaux-ParisSi-Germain (championnat de France, en direct de Bordeaux); 22 h 35, le Ruphmer, film de C. Chabrol; 2 h 35,
Dellars, film de R. Brooks; 3 h 35, Tembras Souvenira, film
de M. Anthony; 3 h 55, Rive druite, rive geneche, film de
P. Libro, 5 h 35, Virus, film de K. Palassaku.

FRANCE-CULTURE---

FRANCE-CULTURE

9 4 5, Machibé du tempe qui change : la participation aux résultats de l'entreprise; 10 h 30, Manique : les miroirs d'Ernest : 11 h 16, L'école hous les murs : nage, bébé, nage ; 11 h 30, Feallictus : Champavert, contes immoraux ; 12 h, Pantorause, avec Michel del Castillo ; à 12 h 45, Histoire; 13 h 40, On commence... Pétin-Paris; 14 h, Un Byre, des petit : « Annonce classée », de Paucal Bonafoux : 14 h 30, Sélection pets tinlia : « Syl-h-bai-re pour Phèdre », de R. Clusei ; « Cris », de M. Olumn; 15 h 30, Le celampée helle : Cube ; 17 h, Nosis tour classes ; 17 h 30, Le roman de classes modérae : la mouche usé esté.

20 h Manique, modé d'emploi : La réalité du rêve ; 20 h 30 Les trimus d'Achibe, par P. Esnault. Avec C. Brahmi, J.-G. Carrière, H. Dufou...

21 h 30 Black and bine : l'histoire de la batterie.

22 h 30 Nults inagnétiques : la muit et le monnont.

PEANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSICIUE

9 h. 5. Le matie des municians: Bach après Bach, les fils de Joan-Schenfien; 12 h 10, Le semps du jazz : le jazz ailieurs; 12 h 30, Comeert (Festival d'Ausen-Provence): Une heure avec... Kun Woo Paik, pismo (cuvres de Ravel); 13 h 40, Les semates de Scarlatti, par Scott Rour; 14 h 2, Repères contemporaties: Jean Schwarz; 14 h 30, Les enfants l'Ospice: médient de l'enn; 15 h, Histoire de la musique; 16 h, Les austes unid de Prance-Musique: Hampel et Grete! 17 h 4 2 h, FRANCE-MUSIQUE A LILLE: 18 h 30, Concert (en direct du Comervatoire de Lille): cuvres de J. S. Bach, per M. Himbin, fible, F. Fernandez, S. Heyerick, violons, S. Lidbiavz, alto, J.-M. Forest, contrebante, C. Giardelli, violonscelle, P. Hamf et E. Joye, clavebins; 20 h 10, Avant-concent.

26 h 30 Concert (fems de Sarrebruck): Spur», de W. Rihm; « Concerto de l'Empereura; de Bestinoven; Symphonie et S., de Doural, par l'Orchestre radio, symphonique de Sarrebruck, dir. M.W. Chung, sol. C. Arnu, pismo.

Symponomene de Sarreissuck, dir. M.W. Chung, sol.
C. Arran, piano.
22 à 26 Cascart : deuvres de Back, par la Chapelle royaic,
Collegium vocale de Gand, dir. P. Berreweghe.
8 à 25 Musique traditionnelle (fêstival de Lille) : Quu-

TRIBUNES IT DÉBATS

17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des dours régions, and à 17 h.

Où l'on verra sur lout le réseau la Révolte des Haiffouls;

à 17 h 30, le Langage de Stime; à 48 h 35, he Panthère
nose; à 19 h 40. Un journaliste un pris trop voyant.

Outernance de l'année de l'année de l'année le l'année le

PUBLI

Burney Commence

The second

a galarine 1 24 Class

ALEX

- 12-17 d

la Hau

A PERSON THREE

THE PERSON NAMED IN COLUMN

-per 502- 1 AR

A Branch Comment

E. Charge

Company of the Control of

the Control of

HAT I DESCRIPTION OF R AF THE OF English to the state of TANK OF SHIPPING A . Garage 12 A 132-2:9 - 2 ---Sales of the sales Sign and the

THE REAL PROPERTY. THE STATE OF TOO I WAR Tomes y THE PARTY OF E. SCAR

12.2 ويراري وسيده

The state of the s -S. Carrie

T. West Service Committee Committe

COMMUNICATION

Le débat sur la cinquième chaîne

C'est lundi prochain 2 décembre que seront rendus publics les documents relatifs à la cinquieme chaîne et que sera notamment connu le cahier des charges qui fait l'objet de tant de controverses. A l'opposition qui s'inquiérait, lors d'un débat à l'Assemblée nationale, « des clauses abusives ou des evantages inavouables -qui y seraient insérés, M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, a promis la publicité totale des documents, affirmant que « le gouverne-ment a'a pas l'intention de dissimuler quoi que se soit ». En attendant, la « Cinq », qui suscite les foudres des milieux du cinéma, des artistes et des professionnels de l'audiovisuel, risque bien de faire encore l'objet de débats agités au Parlement, puisque tour à tour, le Sénat (ce

jeudi 28 novembre) et l'Assemblée nationale doivent examiner le texte de la loi sur les télèvisions privées.

Dans le concert de protestations, quelques voix cependant ont commence à s'élever, faisant part d'un intérêt pour le projet Seydoux-Berlusconi. Aux côtés de Radio-Monte-Carlo et d'Europe 1 en pourparlers avec le groupe (le Monde du 28 novembre 1985), plusieurs industriels également en négociation pourraient entrer dans le capital de la cinquième éhaîne. De son côté, la presse semble se montrer plus encline au dialogue : et si le Comité de déve-loppement télévisuel interpress exprime ses « graves inquiétudes », il réaffirme dans le même temps la vocation de la presse écrite à

iouer « un rôle eu sein d'une chaîne de télévision privée et ce, sans exelusive aucune ». domadaire l'Evénement du jeudi se dit prêt à rejoindre les actionnaires de la chaine, tandis que d'autres journaux français, dont Libération, s'iméresseraient aussi de très près à l'entreprise.

Enfin, alors que la Haute Autorité exprime une position mitigée et prudente sur le projet, M. Jérôme Seydaux a fait, mercredi 27 novembre, une ouverture aux professionnels du cinéma réunis dans le BLIC (Bureau de liaison des industries cinématographiques). Il souhaite des négociations et se dit « convaincu qa'un accord équitable peut être trouvé ».

La Haute Autorité demande un droit de regard

La Haute Autorité de la ation audiovisuelle a rendu publique, mercredi 27 novembre, me «déclaration» concernant le projet de cinquième chaîne de télévision.

Elle écrit notamment : « L'autorisation d'une télévision nationale privée avant la promulgation de la loi sur les télévisions privées et la mise en place de la procédure publique de détermination des fréquences dispanibles risque d'entraîner l'attribution prioritaire des mellleures fréquences à la première aux dépens des futures télévisions, en particulier locales, et de défavoriser ces dernières. La Haute Autorité rappelle qu'elle a reçu pour sa part pres de quatre cent cinquante demandes d'autorisation de télévisions locales privées. »

tent d'une possible déstabilisation de marché publicitaire, poursui-

«La Haute Autorité considère comme essentiel que, dans le paysage audiovisuel qui se dessine, le service public bénéficie d'une égalité de chances. Bien que le cahier des charges de la nouvelle concession de service public ne lui ait pas été communiqué, elle redonte l'absence de garanties et d'obligations suffisantes. Il u'est certes pas dans son intention de formuler à l'égard da seetear privé des contraintes identiques à celles du service public. Pourtant, la Haute Autorité croit nécessaire d'éviter des avantages et des dérogations de longue durée et de maintenir des exigences élevées, untamment en matière de production propre, de

qualité des programmes, et de diffusion des œuvres cinématographi-

- Considérant enfin qu'elle a été chargée, lors de son installation par le président de la République, d' « intervenir dans la régulation des nouveaux espaces de liberté prévus par le législateur », la Haute Auto-rité entend exercer pleinement sa mission de contrôle du respect des cahiers des charges par les chaînes du service public, par les télévisions locales et par les réseaux locaux de câble, et éviter une dérégulation préjudiciable à l'intérêt général; elle estime nécessaire à cet effet de disposer d'un droit de regard sur les télévisians privées multivilles et nationales.

[La Haute Antorité — qui a approuvé la création de télévisions pri-vées — a été tenne à l'écart des projets

zienne: cenx-ci sont, en effet, selon la loi da 29 juillet 1982, du ressort exclu-sif du gouvernement. Elle estime tontefois que sa compétence en matière d'autorisations de télévisions locales hu dome un « droit de regard », les condi-tions dans lesquelles sont attribuées les concessions de service public pour des réseaux nationaux ayant des répercus-sions ser l'économie des stations locales. Elle plaide donc à nouveau pom une unité de régime des deux mécanismes d'attribution et pour leur

Sa déclaration prudente - le texte résulte d'une discussion entre neuf inbres de diverses tendances — prend tontefois en compte les inquiétudes manifestées sur l'avenir de la production française, ainsi que les craintes de voir le service public de l'audiovisuel livré à une concurrence « à l'italienne », qui risque à terme de porter atteinte à la qualité de l'ensemble des cinèmes. —

Orangina va se retirer de Cocoricocoboy ». – Orangina, qui coproduit avec TF 1 l'émission quotidieaue de Stephane Callaru «Cocoricocoboy», envisage de se retirer à fin décembre, au terme du courat qui la lie pour trois mois (renouvelables) avec la chaïae. L'opératiun de parrainage a profité à la marque de boisson, mais celle-ci estime qu'elle n'a plus de bénéfices à en attendre dans l'immédiat. Des difficultés sont d'autre part apparues avec TF 1, notamment la mise en œuvre d'une tournée de galas, prévue par le contrat et annulée. La direction de la chaîne, tout comme le « parrain » attendent en outre oue la Haute Autorité de la communication audiovisuelle fasse connaître la

réglementation en préparation pour

le mécénat et le parrainage.

A VOIR -

M™ MICHÈLE COTTA AU « JEU DE LA VÉRITÉ »

En prise directe

M™ Michèle Cotta, au « Jeu de la vérité » ! Que vient faire la présidente de la Hauta Autorité dans l'émission de Patrick Sabatier ? Le petit monde de la communication attend avec gourmendise. Las huit autras « sages » tremblent. L'émission, où l'on est passé des larmes d'Enrico Macias aux questions indélicates à Sophie Marceau et aux grossièretés de Coluche, n'est cas sans risque. ¿ Je sais qu'il y a tout à perdre et rien à gagner mais je ne déteste pas ». nous a confie Ma Cotta. Tout à la fois fonceuse, très € politique > et sachant parfois être drôle, Mª le présidente e bien l'intention de ne pas se laisser démonter par les pièges du direct. En avant-première, elle répond pour nous à trois questions.

«Est-ce que vous ne mélangez pas un peu les genres en mêlant l'institution que vous présidez à un exercice de politique-spectacle ?

- C'est une émission qui donne la parole aux téléspectateurs, et ce n'est ces si fréquent de pouvoir être en prise directe avec eux : les téléspectateurs sont intelligents, ils comprennent la télé peut-êtra mieux que noux. Mais ie ne suis pas une vedette. je suis sûre qu'ils font la différence entre le président de la Haute Autorité et una vedette, comme ils l'ont fait avec Bernard Taoia. C'est un acta de foi envers le téléspectateur. Il est vrai aussi que la télévision est une entreprise de spectacle et qu'il faut de temps en temps se soumettre aux lois du genre. Mais je n'ai pas de politique à faire et encore moins de spectacla.

- L'opposition a annoncé son intention de privatiser lergement le service public de l'audiovisuel si elle gagne les élections, et de supprimer la Haute Autorité. Qu'an pensez-vous ?

der à la loupe les déclarations des uns at des autres. On verra bien ce qu'ils feront. Dans le cedre de la loi de 1982, la Haute Autorité fait un travail précis. pour lequel tous les partis politiques ont besoin de nous dens les trois mois qui viennent. Je n'entends pae changer ma conduite eu vu de telle au telle déclara-

» Aucun Etar n'a intérêt à supprimer une Haute Autorité, et la plupart des pays ont des organismes similaires. Il est nécessaire d'avoir une instance de conciliation, d'harmonisation, de distribution des autorisations, de distanciation entre l'Etat et l'audiovisuel. On ne peut remettre en question un organe de ce type ni réaffirmer la mainmise gouvernementala sur une ou deux chaînes du service public.

- Ca service public se livre à une course à l'audience contre laquelle vous l'avez mis en garde. Elle risque de s'accentuer avec la création de chaînes privées...

- C'est la question essentielle. Il faut que le service public dans son ensemble propose un programme qui na soit ni le comble de la rélévision « grand publie » ni le comble de l'ennui. C'est l'ensembla des chaînes qui doit affronter la concurrence et non chacune séparément. S'il y a camplémentarité entre elles un crêneau grand public, un creneau plus ambitieux, un creneau régional, - on peut arriver à une concurrence fructueuse. Depuis trois ans, on a rendu le service public plus compétitif : il ne faut pas aller au-delà. C'est avec une harmanisation sens faille, et non chaîne par chaîne et au coup par coup, que le service public tiendra le coup. »

> Propos recueillis par YVES AGNÈS

M. Chirac : « une déréglementation sauvage »

Dans un entretien accordé au Film français, M. Jacques Chirac, président du RPR, accuse le gouvernement de se livrer à - une déréglementation sauvage de l'ensemble du système audiovisuel français », en octroyant à la cinquième chaîne de télévision « des concessions énormes - dans ses rapports avec le

M. Chirac précise notamment : - L'industrie cinématographique française demeure aujourd'hui le seul pole européen de taille significative et voilà qu'on prive les comçaises de la possibilité de participer

dynamique pour le cinéma français avec le respect d'un minimum de règles et, en quelque sorte, un pacte de non-agression entre l'audiovisuel et le cinèma, mals surtout la possibilité pour le cinéma d'être pleinement intégré au secteur audiovi-

Parlant d'une future réorganisation de l'audiovisuel, M. Chirac évoque la nécessité de resserrer le râle de l'Etat, danc le service public », s'engage à limiter la part des intérêts étrangers à 20 % du affirme que « la priorité doit consispleinement à la grande aventure de ter à permettre à l'Industrie natio-l'audiovisuel. Cela montre qu'il est male des images d'avoir des débou-

ML FILLIOUD : «UN PLUS»

« Il est tout de même singulier que je me trouve, moi, ministre et militant socialiste, accusé de trop de libéralisme!» C'est ainsi que M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, a conclu l'émission Face au public », mercredi 27 povembre sur France-Inter. Pour M. Fillioud, « c'est le soucl du téléspectateur qui a conduit le gouver-nement à trancher ». • Il était néces-saire, a-t-il déclaré, d'occuper le terrain. Dans cinq ans, taut nous serait també du ciel, sans contrôle possible, via les satellites. Il était du devoir des responsables d'orga-niser ce marché. Je préfère avoir un groupe européen à majorité fran-çaise qu'un groupe international dominé par les Américains. »

Le secrétaire d'Etat a affirmé que la nouvelle chaîne ne supprimair pas les autres, que les téléspectateurs restaient libres de leurs choix et que cette création « ne peut être qu'un plus ». Il a précisé qu'à la mi-février « huit à dix millions de téléspectateurs potentiels - pourraient reco-voir la -5 -, et - vingt-huit à trente millians - fin 1986. Mais - un cin-quième enviran des usagers -devront modifier leurs antennes de réception, en fanction des sites de



Noël et Nouvel An au Paradis de la Neige Hôtel Ounasvaara (en Laponie) 23-28 déc. F. 6.690 La ferme de l'éleveur de rennes

(en Laponie) 20-28 déc. F. 5.710 26 déc.-2 janv. F. 5.250 Parc d'Aulanko 28 déc.-2 janv. F.4.625 demandez la brochure destination Finlande Laponie" à votre agent de voyages au

ALANT'S TOURS

ue Danielle Casanova 75001 Paris 5, rue Danielle [약 42.96.59.78

Les journaux télévisés au banc d'essai.

Comment une même nouvelle est-elle traitée d'un journaitélévisé à l'autre? Quel est le rôle, et la manière de travailler de chaque présentateur? Qu'est-ce qui a changé dans la manière de concevoir un journal télévisé depuis 1979?

Pêle-mêle, quelques unes des questions qui ont oriente la nouvelle grande enquête que Télérama publiera dans ses numeros des 27 novembre et 4 décembre.

Mais aussi, quel est le présentateur "chou-chou" des Français? Quel est le journal du soir le plus

dage exclusif Louis Harris/Télérama apporte les réponses à ces questions. Enfin, "comment concevriezvous le journal de 20 h?" : cette question, Télérama est allé la poser à Jérôme Savary, Jean-

Paul Goude, Jean-Marie Rivière, Fanny Ardant, Claude Chabrol, Raymond Depardon, et quelques autres stars du show-hiz...



Une grande enquête de Télérama chez votre marchand de journaux.

Télérama a m !

urgent de promouvoir une véritable chés nouveaux ». **PUBLICATION JUDICIAIRE** CONTREFACON DE LA MARQUE

DE LA SOCIETÉ CHANEL

Par son jugement du 9 novembre 1982 la Tribunal de Grande Instance de PARIS :

e dit que l'utilisation sur des secs de la marque de la Société CHANEL, constituée du double C croisé en sens contraire, déposée la 29 janvier 1976 et enregistrée sous la numéro 928 201 en ranouvellement

25 janvar 1370 et antérieurs par :

— Simon et Suzanne JANCOU, exploitant le commerce à l'enseigne
«La Voyagerie », 1, rus Socrétan, 75019 PARIS,

— le Société JABES & Cie,

la Société SUNWAY,

constitue la contrefaçon de cette marque ;

Interdir aux défendeurs de faire usage sous quelque forme que ce soit de ledite merque et ce, sous astreinte de CINO. CENTS FRANCS (500) par infraction constatée pessé un délai de quinzaine à compter de la signification du présent jugement;

Les condemne in solidum à réparer le préjudice de la Societé CHANEL comme suit : les époux JANCOU, la Société JABES,

CICCERI ROMANO, à payer à cette société la somme de TROIS MILLE FRANCS (3 000) ; Dit que cette somme sera supportée en définitive dans la proportion du

tiers per checun des sus-nommés;

2º les époux JANCOU,
la Société SUNWAY,
la Société JABES,

CICCERI ROMANO. À lui payer in sonans de SEPT MILLE FRANCS Dit que cette somme sera supportée en définitive dans le proportion du

quart par checun des sus-n 3º la Société SUNWAY. la Société JABES, CICCERI ROMANO, à lui payer la somme de TRENTE MRLE FRANCS (30 000) ;

Dit que cette somme sera supportée en définitive dans la proportion du tiers per checun des sus-nommés ; 4° la Société JABES, CICCERI ROMANO, à lui payer la somme de QUATRE-VINGT MILLE FRANCS (80 000);

Dit que catte somme sera supportée en définitive dans la proportion de 50 % par chacun d'eux ; Ordonne la publication du présent dispositif dans trole journeux ou revues du choix de la Société CHANEL et aux frais in solidum des défendeurs, le coût global de cas publications étant limité à QUINZE MHLE FRANCS (15 000).

Condamne in solidum les défendeurs à payer à le Société CHANEL le somme du CING. MILLE FRANCS (5 000) sur le fondement de l'arti-

de 700 du nouveau code de procédure civile. Statuant sur l'appel formé par le Société Etablissements JASES & Cie SA, le Cour d'Appel de PARIS a, par son arrêt du 18 evril 1985, confirmé en toutes ses dispositions le jugement du Tribunel de Grande Instance de PARIS du 9 novembre 1982.

: Instuoia Y rition devra êtra faita lors de la publication du jugement de sa Dit que mention devre être faire lors de le publication du jugement de sa confirmation par cet smêt; Condemne le Société JABES à régler à le Société CHANEL le somme de 15000 F en application de l'article 700 du nouveeu code de procédure civile. Déboute les épous JANCOU de leur demende de ce chef;

Condamne la Société JABES aux dépens d'appet a

, A. F.

CAPTER OF A

serie - e a mir

1. 18 (48 FF - - 4 A

ومراجع والمعاربين

grand & North

Take of the Park

Market Mark

Sec. 2 701

۳۰, ۲۰

CM of a comm

section (in the con-

Age of the second

27 50 6

The second

1.15 . 11.16

. 21 . . .

***** - · ·

estation of the

200

Carry Control

ب جريدات

W 27 ...

4 287

7.20 B

مريو المنطاب

-5° (\$ 50°).

Maria

200

. . .

 $\mathcal{L} = \mathcal{L}_{\mathcal{L}}$

A 180

Tet 1- 1-

Property.

- A.

. **.**

de : 1,7

Car

C. A.

1 pm

D.

i Par ye.

BANKET .

pHC:: 4:

1.0

iden Co

-

200

.

Conditions de détention plus sévères pour Dominique Prieur et Alain Mafart

De notre envoyé special

Auckland. - Début de semaine éprouvant pour le commandant Alain Mafart et le capitaine Dominique Prieur, incarcérés depuis plus de quatre mois. Aux menaces du premier ministre, M. David Lange, de les maintenir en détention plusieurs années (le Monde du 26 novembre), ont répondu, mer-credi 27 novembre, les propos d'un socialiste français d'une délégation du Parlement européen en visite à Wellington, M. Lonis Eyraud. Celui-ci a repoussé l'éventualité de pressions économiques françaises dans le cadre des accords entre la Nouvelle-Zélande et la CEE. Mal-gré cela et malgré la modification de leurs conditions d'incarcération, les «Turenge» restent sereins face à

Leur nvocat français, Me Daniel Sonlez-Larivière, est reparti, mer-credi soir, pour la France. Au cours de sa dernière visite quotidienne à Alain Mafart, celui-ci a accepté de faire, par son intermédiaire, une déclaration aux envoyés spéciaux du Monde et de l'AFP à Auckland, «Je pense que la sentence qui nous o été infligée est sévère par rapport à l'infraction retenue, a-t-il dit, mais dans lo nature des peines auxquelles nos avocats nous avaient préparés. J'estime aussi que l'abandon des charges de meurtre par l'accusation a été déterminant dans cette affaire et que sa phase judi-ciaire s'est achevée dans des conditions très honorables. >

· Le mot de «terroriste» qui a été employé à mon égard m'a profondément choqué, a précisé le commandant Masart, parce qu'il s'agissait d'une opération de neutralisation d'un navire appartenant d une organisation dont les activités sont contraires aux intérêts de notre défense nationale. Je ne jugerai pas la methode qui a été employée, ce n'est pas mon rôle, mais tout le monde a reconnu que le décès tragique de Fernando Pereira était acci-dentel. >

Le commandant Mafart a ensuite situé clairement le cadre de cette opération, notamment face eux thèses parfois émises en France selon lesquelles les ordres initiaux auraient été dépassés par ceux qui étaient chargés de les exécuter.

« Cette mission, a-t-il affirmé, s'est
déroulée dans la stricte application des ordres reçus, et, pour ce qui nous concerne, elle n'a pu s'achever comme prévu que pour des motifs

« Quelle que sois lo suite des évé-nements, a conche l'officier, j'al personnellement toute conflance sonneuement toute confiance dans la façon dont l'affaire est traitée et dans les responsables qui s'en occu-pent. J'assume les aléas de la vie militaire avec sérénité.

« Le plus difficile »

A l'exception des restrictions sur les communications extérieures, les conditions de détention d'Alain Mafart resteront identiques à celles qu'il connaît dans le Maximum Security Prison de Paremoremo, à une quarantaine de kilomètres d'Anckland, qui est le centre de détention le plus modernn en Nouvelle-Zélande.

Ce même mercredi, M. Soulez-Larivière s'est rendu à la prison de Mount-Eden pour une ultime visite à Dominique Prieur. - Je m'associe entièrement aux propos d'Alain Mofart, a déclaré celle-ci à son avocat. J'espère que cette regrettable affaire n'interdira pas à la France et à lo Nouvelle-Zélande de retrouver des relations sereines et amicales dans leur intérêt réciproque. Maintenant, commence pour moi le plus difficile avec des conditions de détention qui, pour des raisons légales, seront plus dures, notamment en ce qui concerne les possibilités de communiquer avec mes pro-

Co durcissement s'est d'ailleurs concrétisé mercredi matin, où la possibilité de parier au téléphone à son mari a été, pour la première fois, refusée à M^{so} Prieur. Seuls, les

appels des avocats ne ferent pas l'objet de restrictions draconie Plus sombre perspective encore pour le capitaine Prieur qui pourrait prochainement être transférée de la maison d'arrêt d'Anckland à un centre de détention de droit commun à Wellington on a Christchurch, dans l'île du Sad, où sont incarcérées les nes déjà condamnées.

Cela voudrait dire que l'officier français n'aurait plus la possibilité de recevoir la visite de ses avocats néo-zélandais, Me Curry et son assistante, jusqu'ici d'une grande assi-duité... Pour l'instant, aucune décision n's été prise sur le lien de détention de M Prieur par l'admi-nistration pénitentiaire. Capendant, nistration pennentiaire. Cependant, set avocats néo-zélandais out précisé, jeudi, que son transfert dans une prison de Wellington ou de Christchurch ne devait pas intervenir nvant un mois; le capitaine Prieur devrait donc passer Noël à la prison de Mount Eden, située à Auc-kland. Quant aux droits de communiquer avec sa famille, ils ont été ramenés à deux appels téléphoniques par semaine.

Oublies, les faux « Turenge » ne le sont pas, en tout cas, dans les que relles politiques intérieures francaises et néo zélandaises. Après que le premier minstre, M. David Lange, ent décidé de faire de leur sort un argument électoral en vue de la consultation de novembre 1987, il a été imité, mercredi - en Nouvelle Zélande même, - par un député socialiste français du Parlement européen. Membre d'une délégation arrivée dans la capitale néoarrivée dans la capitale neo-zélandaise depuis une semaine, M. Louis Eyraud — qui s'est pré-senté comme un proche du président de la République — a exclu, dans une interview parun mercredi dans an quotidien de Wellington, que la France puisse opposer un quelconque veto au sein de la Communanté européenne visant à contrecarrer les importations de mouton et de produits laitiers néo-zélandais. Dans un. entretien réléphonique accordé à des journalistes français, M. Louis Eyraud n défini le cadre de sa démarche: « Je ne suis mandaté par personne pour faire ces déclarations et sagis uniquement au titre de député européen ». Le vice-prisident de la commission agricole du Parlement européen a précisé myoqué un point de vue purement technique pour affirmer que la CEE ne remprait pas les accords commerciana actuellement en vigueur ni ne compromettrait ceux qui seront négociés an mois d'août

M. Eyraud n évoqué la menace que constituerait, selon lui, pour le commerce extérieur néo-zélandais une victoire de l'opposition aux élections législatives de mars 1986 : « Si la droite reprend le pouvoir, a-t-il indiqué, elle pourrait réclamer des sanctions économiques contre la Nouvelle-Zélande (...). Le sort des prisonniers devra être réglé avant

FREDERIC FILLIOUX.

Mº YVES BAUDELOT ÉLU AU CONSEIL DE L'ORDRE **DU BARREAU DE PARIS**

Le denxième tour de scrutin pour la désignation des membres du conseil de l'ordre du barreau de Paris a abouti, mercredi 27 novembre, à l'élection de M. Yves Baudelot et à celle de M= Sylvia Zimmer mann qui out obtenu, respectivement, 744 et 734 voix dépassant ainsi la majorité absolue requise, qui était de 699 ; 1 498 avocats out pris part an vote ct

1 397 suffrages out été exprimés. Pour les six sièges qui restent à pourvoir, les meilleurs résultats ont été les suivants : Ma Françoise Navarre (651 voix), MM. Christian Charrière-Bournazel (618), Phi-lipph Lucnt (613), François Morette (547), Domizique Bouder (544), Pierre Achache (403), Jean Pellissier (359) et Yves Laurin

[Le Monde se réjouit de l'élection de [Le Monde se réjouit de Pélection de M. Yves Bandelet, qui est son avocat depuis 1976. Sa direction comme ses collaboratours out pa, tant dans la conduite des procès intentés à notre journel qu'à l'occasion des conseils on consultations que M. Bandelet a donois sur la conduite des activités de la SARL Le Monde, apprécier la bonne grâce, la compétance et la conscisuen d'un juriste scrupuleux jusqu'an perfectionisme.

Pour sa part, la bittonnier Guy Denet, en proclamant le résultat de cette élection, devait exprisser « le plaior que nom avant de seroir qu'au je junyler 1966, il y aura encore ut Bundelot su conseil de l'ordre ». C'était Bandelot au conneil de Pordre -, C'était une élégante manière de gainer à la fois M. Yves Bandelot et son père, M. Bor-uard Bandelot, qui fat, en 1972 et 1973, un bâtounier de Paris apprécié et respecté, et reste aujourd'hui un ancien bâtounier toujours très présent dans sa AU SYNODE DE ROME

Les évêques du tiers-monde font entendre leur voix

De notre envoyé spécial

Cité du Vaticail - « L'Eglise ne doit pas s'enfermer dans ses pro-blèmes internes. Elle doit écouter les cris du monde » L'homme qui martide ces mois dans l'enceinte du martèle ces mots dans l'enceinte du synode, rompant la monotonie des interventions, est un Brésilien. Alorsio Lorscheider, archevêque de Fortaleza, se fait ici le porte-parole d'une Eglise latino-américaine qui, à la suite du concile, n fait l'« option pour les pauvres », « L'Eglise de venir, déclare t-il, sera l'Eglise des pauvres. Elle doit se battre pour la justice et pour la libération intépanvies. Eue aou se oaure pour la justice et pour la libération intégrale de l'homme dans le Christ. Non pas par choix politique, mais par esprit de service.

Le synode extraordinaire est une tribune pour les jeunes Eglises du tiers monde. Et comment en serait-il tiers-monde. Et comment en scrait-il autrement dans une assemblée où leurs représentants sont plus des deux tiers. ? Le président du CELAM (Conseil épiscopal d'Amérique latine), Mgr Quarracino, prenant mardi la parole, avait amoncé d'emblée qu'il ferait son intervention en espagnol, la langue parfée par la moitié de la population catholique concentrée dans le sons-continent américain.

Les délégués du tiers-monde n'en finissent pas d'égrener les bénéfices du concile, notamment. l'adaptation de la liturgie aux langues et aux rites locaux, l'éveil des vocations, l'engagement social, l'action mis-sionnaire, la diffusion de la Bible.

Sept rectorats changent de titu-laires après les nominations interve-

nues au conseil des ministres du

mercredi 27 novembre (nos der-

nières éditions du 28 novembre).

M. Jean-Claude Cubaud, conseiller

technique au cabinet de M. Roland

Carraz, secrétaire d'Etat à l'ensei-

mement technique, est nommé à

Dijon, où il remplace M. Christian Forestier, appele à d'autres fonc-tions M. Georges Riera, recteur de l'académie de Nice, est nomme à

Besancon, où il remplace M. Jean Gallot, nomme à Arriens. Dans

cetta ville, M. Gallot remplace M. Claude Mosliand, nomme à

Nancy-Metz, en remplacement de M. Claude Chalin (recteur de diffé-

rentes académies, dont Paris, depuis

· Me Monique Lafon-Augé, rec-

teur d'Orléans, est nommée à Nice. Elle est remplacée par M. Xavier

Greffe, professeur à l'université de

Paris I et chef de la mission des

technologies nouvelles an ministère de l'éducation nationale. Enfin

M. Claude Lambert, professour à

l'université de Provence, est nommé

recteur de l'académie de Limoges en

remplacement de M. Bernard Bach,

· DIJON: M. JEAN-CLAUDE

(Vienne), M. Jean-Claude Cubend est ingénieur diplômé de l'INSA de Lyon. Assistant de cette école à partir de

1962, il est docteur ès sciences en 1967.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITE

Après la Marseillaise, la devise

de la République revient en force dans les écoles. Jedis toujours

inscrit au fronton des établisse

ments scolaires, mais sujourd hui

souvent disperu ou efface, le « Li-

berts, Égalité, Fraternités, qui date de 1792, va trouver une nouvelle jeunesse. Trois crée.

tions graphiques de la devise ré-

publicaine ont été retenues par

un jury présidé par M. Claude

Manceron, historien de la Révo-

lution, au terme d'un concours

organisé par le ministèra de

éducation nationale. « Une na-

tion qui perd le sens de ses em-

blèmes est une nation qui se dé-

prix nux lauréats à l'école Boulle

(Paris), premier des sobiente dix-

huit mille établissements à evoir

adopté le nouveau graphisme

pour son fronton. Un numéro

d'appel téléphonique est mis à le

disposition des collectivités locales interessées: (16-1) 45-50-

venement, en remettant les

eur à partir de 1974, il est direc-

[Né le 11 mai 1940 à L'Isle Jour

appelé à d'autres fonctions.

CUBAUD

vingt ans).

L'évêque du Burundi, Mgr Ruhuns, affirme qu'il n'a pas assez de bibles dans son pays pour répondre à la demande et est obligé d'en emprundemande et est oblige d'en empan-ter chez les protestants... A l'antre bout du monde, l'évêque thatlandais précise qu'il a fallu plus de cinq ans pour avoir dans son pays une traduc-tion des documents de Vatican II, et que certains n'y sont toujours pas disponibles.

Mais c'est le thème de la misère Mais c'est le thème de la misère et des droits de l'homme qui révient le plus souvent. L'évêque de Halti, Mgr Gayot, déclare que l'Egfisé est e la seule force crédible de sou pays, grâce à ses campagnes « pour la promotion intégrale de l'homme, pour la défense de ses droits; pour l'affirmation de sa dignité, dans le sessent des vertes de consile » respect des textes du concile >_

Les communantés ecclésiales de les communantés ecclesiales de base qui, dans certains pays latino-américains, africains et asiatiques, transforment les paroisses tradition-nelles en groupes de catéchèse de prières, de célébration et de promo-tion sociales, ont été citées à plu-giques reprises en exemple dans prietes en exemple dans seurs reprises en exemple dans seurs reprises en exemple dans l'assemblée synodale, malgré les sompons poinnoiss eni pasem parfons sur elles. « C'est l'un des fruits les plus tangibles du concile », a même dit an évêque africain. « A travers ces communautés de base, n ajouté le représentant de l'océan Indien, les pauvres deviennent euxmêmes des évangélisateurs. « Un voile pudique à cependant été jeté fusqu'à présent sur les sanctions qui ont firappé les promoteurs de la théologie de la libération.

HENRI TINCO.

L'Église et les empires

Cité du Venican — « La constitution hiérarchique de l'Egilse apparati comme l'esquisse et la promesse de l'unité du genre humain »,

à déclaré, dans sont intervention du
27 novembre, le cardinal Lustight,
archevêque de Paris.

il s'en est expliqué, notamment
ainsi: « Jadis, le primat romain o
pu être perçu comme un obstacle à
la communion des Egilses, mais les
deux conciles du Vatican ouvrent de
monvelles perspectives qui antici-

nouvelles perspectives qui antici-pent sur l'avenir de l'humanité. Cela est ciair désormais aux yeux de tous; l'Eglise ne coincide pas

avec les empires L'unité qu'elle espère et opère est d'un tout autre ordre que politique. Aujourd'hui, le ordre que politique. Aujourd mil, le primat de Pierre peut apparaîre comme garant de l'unité, qui affer-mit les particulatités de l'Église, tandis que le collège des évêques structure cette communion catholi-que à travers la diversité des que a travers la aversité us s'entres. La constitution de l'Église est symbolique de la forme d'unité espérée par l'humanité: cette unité appartient tout ensemble à l'ordre de la personne et de la communion -

de titulaires Sept rectorats changent 1977, il anseigne à l'université de Roben, avant d'être nommé en 1980 tent de l'INSA de Rennes de 1977 à 1982. Spécialiste de génes civil, il a dirigé le haboratoire bétons et structures de l'INSA de Lyon jusqu'en 1984, date à laquelle il devient conseiller tenimique an cabinet de M. Roland Carraz.] l'eniversité de Provence (Aix-

· LIMOGES : M. CLAUDE

LAMBERT [Ne le 13 mai 1939 à Dienze (Mosello), M. Claude Lambert est pro-fesseur de physiologie végétale. Après avoir enseigne au lyche Kléber de Strasbourg, il est nommé en 1967 attaché de recherche dans un laboratoire du CNRS de cette ville. De 1972 à 1974, il emeigne au Togo et en Côte d'Ivoire et orga-nise un laboratoire de physiologie végé-tale à Lomé. Nommé professeur en

Marseille I) ORLEANS : M. XAVIER

CREFFE

Né le 16 octobre 1944 à ClermontFerrand, M. Xavier Greffe est docteur
on squaces économiques. Assistant à
Tuniversité de Paris-l on 1967, il est
Tuniversité de Paris-l on 1967, il est
Paris-XIII en nommé à l'université de Paris-XIII en 1970 après avoir été reçu à l'agrégation depuis 1978, il est responsable du DESS d'économise de cet établissement. A par-tir de 1981, il dirige le centre de recherches « travail et société » de l'universit de Dauphine.]

AMNESTY INTERNATIONAL MANIFESTE A PARIS

Harceler les tortionnaires

presque - est contre Et tout le monde n tendance à baisser les bras. Ce fléan peut pourtant être com-battir avec efficacité - il recule même ici ou là -- à condition de mobiliser l'opinion publique et de harceler les États. C'est le sens de la «grande manifestation silencieuse» à laquelle Annesty International invite les Parisiens, samedi 30 novembre à 14 heures, de la gare Saint-Lazare an Trocadero.

Amnesty a lance sa première

campagne mondiale contre la tor-ture en 1972. An cours des treize années écoulées, cette plaie s'est étendue dans certains pays, mais a -diminué dans d'autres. Quantifier l'évolution du phénomène ne scrait ni très significatif ni d'ailleurs possibln. La section franchise d'Amnesty (1) note, ch' tout cas, trois évolutions positives : on est anjourd'hm mieux informé sur la torture qu'en 1972; on s'occupe davantage des victimes; et des règles internationales plus ambi-tieuses ont été sinon appliquées, du

L'Assemblée générale des Nations unies, notamment, a adopté le 10 décembre 1984 une nouvelle convention contre la torture. Parmi ses objectifs : empecher les tortionnaires de trouver refuge dans d'autres pays et d'invoquer en guise d'excuse les ordres de leurs supérieurs. D'autre part, la commission des droits de l'homme des Nations unies vient de décider de nommer un rapporteur spécial pour les questions de torture. Détail intéressant : il pourra étudier tous les cas qui lui seront soumis, sans se limiter aux pays signataires de la convention.

Des initiatives sont égalemen prises au niveau national. Plusieurs Etats, comme l'Argentine ou la Grèce, ont adopté de nouvelles lois. A Washington, les deux branches du Congrès ont voté une résolution qui oblige les ambassadeurs américains

4 avril 1984, upe nouvelle campagne mondiale pour l'abolition de ces actes de barbarie qui, souvent, ne viscut pas à -faire parler - un prisonnier, mais au contraire à le faire taire définitivement, à le démolir, après des souffrances épouvanta-bles. Des appels ont été lancés à tous les gouvernements. Ils ont reçu plus de réponses qu'on ne l'aurait ima-giné. Exemple parmi d'antres : la Colombie a cru devoir faire savoir à Amnesty que les «abus» commis par les militaires allaient être sanc-

tionnés.... Nos meilleurs résultats, nous les obtenous par la prévention, souligne Chantal Desormeaux, membre de la section française du mouvement Cest dans les heures ou les jours qui suivent une arrestation que lo tarture risque d'avoir lieu. Dès que nous prenons connaissance d'un cas, grâce à un réseau de télex international, nous multiplions les démarches auprès du gouvernement concerné. De plus en plus, les autorités politiques ont peur d'avoir à rendre des comptes à l'opinion

internationale.

Beauconp reste à faire, malheureasement. Selon Amnesty, dans un
tiers des pays membres des Nations unies, la torture est un traitement de routine et un moyen de gouverne-ment. L'organisation humanitaire, qui a reçu le prix Nobel de la paix en 1977, veut pousser un maximum d'Etats à ratifier, sans réserves, la récente convention des Nations mics. Aucun no l'a encore fait.

Un simple bout de papier? Pas forcément : « Des textes de ce genre nous servent de base juridique, explique Chantal Desormeaux. Quand nous intervenons auprès d'un Etat nous n'invoquons pas des raisons morales : nous le prenons au mot. Cela peut parattre utopique, et pourtant c'est efficace dans un certain nombre de cas. » Toute la force d'Amnesty est dans cette approche : arracher une à une des victimes à lears hourreaux, ne parier que de personnes bien précises et non de

ROBERT SOLE.

(1) 18, rac Théodoire-Deck, 75015 Paris, Tel.; 45-57-65-65.

. Un principal de collège condamné pour une gifle. — M. Berpard Hasne, principal du collège de Montmartin-sur-Mer (Manche), a été condamné à 1000 francs de dommages intérêts pour avoir gillé

AU TRIBUNAL DE PARIS

Histoire et gotha tsariste

se voir sollicitée sur les énigmes de l'Histoire. Cele la distrait des litiges ordinaires et lui permet, d'une certaine manière, de concurrencer Alnin Decaux. Ainsi, mercredi 27 novembre, le président de la première chambre civile, M. Jean Douvreleur, et ses ours se montraient tout disposés à écouter les récriminations du prince et de la princesse Dolgorouky, ainsi que celles du duc Vladimir Romanov, contre l'auteur d'un livre publié en 1983 par les éditions Fayard, sous le titre Moi, Alexis, arrière-petit-fils du tsar, dont ils demandalent le

Allait-on pouvoir rouvrir la vieux débat sur le massacre du 17 juillet 1918 à lekaterinbourg de Nicolas II et de confecult dont Alain Decaux, préci avait fait, le 20 novembre, le sujet de son dernier « dossier » à rtenne 2? Allait-on pouvois produire des éléments de nature à établir que cette tragédie eut des rescapés ? Car tel était bien, de nouveau, le sujet puisque l'nuteur du livre se présente comme un descenda grande-duchesse Marie, l'une des filles de Nicolas II, en exposant que celle-ci échappa à ses bourreeux, se réfugia en Rouma nie, s'y marie, y eut un fils dont il s'affirme lui-même le fils.

La prétention n'est pes mince. Elle l'est si peu que in tribunal avait ordonné la comperation personnelle de ce « prétendant » auquel il aurait bien aimé poser quelques questions. Las i On ne le vit point paraître. En son nom parle seulement Mª Robert hat, porteur d'une lettre par laqueile le « descendant » indiquait qu'il vivait en Espagne, que sa condition d'apatride dans ce pays ne lui permettait pas de le pouvoir y retourner et que, de surcroît, en raison du piètre succàs de son livre (quntre mille exemplaires soulement vendue), il n'aveit pas les moyens de n'offrir, fût-ce pour aider le justice, un voyage en France. Dérobade ? Les demandeurs ne manquèrent point de le proclamer.

 Nanterre : l'affaire de coups et blessures à la Maison des associations et coopératives de Sèvres. inculpé de coups et blessures à agents à l'occasion de son arrestation, le lundi 7 octobre, lors de l'intervention des forces de police à la Maison des associations et coopératives de Sèvres (le Monde du 9 octobre), M. Eddy Laurent a comparu le mardi 26 novembre devant

e Qui est-il d'ailleurs exactement cet apatride ? Le descendent des Romanov ? Un prince d'Anjou, duc de Durazzo, ou tout simplement, comme l'assurent ses adversaires, un personnage douteux qui se nommerait tout bonnement Alexis Brimeyer et aurait connu en Belgique quelques déboires judicieires ? Autant de questions préalables qui devaient appeler une réponse car le tribunal entendait évidemment savoir quelle est l'identité exacte du défendeur.

Tout ce que l'on e eppris par Me Michat, peu au courant, selon son propre aveu, du dossier de ses adversaires, c'est que notre homme e n'a jamais dit qu'il veut porter le nom de Romanov ». En revanche, il se présente, mordicus, comme arrière-petit-fils du tear devenu prince d'Anjou de Bourbon-Condé, duc de Durazzo, sa mère ayant épousé en troisièmes noces un prince d'Anjou qui l'indopta. Quant à ce nom de Brimever, s'il fut effectivement celui d'un précédent mari de sa mère, enlevée alle-même à dit sept ans per ce triste sire, il

refuse, kui, de le porter. Voilà qui demourait suffisamment confus pour ne point satisfaire des juges. Ceux-ci, dès lors, en étaient réduits à deux consistetions. La première étalt l'absence de ce Brimeyer, qui se dit prince d'Anjou et descendant du tsar, né su Zaire et dont le tribunnl natend examiner ina preuves et documents. Sous quel nom vit-il en Espagne ? Où est la déclaration d'adoption faite en sa faveur par le prince d'Anjou ? A quelle date a-t-elle été enregistrée? etc. La seconde constatation, non moins importante, était l'absence de toute conclusion au nom de ce prétendant en réponse à l'assignation dont il est l'objet en même temps que

les éditions Favard. Le tribunel, qui s'est donc trouvé dans l'obligation de renvoyer en attendant que l'affaire soit en état d'être plaidée, a vraiment paru le premier navré de cette partie remise.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

la 17 chambre correctionnelle du tribunal de Nanterre. Le défenseur de M. Laurent a relevé que son client était accusé d'avoir frappé des policiers an même moment mais dans des endroits différents et n produit un document qui accréditerait la thèse d'une machination policière dans cette affaire.

Jugement le 3 décembre.

FÊTE ANNUELLE DE LA FAMILLE FRANÇAISE

La Familie adoptive française (une des premières œuvres privées francaises d'adoption) organise sa fête annuelle : - vendredi 29 novembre 1985, de 14 h à 19 h

suivie d'un diner samedi 30 novembre 1985 de 10 h à 19 h dimanche 1 décembre 1985 à l'ESPACE TOFFOLI, 12, rue du Cadran 94230 CHARENTON-LE-PONT (Métro Charenton-Ecoles)

Stande variés (antiquités, artisanet, cadeaux, textile, alcools) Animetion pour les jeunes per Jean BARDIN Familie adoptive française, 90, na de Paris 92100 BOULOGNE, 48-25-62-86

20. Lettres étrangères: Frank Moorhouse, Colleen McCullough, Doris Lessing

Le Monde DES LIVRES

Les séductions de Voltaire

Voltaire revient, à travers sa correspondance, et sous la plume de divers biographes : René Pomeau, Christiane Mervaud, Laurence Jyl. Hélas! Roger Peyrefitte s'en est mêlé. Et Voltaire n'est pas content.

A vie de Voltaire possède toutes les séductions susceptibles d'enflammer un hiographe : elle est longue, aventureuse, brillante, riche d'ambiguîtés et de retournements, de cocasseries et d'intrigues, de peti-tesses et de grandeur. Il faudrait être un bieo mauvais écrivain pour tirer un livre ennnyeux d'une existence qui le fut si peu. D'autant que, pour guider et accompagner sa route, le biogra-phe dispose du plus fahuleux des guides : vingt mille lettres environ dans lesquelles Voltaire racoote et se raconte, et de la manière la plus vivante qu'un puisse rêver.

Pourtant, depuis la grande hio-graphie de Gustave Desnoiresterres, Voltaire et la société française au dix-huitième siècle, parue il y a plus de ceot ans, personne o'avait osé écrire une vie du grand homme qui ne repose pour l'essentiel sur ce travail, certes estimable, mais qui appartient à uo autre âge de la critique et de

Le livre de Roger Peyrefitte n'échappe pas à cette paresse. Pour ce qui est des grandes lignes, des faits au jour le jour, il démarque le vieux Desnoiresterres et ses erreurs. Mais il est vrai que le souci de Peyresitte n'est pas de distiller une exacte chronique. Il recherches à de laborieux univer-

aucun autre, la science et la vérité dusseot-elles en souffrir. Vous ne trouverez donc dans ses 900 pages de récit mi la moindre indication de source ni le moindre début d'une preuve. Peyrefitte affirme, cela doit vous suffire. Il affirme quoi ? Qu'il a collé son œil au troa de la serrure du dix-hoftième siè-cle et qu'il y a vu partout des homosexuels qui s'ébattaieot. C'est la grande oouvelle, la sensationnelle révélation et la colonne vertébrale de tout son ouvrage ; l'omniprésence pédérastique.

Tous les ragots

Et il est vrai que, pour satisfaire son obsession, Roger Peyrefitte s'est probablement surmené. Il a ramassé tous les ragots, donné crédit à toutes les diffamations, pris pour argeot comptant les refrains crapuleux des ruisseaux et les quatrains de la vidange. Sa pêche est aboodanie, même si, co l'absence de toute iodication d'origioe, il est difficile de distinguer ce qui appartieot en propre l'époque de ce qui sort des réserves personnelles de l'auteur.

Et Voltaire dans tout cela? On l'nublie souvent, au profit de témoin ou de personnaliés scanda-

que son Voltaire ne ressemble à aurait pu croiser. Quand on le retrouve, c'est encore, le plus souvent, pour nous plonger dans la description de ses caractéristiques sexuelles et de ses polsinns lihidineuses qui suscitent davantage de commentaires que ses œuvres.

On pouvait au moins espêrer que ce triste paquet soit livré sous un emballage ettrayant. De fait, Peyrefitte a cherché, dans un louable souci de sympathie à l'égard de son modèle, à se faire passer pour le Voltaire de notre époque, saupoudrant çà et là sa prose de quelques archaismes, osant ailieurs une construction tarabiscotée dans le but de « faire dix-huitième ».

Il faut malheureusement, ces court ; quand l'auteur de Candide jette sur le moode uo regard acéré, Roger Peyrelitte se borne à chausser soo lorgnon à fantasmes.

Le mystère du créateur et du stratège

Pomeau sur le même sujet, la jeu- tres et à incarner aux yeux du oesse de Voltaire, fant sigure monde civilisé la quintessence de laisse volootiers ee genre de scènes doot il pourrait avoir été le d'allègre gambade. Reoé Pomeau notre culture nationale. est probablement le meilleur spésitaires. Ce qui lui importe, e'est leuses qu'il a rencontrées ou qu'il cialiste français de Voltaire. Il par de pesaotes considérations



au point ce volume, le premier d'une série de cinq dont l'ambiune grille de compréhension que tion affirmée est de servir de nouo'emprunte Reoé Pomeau pour petits artifices effaces, se rendre à velle base biographique aux essayer d'éclairer cette existence l'évidence : l'imitation tourne à la études voltairiennes. Nous quitfantasque, et cette machinerie caricature. Quand Voltaire a de tons avec lui les ruelles du bluff et intellectuelle et sensible qui foncl'esprit, son biographe minaude; du scaodale pour nous engager quand il est rapide, l'autre est sur des avenues et des routes enfin tioone cootinuellement à uo rythme très élevé, mais avec de dignes de Voltaire : la recherche fulgurantes accélérations, pas à pas, ligne à ligne, de ce qui a constitué le génie voltairien, le mystère créateur de ce jeune homme bien doué et le mystère social de ce stragège de la réussite qui parties de propositions en d'iocompréhensibles paoces, d'époustoussacres libérations d'éoergie et des laogoeurs qui parvint, de provocations en Après ce pavé gras, les presque exils tumultueux, à se faire porter quatre cents pages de Reoé sur le trôce du royaume des let-

Sans jamais alourdir son récit

Les premiers froids

par JACQUES LAURENT

L v a des expressions neutres et plutôt ebstraites, telles « le petit metin ». de Toussaint », « un ciel bas », « les premiers froids », qui tou-chent plus vivement que des sensations ou des images pre-cises. Pendant une lente journée, j'ai vécu les premiers

J'evais commencé ma matinée avec le biographie (1) que née avec le olographie (1/ que Laurence Jyl vient de consacrer à Merie-Louise Denis, la niéce insolite de Volteire. Une gourmande fort peu désintèressée, r laide mais joviale », qui eura joué auprès du maître plus de rôles que meitre Jacques puisque, amante et administratrice, comédienne à l'occasion, garde-malade plus souvent qu'elle ne l'aureit souhaité, elle a lié sa vie à celle de l'illustre européen que toutes les cours se disputaient.

(Lire la suite page 24.)

(1) Drôle de nièce, de Laurence Jyl, Lauck, 32t p., 89 F.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Essais, d'Emmanuel Berl.

Chasse aux dilemmes

NCORE une exhumation I Les jeunes lecteurs doivent trouver que l'édition et la presse n'en finissent pas de ranger les portraits d'encêtres sur la cheminée du salon. Et l'oncle Théodore ? Un peu plus, un oubliait l'uncle Théodore !... Cette fin de siècle ressemble au demier acte de la Cerisaie, lorsque les châtelains axpropriés traînent leurs malles hors de la véranda bien-aimée, au son funebre des volets qu'on cloue.

Mais aussi, quel empressement met-il, ce siècle, à tourner la page i Plus il dispose de mechines à se souvenir, plus il oublie. Berl, vous avez dit Berl 7 Des mains tavelées, un éternel plaid sur les épaules frêles, une longue mêche d'argent à la Jankélévitch, l'œil amusé par ses doutes généreux, le mari de Mireille, mais si : Mireille, le petit chemin qui sentait la noisette... Ça ne vous dit toujnure rien ? Alors recommençons ; il

Emmanuel Berl est né en 1892, d'une famille juive parente des Proust et des Bergson. Condorcet, DES de lettres, un bout de Sciences-Po. Per naissance et flair, Bed fait partie des chanceux voués à croiser les contemporains capitaux. La preuve : il assiste à la première du Sacre du printemps, où se serrent dens une même loge, tenez-vous bien, Rodin, Renoir et Proust. Il lit ce dernier dans les tranchées. Il le rencontre en 1917, année où un autre ami, Drieu La Rochelle, épouse une de ses cousines. Avec le même Drieu, il fréquente les maisons closes, et y tombe amoureux d'une certaine Suzanne, que lui disputera... André Breton I Si le monde des gens qui comptent n'est pas petit, qu'est-il ?

DLUS sérieux : Berl partage avec Drieu la crainte que l'Europe ne vive ses « demiers jours » - ce sera le titre d'un éphémère journal de leur invention, an 1927. A cela près que Drieu eppelle de ses vœux l'écroulement, alors que Berl voudrait protéger le paix comme on retient son souffle au-dessus d'un cierge mourant.

音樂 医脱基等气

Femilier de Gide et surtout de Melraux - à qui l'a présenté... le philosophe Gabriel Mercel I - Berl se situe à gauche. « La capitalisme, dit-il, est la négation de tout idéal humain. » Il participe à l'eventure de Marianne, l'hebdomadaire lancé par Gaston Gellimard pour retenir ses auteurs tentés par Candide

ou Gringoire, et qui s'opposera à l'extremisme droitier de ces demiers. Il soutient le Front populaire, mais il déconseille l'intervention en Espagne, eu nom d'un pacifisme qui l'emènera è approuver Munich, à condamner les campagnes de presse bellicistes, et à en accuser un certain Bollack...

Alore, juif de droite, Berl ? L'expression e eu cours. De fait. s'il se brouille avec Céline lors de le parution de Bagatelles, en 1938, il absoudra, en 1974, l'« inventeur d'un nouveau lengage ». Un de ses titres à entrer dans la grande histoire restera sa contribution aux premiers discours de Pétain, à la demande de son ami Bouthillier. Les e mensonges qui nous ont fait tant de mai », le 25 juin 1940, c'est de lui. De même : « La terre, elle, ne ment pas »; ce qui étonne et déçoit davantage, lorsqu'on sait ce que dreine de recisme potential la vieille invocation de la gièbe aux semettes...

'IDÉAL de retour à la terre, Vichy ne tardere pas à l'accompagner, en effet, d'un ecquiescement parfoie zélé aux persécutions nazies. Avec la chanteuse Mireille, qu'il e épousée en 1937, celui que ses intimes surnomment « Théodore » se cache en Corrèze et résista. Il taisse l'emi Drieu e'enferrer dans la conviction falle que le Reich va battre le Russie en 1941 et l'Amérique en 1942... Meis, sans l'evoir revu, il excusera l'aveuglé de le collaboration et le suicidé de 1945; par sens aigu de l'amitié, par horreur des vengeances.

Dens une après-guerre où l'apinion radicalise sa division en deux camps retranchés comme pour faire oublier son attentisme mollasson des ennées noires, l'éclectisme emnistient vous expose à la mise en quarentaine. Berl la subit de bon gré. La discrétion à contre-courant lui convient. On ne paut pas vauloir être à la fois célèbre et incompris.

Seuls Carrus et Nimier, vers 1950, écoutent cette voix rare, et supplient, en vain, de l'entendre. Sylvia, en 1952, échappe eux multitudes. Le Journei de la Table ronde (1954-1961) sert de bulletin de liaison eux happy fews. Jusqu'eu bout, Berl traitera la gloire en accident importun. Le destin l'exeucera en le faisant mourir, en novembre 1976, entre deux stars : quelques semaines eprès Morend, et deux mois event Melraux.

(Lire la suite page 24.)

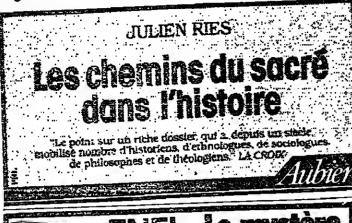
LAL COSTZER Michael K, sa vie, son temps

PIERRE LEPAPE.

(Lire la sulte page 24.)

Prix Femina

étranger



Le mystère ENEL de la vie LE MYSTERE TIE LAVIE ET IE LAMBE et de la mort d'après l'enseignement des temples

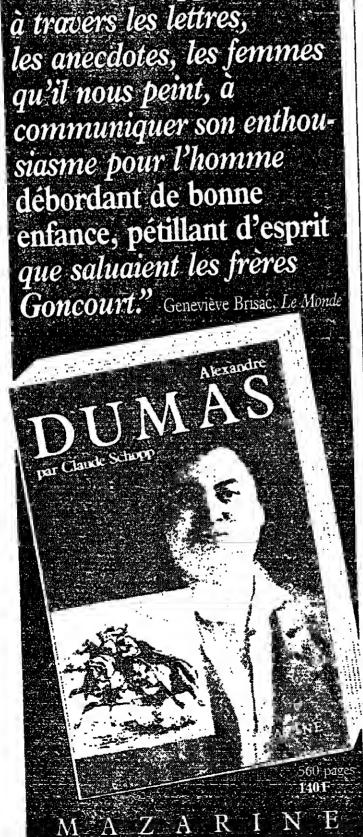
de l'ancienne Egypte Collection «La Bibliothèque initiatique» 130 F MAISONNEUVE ET LAROSE

GRAND PRIX DF. L'HISTOIRE

Moët-Hennessy

Elisabeth Labrousse LA REVOCATION DE L'EDIT DE NANTES

"Claude Schopp réussit,



ROMANS

Une histoire

de famille

lle sont cinq, les Barani. La père, Stéphane, psychologue que le boisson et le manque d'amour conduiront à le déchéance sociele; la mère, Sophie, une Allemande jamais débarrassée de l'empreinte paternelle, et, dans l'ordre chronologique, Flora, Joseph, Petit-Pierre. De leur histoire, du Niger où Stéphane, an 1962, est en mission pour l'étude des danses de posses sion des Zarmas du Sehel, à un banal immeuble de le Rive gauche où. un soir de 1985, Joseph raconte l'Afrique à sa jeune nièce, Béatrice Shalit e construit un roman euquel conviennent plusieurs définitions,

Exotique pour la plece qu'y dent l'Afrique, mais sans stéréotypes. D'emour, par la dascription des senoments qui rassemblant et déchirent le couple, et par le très fort symbole incamé par « le plus jeune frère » dont la mutisme a l'éloquence des désespérés qui attendent sans mendier. Psychologique enfin, et moins parce qua le père en fait profession que pour le manière discrète et efficace evec laquelle Beatrice Shalit nous conduit dans le secret de ces cinq âmes qui forment ce qu'on appelle une famille.

Et jamais les personnages qui grevitent plus ou moins intimement autour d'elles - ce sont des révélateurs - na rompent le rythme d'un récit qui nous emporta vers le double dénouement, l'un atroce. l'autre portant témoignage qua la vie continue, implacablement, noue sommes pris dans les meilles que tissent les rapports croisés du père at da sa fille, du frère einé at da la sœur, du petit damier at des autres, da l'épouse qui lance : « Où est ta dignité d'edulta ? » à l'époux qui répond : « Dignité et adulte, deux termes que je na connais pas. »

C'est émouvant sans sensiblerle. C'est cruel comme la vie. Et cela sonne juste comme il arrive quand l'auteur domine également ses personnages et les mots pour les dire. - P.-R. L.

* LE PLUS JEUNE FRÈRE de Beatrice Shalit, Ed. Bernard Barrault, 243 p., 78 F.

Pérégrinations

amoureuses

Les femmes algénennes recontent : c'est dans la lignée de ces récits, longtemps étouffes, que s'inscrit ce premier ouvrage de Badia Hadj Nesser. Confessions d'une petite fille, puis d'une jeune femme, il se place à la croisée de différents mondes, dont il souligne l'incommunicabilité : confrontation, en Algérie, entre deux civilisations, imparméables l'une à l'autre ; coexistence, eussi, d'un univers masculin et d'un univers féminin, irréductibles dans leur différence.

• EN POCHE

 Le roman préhistorique eet resté un domaine littéraire que peu d'écrivaine ont exploité. J.-H. Rosny aîné, entre la fin du siècle demier et le début des années 3D, écrivit plusieurs romans et nouvelles relevant de ce genre délaissé, dont la Guerre du feu, adaptée récemment eu cinéma. La collection « Bouquins » (Robert Laffont) réédite l'ensemble de ces textes.

Trois livres d'histoire peraissent dans la même collection l'édition définitive de l'ouvrage de Hugh Thomas la Guerre d'Espagne, paru pour la première fois en 1961 Itraduit par J. Brousse, L. Hess et C. Bounay), et les deux derniers tornes du Monde et son histoire, dirigé par Maurice Meuleau : les Révolutions européennes et le partege du monde, dix-huitième - dix-neuvième siècle et le Monde contemporain 1914-1918, par Louis Bergeron et Marcel Ronceyolo (tome 3) ; le Monde contemporain de la seconde guerre

 Dans le même domaine historique, trois reprises aux Editions Complexe : préfacé par Pierre Vidal-Nequet, le livre de Michel R. Merrue les Juifs de France à l'époque de l'Affaire Dreyfus (nº 28) étudie les attitudes des membres de cette communauté face à tion; après son livre sur Richelieu (Feyard, 1983), Michel Carmona décrit, dans la France de Richelieu (nº 29), la naissance mouvem tée d'une nation moderne ; enfin, dans l'Angleterre au temps de la guerre des Deux Roses Inº 3D), Paul Murrey Kendell a brossé une fresque de l'Anglaterra dana le seconde moitié du quinzième siècle

● Selon Epicure, « la terre entière vit dans la peine ; c'est pour la peine qu'elle a le plus de capacité ». Dans son essai Epicure et ses dieux, paru en 1946 et aujourd'hui réédité dans la collection « Quadriga », aux PUF, André-Jean Festugière analyse la doctrine épicurienne et tente de démontrer que le sentiment pessimiste peut

La collection « Champs », chez Flammarion, publie, sous le titre Ethnopsychanalyse complémentariste (nº 139), un choix d'études de Georges Devereux, disparu en mai 1985, et l'ouvrage de Denis Richet, la France moderne : l'esprit des institutions, étude

 Dans la collection « Siblio », le Livre de poche publie deux romans de Mikheil Boulgakov : la Garde blanche (nº 3063), sur le guerre civile en Ukraine, et le Maître et Marguerita (nº 3062), célèbre récit fantastique découvert en 1966, vingt-six ane après la mort

Jean-Pierra Vernay sont publices sous la titra Dites-le avec des mots, dans la collection « Présence du futur », chez Denoël (nº 410). Les problèmes de la communication, déjà difficile dans notre bas monde, prannent des dimensions surprenantes lorsque l'univers est livré à l'imagination des euteurs de science-fiction..

Thémetique du gynécée, donc, évocation convantionnelle d'une quement féminina : « Affaires de femmes : odaur de coquillages, de sang fade, de sueur et d'urine

Mais, avec le déracinement géographique, l'émencipetion sexuelle et amoureuse, l'ouvrege bascule dens la narretion éclatée des amours da l'héroine : porté par une écriture limitée à la percepcion, ce récit décrit inlessablement, et avec un enthousiasme remarquable, l'émoi amoureux. Traité à l'échalle internationale (Philippe, Gianfranco, Rachid et les autree...), ce thèma n'ejouta rien à une éventuelle problémetique du rapport interethnique, et ne pervient pas même à conférer au Voile mis à nu le piquent de l'exotisma. - F. L.

* LE VOILE MIS A NU, de Badia Hadj Nasser, Ed. Arcantère, 256 p., 79 F, 38, rue Bezout, 75014

José Maria

POÉSIE

A LA VITRINE

général rransgresse une norme. celle des eurres « dévients » qui

font son epprentissage, celle des

« entrepreneurs de morale » qui

créent les normes, celle des agenrs

La déviance est en quelque sorte

qui les font - ou non - appliquer.

la resultanta de ces diverses initia-

tives. « La déviance, écrir Becker, e est une propriété, non du compor-

rement lui-même, mais de l'interac-

rion entre la personne qui commet

l'acte et celles qui réagissent a cer

Cette epproche permer de rendre

compte d'une manière beaucoup

plus riche de la realité sociale de la

dévience, comme le montrent les

deux cae étudies par Becker, calui

des fumaurs de manjuana et celui

Ella suppose une patienre

anquête sur le terrein, à la fecon

d'un journaliste : lorsque l'observa-

tion est sigue et le style limpide,

comme chez Becker, le monogra-

Ajoutons qu' Oursiders se clôr

senta une vua synthétique de le

par un chapitre plus théorique, qui

méthoda et qui surtout pose

d'importentes questions, dens un

langage toujours cleir, sur le rôle du

sociologue, sa morele, ses engage-

* OUTSIDERS, de Howard S. Becker, traduit par J.-P. Briand

et J .- M Chapoulié, Ed. A .-

(1) Sur l'interactionnisme, on lira avec profir les Sociologues américains

er le siècle, de Nicolas Herpin

(PUF, 1973), er deux études de Jean-

Michel Chapoulié, publiées l'une dans

la Revue française de sociologie (octobre-décembre 1984) et l'autre en présente à la présente édition d'Outsi-

ments politiques. - Th. F.

M. Métailie, 248 p., 95 F.

des musiciens de jazz.

phie ae lit agréablement.

de Heredia,

héraut des prouesses

légendaires

d'un pere espagnol et d'une mère normande a tiré l'éclat de son nom : José Marie de Heredia. Une promesse d'exotisma. Promesse tenue avec les sonorités cuivrées qu'il lança an 1893 dans le recueil des Trophées qui, du jour au lendemain, fit de lui un poera célèbre et l'une des figures de proue du mouvement parnassien (la première édition fur épuisée en vingt-quetre heures). Deux ans plus tard, préféré à Zola et à Verlaine, il entrait à l'Acedemie

Des générations d'écoliers ont récité devant le tableau noir des poèmes des Trophées, richesses, prouesses et légendes entiques corsetées par les cadences rigoureuses du sonnet. Heredia e fait rêver à de troublantes voluptés : Et sur elle courbé, l'ardent

Vit dans ses larges yeux éroilés [de points d'or

où fuyaient des galères. comme il e su, de même, exalter les imaginacions par les flamboyences

Et là-bas, sous le pont, [adossé contre une erche, Hannibal écoutait, pensif [er triomphant.

Le piétinement sourd des légions

[en marche. L'édition complète, soigneusement annotée et commentée, que nous donne aujourd'hui Mme Simone Delaty, parmettra-t-elle de renouer avec l'ert d'un poèta trop oublié? On conneît les limites de ce montreur d'ombres : son goût des erchaîsmes, des rimes trevaillées. des images précieuses qui aboutin parfoia à un mythologisme esrhétisant, artificiel. Il reste, cependant, que cette « légenda des siècles » garde, par bien des vers, un pouvoir

José Maria de Heredia, qui ne se reconnaissait « que du talent », guidé jusqu'à l'académisme par son « amour de la poésie pure et du pur langage français», coloriate at versificateur, erchéologue des civilisations mortes, e laissé, dena l'amoncellement de ses «trophées», de quoi réveiller an chacun de nous de myetérieuses réveries. - P. K.

* ŒUVRES POÉTIQUES COMPLETES, de José Maria de Heredia, édition critique par Simone Delaty, Les Belles-Lettres, deux volumes de 358 p. et 392 p., 360 F et 350 F.

Un lieu d'air

'AU-DELA est une flequa d'eeu. On y voit le ciel s'enfoncer dans le terre et les oiseaux voler profondément. Le monde pesee à l'envere devent lui-même, visible et intouchabla, enfermé dens son reflet. Cette image revient et revient dans le roman de Didier Pemerla, A trois jours de moi. Meis non, ce n'eet pes une imege : le livre lui-même est cette lame d'eeu sur laquelle

Le regard est cleir : il voit les choses, les visages, les gestes tout est normal sauf qu'an les voyant il les tient eu milieu de le vua, à une distance qui, même si ella est minuscule, resta infranchissable. La main peut toucher la surfaca de l'eau, alla pourrait aussi bien toucher la paau des yeux : ici et là, l'infini se ratire eussitôt, puis il remonte dès que la main rentre chez soi. Alors, celus qui a risqué le mouvement éprouve un trou d'absence dens la proximité, comme si le regard n'était pas une relation, meis une coupura - comme ei le regard découpait des blocs de transparence où l'eurre serait

Tout arrive donc derrière une glace. Il me semble qu'aucun livre ne crée pereil étet de solitude. Rien da sinistre, au contreire, car cette solitude vous

y êtes comma poisson dana l'eeu. Elle e même une saveur et de l'humour ; la première donne un goût très particulier à l'air : elle en fait un élément qui toujours circule de syllebe en syllabe, un drôle da seng mi d'espace et mi de temps, qui envehit le lecteur, et le voilà tout bouleversé. C'eet que nous sommes dens l'après - l'eprès quoi ? Il y a bien eu quelque catestrophe originalle : Pens s'esr effondré, maie le survie est devenue le vie. Cette situation éreblit tout dens l'envere. Ou

l'au-dela. Quant à l'humour, tui eussi tiens à une circuletion, et pee simplement aux trouvailles du dire. Tentôt il jaillit du ralenti et des brusques rapriaes, qui donnent eux propositions da la phrase des postures surprenantes, une espèce de déhanchement qui séduit et qui se moque de séduire ; tentôt il est lié à le vitesse même du récit, qui rebandit sur des incongruités et n'en est pas moine antraînent. Ainei de le bizarra histoire de l'Indien Ollincalli, fameuse superchene ou axtraordinaire mise en abime da l'autre.

Le romenesque, ici, aet un élan, un rythme, nullement l'habile dosage d'ingrédients que ce mot d'ordineira átiquette. Dès

lore qu'il lit, le lecteur ast emporté, et il en va du livre comme du présent, qui sans cesse est lè, devant noue, se faisant et dans la même temps passant. Bien sur, c'est ce mouvernent qui compte at le vent qu'il fait au visage, mais dans un livre ce vent est plein de mots dont on ne sait jamaie e'ils passent ou repassent, s'ils viennent ou e'en vont. Didier Pemerle s'est établi dans la pliure de cette embiguité : le lecteur le suit et ne s'y retrouve pas. Meis l'égerement est un effet de ce eu d'air où les mains ne rencontrent jamais ce que touchent les

A le fin, quand on sa retourne sur le parcours, ce n'est pas l'envie de le reconter qui vous empoigne, mais le désir de faire partager une étrenge beauté toute d'ettention minutieuse et tendre aussi bien que de désolation, d'absence et de coups d'œil par-dessus l'épaule. Cette beauté est étrange parce qu'elle dépossèda d'eux-mêmes ceux qui le regardent. Mais comment posséderait-on le passante qui ne s'errête et ne fait face qu'en faisant de nous son passage ?

BERNARD NOEL. * A TROIS JOURS DE MOL de Didier Pemerie, Robert Laffont, 176 p., 65 F.

حكذامن الأسل

mondiale à nos jours, par M. Roncayolo (tome 4).

« l'Affaire » et tente d'élucider la délicate question de l'assimila en s'attachant à l'étude des attitudes et des mentalités.

s'accorder evec une morale de la lutte et de l'effort.

 L'étude de Max Weber, l'Ethique protestante et l'esprit du apitalisme a été publiée en 1920. La collection Agora (nº 6), chez Plon, reprend ce texte important dans le domaine de le sociologie religieuse en y joignant les Sectes protestantes et l'Esprit du capita-

sur la genèse du système institutionnel de l'Ancien Régime,

de Boulgakov (traduit du russe par C. Ligny).

Six nouvelles de science-fiction d'Emmenuel Jouenne et

SOCIOLOGIE

et la marijuana Cutsiders, de Howard S. Becker. est depuis plus de vingt ans un des classiques de la sociologie américeina. Avec celle de Goffmen (publiée en français aux Éditions de minuit), l'œuvra de Becker, non encore traduita, est représentativa du courant « interactionniste », né dans les années 5D à l'université de Chicago, qui e inspiré notamment de nombreuses recherches sur la « déviance » (1).

Ce qui interesse Becker, ce sont moine les caractéristiques sociales du « déviant », susceptibles d'expliquer son comportement, qua le manière dont ce comportement e inscrit dens un ensemble d'activités : cella du « déviant », qui en

Keith THOMAS

Dans le jardin

de la nature

La mutation des sensibilités en Angleterre

à l'époque moderne.

'Un beau livre donc, séduisant, savant.

Bibliothèque des Histoires

GALLIMARD nrf

drôle, construit sur des lectures

immenses:

DU LIBRAIRE

LETTRES ÉTRANGÈRES

Comment traduire

les vers chinois

de Li Bai

Dans Vacances du pouvoir (Gallimard, 1983), Paul Jacob avait présenté au public français des poèmes de la dynastie des Tang (618-907), âge d'or de la poésie chinoise classique. Il consacre aujourd'hui un nu recueil à Li Bei (701-762), le plus célèbre des poètes de cette époque, et aussi un des plus gé-niaux et des plus fantasques. Li Bai stait attiré par la pensée et l'alchimie taoistes, et fasciné par la pilule d'immortalité obtenue à partir de cinabre. Il cherchait aussi souvent l'inspiration dans la vin, et la légende raconte qu'il périt noyé après avoir tenté, una nuit d'ivresse d'embrasser la lune qui se reflétait dans les eaux du fleuve Bleu.

Paul Jacob a traduit ici plus de cent poèmes de Li Bai. Il a pris la parti, pour garder les structures métriques de la langue source, de transposer les vers chinois en décesyllabes ou alexandrins rimés. La résultat est souvent étonnant et probant, mala ces contraintea empêchent parfois le traducteur de rendre la totalité du sens chinois. Le poème qui suit, Au pavillon de la Grue jaune : adieu à Meng Haoran, dont la mot à mot est la suivant ; Vieil - ami - ouest - quitter - Jaune -Grue - pavillon Bués - fleurs - troisième - mois - descendre - Yang préfecture - solitaire - voile - loinlaine - silhouette - émeraude - espaca. Seulement - voir - Long -Fleuve - ciel - bout - couler a été ainsi rendu :

Au pavillon de l'Ouest, mon ami m'a quitté ; Dans un brouillard de fleurs, il

La dessin de la volle à l'azur s'est

Seul se voit le Long Fleuve au bout du ciel qui file.

Et volci la traduction du'en avaiant donnée Y. Hervouet et Tchang F.-J. dans l'Anthologie de la poésie chinoise classique, de P. De-miéville (Gallimard, 1962) : Vieil ami, me laissant à l'Ouest,

au pavillon de la Grue jaune, Dana les flaurs vaporeuses d'avril, vous descendez à Yang-

La voile solitaire, lointaine silhouette, se pérd dans l'espace

Je na vois que la Grand Flauva qui coule à la rencontre du Ciel a A.P.

* FLORILÈGE, de Li Bai, Traduit du chisois par Paul Jacob, Gallimard, coll. « Connaissance de l'Oriest », 272 p., 95 F.

ESSAI

L'Arménie

entre négativisme

et activisme

Arménien au Liban, qu'il a quitte un peu avant une guerre qu'il sen-tait venir, Kévork Baghdjian, docteur en sociologia juridique et spé-cialiste des civilisations arménienna et arabe, est, dans sa nouvella patrie d'adoption, le président élu de la Fédération des groupes ethni-

Tout en plaidant - mais avec doigté - pour la reconnaissance par la République turque actuelle des massacres d'Arménie perpétrés au début du siècle par l'Empire ottoman, l'auteur trace un paralièle, qui ne sera peut-être pas du goût da tous les nationalistes arméniens, entre l' « activitisme » de ces derniers et le « négativisme » d'An-

Mais ce plaidoyar pour des concessions mutuelles est ausai un livre dense, bourré de chiffres et de citations, véritable raccourci des malheurs contemporains du peuple arménien. Le tout est appuyé sur un précieux aide-mémoire chronologique et une abondante bibliographie. Une pierre nouveila, et de qualité, sur un sujet qui ne promet pas de quitter l'actualité de sitôt.

* LE PROBLÈME ARMÉNIEN : DU NÉGATIVISME TURC A L'ACTIVISME ARMÉ-NIEN. OU EST LA SOLUTION? de Kévork Baghdjian. Payette et Simms, Québec, diff. Samuellan, Paris, 299 p., 70 F.

DESSINS

La griffe

d'Hippolyte Romain

Hippolyte Romain dessina moins qu'il ne croque. Comme la ferait un photographe salsissant son sujet en instantané, Hippolyta Romain happa ses modèles au plein de leur mouvement, sans l'interrompre. Les bouches vont parler, les yeux clos a'entrouvrir et les masques du camavai de Venise virevolter.

Publié aux Editions Régine Deforges (ressuscitées grâce au pactole de la Bicyclette bleuel, l'ouvraga d'Hippolyte Romain a'intitule, et à juste titre, Reportages. Ou ruineux Lucas-Carton aux Puces snobifiées, d'un défilé de made au Festival de Cannes 1985 qu'il suivit pour le Matin de Paris, Hippolyte Romain restitue ce qu'il a vu sans le rendre immobila ni plat. Il transmet intacts la geste et le relief.

Son cravon est pire qua féroce, il est juste. Ce croqueur pourtant riche de styla ne s'approprie pas ce qu'il faut bien appeler ses victimes. Ce style, cette griffe, protège le vral. Y compris lorsque, quittant des mondes dits légers, il s'en va glaner des choses vues du côté de Berlin-Est.

Hippolyte Romain s'était déjà fait un nom grâce à sa collaboration à l'hebdomadaire Gai Pied. Chaque semaine, sous la titre « Les chéries », il met en scène les ridicules et parfois les drames de l'univers homosexuel. On le savait donc déjà plus que doué le crayon à la main.

Mais on le découvra ausal homme de plume dans Reportages puisqu'il y accompagne ses dessins rahaussés d'aquaralla - de textes qui ne sont pas moins dignes d'éloge. Soit qu'il se moque de la clientèle parvenue d'un restaurant de grand luxe, soit qu'il fasse la connaissance, au Fastival de Cannes, des facilités de la note de

Soit encore, mais sur un autre ton, qu'il observe, à propos de Berlin-Est : ell n'y a vraiment rien. Et avec ce rien les gens vivent

Quel délice, par exemple, que cette réponse un rien agacée :

e Cher Monsieur,

» Encore vous ?

» Encore une facture que nous avons négligé de payer ? Et après ?

> Tout cela pour la somme ridicuie de 24 000 F. Que diriez-vous si nous vous devions 30 000 F ?

s Vous avez de fortes échéences à la fin du mois, nous dites-vous. Et à notre déchéence à la fin de ce mois, y avez-vous peneé ?... »

P. Dra.

* LES VARIATIONS DE STERNBERG (POUR CLAVIER DE MACHINE A ÉCRIRE SUR * REPORTAGES, d'Hippolyte DELIX THEMES DE LETTRES COMMERCIALES), de Jacques Sternberg. Le Pré-aux-Clercs,

HUMOUR

Pour éconduire

un créancier

Jacques Sternberg n'a pes gardé un très bon souvenir de son pas-sage, dans les années 50, au service du courrier commercial d'un club de livres spécialisé dans la venta par correspondance. Il y apprit néanmoins les mille et une manière de répondre à un client qui réclame avec insistance un volume commandé et payé. Jacques Sternberg sait être féroce, hautain, vuigaira. L'important étant, dans toutes les correspondances, d'enro-ber une mauvaise foi évidente dans des arguties si slambiquées que le destinataire ne peut que s'incliner. Jacques Stemberg fait œuvre de salubrité publique en nous apprenant comment éconduire un créancier. Vous savez, ces personnes qui, non contentes de vous avoir vendu un objet, le plus souvent inutile, ont l'outrecuidance de vouloir âtre

J.-P. COLIGNON et P.-V. BERTHER : Lexique des «faux amis » (Hatier, coll. « Profit formation », dir. G. Décote).

Ouvrages publiés précédemment : J.P. COLIGNON: In Ponetuation, art at finesse (chez l'auteur, 少少事族以是素質

25, evenue Ferdinand-Buisson, 75016 PARIS; 30 FF + frais d'anvoi forfactives : 8 FF on elettras, 5 FF on epii non argents); Guide pratique des jeux littéraires (Doculot) ; Testez vos conn laire (Hatier, coll. « Profil formation »); Savoir écrire, savoir télépho-

ner (Ouculot); priviée (Solar).

P.-V. Hant Herman, 1. Disposational : aux éditions Duculot, Plèges du langue le l'aux éditions Duculot, Plèges du langue le l'aux éditions Duculot, Plèges du langue le la Pratique du style, simplicité, précision, les manuels pour sola le Pratique du style, simplicité, précision, les manuels aux solar le Français poutique et le Dictionnaire du français pratique (ces deux ouvrages se complètent : le premier est une grammaire ; le second, un gros dictionnaire traitant des difficultés arthographiques, grammaticales et typographiques).

DERNIÈRES LIVRAISONS

HISTOIRE

• Guy Richard : Histoire de l'amour en France. - Un rapida survol de l'histoire amoureuse de notre pays, du Moyen Age à la Bella Epoque. L'idée que la France est la patrie du libertinage et de la paillardise, des alcôves et des maisons s, en sort notablement renforcée. (Editions J.-C. Lattès, 341 p., 120 F.)

 Pietro Redondi : Galilée hérétique. — La ré-habilitation récente da Galilée par Jean-Paul II a remis la célèbre affaire à l'ordre du jour. Le livre de Pietro Redondi, jeuna chercheur au CNRS, est una minutieuse enquête sur les implications scientifiques et théologiques du procès intenté par le Saint-Office au savant florentin. (Treduit de l'italien par M. Aymard, éditions Gallimard, 447 p.

 Jacques Le Goff : l'Imaginaire médiéval. -Dans cette suite d'essais, Jacques Le Goff étudie «le domaine privilégié de l'imaginaire» dans un Moyen Age dont il récuse les limites chronologiques traditionnellement admises. Les thèmes abordés sont les suivants : la merveilleux, l'espace et le temps, le corps, la littérature, les rèves et l'anthropologia politique. (Editiona Gallimard,

 Alexandre Skirda : les Cosaques de la li-berté. Nestor Makhno, le cosaque de l'anarchie, et la guerre civile russe 1917-1921. – Le destin de Nestor Ivanovitch Makhno (1889-1934), paysan anarchiste ukrainien, et sa kutte pour créer des « soviets libres ». (Lattès, 480 p., 115 F.)

 Bernard Delvaille : Bordeaux. — Dans la belle collection « Villes », aux éditions du Champvalion, 8ernard Delvaille avait publié un Londres. Il évoque aujourd'hui Bordeaux et son passé, ses écrivains et ses poètes. « Les tours at les détours de la mémoire font du passé une glace de Venise brisée, dont il faut ressembler les éclats. » Signaions également, dans la même collection, le livre d'Yves Véquaud sur Bénarès. (Editions du Champvalion, 109 p., 72 F.)

URBANISME

Robert Joly : la Ville et la Civilisation urbaine. - Dans cet essai, Robert Joly, architecte, analyse l'évolution du phénomène urbain et les étapes qui ont marqué l'histoire des villes. (Messidor-Editions sociales, 274 p., 90 F.)

Gérard de Nerval : Aurélia, - Il n'est pas besoin de présenter ce texte magnifique. Le première partie d'Aurélia fut publiée moins d'un mois avant la mort de Gérard, en janvier 1855. La présente édition reproduit le texte paru dans la Revue de Paria, sans les retouches effectuées après la mort de Nerval. (Editions Lachenal et Ritter, 196 p., 85 F.)

THÉATRE

quand même. » La vieux manage de

la plume et du crayon, qu'on croyait

disparu avec les progrès de la tech-

nique, revient en force, et cette res-

Rounin (un volume grand format). Editions Régine Deforges, 94 p.,

teuration est un bonheur.

 Luigi Pirandello : Théêtre complet, torne II.
 Le deudème volume de « La Pléiade » consecré au théâtre de Pirandello contient les vingt dernières pièces des Masques nus. Le maître d'œuvre de cette édition, Paul Renucci, est mort avant la parution de ca volume. (Editions Gallimerd, «Pléiade», 1650 p., 320 F jusqu'au 31 janvier 1986, ensuite 360 F.)

ANTHOLOGIE

● Claude Duneton : la Puce à l'orallie. — Réédition, revue augmentée et reliée, d'un ouvrage paru en 1978 et qui a connu un grand succès. Les expressions populaires sont répertoriées par thèmes, et accompagnées de leurs origines. (Editions Balland, 341 p., 120 F.)

● Jean-Pierre Chabrol : Contes è mi-voix. -Os courts récits, des portraits esquissée, la voix de l'écrivain et l'écriturs du conteur. (Editions Grasset-Frence-Inter, 263 p., 75 F.)

 Christine Armengaud : la Suède à dos de cuillère. - Le petit livre de Christine Armengaud est une « lettre de voyage gourmande » au pays de la reine Christine. Les recettes, présentées et commentées par l'auteur, qui fit un long séjour en Suède, invitent le lecteur à goûter, d'abord par l'esprit, une cuisine souvent insolite. (Editions Actes Sud-Alain Barthélerry, 132 p., 69 F.)

ETTRES ÉTRANGÈRES

· Lucio Cardoso : Chronique de la maison assassinée. - Passions, meurtre, scandale, inceste... Una ferrana passe dans une vielle femilia du Minas-Gerais qui vit dans l'orgueil de sa grandeur passée et précipite une chute inéluctable... (Traduit du portugais (Brésil) par Mario Carelli. Mazarine,

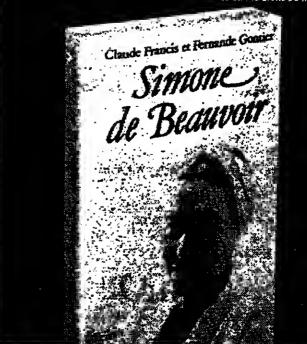
 Martin Buber ; Une terre et deux peuples. La question judéo-araba. - Un ensemble d'écrits pour la plupart inédits - discours, essais, lettres - rédigés entre 1916 et 1965, sur les problèmes judéo-arabes. (Textes réunis par Paul Mendes-Flohr, traduits de l'allemand par Dominique Miermont et Brigitte Vergne. Lieu commun, 410 p.,

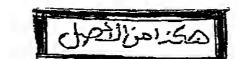
 Dante : la Divine Comédia: L'Enfar, — Un voyage initiatique vers l'horreur inimaginable dans une édition bilingue et une traduction nouvelle de l'auteur de Dante écrivain. (Traduction, introduction et notes de Jacqueline Risset, Ouvrage publié avec le concours du Centre national des lettres. Flammarion, 352 p., 98 F).

La première biographie de l'auteur du Deuxième Sexe

"Il est rare de possèder un monument vivant. Plus rare que ce monument soit une femme qui écrive électivement sur les femmes... Claude Francis et Fernande Gontier nous offrent enfin son histoire entière, dévoilant des pans restés dans l'ombre, utilisant des correspondances inédites et donnant enfin toute son humanité à ce personnage un peu mythique et figé qu'était Beauvoir, pourtant l'écrivaine la plus lue dans le monde."

BENOÎTE GROULT





LA VIE LITTÉRAIRE

« Masques »:

le pari

du mensuel

Les animateurs de le revue Masques se lancent dans une aventure qu'ils savent périlleuse : ce joudi 28 novembre sort to premier numero de Masques mensuel. « Une revue mensuelle doit âtre le miroir de le vie culturelle mais aussi la projection de nos envies et de nos désirs », explique son directeur, Jean-Pierre Joecker, Masques ne se veut paa un magazine d'actualité culturelle, mais une revue qui allie information, réflaxion et esthétique (avec de très belles photos en noir et blenc) à partir des divers types de création culturelle.

Pour ce nouveau journal, l'équipe a renoncé eu sous-titra « revue des homosexuelités » qui figurait sur le Masques trimestiel. « Nous sommes passés è un stade où il n'est plus besoin d'étiquerer les choses, précise Jean-Pierre Joecker, nous voulons faire un journal très ouvart. »

D'autre part, l'équipe rèunie autour de Jean-Pierra Joecker confinuera à assurer la publication des Cahiers Masques, un trimestriel, revue de réflexion à partir de l'homosexualité. Le premier numèro paraître en janvier (50 F). La publication des albums Mesques (80 F) continue également. Le prochain sera consacré à André Téchiné.

Quant au nº 1 du mensuel Masques, il sera en vente « deux mois, conclut Jean-Pierre Joacker, pour benéficier de l'accuell des lecteurs, de celui des annonceurs aussi ». — Jo. S.

* MASQUES, mensuel, format 24 × 34, 35 F.

Un colloque

Robert Desnos

à Paris

Il a fallu attendra quarante ans après la mort du poète pour qu'un colloque soit consacré è Robert Desnos. Est-ce oubli ? indifférence ? Desnos eût sans doute répondu par l'affirmative, lui qu'habita toujours le « sens de la proximité de la mort », et qui disait : « Las œuvres du passé se corroment en même temps que les cadevres. »

Cependant il est peut-être un autre motif à ce silence. Comment parler de ce personnage contradictoire, à la fois surréaliste des années 20, journaliste à l'affút des reportages, homme de radio inventeur de slogans publicitaires, poète passionna de « métier » des années 40, résistant qui meurt à Terezin la 8 juin 1945? Certe diversité a de quoi laisser perplexe. Raymond Queneau en a dit quelque chose : « Duoi qu'il fit, il était lé tout entier : il ne faisait pas le journalista, ou l'agent de publicitá (...). Il était

Desnos journaliste, agent de publicité (...). Il collan au quotidien... »

L'un des mérites du colloque, organisé par l'Association des amis de Robert Desnos, est d'evoir inter-rogé cette diversité. Côté surréalisme, on e exploré les jeux de Rrose Sélavy, de l'Aumonyme, de Langage cuit, pour en montrer le portée « référentielle » autant que « poétique »; les proses lyriques, où humour et rêve se croisent, furent définies comme récits « ironiriques ». Côté a activités diverses », le passion du poète pour le cinéma, la peinture la musique, la radio pour tout ce qui diversifie et intensifie la communication - est apparue à l'évidence. Enfin. dans les années 40, une poétique du poème se définit contre un acte de foi en la poésie : elors Gongora et Nerval, les « coplas » et les « sons » cubains apparaissent comme des modèles de justesse et de liberté



Robert Desnos

A la question : l'œuvra de Desnos e-t-elle encora une résonanca actuelle ? les auteurs qui participaient au débat ont répondu, chacun à sa manière, par l'affirmative

Pendant ces trois jours, les discussione allèrent bon train entre universitairas français et étrangers. L'esprit pétiflent du film de Roland Tual, Bonsoir mesdames, bonsoir messieurs (sur un scénerio et des dialogues partiellement dus à Desnos, 1944), fut apprécié, ainsi que la caméra sensible de Jean Barral dans un hommage à Desnos : La belle saison est procha. — M.-C. D.

islam

et littératures

africaines

L'islam est fortement présent dans la littérature de la plus grande partie du continant noir. Sur ce thème, « Islam et littératures africaines », l'Association pour l'étude des Intératures africaines (APELA) — que préside Claude Wauthier — a organisé un colloque è Paris.

Le visage de l'islam tel qu'il est percu dans ces littératures varie bien évidemment selon les époques.

les aires culturelles et les euteurs. Le plus ancien des poèmes swahilis, qui data de 1652, est un hymne traduit de l'arabe è la gloire du Prophète, elors que les écrivains swahilis contemporaina délaissent la poésie religieuse de leurs aînés pour le roman ou le théâtre. Dans ces cauves récentes, l'islam n'occupe plus, a souligné Elena Bertoncini, de l'université de Naples, la place prépondérante qui était autrafois la signe.

dentele, l'attitude envers l'islam est parfois critique, comme dans les Bouts de bois de Dieu de l'écrivain et cinéaste Sembéné Ousmane. Dans ce roman sur la grève des cheminota du Sénégal da 1947, la hiécerchie musulmane, qui soutient l'administration coloniale contre les grévistes, n'est pas épargnée, comme l'a relevé Adrien Huannou. de l'université du Bénin. Chez les deux romencières sénégalaises Aminata Sow Fall at Mariama Ba, toutes deux musulmenes, l'islam n'est pourtant jamais mis en cause en tant que tel, mais les mans polygames et jouisseurs y sont dépeints comme de mauvais musulmans.

L'attitude des écrivains maghrébins est toute en nuances : ainsi l'étude de le Mer du printemps, de Driss Chraïbi, è laquelle s'est tivré François Desplanques, da l'université de Nice, révèle une certaine survivence du vieil antagonisme antre Barbères et Arabas depuis la conquête du Maghreb par Oqba Ibn Nafi.

Le colloque de l'APELA s'est clos par une recension approfondie, documents à l'appui, de l'œuvre du grand érudit et écrivein musulman du Mali, Hampaté Ba, présentée par Hélène Eckman. — C.W.

Jacques Lacan

à Genève

Le 4 octobre 1975, au Centre Raymond-de-Saussure, à Genève, Jacques Lacan fit une conférence sur le symptôme devant les mambras de la Société suisse de psychanalyse. On en trouvera la transcriotion dans la revue le Bloc-Notes da la Psychanalyse Inº 5. Distribution an France par Distique, 17, rue Hoche. 92240 Malakoff). A la question d'un participant : les femmes sont-elles meilleures analystes que les hommes ? Lacan répondit : « Il est clair qu'elles sont beaucoup plus actives. If n'y a pas baaucoup d'analystes qui aient témoigné qu'ils compranaient quelque chose. Les femmes s'avancent. Vous n'avez qu'à voir Mélanie Klein, Les femmes y vont, er elles y vont avec un sentiment tout à fait direct de ce que c'est le bébé dans l'homme. Pour les hommes, il faut un rude brisement. »

Dans ce même numéro figure un entretien avec Fraud, paru le 20 juillat 1932 dans le journal Vu. Il s'achève par ces mots de Freud : « La psychanalyse feit autant de bien que l'enseignement de certaines lois économiques : ella rend capables les hommes en détresse d'une plus grande résistance en leur révélant les raisons objectives de leur situation, en suppriment einsi la hantise d'une fetaliré, d'une « malchance » personnelle. » — R. J.

Michaux en poche

Henri Michaux aimait eussi peu les photographes que les livres de poche. Il a refusé, sa vie durant, de voir ses œuvres banelisées sur mauvais pepier, diffusées en grande quantité, au détriment d'una qualité contrôlable.

Cette attitude a pu sembler hauteine, aristocratique..., elle était cohérente: un livre, s'il a assez de force d'existence, s'impose par luimême, appelle le lecteur à fournir l'effort — peut-être financier, mais d'ebord spirituel — pour venir jusqu'à lui.

Il faut constater que ce refus n'avait pas eu pour conséquence de réduira la renommée de Michaux ou de cantonner son œuvre dans un cercle restreint ar confidentiel.

Les éditions Gallimard viennent de faire une entorse posthume à aa volonté en publiant, dans la collection « Poésie ». Plume précédé de Lointain attérieur. Pour se faire pardonner, la collection a reprie, pour ces admirables pages, un papiar presque aussi beau qu'à ses débuts.

D'autre part, la numéro d'octobre de la NRF contient deux belies proses de Michaux: le Problème de l'herbier et Après, courts textes où vacillent et se dérobent, au-dedans comme au-dehors, les plus sûres assises du rècl. — P. Ke.

LIBRE OPINION

La peur d'être dupe?

URPRENANT, et même choquent, l'accueil fait en France au prix Nobel de Claude Simon. De l'indifférenca, de l'inertie, voire du dédain; des réserves presque outrageantes. De bons mots douteux : ce prix Nobel ne serzitil pas, après Greenpeaca, le second camouflet inflige, à l'image de la Frence ? On leisse entendra que d'autres noma euraient pu être plus légitimement retenus. (Et alors ? cala prouve que nous avons, en Frence, plus d'un écrivain nobelisable, non que le jury de Stockholm se sarait « une foie encore » fourvoyé.) Maia Claude Simon n'a pas besoin de nous pour défendre son œuvre. Aussi bien ne s'agit-il que de comprendre les raisons de cet atonnent

déni.

J'en retiendrai trois. La première relève de ce qu'on pourreit appeler l'autodépréciation nationale, dont la forme supérieure sévit dana les cockteils et les diners en ville : « Entre nous, il n'y e plus de littérature en France, plus de grands écrivains. » Ni de peintres, ni de musiciens... Version moderne de la peur d'être dupe ? Sot renversement d'un triomphalisma chauvin ?

La deuxièma, je la verrais dans la perte de prastige et d'autorità que connaît aujourd'hui, an France, la littéra-

Sur la lencée des Entretiens avec

Cioran (1) lle tirage - 1 000 exemplaires - est déjà à peu près

épuisé), la collaction franco-

(Konkursbuchverlag Claudia Gehrke, Postfach 1621, 7400. Tübingen

RFA) publie en édition bilingue un

poème inédit d'Eugène Guillevic : la

Mer - das Meer lauteur de le version

allemande : Monika Fehrenbach,

traductrice des Fleurs du mail, illus-

tré de vingt lithogrephies originales

Alimentée à partir des textes de-

mandés systématiquement par Jac-

ques Le Rider eux écrivains invités

dens le cadre des manifestations

culturelles de son institut, « Tübin-

gen - Rive gauche a annonce parmi

ses procheine projets : Rousseau et

les femmes (en ellemand) par Sarah

Kotman, Picesso lebyrinthe, un

texte (bilingua) de Michel Butor ins-

pirá per le nouveau Musée Picasso à

Paris. Une expérience à suivra de

coedmon franco-ellemande. - J .-

A la suine de l'article d'Henri

Guillemin sur le De Gaulle, da Jean

Lacouture, tome II (s le Monde des

fivres » du 11 octobre 1985), la

Société des lecteurs de Jean Paul-

han nous edresse les précisions sui-

vantas à propos das chiffres

avancés par l'écrivain sur l'a épure-

tion » en 1944-1945 : « Jean Paulhan fait la différence entre quetre

cent mille « exécutés, envoyés au

bagne, révoqués, ruinés, taxés

d'indignité nationale » (il n'écrit pas

« assassinés ») et quinze cent mille « victimes » et s'en explique dans

une note parfeitement cleire :

e ... Si l'on songe, par là-dessus,

qu'un homme tué, ou seulement

familla entière, l'on arrivera vite à

quinze cent mille victimes. »

deshonoré, entraîne dans la ruine sa

Ont cellaboré aux pages 16,

17 et 18 : Philippe Boscher,

Pierre Drachline, Marie-Claire

Dumas, Thomas Fereoczi,

Roland Jaccard, Patrick Kechi-

chian, Pierre Kyrla, Florence

Laotredon, Pierre-Robert

Leclercq, Alsin Peyranbe,

Jean-Pierre Péroucel-Hugoz.

Jean-Leuis de Rambures,

Josyane Saviguesu et Claude

(1) le Monde du 17 mai 1985.

lemande « Tübingen-Rive gauche »

Un inédit

de Guillevic

à Tübingen

de Ruth Eide.

L. R.

A propos

de l'épuration

par DANIÈLE SALLENAVE (*) ture. L'image publique de l'écrivain maître à penser, directeur de conscienca, née au dixhuitierne siècle, s'est probablement âteinte à la mort de Santre. Faut-il vraiment la regretter? Mais la figure soliteira de l'auteur, travailleur obscur de l'imaginaire et de la langue, n'a pas davantage de séduction ni de rayonnement. Peut-être parce qu'elle n'offre que peu de prise eux médias. Peut-être aussi parce que la langue n'est plus un lieu privilégié de reconnaissance et d'identification.

Resta enfin le reproche le plus constamment fait à l'œuvre de Claude Simon : celui d'être « ennuyeuse » et « artificielle ». Artificiella? Une œuvre entièrement animée par un souffle épique, écrite sous la pression de l'histoira, qui s'y dépose en cercles toujours plus serrés ? Mais on aura reconnu, à cas mots, la procès régulièrement mené, au nom du « réalisme », contre le formalisme : terme qui désigne. pour ses adversaires, touta littérature qui est à la fois œuvre at réflexion sur l'œuvre : tous les livres e difficilas », aussi, ou réputés tels, les livres qui ont une langue et une écriture. En est-on là ? Faut-il voir revenir, encore, cet appel monotone at haineux au bon sens, à la clarté,

à la vraisemblance, à la lisiblité? La roue aurait-elle complétement tourné? D'autres signes tendraient à le montrer, notamment un retour « hargneux » sur les années 60 — maintenant que né sont plus là, pour défendre l'immense travail accompli dans la pensée, dans la théorie, la plupart de ceux qui en avaient été les artisans.

Peut-être les avant-gardes littéraires sont-elles extenuées; peut-être avaient-elles eu le tort de croire que la littérature, l'écriture, peuvent se prescrire, obéir à des mots d'ordre. Mais l'occasion de le rappeler est-elle bien choisie, lorsqu'on devrait au contraire célébrer une œuvre toujours exactement partagée entre l'obéissance aux lois du langage et l'obeissance aux lois du monde?

Illisible, Claude Simon ? Mais est-ce que par hasard on trouverait fisibles ces romans médiocres qu'inspire eujourd hui un prétendu « retour au récit » : taxtes sans écriture, récits sans loi ? Ces piles desespérantes qui s'entassent au comptoir das libraires et où il y e, pour parodier une formule devenue celèbre, si peu d'aventure et encore moins de récit.

(*) Ecrivaia, priv Renaudot 1980 pour les Portes de Gubbio (Hachette/POL).

BREF

• L'académie des sciences, lettres et arts de Marseille organise, le 5 décembre, au Palais des beauxarts, un calloque consacré à l'écrivain ANDRÉ SUARÉS (1868-1948). Le 2 décembre, M. Gaston Defferre présidera au dévoilement d'une plaque commémorative apposée sur l'immeuble qu'habita André Suarès, 91, rae Saint-Jacques, 13006 Marseille.

Le Centre culturel suisse organise, le 30 novembre, une rencontre de critiques français et suisses, proposée par Robert Kopp, sur AMIEL. (Centre culturel suisse, 34, rue des Franca-Boargeois, 75003 Paris.)

• Le prix Erckmann-Chatrian a été attribué, à Metz, à MICHEL CAFFIER pour sou livre l'Arbre aux pendes (Editions Serpenoise et Presses universitaires de Nancy), qui raconte la vie romancée du dessinateur et graveur Jacquea Callot.

décerné au Cameromais ACHILLE décerné au Cameromais ACHILLE MBEMBE pour son livre les Jeunes et l'ordre politique en Afrique, para aux Editions de l'Harmattau.

• Une ASSOCIATION INTERNATIONALE D'HISTOIRE DE
LA PSYCHOLOGIE, indépendante
des groupements psychanulytiques
existants, vient de se constituer.
Toute personne intéressée ou disposant de documents iconographiques,
d'archives, de correspondances,
d'archives, d'archives, d'archives, d'archives, d'archives,
d'archives, d'archives, d'archives, d'archives, d'archives, d'archives, d'archives, d'archives, d'archives, d'archives, d'archives, d'archives, d'archives, d'archives, d'archives, d'archives, d'archive

• ETHERNITÉ est le titre d'une nouvelle revue publiée par les Editions de la différence, dans la collection « Philosophia perennis », dirigée par Michel Waldberg. Se voulant a faustrolleus plutôt que faustieus a le titre de la revue est empruaté à Jarry, a les animateurs d'Ethernité, indociles aux pentes multipliées des conformismes, publient notamment un rexte d'un mystique soufi de la fin du donzième siècle, lhu al Farid, une nouvelle traduction de poèmes de Giordano Bruno et un texte ésotérique de Malcom de Chazal, la Bible du mal

Les Cahiers pour la littérature populaire consacrent leur cinquième numéro (automne-été 1985) à CLAUDE TILLIER, l'auteur de Mon oucle Benjamin. Revue du Centre d'études sur la littérature populaire : Robert Bonaccorsi, 107, chemin des Eaux, quartier Tortel, 83500 La Seyne-sur-Mer.

O CONNAISSANCE DE L'ORIENT, la prestigieuse collection créée et dirigée par le professeur Étiemble chez Gallimard, reparaît désormais eo collection de poche, sous les auspices de l'UNESCO. Les six premiers titres donnent un aperçu des collections chinoise, japonaise, iodienne: Œurre complète, de Tchouangg-Tseu, la Complainte du sentier, de Bibhouti Bhousan Banerji, la Tradition secrète du Nô, de Zeami, Contes du rampire, traduits du sanscrit, Notes de chevet, de Sei Shônagon, Hymnes spéculatifs du Véda. (Gallimard UNESCO, 35 è

• LE POÈTE AUTRICHIEN REINHARD PRIESSNITZ vient de mourir quelques jours avant son quarantième anniversaire. Né à vienne en 1945, il collaborait à de nombreuses revues poétiques et était lecteur dans une maison d'édition de Linz. Six de ses poèmes avaient paru en 1981 dans le Nouveau Commerce (n° 50-51) dans une traduction de Gabrielle Noss et Marcelle Fonfreide.

- LA VIE DU LIVRE -

lib (a) test bibliotheques / expositions signatures / conferences / soitees / spectacles catelogical / retrenches / avis d'éditeurs

Stages/offres et demandes d'emploi

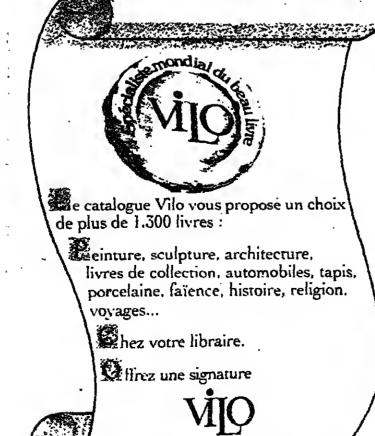
LA LIBRARIGE LA TERRASSE DE GUTENBERG LES ENTROPS ACREER ET MENEL ABCHANDALD FOUS INDICENT À PERSONAIRE

Serge TISSERON
et son livre.
TINTN CHEZ LE PSYCHANALYSTE
le jeudi 5 décembre 1985 à 18 h 30
v. rue Emilio-Castelar, 750/12 PARIS
Tel.: 43-07-42-15

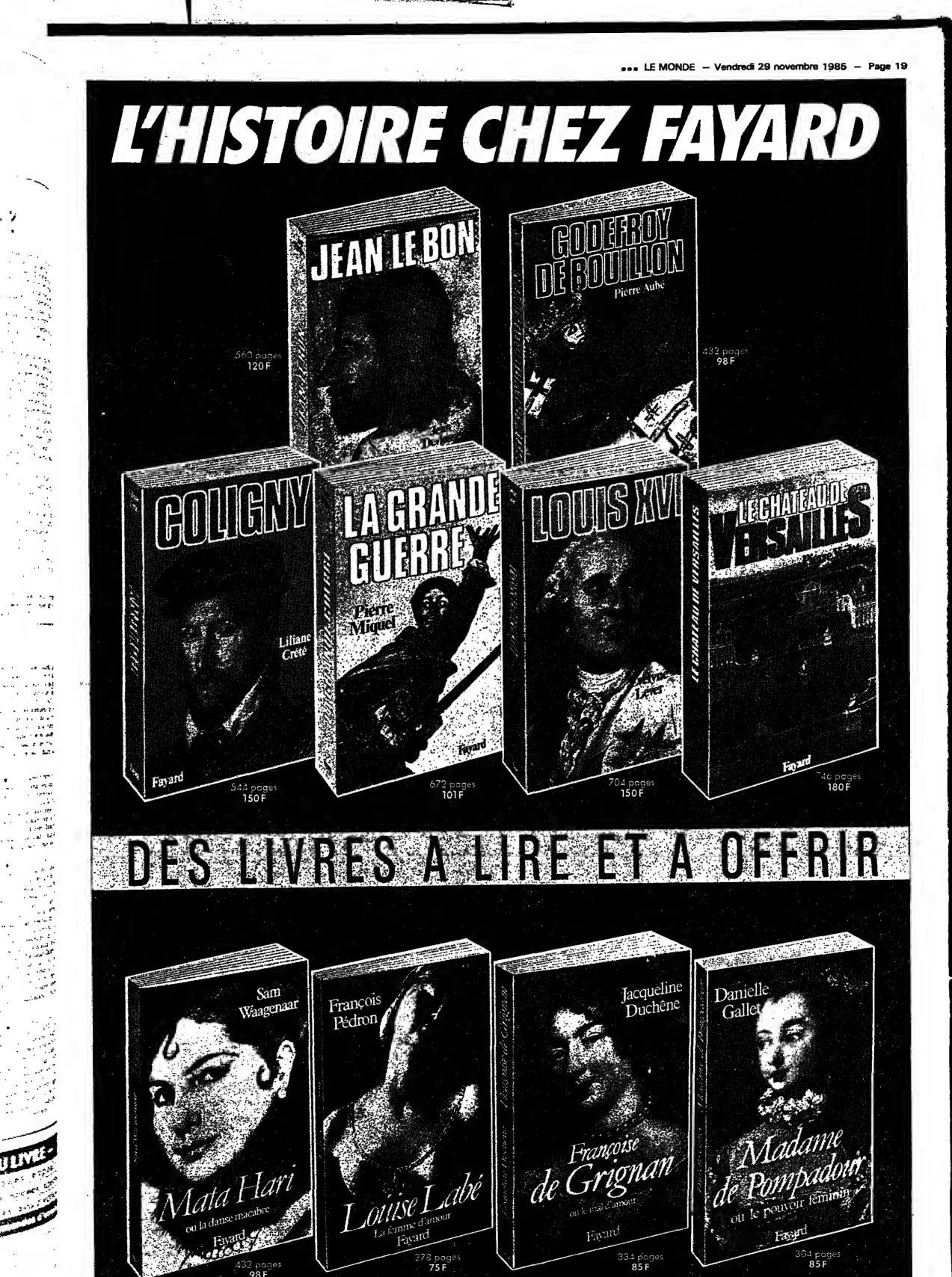
LIBRAIRIE JE 4N-JACQU'ES LECROCQ MERFY, 51220 HERMONVILLE Tél.: 26-49-00-71

LIVRES ANCIENS ET MODERVES (catalogue gratuit sur simple demande)

Littérature, histoire, économie, droit, histoire politique et sociale. Théorie politique, régionalisme, voyages



La inconsista



fare may

Anners San Carlotte Comment of the Carlotte Comment of

A TOTAL CONTRACTOR OF THE STATE OF THE STATE

Marylander State Control of the Cont

The first to the second of the

LETTRES ÉTRANGÈRES

les aventures d'un « petit gars » de Coca-Cola

La percée d'une nouvelle génération d'écrivains australiens

OUS ne sommes pas les seuls à découvrir le romen eustralien. Les Australiens eux-memes commencent à s'y intéresser. La preuve? L'an dernier, pour la première fois, la part du livre étraoger (américain et aoglais essentiellement i sur le marché intérieur de ce pays est passée en dessous de la barre des 50 %. Outre l'intérêt croissant que portent les Australiens à leur propre culture, ce petit événement traduit aussi la percee d'une oouvelle genération d'écrivains. Ce ne soot pas des intellectuels mais plutôt des raconteurs d'histoires qui sondeot le proche passe ou le present d'uo continent en quête de son identité.

Parmi les nouvelles voix, oo peut citer Rodney Hall (l'un de ses romans a été publié ici aux Presses de la Reoaissance sous le titre In memoriam), Peter Carey (son dernier roman, un pave de six cents pages intitulé Illywhacker, vient d'être édité en Angleterre chez Faber and Faber) ou bien encore Frank Moorbouse.

Moorbause est le produit-type de la jeune école australienne. Cet ancien journaliste, age de quarante-sept ans, a autant écrit pour le cinéma ou la télévision (1) que pour la littérature. Au fil des six ouvrages de fiction dont il est l'auteur, il a mis au point ce qu'il appelle lui-même la

Une leçon de maintien

point il est difficile de per-

cer en littérature sans nom

ni reputation, Doris Lessing se

dissimula, en 1984, sous le pseu-

donyme de Jane Somers et expé-

dia un gros roman en deux tomes

à divers éditeurs. Comme elle s'y attendait, elle eut peine à le faire

bouda. Mais il lui suffit de révéler

son identité, dans une interview

au Sundav Times, pour regagner

aussitot ses babituels et conforia-

bles tirages. Moralité? Les gens

de métier nous la baillent belle

avec leur flair infaillible. Car, dès

la première ligne, chacun recon-

naît (après coup) la griffe de la

grande romancière britannique,

Elle saisit son sujet à bras-le-

corps, se collette avec lui, jusqu'à

ce qu'elle lui ait arrache son der-

nier souffle. L'année dernière, le

Journal d'une voisine plongeait

dans l'enfer du troisième age. On

croyait en avoir fait le tour. Er-

reur. Beaucoup d'eau, beaucoup

de larmes doivent passer sous le

pom avant le naufrage fioal. Si

vieillesse pouvait regle leur

comple aux tentations, aux illu-

sions, aux faux repits que la vie

nous accorde. Encore uo petit ins-

tant de prière, encore une minute

d'amour, imploreot les quinqua-

sexagenaires. Parfois, le destin les

exauce. Qu'ils oe s'en réjouissem

ou plus exactement sa poigne.

Doris Lessing sauve la face des dernières amours

technique dite du . roman discon-

Le qualificatif peut sembler déconcertant, le résultat l'est beaucoup moins. En témoigne Coca-Cola Kid, le premier récit de Moorbouse à être traduit eo français. L'auteur eo a tiré un scénario qu'a mis en scène Dusan Makavejev. Preseoté au dernier Festival de Cannes, ce film devrait être procbainement distribué en France.

Un exotisme sans kangourous

Coca-Cola Kid, c'est l'histoire d'un cadre de la célèbre société américaioe qui vient à Sidney pour essayer de faire comprendre aux autochtones qu'il n'est point de salut pour eux hors de la boisson gazeuse qu'il représente. Mal-beureusement, le friogant jeune bomme va se heurter à uo personnage du cru qui fabrique, lui aussi, un breuvage pétillant, La guerre éclate. A gauche, le pro-grès, l'aveoir, l'Amérique; à droite, la tradition, l'artisanat,

Qui l'emportera? Là n'est pas vraiment la question. Moorbouse est un petit malin. Entre deux séquences de la guerre des bulles, il relate les déboires conjugaux de

quelques jeunes couples oui discu-tent de la contraception, de la maternité ou de leurs préoccupations existentielles. Progressivement, le tableau se dessine d'une société australienne bantée par une soule et unique interrogation : qu'est-ce qui est bon pour nous? Coca-Cola? le sexe? le puritanisme? le syndicalisme? le culte de la nature ou celui du passé?

La discootiouité du romao

prend ici toute sa valeur, qui permet à Moorbouse de jouer aussi bien sur le registre de l'bumour, du cynisme, de la violence ou du désespoir le plus absolu. Moorhouse s'efface completement derrière ses personnages : il les laisse, à l'image du petit gars de Coca-Cola, se faire engloutir par un continent qui a besoin d'eux pour construire soo histoire. Uoe bistoire d'où auraient été gommées les images d'Epinal, tels les kangourous, les boomerangs, le

L'exotisme australien ne passe plus par là. Moorbouse oous fait découvrir une terre - au bord du monde ., selon ses propres mots. Le voyage au cœur de ce pays vaut le détour. Car Moorbouse a de la patte et de l'énergie à revendre. On a d'ailleurs du mai à le lire : on le dévore!

BERNARD GÉNIÈS.

* COCA-COLA KID, de Frank Moorhouse: traduit de l'anglais par Jean-Paul Delamotte, Presses de la Renaissance, 276 p., 92 F.

(1) Moorhouse a signé buit scénarios de courts et longs métrages, dont l'un e pour titre: La fille qui rencontra Si-mone de Beguvoir à Paris.

La madone

Collean McCullough eat devenue la madone du roman à succès. En France, son titre vedette. Les oiseaux se cachent pour mourir, s'est vendu, toutes éditions confondues, à pluz de deux millions d'exampleires. Depuis peu, la diffusion d'une série télévisée tirée de ca roman eidant, Les oiseaux sont de retour sur la lista des best-

sellers i Entre-temps, un nouveeu récit de l'Australienne viant d'être publié, qui s'intitule la Passion du docteur Christian. Quittant les voies du réalisme smoureux, l'auteur nous conta cette fois les aventures d'un médacin-meseis. L'ection s pour cedre l'Amérique des années 2030. Les temps sont durs des catastrophes économiques et écologiques menacent la planète. Les gouvernants décident alors de jeter en păture à leurs administrés un e messia ». Par melheur, l'affaire ne tournera pas comme ils l'entendent car le «messie» fera des siennes...

Bien entendu, McCullough utilise toujours les mêmes ingrédients, è savoir la médecine, la religion et l'emour. Ella s'autorise aussi, at c'est nouveau, quelques commentaires politi-ques plutôt acerbes. Son public traditionnel s'y retrouvera-t-il? Possible. Après tout, la Passion du docteur Christian soutient la comparaison avec les romans français parus cetta rentrée qui traitent da thèmes biblicomystiques. Il est même mieux

* LA PASSION DU DOC-TEUR CHRISTIAN, de Colleen McCullough; traduit de l'anglais par Françoise Car-tano. Ed. Belford, 360 p., 89 F.

the evocation dense et lummease NOS ANDALOUSIES Michel del Castillo Photos: Michel Precuaige 23/50 cm - 212 pages - 230 F

ROMANS

Les penalties de Franck Venaille

Quand la passion du football console du malheur d'être né

comme ces joueurs de football qu'il admire, et qui tirent un penalty avec force et finesse à la fois. Son dernier roman, la Tentation de la sainteté, donne envie de mieux connaître cet homme, qui nous communique si bien les mondes cootradictoires qui l'habitent.

Dans les jardins du Luxembourg, Franck Venaille semble apaisé, détaché même de ce livre si proche du blues, que l'on croit, parfois, enteodre, en écho, la voix de Billie Holiday.

· Ce livre, precise-t-il, m'a tenu pendant quatre ans. Les deux dernières années, j'y travaillais de 10 heures du matin jusqu'a 6 heures du soir. Je tape directement à la machine et, après, je torture mon texte jusqu'à l'épuisement. Mon roman a avance ainsi, de manière chaotique. Il m'arrivait, à bout de forces, de m'allanger. L'histaire venait alors à moi et m'investissait. Je ne puis écrire que dans un lieu extrèmement rangé. La rigueur monacale est d la base de mon

Prenez donc le métro à Londres!

Un homme en fuite. Voilà comment nous apparaît d'emblée le narrateur de la Tentation de la sainteté, qui ne se console pas de s'être résigné à vivre : « Né dans un ventre d'angoisse. Je ne voulais pas en sortir. J'attendais de mourir avant de naître. - Il erre d'un stade de football à un autre afin de mieux égarer ses souve-nirs. Et les messages qu'il expédie à l'enfance. La foule, si odieuse à son père agonisant sont les ulà son père agonisant sont les ul-times tentatives d'un fils qui croit, un enfant. Dès qu'un match est peut être, que la mort ne peut em- achevé, le narrateur de mon livre porter un être cher lorsque celui-

Franck Venzille, c'est ma mé- cemment, sur le football, particumoire. Je vais taujours au plus lièrement sur celul d'Angleterre prasond. L'écrivain accomplit un que je connais bien. Le sootball finitive, seule la noirceur remonte baurgeaisie à la classe ouvrière.

RANCK VENAILLE écrit à la surface... J'al relu, pour ce Les photos des joueurs, c'est leur comme ces joueurs de roman les mustiques analois le liens et flamands. Le football est une mystique, aussi. Les pelouses des stades ont un caractère sa-

> Même si l'on oe partage pas la passion de Franck Venzille pour des usines? Quant à la violence,

stade - où se reflète la lutte des classes, les deshérités peuvent enfin s'exprimer. Ils sont chez eux Est-ce un hasard si les stades londoniens sont plantes au milieu



Dessin de BERENICE CLEEVE

ballon rond, on ne peut demeurer insensible à ce que perçoit ce romancier sur un stade.

"Les stades, affirme-t-il, sont pense au suivant. Il s'inquiète de ci a entre les mains une lettre la pelause, de l'arbitre, de la · Ma seule malédiction, dit a écrit beaucoup de bêtises, rétravail de terrassier. Mais, en de- est la culture imposée par la

si l'on excepte celle pratiquée par des petites bandes organisèes, elle n'est qu'apparente. Paurquoi ne parle-t-on pas de celle que subit, quotidiennement, la classe ou-vriere anglaise? Prenez danc le métra à Londres et regardez ces visages blancs et défaits pur la

« J'écris selan ma respiration. Et je respire mal ., nous a dit encore

PIERRE DRACHLINE. * LA TENTATION DE LA SAINTETE, de Franck Vennille. Flammariou, collection « Textes ».

Les « âmes nues » de Serge Lentz

A travers la vie de Vladimir Roubalev, géant ukrainien, l'auteur raconte une Russie « immobile » et éternelle

TÉ en Provence il y a un ans, de parents ukrainiens, Serge Lentz a été - élevé en russe, en français et en anglais ». Cette différence, il la cultive et la revendique. Il se réclame d'une certaioe aristocratie, plus spirituelle que sociale, celle de l'âme slave, éprise de merveilleux, avec ce besoin de croire non seulement à Dieu et à ses saints, mais aussi aux sorciers, aux nymphes, aux charmeurs ».

Après des études à Cambridge, au Trinity Hall, et un doctorat de sciences économiques. Serge Leotz devient journaliste et grand reporter, principalement aux Etats-Unis: • L'anglais est pour mol la langue journalistique. Au cours de sa carrière, il elaque plusieurs portes, refuse certaines compromissions. Sur un coup de cœur, il persuade l'éditeur Robert Leffont de publier Jim Harrison, un écrivain américain qu'il a découvert à New-York et qu'il se charge de traduire et de préfacer.

. J'ai commencé à écrire d quarante-trais ans ., dit-il, ajoulant: . Il me manque vingt ans. . Mais Serge Lentz n'est pas l'homme du retour sur soi. Ces deux décennies passées à d'autres activités, plus ou moins éloignées de la littérature, il oc les regrette pas. En 1981, il publie, toujours chez Robert Laffont, son premier roman, les Années-Sandwiches. qui conte l'amitié et les destins croisés de deux jeunes gens, un aristocrate et le fils d'un couple modeste d'origine polonaise. L'année suivante, il obtient pour ce livre le Prix des libraires.

. J'aime raconter des histoires, peu moins de cinquante avone Serge Leotz; je veux recréer une tradition orale évanoule, disparue avec mes ancè-

> De cette volonté est né son deuxième roman. Frénétique, plein de cris et de fureurs. d'béroïsme et de passion, Vladimir Roubalev est le récit d'une éducation de la liberté dans la Russie du dix-neuvième siècle. L'auteur dit sa fascination pour cette - époque charnière où le pire et le metlleur de l'homme se sont rencontrés ». Siècle pivot, « encore plus étannant en Russie, où le Mayen Age bascule sans transitions dans l'épaque moderne . où posséder une terre, ce n'est pas seulement être propriétaire de ses lacs, rivières et bois, mais aussi de ses villages et de ses hommes. Selon Roubalev-Lentz, - dans ce pays trap grand pour une seule nation, tout se transforme mais rien ne change jamais: (...) la Russie est et demeurera toujours la nation la plus immobile de cette planète ».

« L'auteur est un serrurier »

Les Roubaïev sont une famille de hobereaux ukrainiens; Vladimir en est le dernier rejeton, un géant au regard clair, généreux et nall, qui parcourt, à pied et en esprit, les • provinces de l'irréel » pour obéir à l'injonction de Balla, la compagne juive de son père:
- Sats libre! - Lyrique jusque dans l'injure, avide du plaisir de vivre mais craignant Dieu, il gravit l'échelle de son âge dans un siècle en fusion.

Les personnages de Serge Lentz sont des - ames nues - qui existent davantage par leur pre-sence physique, leur bistoire, leur généalogie, que par leur psychologie. Ils croient au destin, à son

irréversibilité. Selon Serge Lentz. • le travail de création du lecteur est au moins aussi important que celui de l'écrivain. L'auteur est un serrurier qui auvre des portes que les lecteurs franchissent pour arriver dans un monde inconnu, pour voir au-delà de l'imagination de l'écrivain ». Et s'il faut conseiller Vladimir Raubaïev aux amateurs de sagas et autres · pavés · bistorico-lyriques, il est surtout nécessaire de défendre cet ouvrage auprès des lecteurs que ce genre romanesque ennuie habi-tuellement; il faut les convier à entrer dans ce + monde inconnu .. prendre le plaisir que Serge Lentz, avec un talent consommé, leur propose.

· La vie d'un homme ne prend son meilleur intérêt que lorsqu'on la décrit avec brièveté, débarrassée de ses détails, réduite à sa plus grande simplicité, nettayée jusqu'à l'as . écrit Serge Lentz. Malgré l'épaisseur du volume. Vladimir Roubaiev a cette . brieveté ». Sans temps morts, à l'écart des psychologies besogneuses, ii relève le défi romanesque de restituer dans son ampleur, sa richesse, la vie pleine et multiple d'un homme et d'esquisser les portraits d'une foule de personnages.

PATRICK KÉCHICHIAN. * VLADIMIR ROUBAIEV OU LES PROVINCES DE L'IRRÉEL de Serge Lentz. Robert Laffont, 457 p., 98 F.

de la société permissive Consciente du danger, Jane So-

atterri dans les bras d'un galant gentleman. Il la relève, s'éloigne, elle oublierait l'incident si le basard n organisait une seconde rencontre. Cette fois, le courant passe, presque le coup de foudre. Attablés dans un pub, ils se regardent. - submergés par une joie mauvaise, sauvage, exubérante -, assortie au mois d'avril qui tourne la tête de Londres. Pourtant, Jane demeure lucide. Sur le visage souriant, en face d'elle, elle discerne · la vie elle-meme, la manière dont elle écrase, rabaisse, étouffe, use les gens -, et, à l'arrière-plan. affleurant parfois entre les rides, le fantôme rayonnant de la jeunesse. Jane sait qu'elle offre, elle aussi, une double image, invisible dans son miroir mais qui se lit sur les photos. Et puis après ? Qu'im-

pas trop vite, cette ultime douceur laisse dans la bouche uo gout de Une riposte aux abus

mers garde ses distances. Saus un talon cassé, jamais elle n'aurait porie qu'ils aient l'un et l'autre chance chacun de con coté.

OUR démontrer à quel puisqu'ils s'appretent à repartir ensemble? Ob! juste pour une brève escapade - en marge des ornières quotidiennes! Afin de - voyager léger », ils décident d'éviter les confidences. Ni les obligations du présent ni les acquis du passe ne doivent se glisser dans cette bulle de bonheur qu voltige à l'aveuglette.

accepter; ensuite la critique la Pauvies innocents! La réalité leur fait des cornes dans le dos. Chacun garde un fil à la patte, qui le rappelle à l'ordre eo cas de tentative d'évasion. Pas question. pour Jane, de quittet ou de négliger le grand magazine féminin qu'elle mêne à la baguette, qui fut toujours sa raison d'être, même au temps où elle avait un mari. D'aiileurs, à quoi servirait pareil reniemeot? Jamais elle n'obtieodrait, eo contrepartie, que son partenaire abaodonne sa femme, ses enfaots, et renonce à sa carrière de médecin eo Amérique. Inutile, donc, voire dangereux, de rêver d'absolu, mais ne pourraient-ils. au moins, grappiller un peu de plaisir? Ils y aspireot, s'y préparent, et, à l'instaot fatidique, se dérobent, effrayes par cette promesse soudaio gooflée de menaces. Force leur est d'admettre qu'ils n'ont plus le corps de l'emploi. Que leur reste-il? Les rues et les parcs de Londres, des virées dans la campagne anglaise où les roses succèdent aux jonquilles. Durant quelques mois, ils s'aimeront sans même céder au besoin de se l'avouer. Puis l'bomme s'en

> Place à la solitude. Reprocbera-t-on a Doris Lessing d'avoir tenu ses personnages à l'œil, comme une nanny britannique qui ne tolère aucun écart de langage, aucuo geste. aucun émoi déplacés? C'est sa riposte aux abus de la société permissive, dont elle se plait è peindre les épaves. Voyez la nièce de Jane, cei immense bebé de dix-neuf ans qui dérive, son casque-radio sur la tête, au fil de la drogue et des songes creux. Comment vicillirat-elle? Il lui manque cette colonne vertebrale qui dresse sa tante face aux épreuves, face au

ira, la femme tirera le rideau.

convient d'y entrer debout. GABRIELLE ROLIN. * LES CARNETS DE JANE

SOMERS: SI VIEILLESSE POU-VAIT, de Doris Lessing : magistra-lement traduit par Nethalie Zimmermann. Albin Michel, 289 p.,

temps. La nuit nous guette tous. Il O Vient de paraître, en Livre de poche, l'Echo lointain de l'orage, deux vo-lumes publiés chez Albin Michel en 1979, qui font suite aux Enfants de la

LE PRÉ AUX CLERCS



Arthur Conte Les Présidents de la Ve République

"Pas de phrase inutile. Chaque mot porte. Le trait est sûr. Le coup de crayon peut faire mal. Non qu'Arthur Conte verse dans la caricature. Il est parfois dur; jamais blessant."

> Alain Peyrefitte (Le Figaro)

"Avec son dernier livre, il crée un nouveau genre: celui de l'historien qui raconte... Il laisse aller sa verve souvent caustique pour décrire la vie en dents de scie de la gauche et le comportement en ligne brisée de son président."

André Passeron (Le Monde)

"S'il y a un homme qui connaît la République dans les coins, c'est bien Arthur Conte... Le talent robuste d'un peintre d'humeur."

Section 1997

Jean David (VSD)

Arthur Conte Les Présidents de la V' République



Le Pré aux clercs

Jean-Michel Royer Le Roy François

"De la Cour à la Ville, vous voilà le plus délié, le plus plaisant, le plus profond, le plus actuel, le plus neuf, le plus durable! Quel merveilleux archer pour expédier les flèches avec un si sympathique sourire!"

Michel Jobert

"Quel heureux alliage de culture, de jugement politique et d'esprir!"

Raymond Barre

"Votre plume alerte est au service d'un regard aigu; votre sens de la psychologie sait épingler avec humour les faiblesses des uns comme des autres. Être étrillé par vous va devenir, j'en suis sûr, un titre de gloire."

Michel Rocard

"4POSTROPHES" - Jean Michel Royer sera l'invité! de Bernard Pivot le 29 novembre. JEAN-MICHEL ROYER

Le Roy François

CHRONIQUES DE LA COUR ET DE LAVILLE



le pré aux clercs

ROMANS

La métamorphose de Stéphanie

Le récit minutieux et cruel d'une dépersonnalisation, d'une mort psychologique

/ jeune femme parisienne, indépendante, peintre - sans succès, - devient-on Marthe Hennequin, la quarantaine un peu grasse, la « sermière d'Heulecourt . dont les tableaux naifs feront fureur dans une galerie chic de la rue du Bae? La réponse parait évidente : en changeant d'identité et de style. C'est ce que fait Stéphanie. Sa transformation, la dérive progressive de sa personnalité, commence par une décision aux allures de suicide.

Après avoir refusé d'épouser un garçon · parfait - pour ses parents, dans le genre jeune cadre plein d'avenir, Stéphanie a vécu avec Lucien Wirtz, un animateur de radio qui l'a peu à peu ahandonnée avec leur fille, Francette. A seize ans, Francette souhaite revoir son père et va habiter chez lui. Restée seule, Stephanie se sent sombrer, et décide de . faire une fin ». A défaut de savoir opter pnur une solution radicale -· j'avais toujours affecté de mépriser ceux qui manquent leur suicide, dit-elle. Mon apinian était que celui qui veut hannêtement la mort n'a aucune raison de ne pas la rencontrer ., - cilc confie soo destin à Avenir-Rencontres, une agence matrimo-

Elle fait ainsi la connaissance d'Edmond Henoequin, un agriculteur picard, qui vit seul avec sa sœur célibataire, Mireille. Elle l'épouse et s'installe à la ferme, eotre la sœur et la BMW qu'Edmond polit avec amour. L'histoire pourrait s'arrêter là et n'être qu'une belle oouvelle, cruelle à souhait, mais James Gressier, dont le passionnaot roman le Suicide de Stéphanie est passé trop inaperçu dans la marée de la rentrée, oe s'en tient pas à ce geste spectaculaire.

Avec simplicité, avec une précision et une platitude volontaire qui intriguent, puis inquiètent jusqu'au malaise. Stéphanie racoote sa métamorphose, fascinante et répugnante à la fois. James Gressier dissèque sa dépersonnalisation, sa mort psychologique à petit feu. Arrivée en pantalon, cheveux au vent et «trop maigre - - sa belie-sœur ne tolère que sa propre sécheresse de corps, celle des «vieilles filles», - Stéphanie peu à peu s'eo remet à Mireille et se laisse aller - ou se trouve? - en devenant Mar Hen-

Sa silhouette s'arrondit, puis

ÉDITIONS DU MUSEE RODIN .

INVENTAIRE DES DESSINS

Premier volume frome IV, inv. 0 4500 - Inv. 05999), 210 × 270, relié us jaquetta rhodoid, 320 pages, 1 600 illustrations, dont 16 en couleurs. Prix : 590 l

En vente au MUSÉE ROOIN, 77, rue de Varenne (71) 705-01-34

OMMENT, lorsqu'on est dance de La Barbacane, où Mi-Stéphanie Delambre, une reille lui commande, pour les jours de fête, un tailleur blanc. Son mari lui offre des chaussures et un sac en cuir rouge. Ainsi vêtue, elle viendra à Paris pour le mariage de sa fille, nú elle s'entendra dire : . Mamon, qu'est-ce qui t'arrive? Ce n'est pas possi-

ble, tu as l'air d'un passage à ni-

L'étape définitive est franchie le jour nu Stéphanie accepte d'aller chez le coiffeur de Mireille et en ressort avec « l'indéfrisable ». Alors peut enfin naître Marthe Hennequin, Mircille ne goutant guère le prénom Stéphanie. Ce parcours, qui devait n'être qu'un singulier naufrage, se mue, pour Stéphanie, en une êtrange histoire d'amour que James Gressier décrit avec minutic et sans ellipses, mettant au jour une curieuse alliance entre la volonté de mort ou de mortification - et le goût d'une nouvelle vic.

La condescendance de Stéphanie pour Edmand, entrant en politique au nom de l'ordre pour ériger en idéologie son . bon sens . étroit, son ultra-conservatisme terre à terre, fait place à de l'indulgence, puis à de l'estime. A sa répulsion physique pour la sexualité de ce gros homme sans imagination succèdent non seulement la résignation aux devoirs du mariage, mais bientôt le plaisir, voire le désir. Enfin, Stéphanie se remet à peindre, - pour se distraire. D'après des photos, elle - recopie - sa belle-sœur, des voisiges, des - amies -. Et, ironie ou rétribution quasi religieuse, le succès arrive...

Avec ce livre, James Gressier fournit aux femmes tous les détails de ce qu'elles n'oscot imaginer lorsque, lasses de se battre pour une vie libre, et égale à celle des hommes, elles songent à se résigner, à se « ranger » auprès d'une caricatore de mari traditionnel, Gressier sait ce qu'il faut dire pour troubler. Il le fait avec talent - rien ne manque, surtout pas la réussite fioale, - au point que sa démonstration ambigue peut aussi se lire comme une iovitation : tuez en vous la femme indépendante et, dans la soumission, la renaissance viendra peut-être. Mais lire et admirer son roman suffisent. Point n'est besoin de le prendre pour un guide pratique.

JOSYANE SAVIGNEAU.

* LE SUICIDE DE STÉPHAs'épaissit. Elle s'habille dans le ca-talogue de vente par correspon-riou, 174 p., 70 F.

RELIGION

POUR MIEUX COMPRENDRE

Vatican II

ou la rencontre de la foi et de l'histoire

Vingt ans après, un ouvrage collectif sur la « réception » du concile

bien des excuses à faire valoir. L'absence de recul d'abord : vingt ans, e'est trop court pour juger des fruits d'un concile. La Contre-Réforme de Trente (1545-1563) a mis plus d'un siècle à passer dans les faits. Ensuite, la difficulté inhérente à toute interprétation d'un événement où la dynamique engagée est aussi importante que les documents constitutions et décrets adoptés. Enfin, ce concile Vatican II échappe à l'herméneutique traditionnelle ; il n'était pas destiné, comme les précédents, à combattre des erreurs dogmatiques, mais à engager une mise à

Malgré ce handicap, le bilan de la « réception » de Vatican II a été tenté dans un ouvrage, le plus nuancé et le plus complet de tous ceux qui sont parus à l'occasinn du vingtième anniversaire du concile, et qui réunit des signatures prestigieuses.

Giuseppe Alberigo, qui, avec Jeao-Pierre Jossua, a mis en œuvre ce travail, convient que l'Eglise n'est pas encore sortie de la première phase de son aprèsconcile et demeure dans une large mesure brûlée par le feu des tensions qui l'ont parcouru. Et qui n'ont pas disparu. Le théologien italien oe nie pas l'offensive

ES théologiens qui se dis- menée, sous couvert de fidélité putent sur l'héritage du au concile, contre son noyau cenconcile Vatican II unt tral et spécifique », mais il la rapproche d'une ligne de clivage qui traverse tonte l'histoire de l'Eglise : . Considérer comme

seulement de sa propre histoire, mais de l'histoire d'un monde contre laquelle elle avait édifié ses citadelles autoritaires et sa théolo-

sions qui l'ont suivi - est bien l'acceptation, par l'Eglise, non

l'Eglise des « défis » de la conscience historique.

Comme le montre l'analyse, chapitre par chapitre, de la réception - de Vatican II. tout découle de cette confrontation de la foi avec l'histoire : la perception de l'éclatement culturel du monde, l'engagement dans le combat pour le développement, la justice ou la paix, la reconnaissance des antres, même définis négativement, non-catholiques, non-chrétiens, non-croyants.

L'histoire, les sciences sociales, l'herméneutique, sont allées jusqu'à investir le domaine réservé de la théologie. Le rôle ne l'autorité est redéfini dans ses trois secteurs traditionnels (la tradition, l'Ecriture, le dogme) ci dans ses méthodes (la collégialité des évêques et la primanté du

Le sommet de cette évolution est le choix, par les pères du concile, de la situation historique da monde au début des années 60 comme point de départ d'un document solennel, la constitution dogmatique sur « l'Eglise dons le monde de ce temps ., « Gaudium et Spes .. Immanence ou transcendance : le débat n'a jamais été aussi ouvert dans l'histoire de l'Eglise que depuis vingt ans.

HENRI TINCO. * LA RÉCEPTION DE VATIdirection de Gluseppe Alberigo et avec les erreurs de la « moder- Jean-Pierre Jossua. Collection « Cogitatio Fidel », dirigée par



diaboliques l'histoire et le temps a toujours été dans la tradition chrétienne le produit de la peur ».

ZOHAR

Le Livre de la Splendeur

ZOHAR nu Livre de la Splen-

deur (doctrine ésotérique des is-

raélites) est à nouveau disponi-

hle dans la seule traduction française intégrale et complète. Monumentale ennimentaire

kabbalistique de Pentateuque, le ZOHAR est, avec la Bible et

le Talmud, l'un des trois piliers

de la pensée hébraique. Tous

ceux qui, de près ou de loin, s'in-téressent aux secrets de la Bible et de la Kabbale s'y réfèrent. Cette nouvelle édition en six

gros volumes à la portée de toutes les bourses a été réalisée

L'introuvable SEPHER HA

CAGNAT.

La clé de voûte de ce concile et l'origine de la plupart des ten-

gie oco-scolatique du dixneuvième siècle. L'invitation à déchiffrer . les signes du temps », lancée à Vatican II par Jean XXIII, constitue un retournement radical par rapport à un mode de gouvernement ignorant l'histoire et le temps, confondus nité ». Le dernier concile a traduit cette prise en compte nouvelle par

Claude Geffré, Cerf. 457 p., 225 F.

🖛 ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN 🚙 CORRESPONDANCE DE RODIN

Torne I, 1880-1888, brocké, 166 × 240, 56 Austrations, 252 pages, prix : 150 F.

te au MUSÉE RODIN, 77, rue de Varenne (74)

François Lefort passionnément

Dans les bidonvilles de Nanterre en Algérie, sur les routes du monde, François Lefort, prêtre et medecin, a l'audace des missions impossibles. Une aventure de courage et d'amitié

Coll -Le lemps d'une via - 274 p - 84

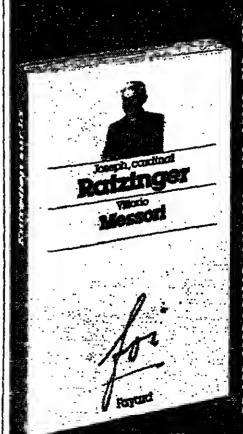
De 155 à 320 F De 170 à 480 F

Toile, vinyl, cuir.

par les Edition spécialisées : MAISONNEUVE ET LAROSE 15, rue Victor-Cousin, 75005 PARIS racontée avec humour et passion.

Chez DESCLÉE DE BROUWER

DESCLEE DE BROUWER Veulliez m'envoyer, sans engage votre documentation sur le Zohar. Un livre-événement pour tous les catholiques! La véritable pensée du Cardinal Ratzinger



DECERSALIM existe en deux formats Indispensable **Pratique** en format formal de poche 10 x 16 cm

Danilo KIS Encyclopédie des morts nouvelles aiisices récits où se melent époques et temps ferents une même rage d'aimer inspire Edgar Reichmann/Le Monde GALLIMARD *NY*

Le meilleur produit de

actuelle. Gérard Guégan, Sud-Ouest

livrent l'intelligence et

la littérature danoise

Récit de la lutte

continuelle que se

la nature, le besoin

LES ENJEUX DU SYNODE

Fresh Francisco State

And the second s

Trois témoins, trois scénarios

Georges Hourdin, Henri Denis, le cardinal de Lubac : comment chacun voit l'Eglise à sa porte.

EORGES HOURDIN, Henri Denis, Henri de Lubae : trois témoins, parmi tant d'autres encore, de l'évéaement enneiliaire. Lu premier l'a véen comme « late de base - et journaliste, le deuxième comme secrétaire du cardinal Gerlier, mort entre deux sessions, le truisième comme théologien, l'un des plus grands de ce temps, crée cardinal en 1983 par Jean-Paul II. Trois personnalités, trois scénarina de l'Eglise post-

Son amour de l'Eglise est trempé dans l'acier. Georges Hourdin, né en 1899, a gardé de son siècle une âme de soldat défenseur d'une Eglise assiégée. Mais, cette fois, la menace vient de l'intérieur. Le simple nom de Ratzinger, eelui du eardinal gardieu de la doctrine dans l'Eglise catholique, réveille chez Hourdin tout un passé de centralisme romain, de censure théologique, d'intransigeance doctrinale, qu'il a trop bien connu et beaucoup combattu.

Le fondateur de la Vie eatholique défend cet - esprit - du concile dans lequel le cardinal

chrétiens, à une antonomie des évêques par rapport au pape, à l'ordination des hommes mariés, au sacerduce des femmes... Vatican II n'est pas allé assez loin, mais dans sa Lettre au pape et oux évêques du synode, Georges Hourdin, à quatre-vingtsix ans, montre qu'il ne désespère pas de l'Eglise. Un vieil incorri-

Le dési de l'athéisme

Tout prêtre qu'il est, Henri Denis est moins inconditionnel. Son récit des quatre sessions du concile (1962-1965) est un chefd'œuvre de vivacité, de concision et d'humour. Mais à la différence de Hourdin, toujours prompt à pousser le régime du moteur pour effacer les ratés, le prêtre lyonnais pèse davantage le pour et le contre, critique les insuffisances du concile. . Une belle théologie -, dit-il, mais des lacunes dans l'application institutionnelle.

Les conflits intégristes progressistes qui ont secoué l'Eglise post-conciliaire ont évolué vers plus de réalisme : d'un côté Ratzinger voit le diable. Il croit à vers un courant de retour aux une ouverture plus franche de valeurs sûres, de l'autre vers la l'Eglise au monde, à l'unité des recherche d'une attitude, dans le

monde, plus . évangélique . que politique. Tuut en regrettant la liberté de débat interne qui régnait au moment du concile. Henri Denis fait partie de ceux puur qui l'Eglise doit faire l'économie de ses divergences internes et s'arc-bnuter pour affronter les « défis » modernes de l'individualisme exacerbé et de l'athéisme.

S'en preuant aux éternels contestataires et aux esprits chagrins, volant au secours du eardinal Ratzinger et jugeant - diffamatoire - la campagne lancée contre lui, le Père de Lubae se place à un autre niveau pour faire le bilan de santé de l'Eglise. Il s'explique untamment sur la portée de ce coucile dont il a été l'un des artisans, et rappelle ee qu'il a siguifié d'exigence et de fidélité vraie.

* AU PAPE JEAN-PAUL II
ET AUX ÉVÊQUES DU
SYNODE, de Georges Hourdin.
Desciée de Brouwer, 170 p., 72 F.

* EGLISE, QU'AS-TU FAIT
DE TON CONCILE?, de Henri
Denis. Le Centurion, 246 p., 92 F.

* ENTRETIEN AUTOUR DE VATICAN II, du cardinal Henri de Lubac. France-Cothulique-

Pour la catéchèse *iondamentale*

Les discussitins qui, en 1985, ont eccompagné le biten de Vatican II et la préparation du synuda extraordinaire de Rome ont renforcé le besoin

d'ouvrages fondamentaux. A cet égard, lu meilleure référence est la Foi des catholiques, un ouvrage volumineux (736 pages) mais facila

Chuz Hachutte, einq vulumes, remerquablement illustrés, viennent de paraître, destinés, là encore, à présenter sous tous ses aspects - historiqua, biblique, sacramental - le contenu de la foi chrétienne.

Dens un tout autre genre, ais avec le même souci de la référence fundamentale, Mgr Pierre Eyt, recteur de l'Ins-titut catholique de Paria et membre da la Cummission théologique internationale, vient de publier une série da commentaires et de méditations sur le « Credo ».

* La Foi des catholiques, cathéchèse fondamentale. Sons la direction de Bruno Chenu et de François Condreau. Le Centerion. 736 p., 158 F.

* Le Livre des chrétiens, cing vulumes. • Le livre de Paris • Hachette. Départe-ment histoire chrétienne.

1 820 F l'ensem ★ Je cruis en Dieu, per Pierre Eyt. Desclée de Brou-wer. 163 p., 78 F.

Autres ouvrages

Le Courage de la mission professeur à l'Institut catholique de Toulouse, Jean Rigal traite la question des ministères - laics, religiaux, diacres, prêtres dens l'Eglise post-conciliaire. Le Cerf, 192 p., 99 F.

Le Concile, vu par un responsabla communista, partisan du dialogue avec les chrétiens, Antoine Casenova. Un livre qui se présentil comme un essa d'approche marxiste de l'Eglise conciliaire. Editions sociales, 63 p., 120 F.

Des Evêques contre le pape, par François-Georges Drayfus, luthérien, professeur d'histoire à Strusbuurg. Una trèa vive charga combe la « vision sécularisée » de l'Église qui dominerait tes catholiques de France, Grasset, 237 p., 85 p.

Les Laics : leur mission dana l'Eglise et dans le monde. Les dossiers de la Documentation catholique. Una préface da Jean Gélamur. Le Centurion, 382 p., 140 p. Amour et Responsabilité : un

recueil des textes de Kerol Woj-tiya, cardinal puis pape, sur toutes les questions de l'éthique sexuelle et conjugala, Pré-face d'André Frossard. Stock, 270 p., 82 F.

Pour une Eglise pluraliste, par Philippe Warnier. Mame, « Chemins d'Evangila », 225 p.,

Lève toi et marche : une réponse au cardinal Rateinger par François Biot et Bernard Stéphan. Ed. du Témoignage chrétien, 170 p., 80 F.



MAZARINE

Jean Guitton au chevet de Marthe

Le philosophe se fait l'avocat d'une paysanne grabataire persuadée que ses souffrances vont effacer les péchés de l'humanité.

TEAN GUITTON a la reli-, physique, et cela force l'admiradire qu'il a la religion du sang. la Sorbonne. Un philosophe q s'eprend - au sens le plus élevé du mot - d'une paysanne inculte de la Drôme, Marthe Robin (1902-1981), grabataire pendant trente ans, et dont la vie intérieure tourne autour de trois pôles aberrants mais que rien n'autorise à suspecter : l'inédie absolue (eau eomprise) (1); des stigmates plus ou moins sanglants explicitement relies à la Passion du Christ : l'absorption exclusive de l'hostie, une à deux fuis par se-

 $\alpha = p^{\alpha} - \Delta P_{\alpha}$

Un psychiatre, professeur à la faculté de médecine de Lyon, et un chirurgien ont examiné la malade et détaillé son étai. Mais ce n'est pas aux médecins de se transformer en théologiens. Revenons à Jean Guitton, qui, pendant une quarantaine d'heures au total. ausculta e sa manière Marthe Robin et noua avec elle un dialogue déconcertant. Les foules ont évidemment accouru au chevet de Marthe. Du fond-de sa couche, elle prodiguait d'une voix douce des avis de bon sens parfois assez banals. Paisible malgré ses maux extrêmes, elle s'intéressait aux autres ; cette femme immolée, apparemment aux portes de la mort, ne parlait que de foi et de sa joie d'avnir été choisie pour éponger par sa souffrance une part des pé-

Le culte de la maladie

chés de l'humanité.

Toute supercherie est à exclure. Mais les faits sont extrava-

Les hypothèses de Jean Guitton n'emportent pas toujours l'adhésion. Il n'est certes pas besoin d'avuir une santé robuste pour accéder à la perfection, mais la morbidité est-elle une valeur et sa récupération mystique va-t-elle de soi ? Si Marthe avait trait ses vaches; comme il aurait été bon qu'elle plit le faire - car on ne peut souhaiter à personne d'être cloué sur un lit de douleur, quelle aurait été sa destinée ? Vivre quelque mille cinq cents fois les douleurs de la Passion soulève des problèmes du seul point de vuc spirituel. Marthe a tiré un extraordinaire parti de sa débilité

gion dans le sang. A lire ce tion. Tontefois, on ne peut s'empêlivre étrange en forme de cher d'être géné par le côté en testament, on pourrait presque quelque sorte normatif de ce calvaire réitéré, et par la jonction tôt Voici un professeur catholique de établie entre la douleur assumée pour ainsi dire, la sainteté. Le catéchisme parle bieu de rachat et de communion des saints, mais il ne dit pas où se situe l'équilibre et comment il s'établit. Faut-il forcer son talent ?

> Les malades sont des êtres mystérieux, ils ont besoin d'être crus et aimés, mais ils unt aussi besoin d'être soignés ; les milieux catholiques les plus ardents et traditionnels ne sont pas forcément les plus aptes à mettre en œuvre les meil

leurs moyens pour les soulager et les relever. Il y a, semble-t-il, dans le cas posé par Marthe une sorte de eulte, plus ou moins inconscient, de la maladie.

·La valeur littéraire de cet ouvrage fervent est grande. Avec une minutie d'insecte, une foi et une culture que tout le monde lui connaît, Jean Guitton disseque. synthétise et transpose; Marthe ne pouvait trouver un meilleur

> HENRIFESQUET. * PORTRAIT DE MARTHE

ROBIN, de Jean Guitton, Grasset, 250 p., 75 F.

(1) Inédie : absence de toute nourri-ture (expression d'origine latine).



Concile œcuménique Vatican II Constitutions - Décrets - Déclarations - Messages

Tous les textes du Concile en latin et en français, 300 pages de tables exhaustives. 1.016 pages sur papier simiti, bible, signet, encart-guide amouble, relié pleine toile.

HENRI DENIS Eglise, qu'as-tu fait de ton Concile?

• Une chronique savoureuse de Vatican II • Un bilan lucide et serein · Des perspectives pour aujourd'hui et pour demain 248 pages

> Commission theologique internationale L'unique Église du Christ Rapport rédigé pour le Synode par Mgr P. Eyt

La foi des catholiques

Catéchèse fondamentale Sous la direction de B. Chenu. F. Coudreau, P. Dornier, Ch. Ehlinger, J. Gritti, F. Nielly, D. Perrot. A. Rouet. La foi vécue des catholiques : • Une foi vivante • La révelation chrétienne • Une humanité selon l'Évangile • L'Église en chemin



d'un aumonier de prison. Un recit quotidien de landresse des exclus et dea puuvras. Une liberté qui travarse trus

DESCLEE DE BROUWER

(Suite de la page 15.)

des hargnes du polémiste, de son

égoïsme brutal, des ambitions mondaines du poète, des aveugle-

ments du dramaturge, René

Pomeau met parfaitement en

valeur l'axe premier de ces années

de formation au cours desquelles

Arouet devint Voltaire: l'éclosion

d'une pensée humaniste qui saisit

la nécessité de mettre au point une stratégie de victoire de la tolérance, la naissance d'un intel-lectuel «engagé».

Le prince et le philosophe

La thèse que publie Christiane

Mervaud : Voltaire et Frédéric II,

s'inscrit dans le droit fil de la

méthodologie et de la rigueur

scientifique de René Pomeau, et

elle apporte des éléments tout à

fait inédits à la compréhension de

cette fameuse stratégie. On s'est

beaucoup moqué de Voltaire, de

son engouement pour le roi de

Prusse, de ses flatteries, puis de

ses désillusions larmoyantes, de

ses tristes mésaventures berli-

noises. On y a vn l'attirance éter-

nelle et toujours déçue qu'éprou-

vent les philosophes pour le pouvoir. Christiane Mervaud

montre tout ce que ce lieu com-

mun a de simpliste lorsqu'il s'agit

des relations de Voltaire, déjà

sacré prince des philosophes, avec

ce prince allemand soucieux de se

donner, lui aussi, une image de marque de roi-philosophe. Une

alliance presque parfaite lorsqu'il

s'egissait pour l'un et pour l'autre,

et par lettres interposées, de tra-

cer les contours de l'Etat idéal,

mais qui, plus qu'à l'épreuve des

faits, n'a pas résisté aux préjugés sociaux de l'époque : quand la dis-

tauce de la correspondance

n'existe plus, un prince est tout et

un philosophe roturier u'est plus

Les éloges que méritent ces

deux derniers livres, beaux pro-

duits de l'université française,

s'accompagnent d'un soupçon

d'amertume : pourquoi fallait-il qu'ils soient publiés en Grande-

Bretagne, fort joliment d'ailleurs,

mais à un prix élevé. Pour fêter

Voltaire, l'édition française ne mérite-t-elle pas mieux que Roger

* VOLTAIRE, SA JEUNESSE ET SON TEMPS, de Roger Peyre-fitte. Albin Michel. 2 volumes. 490 p. et 390 p., 125 F chacun.

* D'AROUET. A VOLTAIRE,

* VOLTAIRE ET FREDE-

RIC II, de Christiane Mervand. Voltaire Foundation, Oxford. Dis-

tribut par Jean Touzut. 620 p., 840 F. La Fondation Veltaire

d'Oxford, qui a entrepris l'édition complète des œuvres de Voltaire en

quatre-vingt-quatre vonumes, von de faire paraître le solxante-quatrième, la Défeuse de mon oncle, édition critique de José-Michol Mourenux. 500 p., 840 F. tre-vingt-quatre volumes, vient

de René Pomenu. Voltaire Founda-tion, Oxford. Distribué en France par Jean Touzot (38, rue Saint-Subjece, 75278 Paris Cedex 06).

PIERRE LEPAPE.

Peyrefitte?

372 p., 200 F.

Au delà des mesquineries et

Les séductions de Voltaire

Les premiers froids

(Suite de la page 15.)

Le livre de Laurence Jyl m'c tenu pendant des heures parce que, e'il croquait Marie-Louise à le eenguine et Vulteire eu fusain il déployait aussi, sur moitié du dix-huitième siècle. Une rupture brutale traverss une entente qui avait été assez. délectable pour les deux partenaires. Laurence Jyl la raconte

Au moment où je me levais pour mettre en ectiun un deuxième radiateur parce que le froid e'accentuait, je pris le neuvième volume de la Correspondance de Voltaire, qui vient lui aussi de paraître (2), et j'abor-dai l'eprès-midi avec les lettres qu'il écrivit justement pendant cette crise sentimentale et litté-

Désespéré d'avoir été obéi...

Les écrivains se trompent facilement quand ils osent juger leur couvre. Ainsi Diderot, parce qu'il admirait trop l'ert dramatique, méprisait le roman sens se douter que nous lirions et relitions Jacques le fataliste en oubliant globalement son theatre. Parce que l'air du temps l'y incitait, Voltaire, lui aussi, pla-çait au sommet de son œuvre des tragédies que depuis longtemps nous n'avons plus la courage d'applaudir, alors que sa Correspondance ne cesse pas de triompher. Certes, il écrivit beaucoup de lettres à l'usage de la postérité, mais beaucoup plue encore eous le dictée d'ambitions et d'émotions pasnaturel qui leur donne l'allure désinvolte d'un brouillon auquel est bien étrangère le rigueur voltairienne qu'on nous a ensei-

Pendant la « crise » de 1768, sa Correspondance est particu-lièrement fiévreuse et désordonnée. Il hait La Harpe, coupable de lui avoir dérobé un manuscrit. C'est parce que Marie-Lauise Denie a défendu La Harpe qu'il la chasse evec presque toute la tribu. Désespéré d'avoir été obéi, il tente de renouer des liens qui lui sont si doux et mêne en même temps une anquête pour prouver ta malfaisance de La Harpe. II enrage et l'on croirait lire du Léautaud : « La Harpe entrait dans ce cabinet tous les jours et furetait tous mes papiers. Je le laisseis faire ; je comptais sur sa discrétion et sur ce qu'il doit eux services que je lui ei rendue. > Peut-être Merie-Louise reviendra-t-ella? En . attendant, il passe des soirées désertes, et Laurence Jvl nous le montre jouant eu trictrec avec son abbé, le Pere Adam.

factice que Voltaire avait rendue dans Candide, lors d'une de ces parties de pharaon qui suivaient les soupers de le marquise de

Le badinage, l'algèbre et la névrese

Le soir tombe brutalement

Parce que je me suis levé pour aller à des associations d'idées comme au cours d'une conversation. Le trictrac et le pharaon m'entraînent vers deux livres récents consacrés eu jeu. Olivier Grussi, à travers sa Vie quotidienne dee joueurs eoue l'Ancien Régime (3), e réussi, grâce à l'entrain avec lequel il exploite, une belle érudition, à nous présenter le passé sous le seul angle du jeu. Celui-ci pro-voque les anecdotes, se déploie parfois comme un roman, révèle autant les mœurs que les lois, s'associe aussi bien à l'histoire qu'à la philosophie, au badinege, à l'elgèbre at à le névrose. Voici un livre complet. J'y ai appris que le trictrac était e un jeu de commerce ». Entendons par là qu'il mettait à contribution plus l'esprit que le hasard, Du coup, la police le tolérait parca que la morale y trouvait son compte. Alain, lui, aurait protesté, puisqu'il écrivit. qu'on préfère croira en ea chance qu'en son mérite,

de cartes, de Christian Garraud (4), qui est une somme, elle aussi allègre et entrainante, et égayée per une illustration qui enchante, fai eppris que le pharaon était, contrairement au trictrac, un jeu de hasard, une diablerie vouée à l'or et à ruine. Garraud me ramène à Voltaire en citant ce passa dont le son est assez balzacien « Paris e toujours été à peu près ce qu'il est, le centre du luxe et de la misère ; c'est un grand jeu de pharaon, où tous ceux qui taillent emboursent l'argent des pontes. » Je sais que j'ouvrirai souvent cette Encyclopédie. le long de laquelle, entre deux belles images, on peut suivre la mouvement des règles ludiques que l'homme inventa pour jouer avec le destin et avec soi. Mais le moment est venu de passer un manteau pour e'en eller retrouver son siècle dans la rue.

Dans l'Encyclopédie des jeux

JAÇQUES LAURENT.

Tome IX (1767-1769). Edition Besterman, «La Péinde», Gallimard. 1 601 p., 290 F.

(3) La Vie quotidienne des joueurs sous l'Ancien Régime, de Olivier Grussi, Hachette « littéra-ture ». 254 p., 84 F.

(4) Encyclopédie des jeux de cartes, de Christian Garrand, M.A. éditions. 454 p., 380 F.

ESSAIS

L'homme n'est pas mort

Deux philosophes iconoclastes partent en guerre contre Foucault, Derrida, Bourdieu et Lacan.

68 ., telle qu'elle s'exprime à travers « une constellation d'œuvres chronologiquement proches de mai », se caractérise, selon Luc Ferry et Alain Renaut, par un parti pris d'- anti-humanisme >, qui se fonde sur l'idée que « l'autonomie du sujet . est « une illusion » et que la volonté bumaine est régie

A « philosophie des années « humanisme non métaphysi- testablement l'accent sur des difque - qui regarde plutôt du côté ficultés, des obscurités, voire des de Kant que de Heidegger. Avant d'en arriver là, ils se livrent à une travaux considérés, mais leurs critique serrée, souvent vive dans le ton, toujours claire dans la moins de sérieuses réserves. Les forme et nourrie, sur le fond, deux auteurs commenceut en d'arguments opparemment solides, des quatre anteurs pris pour cibles, qu'ils présentent comme les héritiers fidèles, quoi-



Mai 68, point de départ de la dissolution du Moi ?

de l'extérieur, « que cet extérieur soit pensé comme infrastructure, comme libido, comme instinct physiologique ou comme Etre ..

Ce « procès du sujet », dont ils repèrent l'origine dans la déconstruction heideggérienne de la métaphysique, Luc Ferry et Alain Renaut le voient à l'œuvre dans le travail de quatre penseurs tenus pour emblématiques: Foucault, Derrida, Bourdieu, Lacan, et dans l'idéologie de mai 68, point de départ de la dissolution du Moi qu'accomplit paradoxalement l'individualisme contemporain.

A pareille vision de la • mort de l'homme », Luc Ferry et Alain Renaut opposent le projet d'un Ferry et Alain Renaut met incon-

que parfois abusifs, des philosophes allemands (Heidegger, mais aussi Nietzsche, Marz, Freud) et comme les porte-parole privilégiés des grands thèmes de l'époque : la fin de la philosophie, le para-digme de la généalogie, la dissolu-tion de l'idée de vérité, l'historicisation des catégories.

Pour Lec Ferry et Alain Renaut, la faiblesse de cette pensée est double. Sur le plan de la théorie, elle laisse sans réponse la question de la place du sujet; et sur celui de la politique, elle inter-dit de fonder le combat pour les droits de l'homme dont elle se réclame pourtant.

L'analyse conduite par Luc

observations u'en eppellent pas deux auteurs commencent en effet, selon une procédure classi-que, par élaborer le • type idéal • de la « pensée 68 » evant d'y comparer chacune des œuvres étudiées : mais au lien de mesurer les différences qui séparent éventuellement le « type idéal » des pro-ductions effectives, ils ont tendance, à l'inverse, à donner de celles-ci une image réductrice, et parfois franchement caricaturale.

Plutôt que de vouloir prouver à toute force que les quatre auteurs retenus font disparaître le sujet, on aimerait que Luc Ferry et Alain Renaut tiennent compte de leurs efforts pour en définir, au contraire, le nouveau statut, dans le prolongement de l'épistémologie d'un Bachelard, étrangement absent, avec quelques autres, de ce livre (peut-être parce qu'il deviendrait impossible alors d'établir un lien avec mai 68).

En dépit du plaisir que donne toujours une polémique habilement menée, on est tenté finalement de se dire, avec Gilles Deleuze (1) ; « Aucun livre contre quoi que ce soit n'a jamais d'importance ; seuls comptent les livres pour quelque chose de nouveau, et qui savent le produire. > THOMAS FERENCZI.

* LA PENSÉE 68, essai sur l'anti-humanisme contemporain, de Luc Ferry et Alain Renant, Galli-mard, 293 p., 98 F.

(1) Au chapitre « Structuralismes »

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Chasse aux dilemmes

(Suite de la page 15.)

'ÉCRITURE postule l'avarice. Berl pousse la générosité jusqu'à distraire une partie de son temps et de son œuvre en articles de circonstance, en plaisirs da la conversation. Dana leurs souvenirs respectifs, Mireille et Clara Melraux nous ont raconté les nuits entières d'élucubrations entre leurs brillantissimes époux. On croit les entendre ; sauf que les propos mêmes se sont envolés, faute da magnétophones pour les retenir aux

Par chance, certains entretiens de ce causeur de charme ont été enregistrés : avec Jean d'Ormesson, sur France Culture, en mers 1968, at, en 1976, avec Patrick Modiano, qui les a publiés chez Gallimard sous le titre : Interrogatoires, et les e fait suivre d'un texte délectable da Berl : Il fait beau, allone au cimetière. Restait à racueillir quelques-uns des centaines d'articles, afin de surprendre, à l'épreuve des événements, un des esprits les plus libres du siècle. C'est à quoi se sont employés Bernard de Fallois et Bernard Morlino, pour Julliard.

Regroupés par thèmes, ces textes issus de revues confidentielles ou de journaux disparus font défiler l'actualité, des années 30 et la montée des totalitarismes à la Ve République, sans oublier les réactions des amis écrivains dans la tourmente. Mais Berl ne se se pas envahir par le présent, si porté qu'il soit à l'analyser et si deué pour y voir clair, presque aussi clair, bien que plus intuitivement, que Raymond Aron. Le recueil fait alterner, comme dens la conversation de l'euteur, les réflexions politiques et les méditations plus intemporelles sur la violence, la justice, le civilisation, l'Europa, Michelet, Tocquevilla, Martin du Gard, Proust ou Carnus.

N retient de ces promenades une horreur physique de la violence, où ses contemporains activistes ont voulu voir une accoucheuse de l'histoire. Berl croit que l'innocence demeure à portée de l'humanité. La culture a déjà arraché à la natura le langage, les jardins, une certaine justice : pourquoi s'arrêterait-elle en si doux chemin ? Ces conquêtes sacrées doivent être préservées avec des soins de jardinier. Le pacifisme vient de là.

En préface, Bernard de Fallois passe en revue les raisons pour lesquelles Berl est resté dans l'ombre et mériterait d'en sortir. Pourquoi le Larousse l'ignore-t-il, et, pis, la Lagarde et Michard, ainsi que nombre de dictionnaires complaisants aux amis? Justement parce que Berl vénère trop l'amitié pour ne pas dédaigner et décourager les copinages. Dès sa génération, il fallait, pour atteindre le grand public, sculpter soi-même sa statue et

crier à son propre génie, clownerie indigne de lui. Sans doute lui a-t-on tenu rigueur de son pacifisme munichois et de certaines fréquentatione - celle de Drieu, notamment - qu'il n'était pas homme à renier. On lui e eussi fait payer d'être un généraliste, à l'heure où le spécialiste prime sur le marché, et inclassabla, au regard des idées et des genres. Comme à Aron, il lui manquait les réussites d'artiste dont Malraux, Sartre et Camus ont agrémenté leurs essais. Melraux lui reprochait de ne pas avoir le « sens de l'ennemi », de ne pas « vouloir devenir ministre », de « ne pas

Autant de défauts qui devraient être tenus pour des qualités, quand on a l'ambition de devenir, selon le joii mot de Berl enfant, un « grand esprit » l « Théodore » ne fait paa passer la vérité avant les amis - marque, à l'en croire, de la droite - ni l'inverse. Cela dépend : non de son humeur, mais de la vérité. L'intelligence, d'après lui, doit servir à déjouer le mensonge et le bêtise, non à combattre hors de la bonne foi.

LUS pendable que tout, pour son époque : Berl était incurablement clair. A propos de Lacan, il dit : « Je pourrais devenir plus obscur, sans être pour autant plus profond. » La limpidité de son esprit critique et sa constante visée moraliste ont déterminé l'élégance de sa prose, justement rapprochée de celle de Voltaire; un Voltaire plus tremblant, plus émotif, plus seul de son avis.

A voir fonctionner cetta aomptueuee machine sur près de huit cents pages, on percoit un de ses secrets, qui explique sa mise à l'écart, de son vivant, et devrait lui valoir un regain d'intérêt posthume si les intellectuels voulaient bien se montrer moins partisans et plus nuancés que les hommes politiques : le refus viscéral de tout dilemme. Au nom de quoi sommer soi-même et les eutres de choisir entre deux propositions contradictoires? Ou Drayfus est coupable, ou l'état-major est infâme I Ou tu désapprouves Munich, ou tu es pour l'Europe hitlérienne I...

Dans le Fameux Rouleau compress Berl dit de Drieu : « Quand il est fatigué, il fait du dilemme comme d'autres font de l'albumine (> Pour Berl, le dilemme est un raisonnement souvent faux, et toujours odieux parce que d'essence totalitaire. C'est la pensée de qui renâcle à penser et voudrait entraîner l'autre dans sa défaite. Une fausse rigueur doublée d'une lâche mise en demeure.

Suggestion : armé de Berl, partir à la chasse aux fauteurs de dilemmes qui nous entourent; comme ça, pour l'hygiène, pour le plaisír.

* ESSAIS, d'Emmannel Berl, Julliard, 776 pages, 120 F.

Michel **SCHNEIDER** Voleurs de mots

Essai sur le plagiat

"Avec un charme et une érudition qui se rencontrent rarement en si parfait alliage, ce psychanalyste a voulu imaginer le roman des influences que chacun porte en soi?

Connaissance de l'Inconscient.

GALLIMARD

POLONAIS

et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est

LIBELLA 12, rue Samt-Louis-en-l'Ile, PARIS-4 Tél: 326-51-09

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12 Si le titre que vous cherchez figure dans netre stock |100 000 livres dans tous les msines) : voue l'aurez eo

 S'il n'y figure pas : nous diffu-nous gratuitement votre demanda auprès d'un réseau de correspondants; vous recevez une proposition écrito el chilfrée dist que nous trouvons un livre-AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

M. Chirac met en garde contre l'insécurité dans le quartier des Halles

M. Jacques Chirac et les maires des quatre arrondissements du cen-tre de Paris ont visité longuement mercredi 27 novembre l'un des grands chantiers de la capitale : les souterrains de Saint-Eustache, qui prolongent vers l'ouest le Forum des Halles (le Monde daté 21-22 juillet 1985). M. Paul Chemetov, l'architecte de cet ensemble, y a présent ecte de cet ensemble, y a présenté l'anditorium de six cents places, le gymnase, le conservatoire, la piscine de gabarit olympique, la serre tropicale et les divers équipements de loi-sirs qui sont déjà en fonction à 10 mètres sons terre. Le maire de Paris a célébré ce qu'il a appelé « l'acte final de la plus considérable opération d'urbanisme menée à

الوالواستوايات

į., ..

Vaca

. به مارسا

S.

91.7

Paris depuis des décennles ». En réalité divers équipements publics restent a livrer, comme la vidéothèque de Paris, la Maison des associations, la discothèque, qui ne seront accessibles en public qu'en 1986 on 1987. Sont également en construction ou en projet dans ces sous-sols une quarantaine de boutiques, sept cinémas et le Centre océanographique de la Fondation Cousteau. Le tout sera couvert par une dalle de béton sur laquelle doit être aménagé un jardin de près de 2 hecachevés avant la fin de 1987, et leur cost total dépassera 600 millions de

M. Chirac s'est félicité de cette réalisation qui complétera l'équipement de ce secteur de Paris dont on avait prédit la mort lors du déménagement des Halles. Loin d'avoir dépéri, le quartier, aujourd'hui piéton-nier sur 17 hectares, accueille, chaque jour, deux cent mille visiteurs et est devenu un foyer com-mercial, et demain peut-être culturel, de la capitale. . Mais, a remarqué le maire, la réussite de cette réhabilitation urbaine peut être compromise par l'insécurité qui y règne »: trafic de drogue, nuisances de la prostitution, tapage noctarne, altercations, dégradation des équipements publics, provoquent les protestations des habitants, Malgré l'installation de deux commissariats et la présence permauente sur le terrain de vingt à trente policiers, la situation reste difficile. « S'il n'y est pas porté remède, a indiqué M. Chirac, le quartier risque d'entrer dans une longue et inéluctable décomposition

SPORTS

FOOTBALL

LA VICTOIRE DE NANTES SUR LE SPARTAK MOSCOU

Beaucoup de constance et un peu de chance

Le Football-Club de Nantes à batta le Spartak Moscou par 1 à 0, mercredi 27 novembre à Tbilissi (URSS), en match aller des kuitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. Cette victoire à l'extérieur, obtenue sur penalty par Pierre Morice à la soixante-dix-septième minute, constitue un précieux avantage pour les Nantais, en vue du match retour le 11 dé-cembre au stade de la Beaujoire à Nantes.

Dassaev, oui. L'inverse aurait pu se produire dans ce face-à-face de quelques secondes entre le petit remplacant nantais, entré en jeu douze minutes auparavant à la place de José
Touré, et le meilleur gardien du

Deux pas d'élan, une frappe seche à ras de terre hors de portée des bras tentaculaires et des mains ventouses de Dassaev « l'araignée ». A la soixante-dix-septième minute de jeu, un Breton de vingt-trois ans devenait le héros du match. Grâce à lui, l'exploit nantais avait un visage. Car, iusque-là et même après ce penalty, la performance des footballeurs français était à mettre au crédit d'une collectivité, de l'obstination anonyme de chacuo et d'une grande

discipline d'ensemble. Après la défaite de l'équipe de France contre la RDA a Leipzig et l'élimination des elubs français dans les différences coupes d'Europe, des colloque à Toulouse le 5 octobre, s'interrogeaient sur le - mal français » à l'extérieur. Parmi eux. Gérard Banide, membre de la direction technique nationale, expliquait : - Les tâches défensives sont aussi nobles que les autres puisqu'elles font partie du jeu et de la recherche de la victoire. Certes, nous ne sommes pas encore fait mentale-ment pour subir le match et la dosaire, mais nous devons réapprendre à effectuer le mouvement ou le geste vraisemblance, Jean-Claude Suau-deau, l'entraîneur de Nantes, fait la même analyse et ses élèves appren-

Sur la pelouse bosselée de Tbi-lissi, les Canaris ont pourtant été moins à l'aise qu'à Belgrade pour contenir les assauts de l'adversaire. Eu première mi-temps surtout, William Ayache, Christophe Frankowski et la charnière centrale Le Roux-Der Zakarian ont effectué quelques renvois hasardeux, tandis que Burruchaga, Debotté et même Touré perdaient de nombreux ballons au milieu du terrain.

Sonvent privés de la balle par des Soviétiques pratiquant un football

TENNIS: Internationaux d'Australie. – Le Français Tarik Benhabilès a été éliminé, jeudi 28 novembre, au premier tour des Internationaux d'Australie à Melbourne par l'Australien Darren Cahill en quatre sets (6-4, 6-4, 4-6, 6-2). Le modeste Neerlandais Michiel Schappers créait la surprise en battant l'Allemand Boris Becker en 5 sets (3-6, 6-4, 7-6, 4-6, 6-3). Chez les dames, il ne reste plus de Françaises en lice après l'élimina-tion de Catherine Suire par l'Aus-tralienne Elizabeth Smylie (6-2,

Le pied gauche de Pierre Morice très » primesautier », les Nantais n'a pas tremblé, les filets de Rinat ont compensé par une générosité physique de tous les instants. Avec beaucoup de constance et un zeste de chance, ils ont repoussé toutes les tentatives de la meilleure attaque (avec 72 buts marqués) du championnat soviétique. En multipliant monde. Surrout que le seul défaut les centres en retrait et les remises de Pierre Morice est, selon Robert de une-deux, les hommes de Kons-Budzinski, directeur technique du tantin Beskov, entraîneur du Spartak, ont montré d'autres arguments que les Yougoslaves de Partizan de Belgrade. L'exploit de cette défense nantaise, totalement remanice à l'inter-saison, n'en est que plus retentissant. Il confirme les progrès de Michel Der Zakarian an centre d'un dispositif qui n'a encaissé que 12 buts en championnat de France.

Il confirme aussi une tradition selon laquelle le Football Club de Nantes réussit mieux à l'extérieur que tous les autres clubs français. En vingt-quatre rencontres curoécnnes disputées hors de France, les «jaunes» ont obtenu neuf victoires et cinq nuls. Déjà eu 1980, sur le terrain de Tbilissi, les footballeurs nantais avaient battn le Dynamo de Moscou par 2 à 0 en quart de finale de la Coupe des coupes. Mais e'était au temps où le football soviétique, stéréotypé et vicillissant, n'impressionnait plus l'Europe. Celui de 1985-1986 est plein de promesses. Le Spartak de Moscou, avec ses six internationaux, a montré des bribes physiquement. A-t-il tout montré ?

JEAN-JACQUES BOZONNET. LES AUTRES RÉSULTATS

Fiajtht Spiit (Yong.) b. "Dniepr (URSS) 1-0
"Hammarby (Suž.) b. Cologne (RFA) ... 2-1
"Waregern (Belg.) et Milan AC (lt.) ... 1-1
"Moenchaughelbach (RFA) b. Real Madrid (Ex.) ... 5-1

Scandale romain

Le sénateur Dino Viola, prési-

dent de l'AS Roma, est accusé par le bureau d'enquête de la par le bureau d'enquete de la Fédération italienne de football d'avoir versé 100 millions de lires (environ 500 000 francs) afin de corrompre M. Michel Veutrot, l'arbitre français de la rencontre AS Roma-Dundee. United en demi-finale de la Coupe d'Europe des elubs United en demi-finale de la Coupe d'Europe des clubs chempions en 1984. Le somme e été versée à deux intermédiaires qui n'ont jamais pris contact avec M. Vautrot, mis hors de cause par les enquêteurs italiens. Rome avait gagné facilement (3 à 0), et l'arbitrage de M. Mischel Vautrot evait fait de M. Michel Vautrot evait fait l'unanimité. Repoussant « avec indignation » les accusations de la Fédération italienne, M. Viola laisse entendre qu' « un personnage important du football » était impliqué dans l'affaire. « Il était de mon devoir de ne pas refuser ses evances afin de le démasquer », dit-il.

- M. et M= Jacques BROSSOLLET, M= Henry MENAGER, M. et M= Michel DEGUY, M. et M= Henry-Georges MENAGER,

sont heureux de faire part du mariage de leurs petits-enfants et enfants, Sylvie et Armanid.

Mariages

qui a cu licu dans l'intimité familiale. Paris, novembre 1985.

- On nous prie d'annoncer le mariage de

Mª Laurence le CLEC'H, fille de M. Manrice le Clec'h

M. Bernard ROTH,

fils de M. Pierre Roth, décédé,

qui a cu lien dans l'intimité, le samedi 23 novembre 1985, en l'église Saint-Hippolyte, à Paris.

- M™ Camille Bodès,

Mª Hélène Bodès, M. et M= Patrick Vayn, Mª Dominique Bodès, Nadia, Capuciue, Ségoléne,

ses petits-enfants.

Les familles Briant, Tardy, Josée Le Gall, Renée Lamicol, ont la douleur de faire part du décès de

M. Camille BODES,

survenu le 26 novembre 1985. La cérémonie religieuse sera célébrée le landi 2 décembre, à 13 h 45, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, 66, ave-nue Raymond-Poincaré, à Paris-16°, sa paroisse, où l'on se réunire

123, rue de La Tour, 75116 Paris.

Les associés et collaboratours de la Fiduciaire de la Tour

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Camille BODES, expert-comptable, commissaire aux comptes, ancieu membre do Conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables et comptables agréés, président d'honneur du conseil régional de l'ordre de Paris, président d'honneur du CFCG.

Les ob 2 décembre 1985, à 13 h 45, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, 66, avenue Raymond-Poincaré, à Paris-16.

- M™ Jean Bregeat et sa famille. Le directeur

et le personnel de l'Institut d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux (département Elevage et médo-cine vétérinaire du CIRAD),

ont la douleur de faire part du décès du docteur Daniel BREGEAT. vétérinaire à la mission IEMVT de Nouméa (Nouvello-Calédonie),

survenu accidentellement le 18 novem-

L'inhumation aura lien au cimetière de Sèvres (92310), le veudredi 29 novembre, à 16 heures.

 M= veuve Esther Guedj,
 M= Marcelle Guedj ses enrants, La famille Guedi.

ont la douleur de faire part du décès de

M. René GUEDJ, directeur d'agence à Nice, ancien transitaire à Tunis.

Les obsèques auront lieu le vendred embre, à 8 heures, an cimetière de Pantin.

- Jean William Hanotesu, Claude Hanotesu, font part du décès de leur père,

Guillaume HANOTEAU,

survenu, à Paris, le 27 novembre 1985. (Lire page 36.)

CERCLE BERNARD LAZARE JEJDI 28 NOVEMBRE, à 20 h 30 «Le Parti socialiste face à la réalité politique française» evec GEORGES SARRE, secrétaire mational aux relations extérioures du PS 75003 Parts, till.: 42-71-68-19

Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & C'*

43-20-74-52

 Le président du directoire de l'Office d'annonces, La direction

L'ensemble du personnel. ont la tristesse de faire part du décès de

> M. Claude METEY, hevalier de l'ordre national du Mérite,

> survenu accidentellement, le 24 noveu bre 1985, à l'âge de quarante-neuf ans.

L'inhumation n lieu ce jour, joudi 28 novembre, à 14 h 15, an cimetière de Valonce (Drôme).

Une messe sera dite en l'église Saint-Paul, 7, passage Saint-Paul, à Paris-4-(mêtro Saint-Paul), le samedi 30 novembre, à 10 heure

- On nous prie d'annoncer le décès

Maurice PAZ, avocat bonoraire,

survenu, à Paris, le 24 novembre 1985.

De la part de Marguerite, Olivier, Annick, Maxime, ses enfants, Francis et Dominique, es petits-enfants.

Et de tous ses amis. Les obsèques oat eu lieu dans l'inti-mité, en l'église Saint-François-Xavier, le 27 novembre 1985,

8. rue César-Franck, 75015 Paris.

- M. Ivan Pinchinat,

son fils, Mis Ivane Lamarre,

sa fille, M. Roger Pinchinat,

Mª Marie-José Navière, Ses amis et ses collègues da journal le

ont la douleur de faire part du décès de

Max PINCHINAT.

L'incinération zura lieu le mardi 3 décembre 1985, à 10 h 45, au columharium du Père-Lachaise. Cet avis tient lieu de faire-part

M≈ Suzanne Lamarre, 9, rue Aristide-Maillol, 75015 Paris, Mª Marie-José Navière, 10, rue du Lanain,

75014 Paris. [Max Pinchinat était né à Port-su-Prince (Heiti), le 24 juin 1925. Après avoir suivi des études superieures à l'Académie militaire d'Heiti, le étude la pentrure au Centre d'art de Port-su-Prince, de 1946 à 1950. En 1950, il fonde la Foyer des arts plastiques (FDAP) dont à est la premier président. L'annés suivante, il demossonne de l'armée et du FDAP par le contracter lue bourse d'il Obusparant

vante, il demessionne de l'armée et du FDAP pour accepter une bourse du gouvernement français, et résidera à l'aris depuis lora. A plusieurs reprisés, il exposera ses œuvres à l'ort-eu-Prince et à Paris, tout en publient plusieurs esseis et recueile de poèmes, sinsa qu'une monographie sur la peinture heitienne. En France, il exercera la profession de con-recteur, d'abord à l'imprimeris Georges-Lang, puis, de 1968 à 1983, au journe le Monde. Son départ à le retraite lui avait permis de se donner antièrement à la poésie et à la pein-ture.)

- M. et Mm Jean-Pierre Progent et leurs enfants, Mª Geneviève et Elisabeth Progent, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M™ André PROGENT. née Lucie Boulle, intendante universitaire,

survenu à Paris, le 26 novembre 1985,

La cérémonie religieuse sera céléhrèe le mardi 3 décembre, à 13 b 45, au tem-ple de l'Annonciation, 19, rue Cortam-bert, à Paris-16.

Anniversaires

- Pour le troisième anniversaire du décès de

Michel RUBIN,

une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Avis de messes Une messe sera célébrée en l'église
 Saint-Pierre de Montrouge d'Alésia,
 82, avenue du Géuéral Leelerc, à

Paris-14, le vendredi 6 décembre 1985, à 11 heures, à la mémoire de M. Jean-Henri BILLAUT, directeur-adjoint de la FEHAP,

décédé le 3 novembre 1985. Ses parents, ses amis, les adhérents de la Fédération des établissements hospi-taliers et d'assistance privés, sont invités

à participer à cette cérémonie du souve-

STERN • GRAVEVR •

Pour votre Société papiers à lettres et imprimes de haute qualité

Le prestige d**'une** gravure traditionnelle

Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panorama 75002 PARIS Tél.: 42.36.94.48 - 45.08.86.45 Messes anniversaires

A l'occasion du vingt et unième anniversaire du décès de

M. Ernest DUFFO,

une messe sera célébrée à son intention, ainsi qu'à la mémoire de

M. Michel ROBINET,

et à celle des collaborateurs de La Garantie médicale et chirurgicale et des membres de leurs familles, en l'église de la Sainte-Trinité, 3, rue de la Trinité, à Paris-9, le mardi 3 décembre 1985, à

Communications diverses

A l'occasion de la fête nationale. M. Boris Sanderl, ambassadeur de Yougoslavie, a donné une réception à sa résidence, mercredi 27 novembre.

- Le centre culturel Les Fontaines, à Chantilly, organise le 29 novembre, à 19 h 30, et le 30 novembre, à 17 b 30, une rencontre sur le thème : « Du bon usage des lois Auroux ». Parmi les intervenants: MM. Damel Mothé, sociolo-gne: Christian Pavard, conseiller d'entreprise et Joseph Hamaide, ainsi que des syndicalistes. Renseignements : (16) 44-57-24-60,

 Le dimanche le décembre, à 16 b 45, à la cathédrale Notre-Dame de Paris, aura lieu une lecture des textes bibliques d'après la traduction de la Bible d'André Chouraqui, aux éditions Desclée de Brouwer, sur le thème :
 Les femmes de la Bible parleat de Dien. Dicu.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

DOCTORATS D'ETAT

- Université Bordeaux-Ill, vendredi
29 novémbre, à 14 h 30, salle de réunion
de la Maisan des pays ibériques.
M. Yves Aguila: « Monopoles d'Etat ei
ehangements sociaux dans le Mexique
des Bourbons (1765-1810). »

- Université Paris-II, vendredi
29 novembre, à 17 h 30, salle des Commissions, M. Joannis Sarmas: « Liberté
d'expression et diffamation. Théorie
générale et étude du droit positif français. »

- Université Paris-II. samedi 30 novembre, à 9 h 30, salle des Commissions. M. Jean-Paul Pastorel :

L'expertise dans la procédure adminis-

trative contentieuse. » Institut d'études politiques, mercredi
11 décembre, à 14 heures, salle A. Siegfried. M= Christiane Hurtig : • Les
princes dans la vie politique indienne
depuis l'indépendance. •

— Université Clermont-Ferrand-II,

vendredi 13 decembre, à 14 b 30, salle des Actes, M. Christian Jamot : « Ther-malisme et villes thermales en France. »

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris sations auront fieu la veille des ventes, de 11 à 18 beures, sanf indications particulières, ° expo le matin de la vente.

SAMEDI 30 NOVEMBRE

Dentelles, poupées, hijoux, argenterie - M° CHEVAL, M° CORNETTE DE SAINT-CYR. M™ de Heeckeren, cabinet Fommervault experts. 14 h 30, Empreintes de mains de personnalités 1929-1930, - Me CORNETTE DE SAINT-CYR.

LUNDI 2 DECEMBRE

S. 1 et 7, - 14 h 30 et 20 h 30. Œuvres de G. Wakhevitch (exposamedi de 11 h à 18 h et dimanche de 14 h à 18 h) - M-MILLON, JUTHEAU, M. Camard, exp.. - Bijoux, obj. de vitrine, argenterie anc. et mod. - Ma AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 3. – Armes, bijoux, argenterie, Extrême-Orient - Mª OGER, DUMONT.

S. 4. – Tahleaux, mod. Meubles anciens - Mª DE CAGNY. MM. Revillon d'Apreval et Guillais, experts.

S. 9. - Tableaux orientalistes - Mr LOUDMER. S. 14. - Porcelaines, faïences anciennes lerres vernissées, art populaire - Mª ADER, PICARD, TAJAN. Mª Houze,

MARDI 3 DÉCEMBRE

S. 1 et 7. - Œuvres de G. Wakhevitch (ste) - Mo MILLON,

S. 5 et 6. - 21 h, tableaux anciens, mbles et abj. d'art, tapisseries (exposam. de li hà 18 h, dim. de 14 hà 18 h, lun. de li hà 18 b et de 21 h à 23 h. mar. de li h à 17 h) -M-COUTURIER, NICOLAY.

MERCREDI 4 DÉCEMBRE

S. 2. – Livres illustrés mod., photos, tableaux 19° et mod., mhles et obj. d'art, tapis · M° CHARBONNEAUX. Objets antiques de décoration • Mª ADER, PICARD, TAJAN.

S. 9. - 11 h et 14 h 30, tableaux modernes - Mr LOUDMER.

S. 11. - Bijoux, argenterie, coll. de couteaux - M= COUTURIER, DE NICOLAY. Cabinet Fommervault, M. Déchaut, experts. S. 14. — Dessins, tahleaux modernes. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Pacitti et de Louvencourt-Maréchaux, experts.

JEUDI 5 DÉCEMBRE

S. I. - Tableaux et 'mob. arts déco (J.-E. Rufhmann) M*RENAUD, M. Camard, exp. - Importants tableaux anciens, notamment : H. d'Arles, Demarne, Lacroix de Marseille, Nattier, Girodet. Objets d'art Demarne, Lacroix de Marseille, Nattier, Oirodel. Objets d'air et de très bel ameublement - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Herdhebani et Latreille, Ryaux, Dillée, Lévy-Lacuze, experts. Expo à l'étude Ader, Picard, Tajan, 12, rue Favart, 75002 Paris, tél.: 42-61-80-07, jusqu'au 2 décembre de 10 b à 12 h et de 15 h à 17 h (pour les tableaux) et au Nouveau Drouct, salies 4, 5 et 6, mercredi 4 décembre de 11 b à 18 b cour l'espectable.

our l'ensemble. 14 h. horlogerie de collection; 21 h. bijoux, bies en or, abj. de Fabergé, orfèvrerie · M' CHAYETTE.

21 h, tahleaux modernes, naïs ei fantastiques M° LOUDMER. **VENDREDI 6 DÉCEMBRE**

S. 1. - 16 h, tapis - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 2. - Mucha, Louis le Grand - Mª MILLON, JUTHEAU.

* S. 7. - Instruments scientifiques - Me CHAYETTE. S. 9. - Il h et 14 h 30, estampes, sculptures, tableaux mo M. LOUDMER.

S. 11. – Arts primitifs Ma ADER, PICARD, TAJAN, M. Montbabon, exp. Bons membles, objets mobiliers - Mª ADER, PICARD.

 Tab., bib., mbles anc. et de style - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET. ESPACE CARDIN | 13, avenue Gabriel, Paris-VIII*)
VENDREDI 6 DÉCEMBRE à 21 heures
Importants tableaux contemporeins - M* BINOCHE, GODEAU. Tél. :

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétic (75008), 47-42-78-01.
DE CAGNY, 4, rue Drouot (75009), 42-46-00-07.
C. CHARBONNEAUX, 134, rue du Fbg-Seint-Honoré (75008), 43-56-56

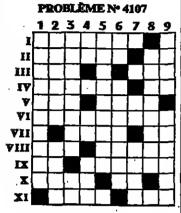
43-59-66-36.
CHAYETTE, 12, rue Rossini (75009), 47-70-38-89.
CHEVAL, 33, rue du Fbg-Montmartre (75009), 47-70-56-26.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.
COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44.
LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 42-46-46-44.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

RENAUD, 6, rue Grange-Batehère (75009), 47-70-48-95.

INFORMATIONS « SERVICES »

MOTS CROISÉS.



·HORIZONTALEMENT

L Peut résulter d'une friction entre l'enclume et le marteau. — IL Uo poilu barbu. Dans le sérieux comme daos la rigolade. -III. Coule d'abondance au pays du grenache. Quand on y tombe bien, ça va plutôt mai. – IV. Une clé est souvent nécessaire pour la pénétrer Personnel. – V. L'internationale du travail. De la même espèce que l'aigle quand elle o'en est pas à l'opposé. – VI. N'est pas en peine pour trouver quelque chose à louer. VII. Telle la vie de celui qui connaît cette forme de conchage Négation. - VIII. S'oppose à la force. Histoire pour exsuder. -IX. Fut contrainte de vivre avec un musse. Se mobilisa pour gagner la guerre des boutons. - X. Ne voit pas mieux en portant des lunettes. Preposition. - XI. Estonien. Oil l'aube n'appartient pas exclusivement aux Troyens.

VERTICALEMENT

1. La côte et le rocher tombent dans le domaine de ses investiga-tions. - 2. Un partisan convaince de la répartition des biens de consommation. Manifeste sa reconnaissance envers l'hôte musulman. - 3. Bonne disposition. Pratiques. - 4. Article. Laissé pour compte. Annonce. -5. Clou semé sur la route. - 6. Lettres de la direction. Maîtresse spirituelle d'une école où tout s'apprend à la baguette. - 7. Personnel. Trente-six pieds ou un seul. 8. Se dérider. - 9. Echauffe le rosier ou rafraîchit la rose. Se prend pour un phenix.

Solution du problème nº 4106 **Horizontalement** I. Ironistes. - II. Noduleuse.

III. Scélérats. - IV. Ta. In. -V. Ais. Ont. - VI. Biague. Dé. -VII. Illettré. - VIII. Le. Litige. -

IX. LU.T. Lever. - X. Trial. Ely. -XI. Escient. Verticalement

1. Instabilité. – 2. Rocailleurs. – 3. Ode. Sål. Tic. – 4. Nuls. Gel. Ai. – 5. Ile. Qutillé. – 6. Scrinette. – 7. Tuant. Rivet. - 8. Est. Dégel. -9. Sésame, Eryx.

GUY BROUTY.

SCIENCES

 Atlantis met deux satellites en orbite. - Sept heures après avoir été lancé, l'équipage de la navette spa-tiale américaine a procédé au lar-gage, mercredi 27 novembre, d'un des trois satellites conteaus dans la soute de l'engin. En dépit de ce succès, ce satellite de télécommunications mexicain, Morelos-B, ne sera pas mis en service avant 1989 en raison des difficultés économiques aux-quelles se trouve confronté le Mexique. Ce n'est pas le cas du satellite australien Aussat-2, dont la mise en orbite s'est faite très tôt dans la journée de jeudi. Un troisième satellite, américain cette fois, reste à lancer.

• Un million de francs pour l'Institut Pasteur de Paris. - Le prince Talal Ion Abdelaziz (Arabie saoudite), président d'une organisa-tion de développement des pays arabes du Golfe, a offert, le 27 novembre, 1 million de francs à l'Institut Pasteur de Paris pour financer les recherches sur le SIDA. L'Institut Pasteur recevra, en outre, une partie des 2 millions de francs re-cueillis le 25 novembre, lors de la soirée organisée à Paris par l'Association des artistes contre le SIDA (le Monde du 27 novembre).



PARIS EN VISITES

SAMEDI 30 NOVEMBRE «La médecine à travers les âges, au musée de la Faculté, les instruments et leur histoire», 14 h 30, 12, rue de l'Ecole-de-Médecine. «La Cité universitaire», 10 h 30, sortie métro Cité-Deisseraiteire (Les amis de la Terre de Universitaire (Les amis de la Terre de

«La basilique St-Denis, ses vitraux du douzième siècle, les tombeaux des rois de France», 14 h, entrée basilique « Le Palais de instice, le palais des

rois de France «, 14 h 30, grille palais bd du Palais (La France et son passé). «Exposition «Soleil d'encre», 11 h, hall Petit Palais (Arcus). «Exposition Reynolds«, 12 h 30, entrée Grand Palais (M. C. Lasnier).

«Journée à thème : A l'ouest, il y a du nouvean», le château de Montecristo, la maison de Victories Sardon à Marly, l'exposition Gauguin à St-Germain-

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 28 novembre : DES ARRETES

 Relatif à la fluoruration du sel. Modifiant l'arrêté du 21 juin 1985 fixant les programmes de certaioes éprenves des conconrs d'entrée à l'Ecole normale supérieure et à l'Ecole normale supérieure de jeunes filles (section des lettres), pour la session de 1986, communs aux deux établissements. **UN DÉCRET**

 Portant création d'instituts et d'écoles internes dans les universités et les instituts nationaux poly-**UNELISTE**

· Des candidats déclares titulaires du brevet de préparation militaire supérieure de l'armée de l'air (année 1985).

en-Laye_>, inscriptions 42-33-01-53 (M. Hager).

«L'hôtel de Miramion, musée de l'Assistance publique «, 14 h 30, 47, quai de la Tournelle (Hauts lieux et découvant de)

«L'hôtel Salé, musée Picasso» 11 h 15, 7, rue Thorigny. L'Indu spiritualle en corn de Paris», inscriptions 45-26-26-77 (Paris et son histoire).

« Collection Thyssen «, 14 h 30, Musée d'art moderne (M= Caneri). «Mystérieuse Egypte au Louvre», 14 h 30, sortie mêtro Louvre (I. Haul-

«Une heure an cimetière Mont tre>, 10 h et 11 h 30, 16, avenue Rachel.

«Un cimetière et ses mystères inso-lites et médiumniques », 14 h 30, me du Père-Lachaise (V. de

«Le Marais, l'hôtel de la Brinvi l'affaire des poisons», 15 h, métro Pont

Halles > , 14 h 30, métro Louvre (lampes

CONFÉRENCES

Institut océanographique, Grand Amphithéâtre, 195, rue Saint-Jacques, 21 h : «La campagne Kalko, exploration des fosses du Japon » (M. Xavier Le Pichon).

40, rue Biomet, 11 h : «Egypte, le Moyen Empire»; 14 h : «Akhenaton, un homme face à son dieu»; 16 h : «Rome et l'Orient»; 19 h : «La Turquie orientale»; 20 h 30 : «La côte lycienne en croisière».

17. rue de la Sorbonne, ampli Gui-zot, 15 h, Michel Leelerc : «Pour une nouvelle distribution selon les règles enropéennes », Catherine Coquery Vidrovitch pour son livre Afrique noire, 5, rue Largillière : «Journée d'étude «Le Tibet, le bouddhisme tibétain, etc. , inscriptions 45-24-49-08 (Nouwile Acropole).

IOTEPIE NATIONALE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

Le régloment du TAC-D-TAC ne prévoix aucust cumul (J.O du 28/08/85)

602188 gagne 4 000 000,00 F

					_			-,-	-	•				
les	0	0	2	1	8	8		4	0	2	1	8	8	•
les numéros approchants	1	0	2	1	8	8	İ	5	O	2	1	8	8	gagnent
à la centaine de mille	2	0	2	1	8	8		7	0	2	1	8	8	50 000,00
de mane	3	0	2	1	8	8	i	8	0	2	1	8	8	

Les numéros approchants aux

Cerrtaines

612188 622188 632188 642188 652188 662188 672188 682188 692188	600188 601188 603188 604188 605188 606188 607188 608188 609188	602088 602288 602388 602488 602588 602688 602788 602888 602988	60210 60211 60212 60213 60214 60215 60217 60219	8 602181 28 602182 28 602183 48 602184 48 602185 58 602186 88 602187	10	000,00	F
Tous les bell se terminant per	ets	1 8 8 8 8 8		gagnent	5	000,00 000,00 200,00	F

<u> </u>	8		100,00 F
85)	TACOTAC	TIRAGE DU MERCREON 27 NOVEMBRE 1985	99
lot	erie nationale"	STE OFFICIELLE DES SOMME	S A PAYER

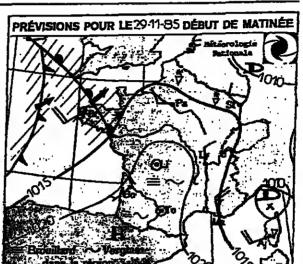
TERMI- IAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES GAGNEER	TERMI- NAISONS	PINALES ET NUMEROS	SÇMMES QAGNEES
4	901 601 721	F. 800 500	5	31 005 05 815	F. 10 800 19 200
•	6 481 20 561	2 006 16 600	6	3 966 .	2 800
	2	100	7	297	500 500
2	312 492	600 600		S17	600
	· 612 602	600 600		228 548	600 500
	23	200	 	696 978	500 500
1	43 543	250 700	8	34 178 49 068	10 000
3	873 0 623	2 000		90 408 054 828	10 005
	1 773 9 203	2 000 2 000			100
ĺ	31 603 41 473	10 800 10 800	9	0 339 5 800	2 100
	363 973	4 000 800		34 158	2 100 10 105
4	nient ·	nisat		62 949	10 100
	15	200		. 000	200 500
5	45 306	500	0	900 1 730	700 2 000
Ĭ.	345 0 885	700 2 800		9 800	2 500

10 23 23 23 33 39 HF 46 TIRAGE DU MERCREDI POUR LES TIRAGES DU MERCREDI 4 ET SAMEDI 7 DECEMBRE 1985 VALUDATION JUSQU'AU MARDI APRESANDI 27 NOVEMBRE 1986 85 TRANCHE DE LA S' CATHERINE

TIRAGE DU MERCREDI 27 NOVEMBRE 1995

MÉTÉOROLOGIE





Situation générale : ement du flux perturbé de sud-ouest sur la France, une perturba-tion venant de l'Océan apportera de l'air humide et plus doux sur l'Ouest.

Vendredi: Temps froid en début de journée avec des gelées de -4 à -8 degrés dans le Centre, -3 à -5 degrés dans les autres régions. Scules les côtes vendéennes et bretonnes auront 2 à 4 degrés.

auront 2 à 4 degrés.

Ciel couvert ou très mageax sur la moiné nord avec des averses isolées du Nord anx Vosges, de la pluie sur la Bretagne et quelques llocons de neige accompagnés d'un risque de verglas du Cotenin à la Mayenne. Sur la moitié sud, ciel mageux mais belles éclaircies près de la Méditerranée, où souffiera un vent de nord modéré. Quelques averses En cours de journée : la zone de plu

et de neige se situera de la Normandie au nord du Massif Central ; il fera 2 à

A dogrés. Sur le quart nord-est, temps très mageux avec -1 2 -2 degrés. De la Bretagne à la Vendée, ciel très mu-geux avec averses ; les températures atteindront 6 à 8 degrés. Sur la moitié sud du pays, temps nua-geux avec sculement des éclaircies en bord de Méditerranée. Les tempéra-tures atteindroot 5 à 8 degrés du Sud-

Ouest à la Côte d'Azor. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 27 novembre, le second le minimum de la nuit du 27 novembre au 28 novembre): Ajaccio, 13 et 3 degrés; Biarritz, 6 et -1; Bordeaux, 6 et -3; Brébat, 9 et 4; Brest, 10 et 3; Caones, 13 et 1; Cherbourg, 7 et 3; ClermontFerrand, -1 et -8; Dijon, -3 et -6; Dinard, 8 et 4; Embrun, 5 et -7; Grenoble-St-M.-H., 2 et -4; Grenoble-St-Geoirs, 2 et -8; La Rochelle, 6 et 5; Lille, 4 et -1; Limoges, 2 et -4; Lorient, 9 et 1; Lyon, 2 et -5; Marseille-Marignane, 7 et -5; Menton 13 et 3; Nancy, -1 et -3; Nantes, 7 et 4; Nice, 13 et 4; Nice-Ville, 13 (N.C.): Paris-Montsouris, 5 et 1: Paris-

(N.C.); Paris-Montsouris, 5 et 1; Paris-Oriy, 3 et 2; Pan, 4 et -4; Perpignan, 7 et 1; Rennes, 8 et 1; Rouen, 5 et -1;

Saint-Etienne, 1 et -8; Strasbourg, -3 et -6; Toulouse, 1 et -5; Tours, 2 et 1.

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 19 et 12; Genève, 2 et -7; Linbonne, 13 et 7; Londres, 5 et -4;
Madrid, 8 et -3; Rome, 12 et 7; Stock-

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

VENTES-

Un Georges de La Tour aux enchères à Drouot

Georges de La Tour (1593-1652) présentés en vente publique. Le dernier en date, Rixe de musiciens, aveit atteint plus de 5 millions de france en 1972. C'est dire l'événement que constitue la mise aux enchères, mardi 3 décembre à 21 heures à l'hôtel Drouot, du Souffleur à la pipe, per M^{es} Couturier, Nicolay, Delorme, assistés des experis Herdhebeut et Latreille, Cette teuvre, destinée à faire pendant à la Fillette au brasaro, a été peinte

Sur quatre-vingt-trois taux de La Tour répertones, cinquante-six sont dans les musées et une quinzaine dans les collections privées. L'artiste lorrain étent bien représenté dans les musées français, le tableau. mis en vente ne semble menacé ni de préemption ni d'interdiction de sortie, ce qui laissera libre cours à des rivalités d'enchères entre les musées étrangers. Se-lon les experts, le précieux tableau pourrait atteindre 15 milfions et battre ainsi tous les records d'enchères prononcées à l'hôtel Drouot,

Il sera exposé parmi d'autres tableaux, meubles et objets d'art, samedi 30 novembre de 11 houres à 18 houres, dimanche 1º décembre de 14 heures à 18 heures, kındi 2 décembre de 21 heures à 23 heures, et mardi 3 décembre de 11 heures à 17 heures.

ANNONCES CLASSEES

'immobilier

appartements ventes

13° arrdt 4º arrdt R. ST-LOUIS-EN-L'ILE, char-mant pled-à-terre, séj. + 1 chembre, 48-33-29-17 45-77-38-36, TOLBIAC Beeu 2 P., tt oft, belc. Sud Px 455.000 F. 43-25-87-18. 15° arrdt 6º arrdt

FRONT DE SEINE 5 P., cuis. équipée, 2 w.-c 2 bns, vue Seine. 2.240.000 BRANCION SARL. 46-76-73-84 STANISLAS Bel appt classique, 220 m² 7 Pilose, SUD. 2 services DORESSAY - 46-24-83-33. 16º arrdt LES HESPÉRIBES

ST-PLACIBE 40 m² NEULLY, 2-3 P., GO STANG 2 beins, BALC. + TENRASS 42-61-20-19 ou 47-03-48-86 2 P. REFAIT NEUF. GARBI - 45-67-22-88. 17° arrdt 7° arrdt

150 m PARC MONCEAU INVALIDES Bel imm. pierre de taille, 2º ét. esc. STUDIO ENTIÈREMENT REFAIT à NEUF. 478.000 F 42.66-69-68 (hras bureau) on luc. 47-09-32-8º arrdt 18° arrdt MIROMESNIL

M* Jules-Joffrin, 2 p., st cft, ch. centr. per imm. 198.000 F. Prévoir travs. 42-66-19-00. Imm. Directoire, 2° ét., asc. 5 P. CHARME, 2 beins, chbride serv., parking, 3.000.000 F 42-88-69-68 (hres bureau) 19° arrdt 10° arrdt

BUTTES CHAUMONT HOPITAL SAINT-LOUIS (Prèc) Imm. plarre de L. tapis esc., 'S p., 12 cft, rei. nf. 48-34-13-18. (Parc) grand 2 pièces, 54 m² t oft. Tél. 42-02-57-71 BUTTES CHAUMONT - OFITE itudio ti cft, ref. nf. mezzenine, .-de-ch. s/jard. 48-34-13-18.

D'EMPLOIS

DEMANDES

conneissences de l'informatiques (IBM 32 - IBM 28 et sutres) Droit du Travel cherche emp HME, 54 a ch. traveux comp-tals et gestion. Libre 1 jour per semaina. 45-33-78-29.

ventes de 5 à 7 C.V. Vende Wolkerwagen Polo «L.» 1981, très bon état général. 62.000 km. Px 15.000 F. Tél. seir à partir 16 h. 48-55-75-88.

PARLY 2 Stand., verture, à 15 min. de l'Espile, tous commerces sur piace: — Studie, svec cuie, beins, loggie vitrée, 40 m; 385,000 F. — 3-4 P., beic, 85 m², env. 738,000 F. Grand orbot, tous prix. CHESNIAU, 39-50-14-07.

Hauts de Seine NANTERRE \$/PARC, 24 ht. 5 15 OPERA PAR MER dana lema, récert. DU STUDIO au 4P, Px moyen 7.000 F le M2, park. Inclus. 47-21-75-76. automobiles ASNIÈRES, récidentiel, bei imin. 4 P., it cft, cuis. améne-gés. chtf. centr., 4 étags, 70 m². Prix 560.000 F. Propriétaire: 45-20-64-82.

MAURICE BARRES, S/bols salon, selle à manger, 2 chbres 2 baint, sery. 43-54-29-83.

92

78-Yvelines

appartements achats SERGE KAYSER

CONSEIL IMMOBILIER 69, R. GALANDE, PARIS-43-29-60-60 RECHERCHE A PARIS EXCLUSIVEMENT APARIS EXCLUSIVEMENT
Appts sprishles et originaux à
paritr 100 m² même à rénover,
Gde appartements bourgeois,
meisone particulières. TTES
PROPOSITIONS SERIEUSES
SERONT CONSIDERÉS AVEC
LA PLUS GDE DISCRETION.

non meublées demandes

Je cherche un appt 2 pièces pour 2 personnes. « COMMIS-SION » pour offre urgents Téléphone : 45-82-96-18. LIRGT rech. à louer vante mais. bourpeoise, près PARIS, création hôtel-relais. Ezr. nº 1627, L.T.A., 31, bd Bonns-Nouvelle, 75002 PARIS.

Région parisienne Pour Stás européennes cherch villes, pavillons pour CADRES (1) 48-89-89-66, 42-83-57-02

meublees demandes

SERVICE AMBARRADE pour cadres mutés Paris rech, du STUDIO eu 8 PIÈCES LOYERS GARANTIS par Stás ou Ambussades, 45-28-18-85. Four employée et dirigeents dé-piscés de province, importante benque française rech. à louer appts ttes catégories, STU-DIOS ou VILLAS, PARIS, BANLEUE, 45-04-04-45.

immobilier information

VINCENNES
PRETS CONVENTIONNES
PRIX EXCEPTIONNES
Association sens but
ucratif, vend dans pedt immeubis, grand standing, achevé cobis, grand standing, achevé oc-tobre 88; = 10 logis du 2 P. au 5 P; = 1 commerce; = 17 boxes fermés, A.P.P.E.L. 75 au 42-50-22-30,

bureaux Locations

1

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de sociétée et tous services. 43-55-17-50. 4º. QUAI AUX FLEURS, petit suresu tt meublé + studio to squipé, cession + loyer, 2.800 net. Tél. 46-34-13-18. Votre adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

commerciaux Ventes

75020 - 2.000 + 750 + 400 m² SNCF - POSTE - MONTE-CHANGE 94500 750 m² + 120 m BLRX 93100 - 400 m² - 200 m BLRX Täisphone : 43-67-67-14.

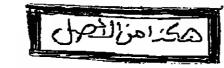
boutiques Ventes

7°. R. ST-DOMINIQUE, part : vd murs de bout., bon rapport. Ecr. M. Guillaume, 21, r. Jean-Moulin, 93260 LES LILAS. propriétés

A 15 KM ADC-EN-PROVENCE
Tr. beau perc, 13.000 m², oldturs, piacine, studio, villa
provencial, 140 m²
VALEUR 1,800.000 F
Vendu s/veleur, 1,500.000 F
Poea. 5 ha à dibettre
Téléphona : 11-37-08-21.

viagers 16*, coquet appt, sejour + chbre 12 conft, 95:000 F + rents 3.100, occ., 76/73 ans IDEAL PLACEMENT LODEL 43-56-00-44.

Près Montpernates, dens imm. moderne, fiv. + chbre et et eft. 285.000 + 3.000 F coupé fine 75 ans. F. Cruz 8, r. Le Boéte, 42-66-19-00. Libre, Asnières (Sourguignons) imm. récent, 2/3 p., tt cft calme, fine 81 ans. 80.000 + 2.700 Vingars, F. Cruz, 42-66-18-00.



••• LE MONDE - Vendredi 29 novembre 1985 - Paga 27

Le Monde

GRANDES ÉCOLES

DES ÉTABLISSEMENTS POUR LES GESTIONNAIRES DE DEMAIN

La fièvre des « prépas »

TLS ont leur diplôme du baccalauréat en poche, générale-ment assorti d'une mention, un bon livret scolaire derrière eux. et pourtant, deux mois après la rentrée, ils sont saisis par l'augoisse. Les quelque 8 000 élèves actuellement scolarisés dans les classes préparatoires de haut enseignement commercial (HEC) des différentes sections des établissements privés ou publics vivent déjà dans l'inquiétude des concours. A peine fran-chies les dernières barrières de l'enseignement secondaire, il leur faut, sans trop avoir repris leur souffle, s'apprêter à sauter encore plus bant pour intégrer une grande école de commerce ou de

La sélection sévère exercée par les enseignants des lycées ou les responsables des établissements privés (le plus souvent liés aux ebambres de commerce et d'industrie) a permis à 4 000 jeunes gens et presque autant de jeunes filles d'accéder aux prépas HEC. A côté de l'option générale, d'one durée d'un an, ouverte aux titulaires d'un baccalauréat C et éventuellement D, existe l'option économique créée en 1980, qui accueille, avec un programme spécifique d'un an, les bacheliers B (voire quelques A), ct, enfin, l'option techoologique réservée aux bacheliers H et G, et qui dure deux ans. Pour tous, une trentaine d'heures de cours hebdomadaires, où les mathématiques voisinent avec l'histoire et la géographie économique, les langues vivantes avec la philosophie et la culture générale.

Section 44

o was -

Apply of the R

-

-

 La prepa: un super bac, qui démarre à un train d'enfer », comme l'explique un élève du lycée Carnot de Paris. Les collantes qui viennent agrémenter les mercredis après-midí oo les samedis de ces potaches « haut de

aux concours qui les attendent an troisième trimestre. Car le rythme est rapide dans les prépas HEC.

Les vingt-cinq semaines de cours passent très vite, et îl est nécespassent très vite, et îl est nécesfièves en C, sont rarement tentées

visibles, l'administration pas apte à répondre à mes questions, taut

Les filles, souvent bonnes

Moi s'Ai ciloisi UNE FORMATION DE MANAGEMENT SUPERIEURE OPTION SELF-MADE-MAIN.

saire, dès le mois de décembre, de penser aux écoles auxquelles les futurs gestionnaires postuleront.

Refus de l'Université

A côté de Véronique, ancienne Elève du lycée Masséna de Nice, aojoord'hoi étudiante ao CERAM de Sophia-Antipolis, qui dès le début de sa prépa avait choisl soo école, beaucoup d'autres jeunes ont des ambitions moins précises. Certains out refusé, plus simplement, de s'orienter vers l'Université après leur baccalauréat, car ce monde -incommu et trop vaste » leur faisait peur. - Les amphithéaires, où s'entassent des centaines d'étudiants, les enseignants trop peu

par les préparations aux écoles d'ingénieurs. - J'aime bien les maths et in physique, reconnaît Catherine, mais je n'envisagerais pas en terminale de faire une car-rière d'ingénieur dans une entreprise. - Alors, refusant la prépa maths-sup où elle était admise, elle a préféré, au dernier moment. frapper à la porte de l'antichambre du commerce,

PISCON

Il existe des élèves qui s'imaginent déjà dans leur bureau de gestionnaires ou de commerciaux. « Mes parents possèdent une bijouterie et souvent je les aide dans leur travail », raconte une jeune Dijonnaise. Elle a choisi cc type de formation poor, espère-t-elle, « apporter un plus à la société familiale ». Des jeunes

gens, plus frèquemment, évoquent leur attrait pour l'économie, le monde des affaires. « En termi-nale, dit Laurent, le professeur d'histoire nous abligeait à lire « le. Monde de l'économie » . Les bonds du dollar et les péripéties de la crise petrolière m'ont, au fil des semaines, passionné, Je voulais en savoir plus dans ce domaine, comprendre la réussite d'entreprises américaines ou japonaises, découvrir les aléas un monde en transformation. L'économie, même si elle est encore peu enseignée dans les lycées, attire des jeunes qui découvrent là une discipline nouvelle en prise sur les réalités de la vie. M. Tapie a su séduire. Et, si

les jennes lyeéens parlent de

Renault, ils sont aussi capables de

faire référence aux plans de

M. Besse on aux contrats d'Airbus Industrie. Franck et Catherine, deux jeunes Parisiens, ne s'imaginent pas encore directeurs du marketing ou responsables du service export d'une entreprise. Leurs ambitions sont plus modestes, plus - terre à terre - comme ils l'avouent en riant. Ils souhaitent réussir le concours prestigieux qui leur permettra d'entrer dans l'une des grandes écoles de la capitale. - Il faut viser haut -, explique Franck. Actuellement, même si ses résultats scolaires ne sont pas les plus élevés de sa section, il garde le moral. Il continue de travailler, de résoudre des exercices

compte le plus, c'est la copie que nous remplirons ce jour-là. -Elle est légérement excédée par le discours de ses enseignants, qui depuis la rentrée, tentent, selon elle, de - décourager un maxid'après eux à présenter nux de toute la France à la rech

de mathématiques et de lire quel-

ques magazines de laogue

anglaise, quand il a un peu de

temps libre. « Nous préparons un concours, dit Catherine en élevant

un peu la voix ; alors, ce qui

espère bien réussir dans la voie qu'elle s'est tracée, HEC, pour s'initier au commerce internatio-

de la formation MPORTÉ des Etats-Unis leur dossier. Pour les admissibles, après la seconde guerre monla partie orale de l'examen, qui comporte un entretien individuel diale, l'enseignement de la

L'entreprise au centre

gestion s'est rapidement déveoppé en France. Actuellement, près de cent cinquante établissements assurent dispenser cette formation.

Les futurs élèves, comme souvent les responsables du recrutement des entreprises, ont du mal à se faire nne idée précise de l'enseignement qui se cache derrière des sigles ou des initiales très procbes. Les écoles vantent si bien lenr qualité et la possibilité qu'elles offrent à des étudiants d'accéder à des postes de responsabilité que le choix est difficile.

Certes, les plus anciennes et bien souvent les plus prestigieuses sont connues. Plus que centenaire. 'Ecole supérieure de commerce de Paris (ESCP) a eu le temps de former des promotions de commerciaux. Autre établissement dépendant de la même chambre de commerce, HEC a acquis depuis une trentaine d'années ses lettres de noblesse. Ces écoles, commc l'ESSEC à Cergy. l'EDHEC de Lille, l'ESC de Lyon, l'EAP de Paris, ont fait leurs preuves, et leurs réseaux puissants d'anciens élèves leur assureot un prestige supplémen-

merce et d'administration des entreprises (ESCAE, parfois appelée Sup de Co), gérées par les organismes consulaires de grandes métropoles de province, ont su aussi depuis les années 60 adapter leur enseignement à la demande des entreprises. En 1985, à Rouco ou à Bor-

Les écoles supérieures de com-

deaux, on ne forme plus les quelmum d'élèves, pour n'en garder ques culants des commerçants de que quelques-uns, les meilleurs ces villes, mais des jeunes venus concours . Elle ne se laissera pas d'un diplôme fort prisé par les influencer. Elle s'accroche et elle sociétés dynamiques.

Les dix-huit ESCAE recrutent á partir d'un concours commun à l'écrit. Les caodidats peuvent s'inscrire à cinq écoles au maximun au moment où ils déposent

face à un jury d'environ trois personnes et une épreuve de langue vivante, a lieu dans chaque école suivant des modalités qui peuvent varier.

L'université n'est pas totalement absente de l'enseignement commercial. Les instituts d'administration des entreprises (IAE) se sont développés dans quelques établissements et assurent avec les maîtrises de gestion la formation de cadres. De même, Sciences-Po Paris et les six instituts d'études politiques de province offrent aux étudiants la possibilité de suivre à partir de la seconde année une filière - économie et finance » qui peut leur permettre d'accèder à des postes de responsabilité dans les entre-

Des jeunes prêts à aller sur le terrain

Des élèves appréciés par les - recruteurs » qui entrent en chasse des la fin du printemps de chaque année. « Mais, comme l'explique le responsable d'un cabinet parision, ces jeunes gens intellectuellement parfaits et incollables sur les mécanismes des crises ont eu peu de contacts avec le monde des affaires tel qu'il est ».

Si oo oe dédaigne pas les cnfants de la rue Saint-Guillaume dans les grandes entreprises, on préfère souvent dans celles de moyenne importance - des jeunes qui n'hésitent pas à aller sur le terrain et à retrousser leurs manches, même pour vendre des d'un icune PDG de Loire-Atlantique confirme les réflexions de responsables du recrutement qui avoue avoir des difficultés à découvrir » des vendeurs.

SERGE BOLLOCH.

(Lire la suite page 30.)

1, rue Léo Delibes - 37200 TOURS Tél. 47.27.42.43

(ou presque) sur les LANGUES

JAMES - GUELLES LANGUES CHOISIR DPLOMES ET ORIENTATIONS - FORMATION DES ADULTES - MÉTHODES SÉJOURS A L'ÉTRANGER, etc.
UNE MANS D'INFORMATIONS POUR TOUS
+ de 1 000 acresses et conseils utiles Téléphone : 47-37-60-32

(Par corresp. : 69,50 F franco)



INSTITUT NATIONAL DES TÉLÉCOMMUNICATIONS **ÉCOLE DE GESTION**

FORMATION DE CADRES SUPÉRIEURS Spécialistes des systèmes d'information

DÉBOUCHÉS : Responsables da l'organisation et da la gestion des réseaux at des systèmes informatiques, télématiques, bureautiques, dans les entreprises publiques

ACCÈS : Sur concours pour les titulaires des diplômes suivants :

- DEUG Sciancea Eco, Sciancas,
- DUT Gestion, Informatique, - Prépas(Maths Spé, HEC),
- MIAGE, maîtriee sciences ou gestion pour accès en 2" année.

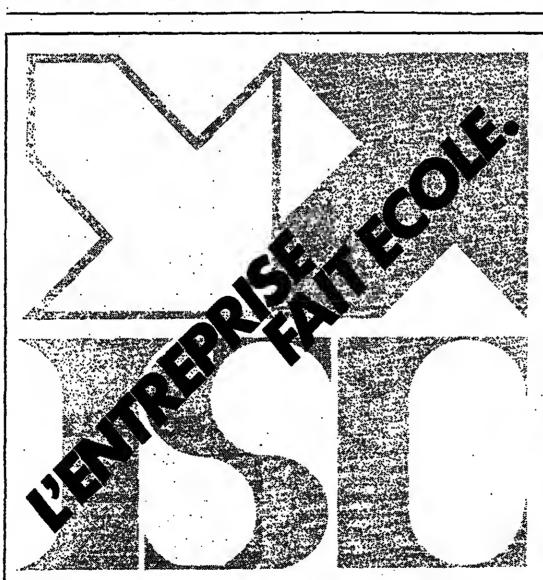
RENSEIGNEMENTS: I.N.T., pièce C109 - 9, rue Charles-Fourier Les Epinettes, 91011 EVRY CEDEX

DURÉE DES ÉTUDES : 3 ans ou 2 ans pour accès directs en 2º année,

Tál.: (1) 60-77-94-11, postes: 4697-4698

CONCOURS: JUIN 1986

Dossiers à retirer avant le 30 avril 1986.



"LE FOSSÉ ENTRE L'ENSEIGNEMENT ET L'INDUSTRIE NE PEUT ÊTRE COMBLÉ QUE SI L'ECOLE S'ADAPTE A L'ENTREPRISE COMME L'A TOUIOURS MONTRÉ L'ISC" YVON GATTAZ PRÉSIDENT DU CNPF."

ISC. UN DIPLOME VISÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. ISC: UNE DES PREMIÈRES «JUNIORS ENTREPRISE» DE FRANCE.

ISC: LES MEME CRITÈRES DE SÉLECTION QU'EN ENTREPRISE : CONNAISSANCES, PERSON-NALITÉ DU CANDIDAT.

ISC: DES ACCORDS SPÉCIFIQUES CONCLUS AVEC L'UNIVERSTÉ DE CAROLINE DU SUD (MBA) ET EN RFA AVEC L'UNIVERSITÉ DE MAYENCE.

浴 INSTITUT SUPERIEUR DU COMMERCE

22 BOULEVARD DU FORT DE VAUX 75017 PARIS TEL 270 34 80.

LES CONFERENCES DE SUP DE CO TOURS LUNDI 2 DÉCEMBRE 1985 - 19 H **HOTEL HILTON SUFFREN - PARIS**

"PERSPECTIVES DE LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE"

PAR CLAUDE HENRI ROSENFELD DE LA FEDERATION NATIONALE DU CRI-DIT AGRICOLE SUP DE CO TOURS. Tél. 47.27.42.43

Centre de management associé au Centre HEC-ISA

UNE GRANDE ECOLE DE COMMERCE **AU SEIN DE LA PREMIERE TECHNOPOLE FRANCAISE**

SOPHIA ANTIPOLIS

Admission à l'ESC:

 concours ESCAE sur titres

Je désire recevoir des informations

A retourner aux Relations Extérieures - CERAM B.P. 20 Sophia Antipolis - 06561 VALBONNE Cedex Tél. 93.33,95.95



INSTITUT FRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT

HARTFORD UNIVERSITY NORTHEASTERN UNIVERSITY

une grande école internationale

- Créé et développé en association avec des universités américaines réputées Hartford U. (Conn.), Northeastern U., Boston (Mass.).
- 3 ans de formation supérieure à la gestion (2 ans à rans, 1 an aux Etats-Unis).
- 2 diplômes : diplôme IFAM, Bachelor of Science in Business Administration.
- 4º année : obtention du diplôme MBA, Master In Business Administration.

admission : Baccalaurést exigé + épreuves ora admission parallèle en 2ª année (DEUG, DUT...)

Renseignements: IFAM, 19, rue Cépré - 75009 Paris - Tél.: 47-34-38-23

1" langue:



Faites une partie de vos études à l'étranger

> Rejoignez l'EPSCI et le groupe ESSEC



L'ÉCOLE DES PRATICIENS DU COMMERCE INTERNATIONAL

EPSCI B.P. 105 95021 CERGY-PONTOISE CEDEX TEL. 038.38.00

Adresse

Souhaite recevoir une documentation sur l'EPSCI

La business school de l'université de Nancy

Avec, pour la rentrée 1985, un record de 2 601 candidats pour 100 places, l'Institut commercial de Nancy (ICN) se place dans le peloton de tête des écoles de province. « Des candidats motivés, puisque les démissions sont faibles et que le dernier intégré de la promotion 1985 avait rang de cent cinquante et unième au concours -, ajoute, non sans satisfaction, M. Jean-Claude Grass,

Ainsi, si l'une des originalités de PICN est la gratuité des études, le moins que l'on puisse dire, c'est que les places y sont de plus en plus chères...

LTCN doit, entre autres, sa scolarité gratuite à son statut particulier, acquis en 1905 après acentd entre l'université de Nancy et la chambre de commerce et d'industrie de Meurtheet-Moselle, qui prirent, chacune pour moitié, les frais de fonctionnement à leur compte.

« Nous restons en cela un cas unique en France, dans le domaine de la gestion et du marketing, puisque l'ICN est la seule école de commerce recrutant au niveau des elasses préparatoires et appartenant à l'université », résume Jean Lacombe, le directeur de l'école.

An cours de ses huit décennies d'existence, l'ICN n'a en de cesse de progresser, passant d'école à recrutement régional en 1945 à école à recrutement national en 1968, Pour l'année en cours, l'Etat prend en charge 37 % du budget de fonctionnement de PICN, la chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle 24 %, et les entreprises, par le biais des taxes d'apprentissage et de la formation continue, 21 %.

Echange avec les Etats-Unis

« Paradoxalement, malgré notre ancienneté, nous ressem-blons au modèle américain des business schools fonctionnant au sein d'une université », précise le directeur. Un atout majeur pour les programmes d'échanges intertionaux avec les USA. Chaque année, en effet, une vingtaine d'étudiants nancéiens en fin de cycle vont ainsi chercher des masters of business administration aux Etats-Unis. Dans le même temps, des étudiants américains viennent en stage à l'ICN et peu-vent repartir avec un diplôme

sanetionnant lenrs étndes eu Europe. Ce qui n'est pas le cas çaises. Ce diplôme, baptisé « diplôme international de mana-gement de l'ICN », est, là encore, dû an statut mixte de l'ICN, puis-que c'est un diplôme validé par l'université Nancy-II.

La filière affaires internatio-nales de ITCN draine 40 % des élèves, 30 % s'orientant vers le commerce marketing > et 20 % vers la « finance comptabilité ». Dans ce dernier cas, le statut ICN apporte à nouveau un « plus », puisque les étudiants obtiennent imultanément le diplôme de l'école et la maîtrise de sciences et techniques comptables et finan-cières de l'université Nancy-II.

Ce diplôme est la voie universitaire royale vers l'expertise comptable, puisque cette MST donne 14 des 16 unités de valeur du diplôme d'études supérieures spécialisé (DESS) exercice comptable. Quoi de plus logique, alors, que l'école inrraine s'estime, depuis quelques années, à l'étroit dans ses murs ? En fait, PICN s'apprête à déménager pour deve-nir le fleuron du fatur pôle de gestion de Nancy. Le coût prévision-nel du déménagement est de 30 millions. Dans le cadre du programme préférentiel, un contrat de plan Etat-région devrait se solder par une subvention de 8 millions de la part de l'Etat. Les collectivités locales et régionales

Le « déménagement-extension » de l'ICN dans le pôle de gestion de Nancy devrait alors catalyser, sinon assurer, une synergie avec les deux nouvelles habilitations de diplômes délivrés par l'université de la ville, la maîtrise d'informatique appliquée à la gestion des entreprises et la maîtrise des sciences de gestion.

assurent le reste.

Un environnement qui va laisser reveur plus d'un futur candidat, mais qui est loin de figer les dirigeants de l'école dans une quiétude béate. D'où le nouveau concept de formation lancé par l'Institut commercial de Nancy, qui se traduit, cette année, par d'étonnantes classes de neige pour étudiants managers.

Avec magnétoscopes et ordinateurs dans leurs bagages, les étu-diants de première année vont ainsi se rendre une semaine dans les Vosges, tandis que ceux de deuxième année irunt une semaine dans les Alpes. - Notre

Une ouverture internationale

Les écoles de gestion ont tou-juurs pratiqué des échanges importants avec les universités étrangères. Les enseignants sont souvent diplomés d'établisse-ments américains, et les élèves effectuent des stages de dernière année dans différents pays. M. Jacques Perrin, directeur de l'ESCP, explique que les écoles, comme l'économie française, doivent s'ouvrir sur le monde. « Les accords que nous avons passés avec vingt-cinq universités du monde entier permettent l'intégration d'étudiants et de professeurs étrangers, et se poursuivent sous une forme originale par des

rencontres avec des cadres japonais venus, pendant un an à l'ESCP, se familiariser avec natre langue et la vie des

affaires ., préciso-t-il. Dans cette école parisienne, les élèves peuvent à l'issue de leur deuxième année affectuer six à neuxeme amee artecuter six a neur mois de leur scolarité hors de France et nbtenir, grâce à cette formule, un double diplôme : le MBA délivré par l'université étrangère et le diplôme ESCP. Une trentaine d'élèves vont ainsi snivre les enseignements des universités d'Ottawa, d'Atlanta, d'Helsinki, d'Osln, de Bir-mingham, de Kobé et d'Osaka.

but est, certes, de favoriser la cohésion des promotions. Mais il s'agit surtout de faire ressentir à chaque élève en particulier ses points forts et ses points faibles, explique M. Jean-Claude Grass. Nous nous sommes inspirés de techniques américaines qui per-mettront à chacun d'évoluer au

mieux de ses potentialités. » Ces stages non résidentiels sont les seuls moments du cursus où une participation va être deman-dée aux élèves (environ 1800 F), si l'on excepte les droits d'inscription au concours d'entrée.

An total, ces participations constituent les 24 % complémentaires du budget de fonctionne-ment de la business school de l'université de Nancy. Pour le reste, chaque élève doit payer plutôt de sa personne, comme il est de contume dans toutes les écoles supérieures de commerce et de gestion.

JEAN-LOUIS BEMER.

Un guide pour les bacheliers qui rêvent d'être managers

OUR s'orienter dans le maquis des intitulés des écoles de commerce et de gestion, l'Etudiant vient de guidas pratiques un petit ouvrage très utile. Les deux auteurs, Valerie Julliand et Johannès Sidibe, évoquent

Devant la multitude des établis sements qui affichent des objectifs de formation assez proches, les auteurs reconnaissent que les palmarès sont « quasiment impossibles ». Selon eux, « à part deux au trois grandes écoles du dessus du panier, disons clairement que les pré-



aussi bien le bachotage en classes préparatoires que le profil des écoles. Elles examiessayant d'éclairer des notions assez confuses compre celles de la reconneissance par l'Etat ou du financement des études.

Avec la précision qui a fait la réputation de l'Etudiant, elles définissent un certain nombre de questions-types pour permettre de choisir l'école qui correspond le mieux aux centres d'intérêt, aux motivations, aux disciplines fortes des futurs étudiants. Car les auteurs refusent. bien que les lecteurs en soient friands, de se livrer à un classement des quelque cent quatrevingts établissements de commerce et de gestion dénombrés.

tendus classements changent et qu'aucune hiérarchie claire ne peut conduire le futur étudient à che, chaque école a sa personnalité et s'adresse à un public perticulier. Il est donc primardial d'intégrer une école où l'on se sente bien ».

En deux cents pages, Valérie Julliand et Johannès Sidibe passent en revue la pédegogie des écoles, la sélection à l'entrée ou le rôle des stages. De petits e reportages » et surtout les dessins de Gérard Mathieu évitent à l'ouvrage d'être trop aus-

* Bien choisir son école de com-merce, par Valérie Julliand et Johannès Sidibe. Collection - l'Etudiant pratique =, 200 pages, 60 F.



LINCOLN INTERNATIONAL BUSINESS SCHOOL

PREPAS HEC

ESG PAU

VOUS ACCUEILLE

Une liaison permanente Enseignement -- Entreprise : 5 stages en alternance : 8 mois d'expérience - terrain.

POUR VOUS DONNER UNE CONNAISSANCE PRATIQUE DES AFFAIRES.

Un large tronc commun d'enseignements, complété par des options approfondies en 3ter année :

POUR FAIRE DE VOUS DES GENERALISTES POSSEDANT UN DOMAINE DE SPECIALISATION.

Une pédagogie par objectifs et des simulations d'entreprises sur ordinateur. POUR VOUS FORMER A LA SYNTHESE, A LA COMMUNICATION ET AU LEADERSHIP.

Une 3 année possible à l'étranger (USA - Madrid - Munich) avec obtention simultanée des deux diplômes.

POUR YOUS DONNER L'INDISPENSABLE OUVERTURE INTERNATIONALE.



Inscriptions: 74, allées de Moriaàs 64000 PAU Tél. 59.02.88.51

« CHATEAU EDHEC 84 »

Un jeu pour accueillir les nouveaux élèves

UR les portes des bureaux vins d'appellatinn d'nrigine des enseignents, des étiquettes affichent des appellations nouvelles. A droite, e'est la banque, à côté, le ministère des affaires sociales, plus loin, le service informatique on le bureau de vérification de la publicité. En ces premiers jours d'octobre, on ne oue pas à Carnaval dans les locaux de l'Eenle des bautes études commerciales du Nord (EDHEC) de Lille, mais plus simplement les nouveaux étudiants de première année participent à un jen d'entreprise à grande échelle.

versité de Nam

wilder in the

· L'objectif, explique M. Jacques Louis Keszler, le directeur de l'école, est de faire découvrir l'entreprise et son environnement à cent quatre-vingts jeunes élèves juste sortis des classes préparatoires. Il est aussi de faire se connaître et travailler ensemble des étudiants qui se rencontrent pour la première fois. -

Ce séminaire de rentrée d'un genre nouveau propose eux cent quatre-vingts élèves à peine arrivés à l'EDHEC de développer une entreprise dans un contexte

Cette aunée, le jeu portait le nom évocateur - Château EDHEC 84 ». La situation de départ commune à plusieurs à livrer ou marché des quantités groupes de six élèves consiste à de produits de haut ou de bas de creer une entreprise de négoce des gamme.

contrôlée (AOC).

En possession d'un capital de départ de 3 500 000 F, chaque équipe va essayer de se situer sur un marché de concurrence dont les acteurs sont les autres groupes d'élèves, qui disposent des mêmes conditions au départ.

Première opération pour les faturs gestionnaires : se répartir les rôles au sein de l'équipe (directeur générel, directeur financier, commerciel, personnel....), créer l'entreprise, et donc déposer le nom et la marque et, bien sur, s'implanter rapidement sur nn marché où les concurrents sont nombreux. Ensuite viennent les premières décisinns d'exploitation combinées aux etratégies possibles de développement.

Des investissements

trop hâtifs

Des enseignants, transformés en conseillers, vont de groupe en groupe apporter leurs premières recommandations. L'enphorie du départ pousse les étadients à echeter des wagons entiers de vins, des milliers de bouteilles, et

Dans la joie du premier jour, les investissements se font souvent avec beaucoup de légèreté. Mais toutes les décisinns prises par les élèves sont traduites en fiebe. Et à le fin de la première séance, après 18 b 30, alors que les sailes se vident, l'ardinateur entre en

En fonction des données fnurnies par les différents groupes et du programme prévu par les nrganisateurs, il dégage des synthèses techniques. Le lendemain, lorsque les élèves en prennent connaissance, ils réalisent que certains de leurs investissements ont été un peu trop bâtifs.

C'est alors la course chez le banquier - rôle joué par un enseignant - pour obtenir un prêt, ou auprès de la direction du travail pour avnir l'autorisation de diminuer les horaires d'un personnel pléthorique alors que les ventes sont médiocres.

Représentant de la Société des eépages de France, François explique à M. Patrick Mestraliet. professeur de finance transformé pour quelques jours en banquier, qu'il s'est trompé dans ses echats. Nous avons commandé I 400 hectolitres de vin au lieu de 14 000. Nous avons de plus investi dans la publicité. Hélas! nos chiffres de vente sant demeurés faibles. - Le banquier sourit de l'erreur, meis reste inflexible. - Demandez à vos actionnaires d'augmenter le capi-

tal et alors je pourrai peut-être vaus accarder un prei. . La Société des cépages de France est mel en point et ses jeunes diri-

Concepteur du jeu, M. de Milleville, enseignant d'informatique. estime qu'il nffre un assez juste résumé de la réalité: « Naus voulans provoquer une rupture avec les methades d'enseignement que les élèves ans connues en classe préparatoire », explique-t-il.

Là, il ne s'agit plus de répondre aux questions des professeurs, de résoudre des problèmes methèmatiques bien rédigés, mais . de prendre des décisions dont il faut à chaque fois calculer les consèquences dans taus les damaines ..

Dėcouvrir des disciplines nouvelles

Pour M. Keszler, cette pédagogie de rentrée, en place depuis trois ans, permet d'affirmer clairement le finelité d'un enseignement commercial. • La répartition des râles au sein de l'équipe et la multiplicité des problèmes poses: commerciaux, financiers, de production, de personnel, permettent également de faire prendre conscience tout de suite de l'interdépendance des disciplines traditionnelles telles que les mathematiques, la géographie, la philosophie... >

Côté élèves, on se montre assez séduit par ce jeu. - Au début, on croit que c'est le Monopoly, mais rapidement on constate que la difficulté est plus grande et les chances de gagner moins importantes ., résume Laurent, qui apprécie - l'originalité de cette forme d'enseignement ».

Meis le comptabilité, qui e donné tant de soucis à Isabelie dans sa société fictive, lui inspire quelques inquiétudes. Heureusement, après les trois jours du jeu EDHEC, les élèves prennent un peu de vacances sur la côte belge. Une nouvelle occasion pour eux de mieux se connaître, et eussi d'oublier, sur les plages, les aléas

(Publicité)

DIPLOMES **DE LANGUES**

Affaires/Commerces Relations publiques

Compléments tous azimuts aux études de commerce, gestion, comunications.

CHAMBRES DE COMMERCE ÉTRANGÈRES/UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE/BTS TRA-**DUCTEUR D'ENTREPRISE**

Préparation par correspondance parallèlement à vos études, en souplesse. Inscriptions toute l'année. Durée d'étude au choix. Doc. gretuites sur ces diplômes, leur vocation, les cours, à :

Langues & Affaires, Sarvice 4410, 35, rue Collanga 92303 Paris-Levallois. Ou par tél. (1) 42-70-81-88. (établist privé).

SÉJOURS LINGUISTIQUES

ANGLETERRE - IRLANDE , U.S.A.

NOËL - PAQUES - ĖTÉ

ALLEMAGNE ESPAGNE

ADMISSION SUR TITRE EN SECONDE ANNÉE

Aux étudients tituleires d'un diplôme d'ingénieur, de médecin de pharmscien, d'I.E.P. ou d'une maîtrise (sciences, lettres, droit), l'ESSEC propose une pracédure d'edmissian qui, après les épreuves de sélection, leur permet d'être admis directement en

L'abjectif est de leur donner une formation e la gestion du plus heut niveau en dix-huit mois (rentrée fin août) ou deux ans. La pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps professoral réputé ant fait de l'ESSEC un des tout premiers centres européens de gestinn et de menagement.

- Prochaine session pour la rentrée 1986 :
- Date limite de dépôt des dossiers de candidature 15 janvier 1986
- Documentation et dossier d'inscription :

ESSEC-Admissions, 8P 105

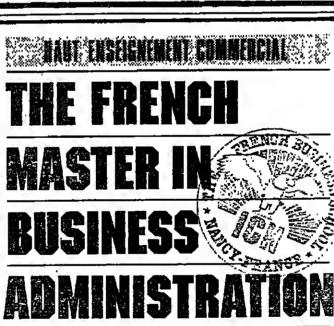
95021 CERGY-PONTOISE Cedex - Tél. (11 30-38-38-00 ESSEC, Etablissement d'enseignement supérieur privé reconnu par l'Etat

Editions L'HERMÈS

Cette œuvre comble

un manque grave (dans la panoplie des outils indispensables à l'étudiant» DICTIONNAIRE JURIDIQUES L'HERMÉS 31 r. Pasteur LYON 7 23 r. du Départ PARIS 14





Restons Français. L'ICN est la seule grande école de commerce de France de statut universitaire*. Les Prepa., DEUG, DUT, BTS (Licences, Maitrises, Ingénieurs - en 2º année) doivent présenter le concours national™ de cet Institut réputé.

Une reputation justifiée par FORMACTION : tiers-temps-terrain intégral et l'envergure internationale de l'ICN.

Soyons Internationaux. L'ICN est la seule grande école de commerce de France qui offre ces quatre filières de spécialisation : Commerce-Marketing, Finance-Comptabilité (14 UV/16 a la MSTCFI), Gestion des Systèmes o'Information et Affaires Internationales (avec la possibilité d'obtenir gratuitement un MBA pendant la scolanté ICN).

Don't forget! On entre à l'ICN par un concours spécial. Demandez vite la brochure détaillée par le bon ci-dessous.

POUR MI	 EU)			IAI	RE	נו	CN	_	_				-	-	_	_			
Nom	L		_i_	i_	_	!	_1	_	_	ŗ	ļ			ı	1				اِل
Prenom	L	ļ	ı	L	_	1	1		L	_	ı	1			١	_	_		┙
Adresse	L		_		1	ı	ı	ļ			_!_				_i_	_l_			_!
	<u>:</u>	:_	:	_!_	1	ı	1				ᆚ.		T	1	į	┙	I	L	_
		1	ı	L	L	L			1.			L	ì	_	1	ı	_	ſ	_
	٦.			<u></u>	_	1.	1.	ı	ٔ لــ	Tel.	L	ı	1	ı	ı	ı	L		ا ا د
ICN . 4. rue	de .	la Ra	M	ان خالا	Cas	e o	. no	120	54	037	NAN	ICY	Œ	EX-	Tel	: 83	35.	22.5	2
donc grate	uite		 ن	ens	v	vile	5.	_	_				-	_				_	

Où apprendre la gestion ? Cedex, 8.P. 20. Tél. ; 93-33-

E nombre des écoles de commerce n'e cessé d'eugmenter depuis quelques ennées. O'un côté, les entreprises sont à la recherche de gestionnaires bien formés, de l'eutre de plus en plus de jeunes sont attirés par des écoles qui mettent en avant leur ouverture sur le monde des affaires.

Nous evons choisi de publier les coordonnées de queiques écoles qui répondent à plusieurs criteres : concours d'admission eprès la classe préperetoire, ennées, recanneiesence des diplômes..

- Ecole européenne des affaires (EAP), 108, boulevard Melesherbes, 75017 Peris, Tél. : 47-86-51-34.

- Ecole de hautes études commerciales du Nord (EDHEC), 58, rue du Port, 59048 Lille Cedex. Tel.: 20-54-25-34.

- Ecole supérieure de commerce de Lyon (ESC), 23, avenue Guy-de-Collonge, 89132 Ecully, 8.P. 174. Tel.: 78-33-21-22.

- Ecole supérieure de commerce de Paris (ESCP), 79, avenue de la République, 75011 Peris Tél.: 43-55-39-08.

- Ecole expérieure de sciences économiques et com-merciales (ESSECI, avenue de la Grande-Ecole, 95021 Cergy-Pontoise, Tél.: 30-38-38-00.

- Ecole des hautes études commerciales (HECI, 1, rue de la Liberation, 78350 Jouy-en-Joses. Tél. : 39-56-80-00.

- Institut commercial de Nancy (ICN), 4, rue de la Ravinelle, 54000 Nancy. Tel.: 83-

Les écoles supérieures de commerce et d'edministration des entreorises (ESCAE) dépendent des chambres de commerce et d'industrie. L'écrit de leur concours est commun.

- Amiene (Picerdie). 18, place Saint-Michel, BOO38 Amiens Cedex. Tél. : 22-91-57-02.

 Bordeaux. – Domaine de Rebe, 680, cours de le Liberation, 33405 Talence Cedex.

Tél.: 56-80-70-50. Provence, 29272 Brest Cedex,

8.P. 214, Tel. : 98-03-25-01 et 88-03-28-99. Clermont-Ferrand. 4, boulevard Trudeine, 63037. Clermont-Ferrand Cedex. Tél. :

73-92-39-71. - Dijon. - 29, rue Sambin, 21000 Oijnn. Tél. : 80-72-12-40.

- Grennble. - 7, rue Hoche, 38000 Grenoble. Tél. : 76-43-02-12. - Le Havre. - 1, rue Emile-Zola, 76090 Le Havre Cedex.

Tél.: 35-21-12-18. - Lille. - Avenue Gaston-Berger, 59045 Lille Cedex. Tél. : 20-52-67-19 et 20-52-62-58.

- Marseille. - Domaine de Lumigny, case 911, 13288 Merseille Cedex 9. Tel. : 91-41-01-60.

 Montpellier. – 2300, av. des Moulins, 34030 Montpellier Cedex. 8.P. 6069. Tél. : 87-40-42-43. - Nantes. - 8, rue de la

Jonelière, 44003 Nantes Cedex,

8.P. 72. Tél. : 40-29-44-55. - Nice (CERAM). - Sophia-Antipolis, 08561 Velbonne

 Poitiers, - 62, rue Jean-Jaurès, 86001 Poitiers Cedex. Tél. : 49-88-25-75.

95-95

88-51.

Reims, – 58, rue Pierre-Taittinger, 51061 Reims Cedex, 8.P. 302. Tél.: 26-08-06-04.

- Pau, - 74, allée de Mor-

lass, 64000 Pau. Tél. : 59-02-

- Rouen, - Boulevard André-Siegfried, 76130 Mont-

Saint-Aignan, 8.P. 34. Tél.: 35la Oelbede, 31068 Toulouse

Cedex. Tél.: 81-25-03-25. - Tours. - 1, rue Léo-Oelibes, 37005 Tours Cedex. 8.P. 0535. Tél. : 47-27-42-43. **

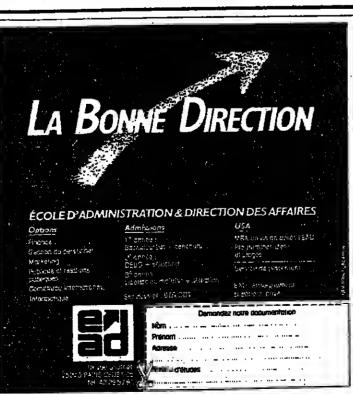
A côté de ces établissements dont les diplômes sont reconnus per l'Etet, existent un grend nombre d'écoles privées et totalement indépendantes. Parmi les écoles de ce type qui recrutent leurs élèves sur concours eprès une ennée de clesse préparatoire, quelquee noms :

- Ecole supérieure de gestion (ESG), 25, rue Seint-Ambroise, 75011 Peris. Tel. : 43-55-44-44.

- Ecole supérieure libre des sciences enmmerciales eppliquées (ESLSCA), 1, rue de Bougainville, 75007 Peris. Tél. : 45-51-32-59.

- Institut supérieur de com merce (ISCI, 22, boulevard du Fnrt-de-Vaux, 75017 Parie. Tel.: 42-70-34-80.

Institut supérieur de ges tion (ISGI, 8, rue de Lnte, 75118 Peris. Tél. : 47-27-



	Séjours en famille avec cours pour : - étèves des collèges et lycées; - étudiants d'université, grandes écoles, R.T.S.
	OPTIONS SPORTIVES : équitation, tennis, voile, planche à voile PAQUES ANGLETERRE Forfait séjour 2 semaines : 2 290 F
	AGUNTAINE: 33840 LERM ET MASSET TÁL: 88-25-50-41 - AUVERGNE: 63100 CLERMONT-FERRAND TÁL: 73-38-35-87 - BDURZDGNE: 71150 CHAGNY TÁL: 88-82-82-48 - CENTRE: 37170 ST-AVERTIN-TOURS TÁL: 47-75-8-74 - CHAMPAGNE: 52800 CHALINDREY TÁL: 28-84-51-98 - MIDI-MÉDIT: 84800 L'SIL/SORGUE TÁL: 90-20-30-83 - MIDI-PYR: 82000 MONTAURAN TÁL: 63-63-30-05 - MORD-EST: 57000 METZ TÁL: 87-80-22-11 - NORD PCARDRE: 53-970 MONTSEN-BARCEUL TÁL: 20-47-98-04 - DUEST-BRETAZINE: 79-300 BRESSUIRE TÁL: 48-85-13-86 - BURGUGGNE/RHONE-ALPES: 7, cours de Vardun, 68002 L'ONT TÁL: 78-42-88-04
	EVIS. 36, bd Dayout 75020 PARIS - Tel:: 43-72-31-04
	NOM PRÉNOM ADRESSE CODE POSTAL : L
ш	ÉTILIDES SUIVIES AGE

L'entreprise au centre de la formation

(Suite de la page 27.)

Dans une enquête publiée dans le dernier numéro du Monde de l'éducation (1), Marie-Claude Betbeder explique que cette fonc-tion, qui réclame beaucoup de compétence ainsi que de grandes qualités personnelles, ne séduit plus guère les jeunes. M. Bruno Legrix de la Salle, directeur des relations universitaires et du recrutement chez IBM - un poste où il voit passer quelque quatre mille jeunes par an déclare au Monde de l'éducation : « Les diplômés recherchent un confort d'existence peu compatible avec les exigences de la vente. Impossible, par exemple, d'y être libre régulièrement

Lorsqu'on interroge les élèves d'une école, la réponse est évidemment différente. Ils se déclarent prêts à exercer les fonctions qui leur seront proposées à la fin de la troisième année, même si certains affichent déjà des préférences. Ainsi Bruno, élève du Centre d'enseignement et de recherche appliqués an manage-

ment (CERAM) de Sophialiser dans le sponsoring d'entreprise. Il s'imagine d'ejà gérant un imposant budget et le distribuant en fonction de prévi-sions choisies par l'état-major de l'entreprise. Rêve différent pour snn emi Jean-Mare, qni, ini, ettend avec impatience la fin de ses études pour aller travailler dans de petites entreprises aux Etats-Unis avant de « revenir ensuite en France pour créer sa propre société de services ».

Parc scientifique pour managers du futur

Les projets existent dans la tête des jeunes étudiants. Il est viai que, situé à quelques kilomètres de Nice, le pare international d'ectivités de Valboune-Sophia-Antipolis est un lieu propice au rêve. Au milieu de la végétation méditerranéenne, le parc scientifique accueille des sociétés et des centres de recherche qui ont nom: Digital Equipment, Searle, Air France, Dow Chemical... et Mines de Paris ou le CERAM. · Une belle école de gestion », assure Jacques, élève de deuxième ennée, tonjuurs en admiration devant l'architecture de l'établissement, dont les larges baies vitrées s'ouvrent sur un espace vallonné où dominent les

Installé depuis 1978 dans le parc, le CERAM, qui a succédé à école de commerce de Nice eberche à être une école de gestion en prise directe avec les sneiétés ou les laboratnires tournés vers la haute technologie qui l'entourent. Directeur depuis quelques mois de l'établissement, M. Jacques Lebraty ambitionne de faire se rencontrer, que ce soit par l'intermédiaire de la bibliothèque ou des cafétérias, le personnel des entreprises et les étu-

Gérard, élève de première année, evoue que le parc technologique e joué un grand rôle iorsque, Parisien reçu à plusieurs concours, il a da choisir sa future école. « Peut-être n'aurons-nous des écoles comme l'antenne des pas forcément des emplois dans

les entreprises qui se trouvent. autour de l'école, précise-t-il. mais c'est passionnant d'avoir des relations avec des chercheurs ou des ingénieurs, ils nous parlent de la vie des entreprises d'une façon différente de nos enseignants. »

Un équipement ...

sophistiqué Pour encadrer les deux cent quarante étudients, répartis en trois années, le CERAM, qui dépend de la chambre de commerce de Nice, dispose de quinze enseignants permanents et de nombreux vacataires. Ces derniers snnt des responsables d'entreprises de la région qui vien-nent exposer aux élèves des cas concrets, ou des spécialistes d'une discipline comme la comptabilité on les langues vivantes. Bénéficiant d'un équipement en ordinateurs performants, le CERAM s'oriente de plus en plus vers l'utilisation de l'informatique « à titre d'outil, d'aide à la pédagogie dans toutes les disciplines. Le nonveau directeur espère que rapidement tous les enseignants maîtriseront suffisamment le matériel information pour en faire

largement usage. Un amphithéâtre de trois cent soixante places parfaitement équipé, des selles de enurs modernes, des laboratoires de langues, des salles vidéo, les étu-diants du CERAM disposent d'un équipement assez sophistiqué. Ils le reconnaissent d'ailleurs, allant jusqu'à ajouter à l'inventaire les deux cours de termis qui, grace à la situation géographique de l'école, permettent d'exercer ce sport pendant de longs mois.

Jean-Daniel et Corinne apprécient le confort des installations. Pour ces élèves de seconde année, le site et les équipements ont « aidé à faire passer les premiers mois à l'école ». Car pour les heureux prépas qui arrivent en octobre, fiers de leurs admissions, le choc avec les nouvelles disciplines enseignées est toujours rude. La découverte de la comptabilité générale ou du droit des affaires ne provoque pas forcement l'enthousiasme des étudiants.

Au CERAM, la première dynamisme d'une école qui a année est consacrée à la présenta- conservé sa jeunesse.

tion de l'entreprise, de son envint et de ses outils techniques. Il s'agit selon les eignants d'une introduction à la fois théorique et pratique aux disciplines du management. Un stage en entreprise dans un poste d'exécutant opporte aux élèves une plus grande connaissance ennerête de ce milien. En deuxième année, les enseignants s'efforcent d'approfondir et de consolider les comusissances de base dans des domaines comme les techniques du contrôle budgétaire ou du marketing. Un stage d'application de trois mois en entreprise offre la possibilité aux élèves de mettre en pratique leurs connaissances et de réaliser une étude on de suivre un projet. La dernière année fait alterner des enseignements de tronc commun nbligatoires et des orientations personnelles à choisir par les étudiants parmi les trois proposées : finances, marketing, affaires internationales.

M. Lebraty insiste sur le choix que doivent effectuer les étudiants lors de la troisième année. C'est un-peu en fonction de ces filières que les jeunes s'orienteront à la sortie de l'école vers des emplois ou des entreprises différents. Ainsi Gérard, séduit par. son stage dans une agence de publicité en seconde année, a décidé d'opter pour l'orientation marketing. « Ce qui m'intéresse, c'est la communication d'entreprise », explique-t-il en évoquant déjà les actions qui peuvent être nées dans ce domaine.

Des associations d'élèves très diverses

En attendant, plus modestement, Gérard vante les mérites des associations d'élèves de son étàblissement. Car, comme dans tontes les grandes écoles, les associations sont nombreuses au CERAM. Association sportive, Junior-entreprise - qui ici s'appelle CADRES (Centre azu-réen de recherches et études statistiques), - bureau des élèves, Anciens, Promo-CERAM... La liste est longue et témoigne du

A côté des concerts publics et des soirées de gaia, il existe à Sophia-Antipolis une animation originale. Il s'agit du Festival de theatre des grandes écoles qui réunit l'ensemble des troupes amateurs des élèves ingénieurs ou estionnaires. - Créé en 1982 à l'initiative de trois élèves du CERAM, ce festival, raconte Jean, est devenu une manifesta-tion importante qui a lieu durant quatre jours. Les troupes des écoles invitées jouent une pièce d'une durée d'une heure, ce qui permet de présenter trois à quatre spectacles différents par soirée. » L'an dernier, pour sa troisième édition, le festival a fait voisiner Sartre et Brecht, louesco et Malraux, Tchekhov et Dario Fo, le tout servi par des acteurs amateurs, ordinairement étudiants à l'Ecole centrale, à HEC, à l'INSA de Lyon ou encore dans des Sup de Co d'autres villes de province; résultat, plus d'un millier de spectateurs et, comme aiment déjà le dire les futurs managers, « une bonne reprise dans les médias ».

Pour cette année, les objectifs sont aussi ambitieux, et les animateurs de ce festival comptent sur l'aide des jeunes de première année. Ils sont soixante-dix-huit élèves à avoir intégré l'école à cette rentrée, exactement autant de filles que de garçons. Des élèves issus d'un peu toutes les elasses préparatoires de France, même si celles de Provence-Côted'Azur se taillent une bonne place (32 %).

Une nouvelle génération de futurs diplômés du CERAM qui viendront rapidement grossir l'association des anciens. Comme l'explique un Parisien, encore impressionné par l'environnement, « on s'attache très vite à l'école, à son site, et je pense qu'il doit être difficlle de quitter Sophia-Antipolis ». Le développement prévu du parc et l'arrivée de nouvelles entreprises permettront peut-être à un nombre plus grand d'élèves de retrouver le chemin de leur école.

SERGE BOLLOCH.

(1) Le Monde de l'éducation, de

bre 1985, at 122, 11,50 F.

Des établissements en constant renouvellement

ROCHES des entreprises. les écoles de gestion le sont aussi par leur mode de fonctionnement, leur vie propre. Elles cherchent continuellement à remettre en cause leur enseignement, à introduire de nouveaux modules de formation pour être toujours au meilleur niveau. Certes, la concurrence qui existe entre les établissements est l'une des raisons de leur dynamisme. Mais l'évolution des métiers en aval, comme la transformation de la demande des lycéens de l'autre côté, favorise aussi un perpétuel renouvellement des structures et parfois des hommes.

Entre les établissements, les professeurs circulent. Certains quittent la province pour créer Paris comme M. Hervé Mathé, ancien de l'ESC de Tours, main-tenant responsable à l'ESSEC du programma menegement et ingénierie logistique. Des directeurs partent, d'autres arrivent. C'est le cas à l'ESC de Rouen et au CERAM de Nice où deux universitaires, l'un de Dauphine, l'autre de l'IAE de Nice, viennent de prendre leurs fonctions.

Dens les écoles elles-mêmes, de nouveaux diplômes epparaissent. C'est ainsi que HEC peut maintenant préparer quelques étudiants à un doctorat : « Un . bon moyen pour développer la recherche dens nos laboratoires », explique le directeur Une solution eussi à la penurie d'enseignants en France dans le domaine du management. A l'école de Jouv-en-Joses

une nouvalla optinn a été ouverta cette année dans le domaine du droit et de la fiscalité internationale, une réponse à le demande des responsables de grands groupes. « Pour nous rien n'est jemeis acquis, précise M. Larcon, nous devons toujours être prêts à développer de nouvelles formations, à prendre en compte les remarques exprimées par les milieux professionnels. » La plus grande des écoles de geetinn - par le nambre d'élèves per promotion — se prépare eussi à accueillir bientôt un peu plus de candidats. La

croissence peut peraître modeste — elle passe de 310 à 350 élèves en dernière année, elle sera quand même jugée significative par des milliers de prépas. Cette année, il y avait 3 264 candidats alors que seulement 161 garçons et 104 filles ont été admi

« Le raprásantation des

élèves originaires des prépara-tions option économique est en augmentation, note M. Larcon, puisque cette année ils sont au nombre de dic. » Un encouragement pour cette option encore jeune qui tente de renforcer la présence des bacheliers issus des 8 dans les classes préparatoires. A l'ESC de Lyon aussi, « l'option économique marche bien s, selon les responsables bacheliers C est legèrement entamée (85 % des admis en 1983, 80 % en 1984 et 79 % en 1985). « Les élèves de l'option économique venant des bacs B et A ont un excellent taux de réussite », expliquent des enseignants lyonnais.

L'ECOLE NATIONALE OE GESTION QUI BOUGE AVEC VOTRE PROJET. Droit au but en 4 X 4! 4 domaines : gestion, marketing, informatique, relations humaines. de cas en groupe, implantation nationale (PARIS, LYON, TOULOUSE) appartenance & ITFG; 1er groupe 4 atouts: formation intensive, stages, emploi, Conditions d'admission :

18-25 ans - Baccalauréat minimum, études supérie Concours d'entrée : juin/septembre. FAG e alternance école-entreprise : 18 mois de formation intensive Statut étudiar 14 mois en situation opérationnelle. Statut sa ISSEMENT PRIVE D'ENSEKNEMENT TECHNIQUE SUPEREUR. PARIS 37 quai de Crenelle 75738 Paris Cédex 15. Tél. 45.78.61.52 LYON 181 av. Jean Jaures 69007 Lyon. Tél. 72.73.21.26. TOULOUSE Pechabou 31320 Castanet. Tolosan. Tél. 61.27.74.74 [IFAG noor réassir sur tout terrain.

> es Parris, Directeur du Groupe Ecole Supérieure de Commerce de Paris, pe Vasseur, Rédacteur en Chef Economique du Figaro, vous invitent à la 2e réunion du Club de la Presse Economie et Société **AVANT LES ELECTIONS LEGISLATIVES:** LES PROGRAMMES ECONOMIQUES DES GRANDS PARTIS POLITIQUES FRANÇAIS. OVICE: **Edmond ALPHANDERY** Philippe HERZOG Député U.D.F. membre du Bureau politique du P.C.F.

MERCREDI 11 DECEMBRE A 18 HEURES dans le grand amphithéatre de l'ESCP - 79, avenue de la République - 75011 PARIS CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

EMBAUCHE DES JEUNES : ÇA REPART

Les statistiques ne l'indiquent pas encore. Mais le Monde de L'éducation peut aujourd'hui le révéler : quelque chose bouge dans le domaine de l'emploi. Les entreprises réalisent désormais que les qualités des jennes leur sont bien utiles pour entrer dans le XXI siècle. Et elles en tirent les conséquences.

De leur côté, face au travail, les jeunes ont changé. Le Monde de l'éducation a rencontré des patrons qui embauchent des jeunes et expliquent ce qu'ils gagnent.

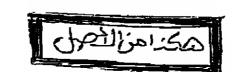
Il témoigne du moral retrouvé des étudiants et des apprentis.

EGALEMENT AU SOMMAIRE:

 Le lycée de Jean-Pierre Chevénement. Ce qui va changer. Ce qu'il faut penser de la réforme.

 La sélection des jouets. Jeux, livres, disques, BD, informatique. Le Noël des enfants et des adolescents.

Numéro de décembre en vente chez voire marchand de journaux.





2.34

Hologie Garage المعاري الإعراب

MARINE THE

Sademan

de la comme

ILINES: CALL



s pour la bureautique et l'informatique

xploitent simplement, en Français

s banenin de les records de performance et de sécurité

de IN-INPORTAGE : multi-tâches, multi-utilisateurs IN 250 IN 500 IN 5000 de IN-INPORTAGE : société filiale du Groupe INTERTECHNIQUE, créée à partir de la company de la co

IN2 un taux de crossante su event de 45% à celui du marché, plus de la contracte d'affaires consacré.

catal de la Bourse, sur le second marché à Paris, le l'écembre 1885



ROUPE INTERTECHNIOU

A REPONSE A TOUTES LES GES

economie

REPÈRES

Dollar: toujours à la baisse: 7,7250 F

Jeudi 29 novembre, le dollar a poursuivi son fléchissement vis-à-vis des monneies européennes, déjà sensible les jours précédents. A Paris, son cours est revenu de 7,77 F à 7,7250 F, et, à Francfort, de 2,55 DM à 2,54 DM onviron. A Tokyo, en revenche, il est demeuré stable à 201,20 yens, et ceci depuis le début de la semaine, à l'initiative, semble-t-il, des autorités monétaires japonaises, qui jugent se baisse suffisante.

Prix de détail: + 0,3 % en France en octobre

Les prix de détail en France ont augmenté de 0,3 % en octobre, l'indice calculé par l'INSEE s'étant établi à 159,8, contre 159,3 en septembre sur la base 100 en 1980. En un an (octobre à octobre), la hausse est de 4,9 %. En rythme annuel calculé sur les trois derniers mois connus, l'inflation n'est plus que de 2,4 %. En octobre, les prix des produits alimentaires ont augmenté de 0,1 % par rapport à septembre et de 4,3 % par rapport à octobre 1984. Les prix des produits manufacturés ont ougmenté de 0,3 % on un mois et do 4,9 % en un en (pour l'habillement-textile, la hausse est de 1 % per rapport à septembre et de 7,9 % en un en). Quant aux services, leur hausse est de 0,5 % en un mois et de 5,8 % en un an. On notera qu'en octobre les prix des produits pétroliers ont diminué de 0,3 % et n'ont eugmenté que de 1,9 % en un an.

Paiements courants : quasi-équilibrés en France

La balance des paiements courants de la France e été excédentaire de 209 millions de francs au troisième trimestre en données brutes, après avoir été excédentaire de 1,07 milliard eu deuxième mestre. Sur l'ensemble des neuf premiers mois, le déficit est de 9,1 millierds do frenes. Après correction des verietions saisonnières, les pelements courants sont très légèrement déficitaires (de 352 millions de francs) sur l'ensemble des trois premiers trimestres. Au cours du troisième trimestre, la France a plus remboursé qu'elle n'a emprunté, ce qui s'est traduit par une sortie de capitaux à long terme de 9 milliards de francs. Ceci s'explique notamment par les remboursements anticipés du Trésor public sur l'emprunt communautaire de juin 1983.

Banques: M. Enrico Cuccia reste au conseil d'administration de la Mediobanca en Italie

L'assemblée générale de la Mediobanca, première banque d'affaires italienne, a mis un terme à une polémique qui empoisonnait les rapports entre actionnaires publics et privés en permettant à M. Enrico Cuccia de rester au conseil d'administration pour trois ennées supplémentaires comme représentant de le banque française Lazard Frères, en remplacement de M. Jean Guyot, demissionnaire. La décision des pouvoirs publics d'eppliquer à départ de ses dirigeants à soixante-dix ens était à l'origine de cette polémique. En offrant au vieux maître à penser-de la Mediobarica la possibilité de rentrer dans le jeu côté privé grâce à Lazard Frères, alors qu'il représentait le public comme conseiller de la Banca-Commerciele Italiane, l'assemblée générale conforte M. Cuccia eu moment uu le secteur public annonce sa décision de réduire sa participation de 58,9 % à 50,1 % dans Mediobanca.

Logement: progression des ventes d'appartements à Paris

Au premior eemestre 1985, un e vendu, dane Peria, 17 850 eppartements vides (non compris les eppartements neufs), soit 19 % de plus qu'eu premier semestre 1984. C'est ce qui ressort de le dernière étude de conjoncture faite per la Chambre interdépartementale des notaires de Paris sur le marché immobilier parisien. On observe cependant une baisse du volume des transactions dans les arrondissements « chers » de la capitale (16°, 15°, 7°, 8°, 6°), les acquéreurs se repurtant vers dee arrondissements tels que le 11º et la 13º. Ce sont toujours les studios et les deux pièces qui changent la plus souvent de propriétaire : îls représentent les deux tiers des transactions. Quant à l'indice du prix moyen eu mètre carré, établi evec l'uide de l'INSEE, il e progressé en un an de 9,9 %. En francs courants, la prix moyen du mètre carré s'établit à 9911 F, ce qui cache d'importantes disparités d'un arrondissement à l'autre (6 534 F dans le 18°, 9 000 F dens le 17° et 13 034 F dans le 16°), mais uussi d'un quartier à l'eutre du même arrondissement.

AFFAIRES

Les ingénieurs des télécommunications proposent d'abandonner le statut d'administration

de la poste, créer une société natio-nale, redéfinir le champ d'action do ole? An moment où la vague de déréglementation des rélécommunications atteint les Pays-Bes, l'Italie, l'Allemagne après les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon, le débat s'engage en France. L'Association des ingénieurs des télécommunications (AIT), qui représente les quelque huit cent cin-quante polytechnicieus, ingénieurs du corps des télécoms en activité, u pris position le 27 novembre en faveor de l'abauduo du statut d'administration eu profit d'une

Séparer les télécommunications

société nationale « forte », « auto-nome », soumise à la TVA, concervant le monopole du transport des messages électroniques et dont le capital doit rester à 100 % aux mains de l'Etat. La privatisation que certains hommes politiques de l'opposition recommandent est rejetée par l'AIT.

Le changement est jugé néces-saire oux yeox des iogénieurs, uotant pour trouver une réponse à la déréglementation mondiale qui usculo les trafics et les tarifs téléphoniques que pour des raisons internes franco-françaises. D'ebord. le rôle des PTT, à la fois exploitant des réseaux et tutelle des industries de la filière électronique, doit être clerifié. L'AlT propose que le société nationale soit soumise à une tutelle juridique (une Haute Autorité des télécommunications) fixant les limites du monopole et gérant la répartition des fréquences. Ce rôle pourrait être joué par le ministère

des PTT, à l'image de la Federal Communication Commission américaine. La tutelle industrielle doit en être séparée (éventuellement rattachée au ministère de l'industrie).

Changement nécessaire, ensuite, du fait des trop importants prélève-ments de l'Etat dans le budget des PTT, qui atteindront 16,8 milliards de francs en 1986. « Ils augmenten bien au-delà des possibilités de l'entreprise et rendent dérisoires les efforts de bonne gestion poursuivis par l'encadrement », selon l'AIT, qui ne cache pas que ces prélève-ments démobilisent le personnel. L'AIT propose de soumettre les communications téléphoniques à la TVA de 17,6 %, ce qui éclaircirait les liens financiers entre l'Etat et le

Une telle réforme est-elle possi-ble? Outre qu'une fiscalité de TVA ne ferait rentrer que 9 milliards dans s caisses de l'Etat (au lieu de 16,8), la question posée est sociale : les syndicats de la poste se sont toujours opposés à cette coupure des PTT en deux.

M. Mexandeau a répondu à l'AIT que le projet de réforme qu'il étudie de son côté serait proposé - prochainement » au gouvernement (sans doute evant la im de 1985). Mais on sait que le ministre des PTT veut éviter toute coupure conflictuelle en deux. Surtout à quatre mois des élections. L'AIT ne l'ignore pas, mais elle prend date... pour l'après-23 Rm

mier « marché » européen, comme

la France l'était ao début des

Cette fusion ne suffit pourtant

pas à régler tous les prublèmes industriels. Italtel, en effet, a lie sa

LA MODERNISATION DU TÉLÉPHONE ITALIEN

Fusion d'Italtel et de FIAT-Telettra

années 70.

L'Italie vient de se donner un « champion » national semi-public dans l'industrie téléphonique. Les deux sociétés Italtel, dépendante du holding public IRI au travers de sa filiale STET, et Telettra, filiale de FIAT, vont fusionner. La société commune sera détenue à 48 % par FIAT, à 48 % par la STET et à 4 % par une banque, saus doute la

« L'effet toille » a été à l'origine de cette opératiun, comme eu France lors de la fusion Thomson Alcatel, en 1983. Ni Telettra, avec un chiffre d'affaires de 1,85 milliard de francs, mi Italtel, evec 5,1 mil-liards de francs u'e une puis-sance suffisante à l'échelle mon-

Le désir de Rome de privatises son vaste et coûteux secteur public, d'une part, et le souhait de FIAT de se diversifier vers des secteurs de technologie de pointe se sont ajoutés pour faire apparaître indispensable cette upération de fusion qui o nécessité, néanmoins, plus d'un un

Les télécommunications italiennes marquées depuis quinze ans par une confusioo générale, de lourdes pertes et un réseau obsolète, vont s'en trouver en partie simplifiées. Un vaste programme de modernisation souhaité par le gou-vernement - ot 15,6 milliuns d'ubonnés – ottend de pouvoir se mettre en place. Pour rattraper son retard, la péninsule deviendra le pre-

ÉTRANGER

Budget d'austérité en Grècle

Correspondance

Athènes. - Un sérieux coup de frein vient d'être donné par le gouvernement socialiste aux tenuament inflatioenistes qui persistent dans l'économie grecque. Le projet de budget pour 1986, publié le mer-credi 27 novembre à Athènes, pré-voit certes une augmentation des dépenses publiques à peu près égale au taux d'inflation attendu pour l'année prochaine: 2 212 milliards de drachmes, soit 20,3 % de plus qu'en 1985 (19,5 drachmes = 1 F.)

Mais les recettes prévues atteignent, elles, 1642 milliards, soit 31,8 % de plus qu'en 1985. C'est ainsi que le déficit du budget (budget ordinaire et budget d'équipe-ment) atteint 569,5 milliards, soit minution de 4 % ser l'armée passée. Par rapport au PIB du pays, il passe de 13,1 % à 10,6 %.

C'est un budget de - stabilisation de développement, un budget social et décentralisateur », écrit le ministre des finances dans son rapport au Parlement. En fait, les seuls crédits qui augmentent plus vite que la moyenne sont ceux destinés à l'édu-cation, à la santé et à la prévoyance. Encore ces augmentations risquent-elles d'être inférieures à la hausse des prix si celle-ci s'accélère, du moins pendant les premiers mois d'application des mesures d'enstérité décidées à la mi-octobre. Seul le service de la dette publique augmentera sans doute plus vite: plus de 44,4 % pour 1986, soit 370 milliards ou encore 17 % des dépenses totales. Les autres crédits (défense ou agriculture notamment) sont en nette diminution en termes réels,

Qui fera les frais de la stabilisation? D'abord, les salariés du secteur public, dont les rémunérations giobales ougmenterent de 16.8 % soit plusieurs points de moins que l'inflation. Et cela à la suite de la diminution des effets du système de l'indexation des salaires, décidé il y a deux mois.

technologie an groupe américain GTE. Or GTE négocie par ailleurs evec Siemens la cession de ses acti-vités de fabrication de centraux. Les pouvoirs locaux seront apssi touchés; leurs ressources provenant du budget central n'augmentant que de 13 %. Le budget de l'équipement aussi, d'autant que l'Etat épongera

pour 30 milliards les dettes d'entre-

Deux autres points retiennent l'attention. Les ressources nettes en provenance de la Commococté européenne seront, pour la première fois, en régression: 103,2 milliards de drachmes, soit une réduction de 2,7 % sur l'année passée. Cela est sans doute du à l'augmentation de la contribution grecque ao budget communautaire (calculée, pour cette année, sur une estimation des recettes de la TVA qui u'est pas encore appliquée en Grèce). Mais on ne saurait sous-estimer les difficultés qu'éprouve l'administration grecque à exploiter les ressources et les possibilités offertes par les règle-ments et les fonds européens. Les deuxième point concerne les entre prises et urgaoismes publics dénommés collectivement DEKO3 Les DEKO ont, cette année, un déficit total d'environ 134 milliards, soit 3 % du PIB, qui s'ujoute évidem ment ao déficit du budget général de l'Etat. Ce déficit devra être ramené à 101 milliards, soit 1,9 % du PIB. Il s'agit d'un pari téméraire. Le gouvernement déclare que la plus grande partie de ce déficit est due aux organismes de sécurité sociale. Ce qui veut dire que tous les autres DEKO (dans des secteurs anssi divers que l'énergie, l'industrie, les transports et communica-tions, le commerce, etc.) devraient, en principe, être globalement en équilibre.

Cela vondrait dire, par exemple, que « l'Electricité de Grècu » (PIBEI) devrait trouver 13 milliards de plus, les chemins de fer 22,5 milliards, l'Olympic Airways 9 milliards, etc. Le gonvernement soutient qu'avec des économies de gestion, des limitations de l'embauche et l'augmentation de la productivité, ces objectifs sont réalistes. Mais d'autres mesures plus expéditives seront necessaires. Notamment l'arrêt des investissements et surtout la hausse des tarifs. - (Intérim.)

LE GOUVERNEMENT DE BONN **ECARTE TOUTE POLITIQUE** DE RELANCE

l'Office fédéral des statistiques sont venus renforcer le discours immua-ble du ministre ouest-allemand des ances, M. Gerhard Stoltenberg. Les prix à la consommation ont aug-menté de 0,2 % en novembre et, sur douze mois, de 1.8 %. L'évolution des prix à l'importation, qui ont accusé une baisse mensuelle de 2.8 %, soit 4.7 % sur un an, ne peut qu'accentuer cette tendance.

Cette stabilisation des prix ainsi qu'uno reprise qui, selon M. Stoltenberg, s'accentue et à une baisse des déficits publics constituent untant d'éléments plaidant contre toote politique de relance. An dernier jour politique de relaice. An dernier jour du débat parlementaire sur un pro-jet de budget 1986 limitant à 1 % du produit national brut les besoins d'emprunt du secteur public, le mer-credi 27 novembre, le ministre l'o fermement rappelé. Il écarrait ainsi, une fois de plus, l'hypothèse d'une accélération de la mise en place du programme d'allégements fiscaux — 11 milliards de deutschemarks en 1986, 9 milliards en 1988, — soute-une par l'opposition et certains milieux d'affai

· Le déficit commercial amériin retombe à 11,5 miliards de dollars. - L'automobile tient déci-dément la vedette dans l'évolution de la conjoncture américaine. A l'origine de l'accélération de courte durée de l'expansion cet été, mais aussi de la forte rechote de la consommation à l'uutomne, elle explique largement la sensible réduction du déficit commercial en octobre. Durant ce mois, le solde négatif du commerce extérieur est revenu à 11,5 milliards de dollars contre 15,5 milliards en septembre. Ce redressement mensuel tient à une baisse de 13,4 % à 28,9 milliards de dollars des importations due essentiellement à une dimination des schats d'automobiles étrangères.

ENTREPRISES -

Autriche: le premier groupe industriel en difficulté

L'état-mejor de Voest Alpine, le premier groupe industriel autrichien (70 000 salariés), e démissionné collectivement après l'annonce que les pertes pour 1985 atteindraient le niveau record de 5,7 milliards de schillings (2,45 milliards de francs). Ces pertes sont largement supérieures à celles enregistrées l'an passé. Le gouvernement, qui devra payer la note, e nommé un nouveau directeur général, M. Richard Kirchweger, directeur de l'entreprise chimique nationalisée Chemie Linz. Voest a déjà reçu 7,7 milliards d'aides publiques (3,3 milliards de francs) pour éponger ses pertes depuis 1991.

Le groupe est spécialisé dans le sidérurgie, l'ingénièrie. l'électronique et le négoce international. Ses pertes sont pour 1985 liées, d'une part, uux mauvais résultats de la maison de commerce intertrading, qui s'est lancée dans la négoce pétrolier, et, d'uutre part, à la création, uux Etate-Unis, d'une usine sidérurgique en coopération avec Bayou Steel, qui s'est soldée par un fiasco et des pertes ullant de 3 à 5 milliards de schillings (1,3 à 2,1 milliards de francs).

Procédure antidumping de la CEE contre les moteurs d'Europe de l'Est

La Commission européenne u décidé d'ouvrir une procéduro untidumping aur lua importations dans la CEE de moteurs électriques en provenance des pays de l'Europe de l'Est. Ceux-ci sont accusés de pratiquer des prix artificielle-ment bes sur le marché euro-péon, mulgré l'ongugoment qu'ils avaient pris en 1984 de relever leurs prix à l'exportation. Les importations dans la CEE de moteurs électriques en provenance de ces pays sont pessées de 488 600 en 1983 à 599 600 en 1984, leur part du morehé européen eyant atteint environ 20 %, et même 35 % dans certains pays.

SNCF: amélioration financière

en vue Le conseil d'administration du la SNCF u approuvé, lo 27 nuvembre; le budget de l'untreprise pour 1989. Lo déficit d'exploitation sera légè-rement inférieur à 4 milliards de france, ce qui représente une amélioration de la situa-tion financière de 600 millions per rapport à 1985. Le SNCF escompte une progression des recettes commerciales de près de 5 % et des gains de pro-ductivité et des économies, qui limiteront à 2,9 % la hausse des depenses d'exploitation. Pour les investissements, le budget 1986 permet la poursuite, conformément eux dispositions du contrat de plan,

velle et de 275 millions pour le matériel roulant ; des électrifications inscrites au IXª Plan dans le cadre du désenclavement do la 9retagne et du Messif Central. Le montant atissements e élèvera à 9 574 millions de francs. Suspension de cotation

dou pruoremmes du TGV-

Atlentique, à raisen de

2 129 milliuns puur lu

construction de la ligne nou-

pour l'action Brown Boveri à Francfort

La cotation de l'action de la

société ouest-allemande 9rown

Boveri und Cie AG (BBC), filiale

du groupe suisse du même nom, spécialisée dans l'électromécanique, u été suspendus lo 27 novembre à la Bourse de Francfort, à la demande de la société (la veille, l'action BBC AG se traitait à 298 marks). Selon un porte-parole de lu filiale ouest-allemande, dont le siège est à Mannheim, la firme va débattra, lors de la prochaine réunion de son conseil d'administration, prévue pour le 2 décembre, « des mesures qui pourraient avoir une conséquence sur le cours de l'action en Bourse ». BBC AG, qui subit depuis quelques unnées une stagnation de ses résultats, puurruit, eelun certaines sources industrielles, procéder à une importante réorganisation, qui passerait, notamment. par le renforcement de la part détenue par la socété mère helvétique. Celle-ci possède actuellement 56 % du capital de 99C AG, le rasta otent réparti dans le public...

TRANSPORTS

MODIFICATIONS TECHNIQUES SUR LES BOEING-747

Le constructeur américain Bocing vient de donner des instructions aux compagnies sériennes et aux aoto-rités de l'aviation civile pour qu'elles procèdent à des modifications techniques sur les Boeing-747. Les modifications portent sur le renfor de la partie arrière de l'appareil et visent à prévenir de nouvelles catastrophes aériennes comme celle du Buciug-747 de Jupun Airlines (JAL), qui avait fait 524 morts le 12 août.

Les pièces seront livrées aux compagnies d'ici su 3 décembre, indique Air France, qui vient d'établir uu programme de révision de ses appa-reils. La compagnie nationale exploite trente et un Boeing-747.

MARCHÉ COMMUN

La Grande-Bretagne refuse l'accord CEE-Etats-Unis sur l'acier

'De notre correspondant

Bruxelles (Communantés euro-péennes). – Une nouvelle pièce est sur le point d'être versée uo dossier sur le contentieux commercial entre la CEE et les Etats-Unis, Washington vient d'informer la Commissi européenne que la dernière catégo-rie de produits sidérurgiques — les semi-finis - échappant à l'accord de limitation des ventes européennes

gent à partir de l'année prochaine. Ces intentions, manifestées par les outorités fédérales, ont entraîné le refus de la Grande-Bretague de ratifier l'arroogement intervenu lu 1º novembre dernier entre Bruxelles

Depuis cette date, Londres tente d'ubtenir des garanties pour les four-nitures de British Steel à sa filiale

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DŲ JOUR	l	UN MOIS				DEUX MOS			1	SEX MOIS		
	+ bes	+ hour	Re	p. +	0Q d	бр. —	Re	p. +	08 d	6 p. –	Re	p. +c	u d	φ.
SE-U	7,7390	7,7420	+	35	+	50	+	75	+	195	+	230	+	336
\$ cas	56149	5,6191	-	32	-	13	! –	43	_	9	-	130	_	38
Yen (100)	3,8474	3,8760	<u>L</u>	21	+	27	+	39	+	62	+	261	+	323
DM	3.0457	3,8486	+	102	+	114	+	289	+	228	+	591	+	645
Floria	2,7983	2,7193	+	65	+	75	+	132	+	147	+	371	+	416
V.B. (100)	15,0506	15,0623	+	16	+	6 E	! +	58	+	146	+	184	+	495
F.S	3,7011	3,7043		138	+	161	{+	300	+	324	1+	838		986
L (1 600)	4,5047	4,5090	 -	234	-	200	! –	430	-	375	1-	1119	- 1	1027
٤	11.3918	11,4049	I –	297	_	252	i –	540	-	473	i –	1377	- 3	1193

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 8 D06 4 5/8 Florin 5 3/4 F.R. (199) 8 F.S 17 L(1 906) 18	9 19 13	411/16 5 3/4 8 3/8 4 5/16 3 3/8	8 3/16 8 1/16 4 13/16 4 5/8 5 7/8 5 7/8 8 5/8 8 3/8 4 7/16 4 1/8 14 1/4 13 1/2	4 3/4 6 8 5/8 4 1/4 14 1/8	8 1/16 8 3/16 4 11/16 4 13/16 5 15/16 6 1/16 8 3/8 8 5/8 4 1/16 4 3/16 13 5/8 14 1/8
£	12 8 7/8	1 5/8	11 3/4 11 1/2 9 1/8 8 7/8	11 5/8	11 5/16 11 7/16 9 7/8 10 1/4

sur le marché américain pourrait, à eux Etats-Unis. L'entreprise britanson tour, faire l'objet d'un contin-nique doit assurer d'ici à 1989 la livraisou de 600 000 tooues ivraisou de 600 000 tooues, annoelles de prodoits semi-finis (250 000 tuoues eu 1986). Aujourd'hui, cette catégorie d'acier entre sans limitation sur le territoire américain et o'est soumise qu'à un contrôle statistique. Les ventes des Dix atteiodront plus de 700 000 tonnes cette année. Or Washington a annoncé que la Com-Washington a annoncé que la Communauté se verrait accorder un quota de 540 000 tonnes pour le

> Les entres Etats membres, qui onsidèrent l'accord d'autolimitation comme un moindre mal, souhaiteraient malgré tout que la CEE le ratifie. Sir Geoffrey Howe, le secré-taire d'Etat au Foreign Office, a demandé, lors de la résmion des ministres des affaires étrangères des ministres gues aniantes et auget es de-Dix do 26 novembre, un délai de réflexion de quelques jours. Dans l'entourage de M. de Clercq, le com-missaire chargé des relations extérieures, on estime que le gouverne-ment britannique devrait finalement se rallier à la position de ses parte-

Bruxelles, qui veut donner une image de fermeté, indique en outre que, si les Etats-Unis devaient imposer un contingentement des produits semi-finis, il sera proposé aux pays membres de prendre des mesures de

MARCEL SCOTTO.

经营业 一

74

-

والمراج وأسلا

.44 >

. . .

5 10 11 P

Section 1 1000 ••• LE MONDE - Vendredi 29 novembre 1985 - Pege 33

La technologie est une ressource mondiale

Notre objectif: la prospérité.

Notre engagement en Europe se traduit par le partage de nos résultats. Car nous savons que l'avenir à long terme d'une société repose sur la prospérité des collectivités où ses produits sont fabriqués et vendus.

Ensemble, une croissance depuis plus de vingt ans

Dès le départ, Canon a élaboré ses objectifs à long terme sur le principe d'une relation avec ses partenaires étrangers, relation qui ne se limiterait pas au réseau de ventes. Il fallait donc encourager nos partenaires à croître grâce à une augmentation de l'emploi et à l'échange du savoir faire technique. Cela sous-entendait que nos unités de production, de recherche et développement et de commercialisation soient le plus près possible

du consommateur. Nous nous sommes efforcés systématiquement de tenir cet engagement. Depuis 1963, date à laquelle Canon a inauguré son siège européen, notre personnel a augmenté régulièrement et dépasse

aujourd'hui 5.000 personnes. Notre réseau de ventes et de service entretien sillonne le continent et compte dix-sept bureaux de ventes implantés localement. La production européenne d'équipement de bureau de Canon est montée en flèche et de nos jours, la plupart des copieurs que nous vendons en Europe sont fabriqués en Europe. Les industries locales partagent notre prospérité puisque de plus en plus de pièces détachées, de fournitures et matériels de production automatisée proviennent de la Communauté. Et nos actionnaires européens en profitent également avec 25 pour cent de nos actions.

Une production locale qui répond à la demande des marchés européens

Un pas de plus vers la réalisation de cet objectif de prospérité mutuelle fut l'implantation en 1972 de notre première usine de copieurs en Europe à Giessen, en R.F.A. L'expansion de l'usine, à laquelle se sont ajoutés dn matériel de pointe et la formation du personnel, fait de cette unité un centre de fabrication très rentable. En 1983, sur l'invitation du gouvernement français, nous avons installé une usine de fabrication en Bretagne. Notre usine de Liffré fabrique maintenant des copieurs individuels et des machines à écrire électroniques pour répondre à la demande sans cesse croissante en Europe.

Chez Canon, l'important, ce sont les individus

Ces produits illustrent la façon dont Canon a adapté la technologie de pointe pour répondre aux besoins des individus où qu'ils soient. Nous avons été les premiers à mettre la photographie à la portée de tous en équipant nos appareils photo SLR de leur propre cerveau électronique. Et nous avons rendu les copieurs «personnels» grace à une cartouche unique remplaçable qui contient les éléments clé du processus de copie. Aujourd'hui, ce système de cartouche remplaçable, qui supprime pratiquement les risques de panne, s'applique à d'autres équipements, du matériel micrographique aux imprimantes à laser.

Mais les produits de grande consommation ne nous ont pas fait négliger les secteurs plus spécialisés. Nos appareils photo rétiniens contribuent à faciliter l'établissement du diagnostic médical et notre Canon Communicator donne le don de la parole aux handicapés moteurs. Ainsi, d'une manière ou d'une autre, Canon et sa technologie enrichissent

l'existence de chacun.

Canon

LA TRÉSORERIE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Le versement de 1 milliard de francs aux hôpitaux reporté sur 1986

Depuis la publication par Libéra- 575 000 dollars (4,6 millions de

lions de francs) à FO et de -été approuvée par l'ensemble des

- (Publicité) -

AVIS AU PUBLIC

Ligne à 2 circuits 400 kV Gâtimais - Tabarderie :

Il est porté à la connaissance du public qu'ane instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE, en vue d'obtenir la déclaration d'atilité publique des travaux de construction et de modification des lignes visées ci-dessus.

Conformément-au décret se 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE comporte une étude d'impact.

Pendant deux nois, de lundi 16 décembre 1985 au vezdredi 28 février 1986 inclus, les personnes intéressées pourront en prendre connaissance aux lieux, jours et heures ci-après, exceptés les jours fériés :

de l'urbanisme; — du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 16 h 30; — le vendredi de 8 h 30 à 15 h 30.

A la sous-préfecture d'ORLEANS:

du lundi au jeudi, de 8 h 45 à 16 h 30;

le vendredi de 8 h 45 à 15 h 30.

A la sous-préfecture de MONTARGIS;
 du lundi au jeudi, de 8 h 15 à 16 h 45;
 le vendredi de 8 h 15 à 15 h 45;
 le samedi de 8 h 15 à 11 h 30.

A la mairie de SULLY-SUR-LOIRE:

de la mairie de SULLY-SUR-LOIRE:

de la landi au jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à t8 h;

le vendrédi de 9 h à 12 h et de 14 h à t7 h.

A la mairie de BONNÉE:
 les lundi, jeudi, vendredi de 17 h 30 à 19 h;
 le mercredi de 10 h à 11 h 30.

A la mairie de CHATENOY:

ha mardi de 9 h à 12 h;

le jeudi de 14 h à 16 h et de 18 h à 19 h;

le dimanche de 9 h 30 à 1 h.

A la mairie de LES BORDES:

du lundi au samedi de à 30 à 12 h.

A la mairie de QUIERS-SUR-BEZONDE:

les mardi et jeudi de 16 h 30 à 19 h 90;

le samedi de 12 h 15 à 14 h.

les mardi et vendredi de 17 h à 19 h. A la mairie SAINT-AIGNAN-LE-JAILLARD :

A la mairie de SAINT-PÈRE-SUR-LOIRE:

— le lundi de 16 h à 18 h;

— le mercredi de 15 h à 18 h;

— le jeudi de 10 h à 12 h;

● A la mairie de VIEILLES-MAISONS-SUR-JOUDRY :

ndredi de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

du lundi su vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Un registre sera également déposé avec chaque dossier afin que les

● A La DIRECTION RÉGIONALE DE L'INDUSTRIE ET DE LA RECHERCHE, RÉGION CENTRE

A le mairle de SURY-ES-BOIS

A la mairie de BOUZY-LA-FORÉT:
 le lundi de 8 h 30 à 11 h;

A la mairie de BELLEGARDE:
 le landi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 17 h 30;
 du mardi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h;
 le samedi de 9 h à 12 h.

A la mairie de LORRIS:

du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

A la mairie d'AUVILLIERS-EN-GATHNAIS:

le mardi et le vendredi de 18 h à 20 h, sanf le mardi 24 déc 1985.

les mardi, mercredi, joudi, vendredi de 9 h à 12 h, sanf le mardi 24 décembre 1985, la jeudi 2 et le vendredi 3 janvier 1986.

A la mairie de BRAY-EN-VAL:

— les mardi et vendredi de 16 h à 19 h;

— les mercredi, jeudi et samedi de 10 h à 12, sauf les jours compris entre le hundi 20 et le vendredi 24 janvier 1986 inclus.

A la mairie de DAMPIERRE-EN-BURLY:
 le lundi et le vendredi de 14 h à 17 h, sant les mardis 24 et 31 décembre 1985.

les mardis et vendredi de 17 h à 19 h, sauf les mardis 24 et 31 décembre 1985.

les hundi, mardi, maruredi, vendredi de té h à t9 h, ssuf entre le 21 janvier et le 3 février 1986.

16, rue Adèle-Lanton-Chemault - Division énergie (4 étage) 45655 - SAINT-JEAN-LE-BLANC - CEDEX :

LE PRÉFET.

A la préfecture d'ORLÉANS, bureau des opérations immobilières et

on Tabarderie — Commune de Quierz-oug-Bezond ion de la ligne existante à 490 kV Marmagne-Tal aux abords du poste do Tabarderie

Le ministère des affaires sociales vient de mettre au point l'opération de trésorerie prévue à propos de ver-sement des acomptes mensuels aux hôpitaux publics (le Monde du 28 août). Ces «douzièmes provi-soires» de la dotation glubale accordée aux hôpitaux publics sont en principe versés en deux fois par les caisses de Sécurité sociale: 60% le 21 da mois ou le premier jour ouvrable suivant, le reste dans les derniers jours du mois (entre le 27 et le 29). Ua projet d'arrêté reporte ce second versement au premier jour ouvrable du mois suivant à partir de l'année 1986. A titre transitoire, ca décembre prochain, le second versement sera lui-même fragmenté en deux: la moitié (soit 20% du total) sera payée le 27 décembre, l'antre moitié le 2 janvier 1986. L'opération per-met de reporter sur l'exercice 1986 un cinquième de la dotation men-

tlan du mercredi 27 navembre l'informations sur le financement de blusieurs organisations, notamment

confédération Force ouvrière et

l'Union nationale inter-universitaire

(UNI), par des fonds américains, le débat s'est déplacé, (le Mande da

28 novembre). Il porte maintenant sur le montant des subventions réel-

des syndicats.

ment versées et sur le financement

En effet, à Washington, M. Carl Gershman, président de la National

Endawment for Democracy, a confirmé mercredi à l'AFP que son organisation avait bien prévu le ver-

sement en deux ans (1984-1985) de 830 000 dollars (autour de 8 mil-

suelle versée aux hôpitaux publics une somme que l'ou peut évaluer à 1.3 milliard de francs.

En revenche, le ministère des affaires sociales a renoncé à empêcher certaines entreprises, pratiquant le « décalage de la paie », de reporter la date officielle de paiement après le 10 da mais, en échange d'avances substantielles à leurs salariés, de façon à ne verser les cotisations à la Sécurité sociale que le 5 de mois suivant et à «récu pérer» ainsi de la trésorerie. En effet, le bénéfice retiré par le régime général de Sécurité sociale aurait été minime et l'on risquait de mettre en difficulté des entreprises – il s'agit généralement du bâtiment, – dont la situation est déjà quelque

L'octroi de subventions américaines

à FO et à l'UNI est confirmé à Washington

francs) à l'UNL Selon Ini, FO a

déjà reçu la moitié de la somme, et

la quasi-totalité de la somme allouée à l'UN1 a été versée. Selon M. Mur-

ray Seeger, porte-parole de l'AFL-CIO, celle-ci ne devait verser que

300 000 dollars à Force ouvrière et

tions du versement de ces subven-tions : le Free Trade-Union Institute,

organisme privé à but non lucratif

fondé en 1977 et affilié à l'AFL-

CIO, a proposé le versement de ces

sommes dans le cadre d'une aide

apportée aux syndicats étrangers

non communistes, et la proposition a

M. Gershman a précisé les condi-

275 000 dollars à l'UNL

G. H.

LE QUARANTE-DEUXIÈME CONGRÈS DE LA CGT

M. Krasucki appelle au respect des différences

Dans sa réponse aux intervenants sur le rapport d'activité du 42° cougrès de la CGT, M. Henri Krasneki a. le 28 novembre, tenu pendant soixanteintes un discours balancé : ferme sur la responsabilité du gouverne-ment, ouvert sur les différences ment, ouvert sur les différences d'opinion au sein de la CGT. Le secrétaire général a estimé que la clarté evait èté faite sur la « responsabilité du pouvoir et de ceux qui le détiennent depuis le début ». Il o également souli-gné « l'accélération des inflé-chissements » de la politique gonserramentale notamment gouvernementale, notamment m 1985.

Sans nier les « problèmes politiques > qui en résultent pour la CGT, M. Krasucki e appelé an respect des différences au sein de la centrale, soulignant, en faisant allusion aux critiques des responsables socialistes :

NED. Celai-ei campread catre autres M. Lanc Kirkland, président de l'AFL-CIO, l'ancien secrétaire d'Etat Henry Kissinger et l'ancien candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis Walter Mondale.

La NED a reçu de l'Etat fédéral 18,5 millions de dollars. Les sommes

versées à FO et à l'UNI ne représen-

tent, selon M. Gershman, que 4 % des fonds dont elle dispose. Elle a

versé aussi de l'argent à des syndi-cats en Asie, en Afrique et en Amé-rique latine, à Solidarité en Pologne,

ou, aux Etats-Unis, à différentes

D'autre part, M. Gershmaa

annoncé que tout versement à l'UNI serait suspendu en attendant la

conclusioa d'une enquête destinée à établir si cette organisation (qui a récemment lancé are offensive

contre le Comité de salut public contre la faim et pour le développe-

ment, NDLR) a effectivement des liens avec le Service d'action civi-

A l'exception de la CGT, dont le

volonté de déstabiliser le syndica-lisme qui lutte. Les aurres syndi-cats a ont pas réagi. En fait, toutes les confédérations ont des difficultés

pour «boucler» leur budget, parti-culièrement dans la période actuelle de baisse des effectifs. Selon leurs déclarations, 80 % environ de leurs ressources proviennent des cotisa-tions des adhérents, le reste venant

de suvbentions diverses, essentielle-

ment les dotations officielles desti-

80 millions de francs en 1985 aux six ceatrales représentatives, les

associations américaines.

que, ce qu'il ne croit pas.

« Nous ne sommes pas une or-ganisation unanimiste. Ce n'est pas obligatoire d'être du même evis. On respecte le fait que tout le monde ne partage pas l'opinion majoritaire ».

Les milie délégués réunis à Montreuil avaient rompu, le mercredi 27 novembre, avec l'ordonnancemeat ritael des caagrès cégétistes (1), à la demande de leur secrétaire général. M. Henri Krasacki a saahaité « un débat impromptu » pour « approfondir les problèmes de la CGT ». «Un bon coup de gant de crin, ça fait circuler le sang », 2-t-il lancé, espérant à la fois ne pas faire passer sous la table le débat sur l'adaptation du syndicalisme et donner un coup d'arrêt à la recherche des «responsabilités» de l'austérité, laquelle tournait de plus en plus à la surenchère antigouver-

que partiellement à l'abjectif de M. Krasucki, certaines prises de position apparaissant trop minutieusement préparées pour rester sponta-nées. La pratique d'un « syndica-lisme de sommet », de délégations de pouvoir, les habitudes bureaucra-tiques, l'insuffisance des démarches en direction des jeunes, voire le manque de tolérance ou de démocratic, on les - interventians parti-sanes -, ont été à plusieurs reprises critiqués,

Ua délégué de la construction de leurs et acceptons tous nos camalisation.

(2) Un militant de secteur des tra-vailleurs du Livre e consecteur vailleurs du Livre a toutefois émis des doutes sur la crédibilité des chiffres offi-ciels.

(t) Une délégation de la CFDT, conduite par M. Jean-François Troglic, secrétaire national, était présente ; elle a été saluée par des applaudissements et

Le débat qui a suivi a'a répondu

Loire-Atlantique, dant l'unian a perdu la moitié de ses adhérents en cinq ans, n'a pas hésité à lancer : « Plus de parlotes stériles sur l'idéologie, allons vers les travailrades, quelle que soit leur apparte-nance politique. » Un souhait repris par M. François Lagain (marins de commerce), qui s'est interrogé sur les causes de la baisse de la syndica-

Le trésorier sortant, M. Ernest Deiss, avait présenté auparavant son rapport financier en faisant état pour 1983 de 1 623 197 adhérents (dont 260 235 retraités), avec, pour 1984, une pourroite de la baisse et une aggravation des retards dans les règlements ».

Au passage, M. Deiss a qualifié les estimations sur les chiffres réels d'adhéreats (le Mande du 19 novembre) d'« aberrantes » (2). « Les faussaires ne sont pas à chercher chez nous (...). Ces données que nous publions sont suffisamment préoccupantes à elles seules -700 000 adhérents de moins en sept ans – pour que le congrès soit forte-ment interpellé quant à leur signifi-cation et quant à l'immense effort qu'il convient d'amplifier pour redresser la situation. » Le compte de gestion 1983 (près de 39 millio de francs) de la Confédération accuse un déficit de plus de 7 millions de francs ». Mais la campagne « Urgence CGT » a rapporté 23 mil-

MICHEL NOBLECOURT.

nées à la formation professi et à la formatiaa syndicale. Le ministère da travail a distribaé

deux tiers de la somme allant à la CGT, à la CFDT et à FO. A la mairie d'OUZOUER-SUR-LOIRE:

du hundi au waddredi inclus de 9 h à 12 h;

le mardi de 16 h à 18 h, le mercredi de 14 h à 18 h, le vendredi de 16 h à 17 h 30, sauf les après-midi des mardis 24 et 31 décembre 1985. Mais les syndicats bénéficient du «détachement», afficiel ou non, d'un certain nombre de leurs perma-nents par des administrations ou des entreprises, qui continuent à verser leurs salaires, et de facilités (locaux) accordées par des munici-palités. A la mairie de CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE:
 du hadi au vendredi de 8 h 15 à 12 h et de 13 h à 17 h 30;
 les mardis 24 et 31 décembre 1985, de 8 h 15 à 12 h et de 13 h à

La désyndicalisation des fonctionnaires

Nous avons reçu de M^m Hirsz-berg, secrétaire générale de l'Union générale des fédérations de fonc-tionnaires CGT, après la publication de l'article de Jacques Kergoat, consacré au recul des effectifs de la CGT (le Monde du 19 novembre),

Le seul critère fiable permettant de déterminer le nombre d'adhé-rents CGT dans la zone de syndicalisation de l'UGFF est le non cartes CGT acquittées à la CGT

pour la période retenue dans votre

Il s'agit, pour les seuls actifs, des nombres suivants : 1981 : 122 078 ; 1982 : 103 625 ; 1983 : 103 282. Les rapports entre ces chiffres font apparaître que l'UGFF se situe bel et bien dans la moyenne confédérale de l'évolution des adhérents de

Natre congrès d'avril 1985 a poussé sa réflexion sur ces phénomènes. Au-delà des raisons générales ayant des incidences sur la syndicalisation, il a appréhendé ce qui relevait du syndicalisme CGT des fonctionnaires lui-même.

Il a souligné, à partir d'une analyse fine de la période couvrant le
post-1986 — jusqu'à aujourd'hui,
que ce a'est pas dans le renforcement net depuis ces années là des
positions de classe — comme nous
disons — de l'UGFF que réside la
racine de l'évolution, des effectifs
syndiqués; bien des exemples
internes démostreat d'ailleurs préciinternes démontrent d'ailleurs précient l'inverse.

Mais ce sont dans les retards accumulés sur nos matations internes dans la fonction publique et chez les fonctionnaires, dans la pérennisation de conception d'organisation, de structures, de fonction-nement du syndicalisme des foncnement un syndicament des fonc-tionnaires et dans les progrès à accomplir pour une démarche syndi-cale CGT aa plus près des person-nels que se situent les grandes adaptations à conduire pour stopper la perte des adhérents et le renforce-ment de la CGT chez les fonction-

Naires.

[Nous écrivions dans notre article en prenant l'exemple de l'UGFF que « la baisse des effectifs de la CGT n'est pas réservée qu secleur industriel».

M= Hirzberg nous précise que la baisse des effectifs de l'UGFF se situe « dans le moyenne confédérale ». Les deux appréciations concordent. — J. E.]

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

VOLVO

Pour tos ueuf premiers mois de l'exercice 1985, les ventes du groupe s'élèvent à 62 639 millions de sek (contre 62 708). Hormis le courtage pétrolier et l'activité du groupe Volvo BM (qui u'est plus consolidé), les

ventes ont progressé de 15 %. Les ventes hors de Suède s'élèvent à 52 494 millions de sek (contre 53 8341, soit 84 % du total (contre 86 %). Les exportations hors de Suède représentent 21 732 millions de sek (contre 22 262)

VOLVO EN FRANCE

Le chiffre d'affaires de Volvo France s'établit à 2 004 millions de francs pour les neuf premiers mois t985, soit une augmentation de 9,1 %.

Les résultats préliminaires avant limpôts des neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 1 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 1 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 1 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 1 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 1 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 1 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 1 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 1 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires. ce que les neuf premiers mois sont de 2 % du chiffre d'affaires d'affaires d'affaires d'affaires d'affaires d'affaires d'affaires d'affaires d'affair

1. Biog. 18.

- ..

يهنين د ع

A 37 98 40

ريد الريايين

- F.E.

17.

5 1 • • • • •

5 = W.

A ...

-

and the same

700

Contract of the

green rose

L'EXPORTATION DE LA FRANCE

Les achats de camposauts et d'organes faits par le groupe Volvo à la France faits par le groupe Volvo à la France aut suivi uue évulutiuu qui donne un solde positif à la France. It groupe Vulvo à veudu positif à la France. It groupe Vulvo à veudu positif à la France. It groupe Vulvo à veudu positif à la France. It groupe Vulvo à veudu positif à la France. It groupe Vulvo à veudu positif à la France. It groupe Vulvo à veudu positif à la France. It groupe Vulvo à veudu positif à la France. It groupe Vulvo à veudu positif à la France. It groupe Vulvo à veudu positif à la France. It groupe Vulvo à veudu positif à la France. It groupe Vulvo à veudu positif à la France de la veudu positif à la veudu p

(Publicité)

Aménagement de la RN 137 Ligison NANTES-BORDEAUX

Ouverture d'une section de voie expre SUIT LE TETRITOIRE DES COMMUNES DE SORINIÈRES,
LE BIGNON, MONTBERT, AIGREFEUILLE-SUR-MAINE
REMOUILLE ET VIEILLEVIGNE
en LOIRE-ATLANTIQUE: BOUFFERE
et SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU en VENDÉE.

Avis d'onverture d'enquête publique relative au projet d'aménagement de la RN 137 – ouverture d'une section comprise entre les lieuxdits «La Cour Neuve» (Commune des SORINIERES en LOIRE-ATLANTIQUE) et «La Rangizière» (commune de SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU en VENDÉE).

Une enquête portant à la fois sur l'utilité publique de cette opération. l'attribution du caractère de route express à cette section nouvelle, la modification des plans d'occupation des sols des communes de MONTBERT en LOIRE-ATLANTIQUE et BOUFFERE et SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU en VENDÉE se déroulera pendant 57 jours consécutifs du 16 décembre 1985 au 10 février 1986 inclus.

commission d'enquête sera constituée par :

- M. Louis PENSEC, receveur hors-classe des PIT en retraite, demeurant à Saint-Sébastien-sur-Loire en Loire-Atlantique - 151, rue de la Libération, Président de la commission.

- M. Albert COUTANT, Clerc de notaire en retraite, demearant à Sainte-Hermiae ca Vendée - 6, rue Georges-Clemenceau,

commissaire enquêteur.

M. René LECUREUIL, technicien supérieur du génie rural en retraite, demenrant à Reze en Loire-Atlantique — 25, rue Julien-Douillard, commissaire enquêteur.

M. Maurice MOUSSY, attaché principal de préfecture en retraite, demearant à Nantes — 14 ter, rue Coquebert-de-Neuville,

commissure-enquêteur suppléant.

Ma Josette FORTIN, attachée de préfecture su retraite, demeurant à La Roche-sur-You en Vendée – 33, rue d'Ecquebouille, commissaire-

Le siège principal de l'enquête sera situé à la Préfecture de Loire-Atlantique à Nantes.

Le dossier d'enquête y sera mis à la disposition du public du lundi av

- E LOIRE-ATLANTIQUE :

• A la Mairie des Sorinières. du lundi au vendredi de 8 h 15 à 12 h et de t3 h 30 à 17 h 30 ainsi que le samedi matin de 8 h 15 à 12 h.

• A la Mairie du Bignon du mardi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h ainsi que le lundi après-midi de 13 h 30 à 17 h et le samedi matin de 9 h à 12 h 30.

. A la Mairie de Montbert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de t4 h à 17 h ainsi que le samedi matin de 9 h à 12 h.

A la Mairie d'Aigrefeuille sur-Maine du handi au jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, ainsi que le vendredi matin et le samedi matin de 9 h à 12 h.

· A la Mairie de Remouille

du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, zinsi que k samedi matin de 9 h à 12 h et le hundi sprès-midi de t4 h à 17 h

A la Mairie de La Planche du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 15 h 30 à 17 h 15, ainsi que le samedi matin de 9 h à 12 h.

A la Mairie de Visillevigne de lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 15 h à 17 h 45, ainsi que le samedi matin de 10 h à 12 h.

A la Mairie de Montaign du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à t7 h, ainsi que le samedi de 9 h à 12 h.

A la Mairie de Saint-Georges de-Montaigu du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de t4 h à 17 h 30, ainsi que le samedi de 9 h à t2 h.

A la Mairie de Bouffere du lundi au vendredi de 8 h 15 à t2 h 15, ainsi que le samedi de 9 h à 12 h.

• A la Mairie de l'Hébergement du mardi au vendredi de 9 H 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 ; 18 h 30, ainsi que le landi de 14 h 30 à 18 H 30 et le samedi de 9 h à 12 h.

• A la Mairie de Brouzils du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 17 h, ainsi que le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Tous les lieux d'enquête précités seront fermés les 25 décembre 1985 t= janvier 1986.

Les personnes désirenses de faire commûtre leurs observations pourront se consigner sur les registres d'enquête déposés dans les lieux sus-meutionn soit les adresser par écrit au président de la Commission d'asquête, à domicile précédemment indiqué. Au besoin, ces personnes pourront être reçues par un des men Commission d'enquête aux jours et heures suivants :

• A la Présocure de Names les 7 et 8 janvier de tô h à t2 h et de t4 h à 17 h; les 3 et 4 sévrier de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

 A la Mairie des Sorinières Marcredi 22, jeudi 23 et vendredi 24 janvier de 10 h à 12 h et de t4 h à 17 h. Samedi 25 janvier de 10 h à 12 h.

A la Mairie d'Aigrefeaille Mercredi 29, jeudi 30 et vendredi 31 janvier de 10 h à 12 h et de

14 h à t7 h. Samedi 1e février de 9 h à 12 h.

 A la Mairie de Montaigu Mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 février de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Samedi 8 février de 9 H à 12 h.

A l'issue de l'enquête, la Commission établira un rapport relatant son nt et rédigera ses conclusions.

Une copie de ce rapport et des conclusions sera déposée à la mairie de chaque commune où s'est dézoulée l'enquête, ainsi que dans les préfectures de Loire-Atlantique et de Vendée, et à la sous-préfecture de l'arrondissement de Nantes.

Toute personne concernée pourra demander communication de ces conclusions, ainsi que des réponses du maître d'ouvrage aux obstructions formulées lors de l'enquête. L'information du public sera également assurée par Faffichage de présent avis dans les maines concernées et en des lieux voisins des travaux projetés et visibles de la voie publique.

allô C.V.S? J'ai mal 🛭 mon

> Vous avez er ene vie professionnelle agitée, Vous cherchez en nouveau Job, Vous ne savez ples par quel bout branchez yous sur

CURRICULUM VITA SERVICES Auront de CV déférents que de Jobs rgilement de texte et tout...) En optice, votre photo au photocopie conteurs. Es biemés le CVLASER,© (typos chocs, symbolus, etc..)

HOUS VOUCES TOUT TOUT TOUT SEVEN SU, VEIOS I Dazs l'ardre as le désastre. 190 FTTC pour 10 CV childs (d'est fou!).

11 bis, rue Ste Anne, 45000 ORLEANS Pour en sovoir plus 2 38 53 66 66

PARIS

28 novembre

is .

La hausse reprend : + 1 %

Infatigable, la Bourse de Paris a repris son ascension jeudi après une halte, toute relative, de quarante-huit haures. Le mouvement n'a pas été brutai, mais régulier et le nombre de trous creuses dans la cote ces derniers jours par les ventes bénéficiaires a sérieusement diminué. Les bénéficiaires que foi huntie de la cote ces de la cote de la cote ces de la c bénéficiaires a sérieusement diminué. Les hausses n'ont pas été vertigineuses, mais confortables, concernant des valeurs d'excellente qualité comme Peugeot, CSF, L'Oréal, Leroy-Somer, Moët, Bic, Schneider, Printemps. La vedette a été tenue par Crouzet (+ 10 %), dont la cotation fut initialement réservés.

Bref, à la clôture, l'indicateur instantané enregistrait une avance légèrement supérieure à 1 %. Mais ce mot de clôture n'a plus guère de sens, car si elle intervient scrupuleusement à 14 h 30, les transactions se poursuivent bien après sur

sactions se poursuivent bien après sur nombre de valeurs, qui, compte tenu de la longueur des précèdentes négociations, attendent encore de recevoir un premier

Les achats étrangers se sont poursuivis et l'élan donné par Wall Street (voir ci-contre) n'a pas été négligeable. Le marché a d'autre part été sensible à l'annonce d'une hausse des prix de détail limitée à 0,3 % pour octobre et au rééquilibrage progressif de la balance des paiements. Le lancement d'an nouvel emprunt d'Etat en deux tranches, chacune de 5 milliards. en deux tranches, chocune de 5 milliards de francs minimum (20 milliards en tout ae jrancs mumann (20 minuous en tout maximum), n'a provoqué aucune réaction à la corbeille. En revanche, au premier étage, côté obligataire, la nouvelle à suscité des dégagements pour le marché de l'occasion dans le secteur des fonds present des

La devise-titre a continué de baisser pour s'échanger entre 7,73 F et 7,7450 F (contre 7,77 F-7,82 F). Malgré la baisse du dollar, l'or n'a pas été mieux loti à Londres : 326,75 dollars

l'once contre 330,45 dollars au premier fixing ». Sur le marché parisien, le lingot a perdu 1 150 F, à 81,750 F, le napoléon cédant 3 F de son côté, à 511 F.

NEW-YORK

Un nouveau bond en avant

Wall Street ne manque pas de ressort.
Personne n'en doutait, mais le bond fait
mercredi par le marché new yorkais a laissé
la communauté financière stupéfaite.
Amorcé dès l'ouverture, le monvement de
reprise a'est pourativi durant presque tonte
la séance et, même si l'indice des industrielles ne s'est pas inserit en ciôture à son
plus haut nivean de la journée, il a établi un
nouveau record historique à 1 475,68, avec
un gain substantiel de 18,92 points.
Le bilan général a été à le hauteur de ce
résultat. Sur 2 006 valeurs traitées, 1 022
ont monté, 545 ont baissé et 439 n'om pas
varié.
Les investisseurs institutionnels ont été
les premiers à passer des ordres d'achar.
Mais les vendeurs à découvert se sont précipités pour se couvrir à la veille du chômage
du 28 novembre (célébration du Thankagiving Day, pour ne pas être pris à comrepied par un raffermissement inatiendu des
cours. C'est ce qu'on appelle avoir du nez.
Enfin, les particuliers ont participé à la
fète.
Autour du « Big Board», les profession-

fête.

Autour du « Big Board », les professionnels sont convaincus que la Réserve fédérale va se décider enfin à faire un geste pour
assouplir sa politique de crédit, de lors que
se multiplient les signes d'essoufflement de
l'expansion, le dernier en date concernant la
beisse des commandes de biens durables en
octobre (- 2,2 %).

L'activité a'est accrue et 143,65 milliors
de titres ont changé de mains, contre
123 millions la veille.

VALEURS	Cours du 26 nov.	Cours du 27 nov.
Algon	35 7/8	36 5/8
A.T.T	23 1/2	23 1/2
Boung	47 1/2	48 1/2
Chara Markettan Bank		64
Du Pont de Maraoura	827/8	63 7/8
Eastmen Kodek		49 3/4
Ford		54 1/4
Geograf Bloctric	64 3/4	857/5
General Foods	non cost	mon cost
General Motors	69 7/8	78 1/2
Goodyear		29
LBM		140 1/4
LT.T	39 7/8	34 172
Mobil Cil	32 1/2	32
Plicar] 51 5/8	53 1/4 36
Schlumberger		36
Terreco	32 1/8	31 3/8
LALine	47 1/9	47 174
Union Carbide	60 1/8	62 1/8
U.S. Steel	25 7/8	26
Westinghouse	46 1/4	45 3/4
Xuesas Corp.	58374	60

AUTOUR DE LA CORBEILLE

VMI INTRODUITE AU SECOND MARCHÉ DE NANTES. — Les treme mille actions (près de 15 % du capital) de société Vendée Mécanique industrie, leader français dans la fabrication de pétrins, out été introduites le 27 novembre 1985 au second marché de la Bourse de Nantes. L'opération, conduite par le Crédit industriel de l'Ouest et la charge d'agents de change locale Delaumay de Champsavin, s'est effectuée sons la forme d'une offire publique de vente (OPV) au prix d'offre uninaire de 180 F, ooté ce jour-là. Les demandes out finalement porté sur 3,58 millions d'actions. La société, dont le siège est à Montaigu (Vendée), est présidée per .- M. Gilles Chagneau, emploie une cinquantaine de personnes. VMI, qui détient environ 60 % du marché français du pétrin, réaline à l'exportation environ 30 % de son châffre

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Wastinghouse 36 1/4 46 3/4 Caram 181 Canam Corp. S8 3/4 60 Caram 181 Canam Corp.

LA CORBEILLE

d'affaires, lequel a atteint 50 millions de francs pour l'exercice 1984-1985.

NSM: EMPRUNT CONVERTIBLE EN Comp. type-Aism. Corp. type-Aism. Corp. type-Aism. Carp. type-Aism. Corp. t

CEA industrie, filiale du Commissariat à l'énergir atomique, regroupant toutes ses activités industrielles, procédera, le 2 décembre, à une émission de titres participatifs pour un montant de 499 millions de francs. Ces titres seront convertibles à terme (en 1988 et en 1989) en certificats d'investissement privilégiés. Au total, 454 000 titres d'un prix nominal de 1 100 F seront émis au pair. La rémunération sera pour partie fore sur la base de 50 % du taux moyen du marché obligataire, et pour partie variable, indexée sur l'évolution de la capacité d'autofinancement du groupe. Cette rémunération se situera dans une fourchette allant de 30 % à 120 % du taux moyen du marché obligataire.

	H3		JE PA		3
ALEURS	% du nam.	% du coupan	VALEURS	Cours préc.	Dertie
	I 7	0 485	Forges Streethourg	357	371 3
		4 123	Forester	1061	1046
mort_45-64		0.996	Founerole	89	89 50
7 % 1973	7755		France LA.B.D	353 60	353 60
8.80 % 77	122 05	4 581	France (La)	3120	3090
% 78/63	89 10	3 759	From. Paul Renerd	590	671
% 78/86	99 45	5 487	GAN	5020	5895
% 79/94	100 76	2 545	Gaumont	809	812

Gaz at Ener Genty S.A. Gér. Arm. Hold. Gériatr Gr. Fez. Caretr Gide Moul. Paris Groupe Victums G. Transp. Ind. Hydroc. St-Denis Irmainde S.A. Irmainde S.A. 18 % min 82 ED.F. 7,9 % 81 . . E.O.F. 14.5 % 80-92 Ch. France 3 % CAB Sques jers, 52 CAB Parbes CAB Suss. **VALEURS**

Actions au comptant

Actors Progret ... A.G.F. (St Cont.) ... JA.G.F. (St Cast.)
Amrap
Amrap
Andri Possilire
Applic. Hydraul.
Arbai
Artosi
Avenir Publiché
Bain C. Monaco
Sangus Hypoth. Eur.
B.A.E.
Blarcy-Cuest
B.N.P. Improprise.
Binfulcities

Carobodge 403 1605 490 71 1092 126 47 30 45 50

C.L. Maritena Cieram (B)

Openry
Origny-Desertible
Paiss Notweetes
Paiss France
Paris-Origina
Pari

884 | Soft Plant, Investor | 287 | 288 | Soft Plant, Investor | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 28 280 386 186 480 1278 914 56 90 1500 2130 185 207 584 425 271 2790 350

Comptant 28 NOVEMBRE

١	MI	<u> </u>	COH	h	CHI.	<u> </u>	20	14	OVER		
	Cours préc.	Dertier costs	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier cours	VALEURS	Cours pric.	Demi
	357	371 30	Uliner S.M.D.	439	440	Hoogoven	166	199	Cap Gemini Sogeti	1106	1125
-	1061	1046 89 50	United	341	341 818	L.C. industries	286 75	301	C. Equip. Elect.	760 265 20	755 271
	353 80	353 60	Harial	145	146 80	Int. Min. Chem	220		C. Occid. Forestiers .	120	120
	3120	3090	U.A.P.	1296 418	1320 418	Johannesburg Kubota	630	610 12 50	Dates	228 1590	225 1526
-	590 5020	671 d	Un. Irom. France Un. Ind. Cristic	1000	1010	EL STERNA	741	241 50	EDenoblev	550	450
	809	812	Usinor	7 25 1200	1200	Masneemen Midland Bank Pig.	B40	53	Deville	774	774
-	1940 415	1900	Vicet	382 40	397 76	Mineral Ressource	63	58 50	Editions Belford	137 803	139 810
	121 90		Winterman S.A.	115 390	115 390	Noranzie Olivetzi	82 25 30	50 25 16	Expand	306	308
-	32160		Bress. du Maroc	150	151	Paktined Hoking	210	206 50	Figerchi Guy Degranna	734	490 734
	334 465	332 454	Étrar	gères		Pitzer Inc. Procter Gemble	400 521	410 501	Merin immobilier Métallung, Minière	380	380
•	2320		(Ricoh Cv Ltd	42	41 20	Michael Michigan	240 307	341 5 305
j	163	181 50 16350	AEG	594 364	850 370	Rollings	194 50 215 50	199 10 217 50	M.M.B Navele-Dalmas Om, Gest, Fis.	430	438
	117	121 78	Alcen Alum	182	193	Rodemon	370	362 30 73 50	Petir Beteau	306 301 60	305
-	347 50 242	391 242	Algemeine Bank Allied Corp.	1450	1478 385	Shell fr. (port.)	226	228	Petroligez	717	717
	440	440	EArnerican Brands	451	455	Spany Rand	380	380	Paren	253 50 589	245 566
•	710 5350	703 5400	Arn. Petrolina	390 399		Steel Cy of Cas Staffortein	126 58 50	::::	1 St-Gobain Embellane	775	776
•	489	459	Arbed	120	115	Swedich Match	216		S.C.G.P.M Seen Metra	178 547	179
	1434	1222	Boo Poo Espanol	118	118 50	Tenneco	305 47	45	SEP.	725	545 754
•	205 20 438	205 439	Banque Ottomene B. Régl. Interest	861 30006	29200	Thyseen c 1 000	490	19 50	Sepa	1050 242	1050
	67	67	Br. Lambert	389 20	401 50	Toray indust. inc Vielle Montagne	1570 751	19 50 964	Sovec	1095	1060
-	410	419	Caracian-Pacific	95 BO 810	95 50	Wagona-Lits	600	602	Valeurs de France	276	276
•	394 90 740	410 744	Dart and Krafe	214 60	21490	West Rend	26 I	24 50			
	300	312	De Beers (port.)	32 20	295	SECOND	BAAD	cuė	Hors	-cote	
٠	402 295	403 295	Dow Cherrical Oreacher Back	1040	1030	SECOND	WAN	CHE	Cochery	56 I	56
1	140	145 60			353 50	Paternalis R.D	2290	2290	Copperer	495	500
•	1605	1611	Gevaert	1/3	174 50	Also Manoultien	770	415 765	Hydro-Exergie Rorento N.V.	272 125 50	125 1
٠	49 50 185	49 10 169	Goodyear	233		BUP	1 15355	640	S.P.R. Theon et Mulhouse	148	
•	78		Grace and Co	327 114	331 112 20	Cabarage	359	345 363	Thean et Mulhouse . Ulinex	330 350	••••
•	254		Gulf Oil Careda Honeyenii loc	506	530	Cardf	896	917	Union Brasseries	149	
:	67 50 385	84 o 365									
-	175	190		Émission	Budge		Émission	Rachet		ć	Photos
·	163 103	150 102	VALEURS	Fran acl.	Rachet	VALEURS	Frais and.	net	VALEURS	Frant Incl.	Rachat
•	395	395									
٠	233 80					SICAV	27/	11			
1	135 181 50	136 189				CIOAT	,				
	520	610	AAA	555 25	54171	Francis	282.85		Paraurope	664 21	
•	291 20 192	302 90 193	Actions France	331 66	21867	FORTIVE C	1 777 71	224 D1	Parties Epurgen	13960144	13894 9
	943	943	Actions broatess	285 46 464 02	442 98	Fractistace Fractises Fractises Fractises	72070 12	71890 39	Paribos Gustion	523 34 1048 15	499 6 1047 8
ŀ	248	•:::	Aeditrani	51014	487 D1	Fracti-Practike	11578 41	11407 30	Patranoina-Retraite	1425 TI	1397 2
•	245	240 820	A.S.F. 5000	371 50		Gestilion			Phonix Placements	25134	249 9
į	596	610	AGF. ECU	1044 48 510 77	1029 04	GASTON AMEGINATIONS					
٠	180	150	A.G.F. Interfoods		4387 61	Gestina Mohitika	12055	11/72	Pierro investing.	550 TF	534 87747 S
1	196 10 766	187	A-D-1, E-E-W-E	382 34	487 51 355	Gestion Mobilier	589 01	662 30 462 13	Phomosus cri-turns	550 337 82747 350	62747 S 298 S
	1745		Albert	382 34 213 85	355 204 15	Gestign Mahililen Gest. Rendement Gest. Sél. France	589 01 473 51 529 62	662 30 462 13 505 60	P.M.E. St-Honord Pris' Association	550 30 62747 35 314 25 21172 35	82747 5 299 9 21172 2
_		1700	ALTO	382 34 213 85 193 43	355 204 15	Gestign Mahililen Gest. Rendement Gest. Sél. France	589 01 473 51 529 62	662 30 462 13 505 60	Placement ort-turne	550 37 62747 34 314 24 21172 35 377 20	299 9 21172 2 365 3
1	150 40	1700 156 40	Aladi Aladique Gession	382 34 213 85 193 43 383 02	355 204 15 184 66 375 20	Gestign Mobilien Gest, Rendemens Gest, Sél. France Haussyman Associat. Haussyman Court terrin	589 01 473 51 529 62 59921 70 59193 08	662 30 462 13 505 60 59921 79 59193 00	Placement ort-terms P.B.E. St-Honors Phi/Association Province investine Remacic	550 37 62747 34 314 24 21172 35 377 20	82747 5 299 9 21172 2
	150 40 415	1700 156 40 410	Aladi ALTO Aculrique Gazzino Argonadus Assoc Saldemed	382 34 213 85 193 43 393 02 289 94 13232 14	355 204 15 184 66 375 20 276 79 13168 31 e	Gestign Mobilien Gest. Rendement Gest. Sél. France Haustenann Associat. Haustenann Associat. Haustenann pourt terste Haustenann-Epargne Haustenann-Epargne Haustenann-Oblicroiss.	589 01 473 51 529 62 59921 70 59193 08 1171 14 56893 79	662 30 462 13 505 60 59921 79 59193 00 1171 14 56893 79	Placement cri-termo P.M.E. St-Honoré Pht/Association Province Investine Rentacia: Revenus Trisestrie's Revenus Vart	550 37 82747 36 314 22 21172 35 372 20 153 80 5487 79 1074 02	62747 5 299 9 21172 2 365 3 151 5 5433 4 1074 0
	150 40 415 352 141	1700 156 40 410	Aladi ALTO Aculrique Gazzino Argonadus Assoc Saldemed	382 34 213 85 193 43 383 02 289 94 13232 14 24252 53	355 204 15 184 66 375 20 276 79 13165 31 e 24252 53	Gestign Mobilies Gest. Rendermers Gest. Sél. France Handerman Associat. Handerman Associat. Handerman Chierose Handerman Obligation Handerman Obligation	12086 589 01 473 51 529 62 59921 70 59193 08 1171 14 56893 79 1374 98	117 72 662 30 462 13 505 60 59921 79 59193 00 1171 14 56893 79 1212 63	Placement cri-turms P.M.E. St-Honord Prof. Association Province Investion. Rentacia	550 374 52747 56 314 24 21172 30 372 20 153 80 5487 79 1074 02 538 94	62747 5 299 9 21172 2 365 3 151 5 5433 4 1074 0 614 5
	150 40 415 352 141 248 60	1700 156 40 410 364 146 60d	Alufi ALTO Autrique Gettine Argereates Assoc. St-Honori Associt Boose-Investing.	382 34 213 85 193 43 393 02 289 94 13232 14	355 204 15 184 66 375 20 278 79 13165 31 0 24252 53 352 70	Gestion Mobilies Gest. Rendement Gest. Sél. France Handement Handement Associat. Heusperates plant tentie Handement Delerroise. Handement Obligation Horizon Horizon	120 65 589 01 473 51 529 62 59921 70 59193 08 1171 14 56893 79 1374 98 972 71	117 72 662 30 462 13 505 60 59921 79 59193 09 1171 14 56893 79 1212 63 944 38	Placement cri-turms P.M.E. St-Honors P.M.E. St-Honors Provace investion Provace investion. Rentacic Re	550 37 82747 36 314 22 21172 35 372 20 153 80 5487 79 1074 02	62747 5 299 9 21172 2 365 3 151 5 5433 4 1074 0
	150 40 415 352 141 248 60 39	1700 156 40 410 364 146 60d	Alufi ALTO. Acufrique Gestion Argonatus Associ. Se-Honoré Associ: Bousse-Investigs. Bred Associations Capital Plan	382 34 213 85 193 43 383 02 289 94 13232 14 24252 53 389 45 2482 06 1484 81	355 204 15 184 66 375 20 278 79 13168 31 0 24252 53 362 70 2474 64 1494 81	Gestion Mobilier Gest. Bandumeur Gest. St. France Haussynam Associat. Haussynam Associat. Haussynam Colorois. Haussynam Chlorois. Haussynam Chlorois. Haussynam Chlorois. Lando-Saut Valents lado-Saut Valents	12066 589 01 473 51 529 62 59921 70 59193 08 1171 14 56893 79 1374 98 972 71 486 38 628 79	117 72 662 30 462 13 505 60 59921 79 59193 09 1171 14 56893 79 1212 63 944 38 464 32 600 28	Placement cri-terms P.M.E. St-Honoré P.M.E. St-Honoré Province Investion. Rentsci: Revens Trisectriels Revens Vert St-Honoré Rosi St-Honoré Resi	550 37 52747 36 314 22 21172 25 372 20 153 80 5487 79 1074 02 538 94 387 30 11946 61	2247 6 299 9 21172 2 365 3 151 5 5433 4 1074 0 614 6 373 5
	150 40 415 352 141 248 60 39 230 61 10	1700 156 40 410 364 146 60d	Aleri A.L.T.O. Anerige Gession Argenanes Assoc. Sk-Hours Associa-Investigs Bootsa-Investigs Brot Skotolistops Columbia (sk W.L.)	382 34 213 85 193 43 383 02 289 94 13232 14 24252 53 369 45 2482 06 1484 81 719 04	355 204 15 184 66 375 20 278 79 13168 31 0 24252 53 352 70 2474 64 1494 81 585 48	Gestion Mobililes Gest. Bandement Gest. Ski. France Hazeneman Associat. Hazeneman pourt weten Hazeneman Dologreios.	12066 589 01 473 51 529 62 59921 70 59933 08 1171 14 56833 79 1374 98 972 71 486 38 628 79 13256 47	117 72 662 30 462 13 505 60 59921 79 59193 09 1171 14 56893 79 1212 63 944 38 464 32 600 28 12996 64	Placement cri-turnis P.M.E. St-Honoris P.M.E. St-Honoris Province invention. Rentaciz Reviews Var. St-Honoris Bio-allerum. St-Honoris Bio-allerum. St-Honoris Bio-allerum. St-Honoris Bio-allerum. St-Honoris Bio-allerum. St-Honoris Rendaptement. St-Honoris Rendaptement. St-Honoris Rendaptement.	550 314 52747 36 314 32 21172 35 372 20 153 80 5497 79 1074 02 538 94 301 30 11946 61 632	82747 6 299 9 21172 2 365 3 151 5 5433 4 1074 0 614 6 373 5
	150 40 415 352 141 248 60 39 230 61 10 78	1700 156 40 410 364 146 60d 40 80 230 62 10	Allefia ALLTO Audrique Gestion Argoritation Argoritation Associa Bourse-Investigs Bred Associations Capatal Plac Coleratio (as W.L.) Consertiment	382 34 213 85 193 43 383 02 289 94 13232 14 24252 53 369 45 2482 06 1484 81 719 04 306 87	355 204 15 184 66 375 20 276 79 13168 31 0 24252 53 352 70 2474 64 1494 81 685 48 295 07	Gestie Mobilier Gest. Std. France Gest. Std. France Gest. Std. France Hausensten plant in stille Hausensten plant in stille Hausensten plant in stille Hausensten plant in stille Hausensten Disfertion. Hausensten Disfertion. Hausensten Hausensten in stille Indo-Seare Valuers Indo	12088 589 01 473 51 529 62 59921 70 59193 08 1171 14 56893 79 1374 98 972 71 485 38 628 79 13266 47 10331 69	117 72 162 30 452 13 505 60 59921 79 59193 09 1171 14 56893 79 1212 63 944 32 464 32 600 28 12986 54 9894 31	Placement or human PME. St-Honoré PME. St-Honoré PMY Associatio Province investim. Reviscie Reviscie Reviscie St-Honoré Bouteurs St-Honoré Bouteurs St-Honoré Bouteurs St-Honoré Reviscie Staturité	550 37 52747 36 314 22 21172 36 372 20 153 80 5487 79 1074 02 538 94 301 30 11946 67 632 10464 89	82747 6 299 9 21172 2 365 3 151 5 5433 4 1074 0 614 6 373 5
	150 40 415 352 141 248 60 39 230 61 10	1700 156 40 410 364 146 804 40 80 230 62 10	Alledia ALTO Austrique Gazzino Arporauses Associa Bourse-Investias Brud Associations Copital Plas Constribute Cons	382 34 213 85 193 43 383 02 289 94 13222 14 24252 53 389 45 2482 06 1494 81 719 04 306 87 11126 80 800 86	204 15 184 66 375 20 276 79 13168 31 0 24252 63 262 70 2474 64 1494 81 685 48 285 67 11128 50 860 01	Gestion Mobiliers Gest. Rendement Gest. St. France Haussenan Associat. Haussenan Associat. Haussenan Colorois. Haussenan Chicrois. Haussenan Chicrois. Lincolnen Chicr	589 01 473 51 529 52 59921 70 59193 08 1171 14 56833 79 1374 98 972 71 486 38 628 79 13256 47 10331 89 263 52 473 91	662 30 505 60 59921 79 59193 08 1171 14 5693 79 1212 63 944 38 464 32 600 28 12998 64 9594 37 452 42	Placement cri-terms P.M.E. St-Honoré P.M.E. St-Honoré Province Investine. Rentsci: Rentsci: Rentsci: Rentsci: Rentsci: St-Honoré Resident. St-Honoré Resident. St-Honoré Rendenter.	550 37 52747 35 314 22 21172 20 153 80 5487 79 1074 02 538 94 391 30 11946 67 632 10464 89 419 30 12003 81	92747 6 299 9 21172 2 365 3 151 5 5433 4 1074 0 614 6 373 5 11687 1 803 3 10454 4 400 2 11944 2
	150 40 415 352 141 248 60 39 230 61 10 76 25 70 262	1700 156 40 410 354 146 80 d 146 80 d 230 52 10 255 263 401	Allefia ALLTIA Assortings Gestion Argoria.des Assortings Assortings Assortings Bred Associations Capatal Plac Colembia (as WLL) Conventions Contact Control Contact Contact Contact Contact Contact Contact Contact Contact	382 34 213 85 193 43 380 02 289 94 13222 14 24252 53 389 45 2482 06 1484 81 719 04 306 87 11128 80 384 78	355 204 15 184 66 375 20 276 79 13165 31 e 24252 53 252 70 2474 64 1494 81 585 48 296 07 11128 50 860 01 357 31	Gestie Mobilier Gest. Stat France Gest. Stat France Gest. States Hausensen Associat. Hausensen Associat. Hausensen Delicroise. Lall.S.I. lando-Sanet Valuers sed. francaine leternolog.	589 01 473 51 529 62 59921 70 59193 08 1171 14 56853 79 1374 98 972 71 486 37 91 13266 47 10331 69 263 37 91 12506 31	11772 662 30 462 13 505 80 59921 79 69193 04 1171 14 56893 79 1212 83 944 38 464 32 464 32 469 32 12996 64 9994 31 337 42 12982 39	Placement cri-terons Phile. Se-Honorie Phile Se-Honorie Phile Se-Honorie Province Investion. Rentscic Revens Vart Se-Honorie Resident Se-Honorie Resident Se-Honorie Resident Se-Honorie Resident Se-Honorie Rendenter Se-Honorie Rendenter Selection	590 37 62747 36 31422 21172 36 372 20 153 80 5487 73 1074 02 538 94 391 30 11946 65 602 10464 89 419 30 12003 81 880 57	62747 6 299 9 21172 2 365 3 151 5 5433 4 1074 0 614 6 373 5 11687 1 803 3 10454 4 400 2 11844 2 680 3
	150 40 415 352 141 248 60 39 230 61 10 76 25 70 262 400 1100	1700 156 40 410 354 146 804 40 80 230 52 10	Allet D. ALL T.D. Austrique Gestion Argoria.ms Assoc. Sk-Homer Associ. Bossa-Investigs Bred Associations Copies (se W.L.) Conertismo Cortal chart terms Consist Co	382 34 213 85 183 43 289 94 13232 14 24252 53 389 45 2482 61 1494 61 719 04 306 87 1126 80 80 87 80 87 92 24	355 204 16 184 85 375 20 278 79 13165 31 0 24252 63 362 70 2474 81 685 48 286 07 11128 00 860 357 31 457 51	Gestin Mobilier Gest. Std. Francisment Gest. Std. Francisment Gest. Std. Francis Haustensten plant institut Haustensten plant institut Haustensten plant institut Haustensten Distigation Haustensten Distigation Haustensten Distigation Haustensten Distigation Haustensten Distigation Lidd. S.L. Indo-Sanst Vallett sed. francaline Internation In	589 01 475 51 529 62 59921 70 59193 08 11374 98 972 71 486 39 528 79 13266 47 10331 89 263 52 473 91 12986 31	662 30 462 13 505 80 59921 79 59193 04 1171 14 56893 79 1212 83 944 33 464 32 464 32 12986 54 9934 31 337 48 452 39 12982 39	Placement cri-terms Pall E. St-Honoré Pall E. St-Honoré Pall E. St-Honoré Province Investion. Revession Revession Revession Revession St-Honoré Boo-derves. St-Honoré Boo-derves. St-Honoré Boo-derves. St-Honoré Rosi St-Honoré S	550 m 62747 list 3412 list 21172 list 372 20 153 80 5487 79 1074 25 558 94 391 30 11946 61 622 10464 89 419 30 12003 87 1209 60	62747 6 299 9 21172 2 366 3 151 5 5433 4 1074 0 614 6 373 5 11687 1 803 3 10454 4 400 2 11844 2 680 3
	150 40 415 352 141 248 60 39 230 61 10 76 25 70 262	1700 158 40 410 364 146 80 d 230 52 10 26 263 401 1116 1156 50	Alledia ALLTO ALLTO American Gestion Argoracies Associa St-Honoré Becsa-Investios Bros Associators Copinal Plac Convoir (as W1) Consertimen Contal cont terms Contain	382 34 213 85 183 43 289 94 13232 14 24252 53 389 45 2482 61 1494 61 719 04 306 87 1126 80 80 87 80 87 92 24	355 204 15 184 66 375 20 276 79 13165 31 e 24252 53 252 70 2474 64 1494 81 585 48 296 07 11128 50 860 01 357 31	Gestion Mobilière Gest. Rendement Gest. Sal. France Haussenann Associat. Haussenann Associat. Haussenann Chicarges Haussenann Lapace Japace	120 56 589 07 599 52 5992 17 05 5992 17 07 59193 08 1171 14 56857 98 1374 98 572 71 486 38 486 38 263 52 473 91 12586 31 15391 52 887 91 117 48	117 72 662 30 462 13 505 60 58921 79 58921 79 58931 30 1171 14 55893 79 1212 63 944 32 464 32 464 32 464 32 12586 54 9934 31 337 40 452 42 12586 54 15580 90 BS7 22 112 16	Placement cri-terms P.M.E. St-Honoris P.M.E. St-Honoris Province Investion. Rentscic Rentscic Revenus Trisestriuls Revenus Wart St-Honoris Recitans St-Honoris Recitans St-Honoris Rentscic St-Honoris St-Honoris Rentscic St-Honoris St-Linchen B91 Scap-Associations St-Linchen B91 Scap-Associations St-Linchen St-Linch	596 374 56 374 56 374 56 374 56 372 20 153 8	82747 8 298 9 21172 2 365 3 151 5 5433 4 1074 0 614 6 373 5 11887 1 803 3 10454 4 400 2 11844 2 880 3 1267 0 463 0 694 4
	150 40 415 352 141 248 60 39 230 61 10 78 25 70 262 400 1100 390 1157 163	1700 168 40 410 354 146 80d 230 82 10 25 261 401 1115	Allefia ALLTO ALLTO Answirings Gestion Argoria.ms Associa Bestellmestries Bred Associations Copenia Plac Colembia (as WL) Consections Cortace Contace Consections Contace Consections	382 34 213 83 183 43 383 02 289 94 13222 14 24252 53 389 45 242 06 1494 81 306 87 11126 80 804 78 479 24 12700 03 449 13 792 47	555 204 15 184 85 375 20 276 79 13163 25 24252 23 352 70 2474 64 1494 81 295 07 11128 50 889 07 1128 50 889 07 11780 03 427 51 12780 03 428 755 51	Gestie Mobilier Gest. Std. Francieren Gest. Std. Francieren Gest. Std. Francier Haustensten plant institut Haustensten plant institut Haustensten plant institut Haustensten Distorios. Haustensten Distorios. Haustensten Distorios. Lald.S.L. lando-Sanzt Valents sed. francaine leterschilig. letersc	589 01 473 61 529 62 59921 70 59921 70 59923 70 1171 14 66833 79 13746 38 572 71 486 38 625 52 473 91 12568 31 15391 62 887 91 17 48 120215 47	11772 562 30 462 13 505 60 5892 79 5893 79 1212 80 464 32 600 26 464 32 600 26 1296 64 2994 31 337 48 49934 31 237 48 2586 90 E57 27 112 75 1202 16 47	Placement cri-terms Plate St-Honoré Phile St-Honoré Phile St-Honoré Province Investine Revescie Revesc	596 37 627 47 36 37 2 20 153 26 24 7 7 9 1074 02 536 94 39 30 1203 31 2003 31 2003 31 2003 31 26 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	82747 8 298 9 211772 2 365 3 1515 5 433 4 1074 0 614 6 373 5 11887 1 807 3 10454 4 400 2 11844 2 680 3 1267 0 483 0 594 4 252 7
	150 40 415 352 141 248 60 39 230 61 10 78 25 70 262 400 1100 390 157 163 68 85	1700 168 40 410 364 146 60d 230 62 10 26 261 401 1116 105 60 164 85	Allet D. ALL T.D. Austrique Gestion Argoria.ms Assoc. Sk-Honuré Associ: Bousse-Investigs. Bred Associatopus Copenia (sk W.L.) Conertismo Cortal court terms Cortas Consci. Investig.	382 34 213 85 193 83 383 02 289 94 13222 14 24252 53 389 45 2482 06 1494 61 719 04 306 87 11128 80 80 96 80 97 24 12760 03 449 13 792 44 792 24 12762 03	\$55 204 15 184 65 175 20 276 73 3162 316 24252 53 352 70 2474 64 454 65 1685 48 225 07 1122 50 11122 50 11122 50 1122 50 1127 50 1457 51 127 80 127 8	Gestien Mobilier Gest. Rendement Gest. St. France Hausensten Gest. St. France Hausensten Delersier. Hausen D	12066 589 01 473 51 599 52 5992170 59193 08 1171 14 56893 79 1374 98 972 71 486 38 628 79 13256 47 10331 68 263 52 473 91 1298 31 15391 52 887 99 1174 89 120215 47 880 67	11/72 562 30 462 13 505 60 59621 79 59193 00 1171 14 55693 79 1212 63 944 38 464 38 464 38 464 38 12965 64 12965 90 15360	Placement cri-terms P.M.E. St-Honoris P.M.E. St-Honoris Province Investine. Reviscin	556 37 6274 36 314 22 3172 36 372 20 153 89 34 381 30 11946 61 622 10465 20 12033 81 680 57 1209 60 485 01 822 64 49 90 401 90 401 90 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	82747 8 298 9 21172 2 365 3 151 5 5433 4 1074 0 614 6 373 5 11887 1 803 3 10454 4 400 2 11844 2 680 3 1267 0 463 0 594 4 255 7 383 7
	150 40 415 352 141 248 60 390 61 10 76 25 70 25 70 1100 1100 1157 163 66 85 55 90 123 80	1700 156 40 410 364 145 60d 	Aladia ALTO, Assertina Settino Arporacias Associa Settinouri Associa Settinouri Associationa Settinouri Boutan-Investina Boutan-Investina Boutan-Investina Controlo (se W1) Consectimen Controlo (se W1) Consectimen Control	382 34 213 83 183 43 383 02 289 94 13222 14 24252 53 389 45 242 06 1494 81 306 87 11126 80 804 78 479 24 12700 03 449 13 792 47	\$56 204 16 184 66 375 20 276 78 24252 53 252 70 2474 61 1685 48 295 67 11128 00 367 31 457 51 17760 00 428 76 756 53 116 22	Gestie Mobilier Gest. Std. Francieren Gest. Std. Francieren Gest. Std. Francier Haustensten plant institut Haustensten plant institut Haustensten plant institut Haustensten Distorios. Haustensten Distorios. Haustensten Distorios. Lald.S.L. lando-Sanzt Valents sed. francaine leterschilig. letersc	589 01 473 61 529 62 59921 70 59921 70 59923 70 1171 14 66833 79 13746 38 572 71 486 38 625 52 473 91 12568 31 15391 62 887 91 17 48 120215 47	11772 562 30 462 13 505 60 5892 79 5893 79 1212 80 464 32 600 26 464 32 600 26 1296 64 2994 31 337 48 49934 31 237 48 2586 90 E57 27 112 75 1202 16 47	Placement cri-terms Plate St-Honoré Phile St-Honoré Phile St-Honoré Province Investine Revescie Revesc	596 37 627 47 36 37 2 20 153 26 24 7 7 9 1074 02 536 94 39 30 1203 31 2003 31 2003 31 2003 31 26 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	82747 8 298 9 211772 2 365 3 1515 5 433 4 1074 0 614 6 373 5 11887 1 807 3 10454 4 400 2 11844 2 680 3 1267 0 483 0 594 4 252 7
	150 40 415 352 141 248 60 39 250 61 10 76 25 70 262 400 1100 390 157 163 66 85 25 90 123 80	1700 168 40 410 364 146 60d 	Alletin ALLTIN Assertings Gestion Argoritation Argoritation Associa Becase-Investings Bred Associations Copinal Plac Coloratio (as WLI) Consettiness Cortat Court terms Contat Court ter	282 34 213 83 383 02 289 94 13222 14 24252 53 385 45 2482 66 1198 04 11028 60 11028 60 1206 03 449 13 721 028 1206 13 1038 12 1040 87	\$56 204 16 184 66 375 20 278 73 262 20 24252 63 262 70 2474 64 484 61 1685 48 262 70 11128 60 169 01 367 31 117780 08 428 75 116 27 102 78 1027 79 1027 79	Gestien Mobilier Gest. Rendement Gest. St. France Heutensten Gest. St. France Heutensten plant institut Heutensten plant institut Heutensten plant institut Heutensten Delicroist. Indo Sanzt Valuati sed. franca betweet Juliati sed. franca lettervaluati Indust. Indos Sanzt Valuati sed. lengales letervaluati Indust. Industrial Lating. Letter Juliati Letter	589 01 599 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	11772 662.30 462.13 505.60 505.60 509.30 1171.14 56893.79 1212.80 464.32 600.28 1296.43 464.32 464.32 464.32 464.32 452.42 1296.43 153.60 90 157.27 1296.29 153.60 90 157.27 1296.29 163.60 90 163.60 90 163.	Placement cri-terms Plate S-Honoré Public S-Honoré Province Investion Province Investion Revisic Revisic Revisic Revisic Revisic S-Honoré Bo-derent S-Honoré Bo-derent S-Honoré Bo-derent S-Honoré Rosi S-Honoré	556 37 627 47 36 37 47 36 37 2 20 153 80 548 7 79 1074 02 556 94 381 30 11946 67 632 1006 489 01 1203 81 205 80 495 01 822 64 401 96 346 18 205 66 56	62747 8 298 9 21172 365 3 365 3 151 5 5433 4 1074 6 373 5 11887 1 803 3 10454 4 400 2 11944 2 680 3 1267 0 463 0 694 4 252 7 383 7 329 5 196 3 34 8 34 8
	150 40 415 352 141 248 60 399 230 61 10 78 25 70 262 400 1100 157 163 26 90 123 80 250 123 80 465	1700 156 40 410 364 146 50 d 230 52 10 251 401 1115 155 50 164 85 28 301 80 480	Alledia ALLTIA ALLTIA Assertique Gestion Argorances Assertique Gestion Argorances Assertique Bousse-Investigs Brud Associations Copetal Plus Consertique Consertique Contact Consertique Contact C	382 34 211 85 183 85 380 02 289 94 13222 14 24252 53 389 45 2482 06 1494 51 719 04 306 87 111258 00 800 95 384 75 479 24 12760 63 120 68 1038 12 10403 87 210 28 1038 12	\$56 204 16 184 66 375 20 276 73 362 70 2474 61 1685 48 285 07 11128 67 11128 67 11128 67 1128	Gestion Mobilier Gest. Rendement Gest. St. France Haussmann Associat. Haussmann Associat. Haussmann Delectois. Haussmann Obligation Hotzon Haussmann Obligation Hotzon LAS.L. Indo-Sass Valuers ind. Sonociate Internablig. Intern	12056 589 01 599 62 5992170 59193 08 1171 14 56893 79 1374 98 572 71 486 38 522 79 13266 47 10331 58 262 57 11266 31 1268 31 1268 31 1268 57 880 57	117 72 562 30 462 13 505 60 58921 79 58931 79 1171 14 55893 79 1212 63 1212 63 1212 63 1296 54 12986 64 12984 31 12985 64 12984 31 12985 727 112 16 120216 78 848 80 243 23 226 10 128 1	Placement cri-terms P.M.E. St-Honoris P.M.E. St-Honoris Province Investine. Rentsci: Rentsci: Rentsci: Rentsci: Rentsci: Rentsci: Rentsci: Rentsci: St-Honoris Richest. St-Honoris Richest. St-Honoris Rentscii St-Honoris Rentscii St-Honoris Rentscii St-Honoris Rentscii St-Honoris Rentscii St-Honoris St-Honori	556 37 62 74 56 37 74 75 74 75 74 75 74 75 74 75 74 75 74 75 74 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	82747 8 298 9 21772 2 398 9 21772 2 375 3 457 457 457 457 457 457 457 457 457 457
	150 40 415 352 141 248 60 39 230 61 10 25 70 262 400 1100 1100 157 163 66 85- 25 90 123 80 290 465 174 41 35	1700 156 40 410 354 146 50 d 230 251 40 10 251 261 401 1115 55 28 301 50 480 430 430 430 430 430 430 430 430 430 43	Alled A.L.T.D. Amelrique Gestion Argorna.ces Associa St-Homer Associa St-Homer Beetse-Investigs Bred Associations Copinal Plan Consections Control (as W.L.) Consections Confident Consections	382 34 213 85 183 43 380 02 289 94 13222 14 24522 53 389 45 2482 06 1494 51 719 04 306 87 11125 85 384 78 479 24 12760 28 12760 28 1200 58 1200 58 120	556 204 15 184 86 375 20 276 78 184 85 24252 63 252 70 2474 64 1494 64 1685 48 286 07 11128 01 367 31 457 51 756 53 200 78 116 22 1022 78 1022 78 1022 78 1022 78 1037 938 51166 71	Gestin Mobilier Gest. Std. France Gest. Std. France Gest. Std. France Gest. Std. France Hausensen Associat. Hausensen Associat. Hausensen Delicroist. Hausen Best France Lestersen Hausensen Lestersen France Lestersen France Lestersen Delicroist. Lestersen Delicroist. Lestersen Delicroist. Lestersen Delicroist. Lestersen Delicroist. Lestersen Placenteure Lestersen Placenteu	12086 589 01 589 01 599 52 599 52 599 52 599 53 589 52 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57	11/72 562 30 462 13 505 60 59621 79 59193 00 1171 14 55693 79 1212 63 944 32 464 32 464 32 464 32 12965 54 452 42 12965 54 12962 90 15360 9	Placement or human P.M.E. St-Honorie P.M.E. St-Honorie Province Investion. Rentscic Revens Vart St-Honorie Blog-disease. St-Honorie Blog-disease. St-Honorie Blog-disease. St-Honorie Blog-disease. St-Honorie Renderment. St-Honorie	556 37 627 47 36 37 47 36 37 2 20 153 80 548 7 79 1074 02 556 94 381 30 11946 67 632 1006 489 01 1203 81 205 80 495 01 822 64 401 96 346 18 205 66 56	62747 8 298 9 21172 365 3 365 3 151 5 5433 4 1074 6 373 5 11887 1 803 3 10454 4 400 2 11944 2 680 3 1267 0 463 0 694 4 252 7 383 7 329 5 196 3 34 8 34 8
	150 40 415 352 141 248 60 399 230 61 10 78 25 70 262 400 1100 157 163 26 90 123 80 25 90 123 80 465 474 41 35 45	1700 156 40 410 364 145 80 d 230 82 10 263 401 1116 55 164 85 28 301 80 480 174 43 46 50	Alledia ALLTIA ALLTIA Assertique Gestion Arporauses Assertique Gestion Arporauses Assertique Gestion Arporauses Assertique Bousse-Investigue Grusse-Investigue Contral flux Consertique Contral flux	282 34 211 36 183 43 383 02 289 94 1322 14 142 252 53 389 45 2482 06 1494 51 719 04 306 87 11125 80 800 95 384 75 419 24 12760 03 449 13 712 47 210 28 10 43 12 10 43	\$55 204 15 184 65 184 65 1875 20 276 23 252 20 2474 61 1685 48 285 07 11128 00 11128 07 1128 00 1128 07 1128 00 1128 07 1128 00 1128 07 1128 0	Gestin Mobilier Gest. Rendement Gest. St. France Hausenson Associat. Hausenson Associat. Hausenson Delection. Lafterson Delection. Laft	12056 589 01 599 62 5992170 59193 08 1171 14 56893 79 1374 98 522 79 13266 47 10331 69 262 79 11266 47 10331 69 263 79 11266 47 10391 62 177 49 120215 67 254 78 256 84 117043 68 117043 68 117043 68	11/72 562 30 462 13 505 60 5892 179 5893 79 1171 14 55893 79 1212 63 944 38 464 32 464 32 1296 54 1296 54 1296 39 120216 70 243 23 120216 80 243 23 120216 80 17043 68 187 80 187 80 11888 79	Placement or human P.M.E. St-Honoris P.M.E. St-Honoris Phi/ Association Province Investine. Restspic Revenus Triseastriels. Revenus Trise	556 37 62 77 86 3 77 6 80 1098 81 77 6 80 1098 81 77 6 80 1098 81 77 6 80 1098 81 77 6 80 1098 81 77 6 80 1098 81 70 80 80 1098 81 70 80 80 1098 81 70 80 80 1098 81 70 80 80 1098 81 70 80 80 1098 81 70 80 80 1098 81 70 80 80 1098 81 70 80 80 1098 81 70 80 80 1098 81 70 80 80 1098 81 70 80 80 1098 81 70 80 80 1098 81 70 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	82747 8 299 8 2172 2 2075 3 151 5 5433 4 6014 8 373 5 11837 1 803 3 4400 2 11944 2 252 7 303 7 303 7 303 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
	150 40 415 352 141 248 60 39 230 61 10 25 70 262 400 1100 1100 157 163 66 85- 25 90 123 80 290 465 174 41 35	1700 156 40 410 364 145 80 d 230 82 10 263 401 1116 55 164 85 28 301 80 480 174 43 46 50 80	Allefia ALLTIA Association Argoria.des Association Argoria.des Association Bostan-Investigs Bred Associations Capital Plac Coloribie (as W1) Consectimen Contact terms Contact	282 34 211 85 183 85 380 02 289 94 13222 14 24252 53 389 45 2482 06 1494 51 719 04 306 87 11125 80 800 86 334 78 479 24 12760 82 12760 87 220 68 1038 12 1040 87 223 55 242 185 54	\$55 204 15 184 65 375 20 276 73 181252 53 252 70 2474 61 585 48 295 07 11128 50 367 31 427 75 500 74 116 22 1022 78 10327 79 32 51156 71 7265 51 1072 78 10327 79 32 51156 71 7265 51 1052 78 10327 79 32 51156 71 7265 51 51156 71	Gestin Mobilier Gest. Std. France Gest. Std. France Gest. Std. France Gest. Std. France Hausenson Associat. Hausenson Associat. Hausenson Delicroise. Laffice. L	12066 589 01 599 52 59921 70 59933 36 1171 14 58837 79 137498 972 71 486 38 622 79 13266 47 10331 69 263 52 473 91 12986 31 15381 62 887 91 12986 31 117 49 1202 15 47 880 67 170 48 68 1170 48 1170 4	117 72 662 30 462 13 505 60 58921 79 58932 79 1212 63 944 32 464 32 464 32 464 32 12586 54 452 42 12586 54 12586 94 12586 97 1277 188 128 10 128 78 128 10 128 10 128 78 128 10 128 78 128 10 128 78 128 10 128	Placement or human P.M.E. St-Honorie P.M.E. St-Honorie Province investion. Rentscic Revision Province investion. Rentscic St-Honorie Routeurs St-Honorie Resident St-Honorie Resident St-Honorie Resident St-Honorie Renderten St-Le et det St-St-Le et det Street St	596 377 56 377 200 153 80 777 100 120 80 81 34 81 778 100 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 8	82747 8 299 8 2175 2 2175 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
	150 40 415 352 141 248 60 399 230 61 100 78 25 70 262 400 1100 390 157 163 66 85 25 90 123 80 290 465 474 41 35 45 390 957 200	1700 156 40 410 364 145 80 d 230 82 10 263 401 1116 55 164 85 28 301 80 480 174 43 46 50 380 1204	Allefia ALLTO ALLTO ALLTO American Gestion Arporacies Association Arporacies Association American Besselvestis Brist Association Copietis (as WL) Conscription Contain	202 36 183 43 283 02 289 94 13222 14 24252 53 389 45 2482 66 1494 61 719 04 1494 61 71128 60 800 86 384 77 210 28 12760 03 449 13 792 47 7210 28 120 68 123 62 120 68 123 62 123 63 123	\$55 204 15 184 86 375 20 276 78 184252 53 252 70 2474 64 1494 64 1495 50 285 07 11128 50 285 07 11128 50 285 75 11128 07 219 32 219 32	Gestin Mobilier Gest. Std. Francisment Gest. Std. Francisment Gest. Std. Francis Haustensten plant institut Haustensten plant institut Haustensten plant institut Haustensten Delecroise. Laffitze-Francis Laffitze-Trancis	120 56 589 01 473 51 529 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	117 72 462 13 505 60 5892 17 0 5892 17 0 5893 13 0 1171 14 55893 19 1212 63 944 32 464 32 464 32 464 32 464 32 464 32 464 32 1296 54 1296 54 1296 16 120 16 47 0 148 80 149 80 150 80 160 80	Placement or human P.M.E. St-Honorie P.M.E. St-Honorie Province Investine. Restucie Restucie Restucie St-Honorie Sic-Honorie St-Honorie Sic-Honorie St-Honorie Sic-Honorie St-Honorie Sic-Honorie St-Honorie Restligue St-Honorie St-	556 37 6 57 74 56 3 74 75 6 57 75 8 57 75 8 57 75 8 57 75 75 8 75 75 75 8 75 75 8 75 75 8 75 75 8 75 75 8 75 75 8 75 75 8 75 75 8 7	82747 8 299 8 21772 2 295 3 255 3 255 3 255 3 255 3 255 3 255 3 255 3 255 2 25
	150 40 415 352 141 248 60 39 230 61 10 25 70 262 400 1100 150 150 150 150 150 150 150 150	1700 156 40 410 364 146 80 230 82 10 261 401 1116 1156 50 164 85 28 301 80 480 174 43 46 50 380 1204 275	Allefia ALLTIA Association Argoria.des Association Argoria.des Association Bostan-Investigs Bred Associations Capital Plac Coloribie (as W1) Consectimen Contact terms Contact	282 34 211 85 183 85 380 02 289 94 13222 14 24252 53 389 45 2482 06 1494 51 719 04 306 87 11125 80 800 86 334 78 479 24 12760 82 12760 87 220 68 1038 12 1040 87 223 55 242 185 54	\$55 204 15 184 85 375 20 276 73 184 25 252 70 2474 61 1625 26 252 70 2474 61 1625 48 225 07 11128 50 367 31 428 78 756 51 117780 03 428 78 756 52 1022 78 1032 78 1032 78 1032 78 1032 78 1032 78 1032 78 1032 78 1032 78 1032 78 1033 73 219 93 219 93	Gestin Mobilier Gest. Std. France Gest. Std. France Gest. Std. France Gest. Std. France Hausenson Associat. Hausenson Associat. Hausenson Delicroise. Laffice. L	12066 589 01 599 52 59921 70 59933 36 1171 14 58837 79 137498 972 71 486 38 622 79 13266 47 10331 69 263 52 473 91 12986 31 15381 62 887 91 12986 31 117 49 1202 15 47 880 67 170 48 68 1170 48 1170 4	117 72 662 30 462 13 505 60 58921 79 58932 79 1212 63 944 32 464 32 464 32 464 32 12586 54 452 42 12586 54 12586 94 12586 97 1277 188 128 10 128 78 128 10 128 10 128 78 128 10 128 78 128 10 128 78 128 10 128	Placement or human P.M.E. St-Honorie P.M.E. St-Honorie Province investion. Rentscic Revision Province investion. Rentscic St-Honorie Routeurs St-Honorie Resident St-Honorie Resident St-Honorie Resident St-Honorie Renderten St-Le et det St-St-Le et det Street St	596 377 56 377 200 153 80 777 100 120 80 81 34 81 778 100 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 8	82747 8 299 8 2175 2 2175 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

95 BO 810	95 50	Vieille Montagne Wagone-Lits West Rend	751 600 26	964 602 24 50	Valeurs de France .	_ 276 l	276
32 20 289 1040	295 1030	SECOND Protection R.D. Alan Manoukien BAFP BUP, Sollon Technologies Carberson Cardii	2290 420 770 635	2290 415 765 840	Cochery Coperex	55 495 272	56 500 125
Émission Fran ed.	Rachet	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet net	VALEURS	Émission Fras incl.	Racha
	810 214 50 32 20 289 1040 348 10 735 173 233 327 114	810 214 50 32 20 289 295 1040 368 10 368 10 363 50 173 174 50 233 327 331 114 112 20 506 530 Finission Rachet	STO 214 SO 214 SO 32 20 295 SECOND 1030 348 10 353 50 233 174 50 233 327 331 337 331 337 331 337 331 330 506 530 Cardif Card	214 50 214 90 32 20 288 295 SECOND MAR 1030 333 50 275 233 174 50 8AFP 770 8AFP	STO STO	STOP	STO STORY STORY

VALEURS	Fran acl.	Rachet	VALEURS	Frais and.	net	VALEURS	Frant incl.	reachet net
			SICAV	27/	11			
LA	555 25	54171	Francis	282 85		Paraurope	664 21	
ices france			Fractidor			Parties Epurgeo		13894 96
con investors	2RS 46		Fractitance			Paribes Gustion	5233	499 63
one selection			Fractives			Persecu-Valor		1047 82
Tcará			Fracti-Practike			Paramone Resolve		1397 24
F. 5000	371 50		Gestilien	58380 71	58235 12	Phonix Placements	25134	249 99
F. BCU		1029 D4	Gastion Associations			Pierre Investins		534
·	51077		Gestion Mobilier		662 30	Pleasant at terms.	62747 M	82747 56
F, Interfoods		355	Gest. Rendement	473 51		P.M.E. St-Honord	314 2	299 984
á		204 15	Gest. Sel. France	529 62	505 60	Pris Association	2117235	
TD D.T.	193 43	184 66	Hantsman Associat.	5992170	5992179	Province investion	372 20	365 32
frigue Gastino	393 02	375 20	Harmanian point motion	5919308	59193 09	Rentucio	153 80	151 53
ora.dat	289 94	276 79	Hartemann-Epergra	1171 14	1171 14	Roman Trimestriels	5487 79	5433 46
oc. Se Honoré	13232 14	13168 314	Hansamera Obligation.	56893 79	56893 79	Reverse Vart	1074 02	1074 01 4
neit	24252 53		Heuterson Obligation	137498	1212 63	St Honori Bio-siness.	538.94	614 504
sa-investing	389 45	352 70	Horizon			St Honoré Pacifique .	301 30	373 564
Associations			LMSI			St Housef Real	1	
cai Plus	1454 B1	1494 B1	lado-Sunz Valents			St-Honori Rendement	11946 61	11887 174
ntie las W.L.)	719 04	685 48	ted fraccise			Se Honoré Technol	432	803 34 4
ertimeno		295 07	kenning.			Signicia	10454 89	
al court terms		11128 50	Internelect Fence	263 52		Sécur, Mobilies	419 30	400 29
EE		860-01	feterodora ladest			Select terms		11944 23
Sector			larest, aut	12996 31		Secretar (Charles 67)	890 57	680 36
es. Irpentil	479 24		Avent Obligation			Scar-Associations	1289 60	1267 07
ice			Invest. Pacements	897 99		SFI k at inc	485 01	463 02
ct France	449 13		Jepacic			Signatura		
est levesting				120215 47		Sicary 5000		252.70
ot Glovité			Luffere Committee			Shofance	401 98	383 73
ce-Sélectem	12068		Laffigue France			Sinter	345 19	329 54
ž		1022 78	Leffen Jaco			Shannin		796 16
non Sicev	10403 87	10377 93	Laffitte-Oblig.			Simple		334 85
ach seas	230 43		Laffatte Phonocourty	140 00		SI-Est	111343	1052 94
pà			Leften-Red			SIG.	776 80	741 23
œ						SML		
court Scay		7255 39	Lattice-Todyo					1040 39
gna Associacions .		24145 07	Lim Associations		11898 79	Solinest		430 42
gre Capsal	6874 71		Liam textendionnals		23857 47	Sogapargray		329 18
pre-Dust,			Linguis	Per	450.00	Sopwar		867 7B
goe-Industr	531 87		Livert posterius	500 71	498 07	Sogister	1705 08	1054 97
pre later	570 11		Middenania	TUS 56	104 69	Solo invetion	435 34	415 80

Epergra-Long-Term
Epergra-Orig.
Epergra-Orig.
Epergra-Unit.
Epergra-Valeur
Epergra-Valeur
Epergra-Valeur
Epergra-Valeur
Epergra-Valeur
Epergra-Unit

8000	CASE AND PERSONS ASSESSED.			COLORDI MAN	(2000 01	1000
357 31	lorest, net	12998 31	12982.39	Secretor (Charles 69)	890 57	680 36
45751	Annes, Obligative	16391 62	15360 90	Scar-Associations	1269 60	1267 07
	Ironat, Mucements		B57 27	SFL keeker	485 01	463 02
428 78	Jepacic	117 49	112 16	Significant	822 64	E94 41
756 53	Leffen ort terme		12021647	Sign 5000	264 70	252 70
200 74	Latina Committe			Sivelence	401 98	383 73
116 22	Laffitza France	254.78	243 23	Sinn	345 19	329 54
1022 78	Leffen been	Z35 84	226 10	Streetes	205 48	796 18
10377 93	Laffictor-Oblig	148 05	139 43	Siricher	350 56	334 85
219 98			117043 58	SL-Est	1113 43	1082 94
51166 71	Leffers-Hand	197 77	188 80	S.E	776 80	741 23
7255 39	Lattery-Total	340 54	897 89	SML	1089 B1	1040 39
24145 07	Lim Associations	11898 79	11898 79	Solitowat	450 86	430 42
6906 64	Lian textentionnals	2391711	23857 47	Sодеретрия	341 50	329 18
1239 64	Limphs	63840 DZ	63207 94	Soperitr	909	957 7B
507 75	Livest posteriorillo	502 71		Sogister	1 105 DB	1054 97
544 25	Michaniania	109 66	104 69	Soled Invetion	435 34	
1273 45 0	Mowhele Investment.	373 98	357	Technocic	1065 46	1017 16
	Monacic	56020 T3	65020 13	UAP, Investige	349 84	333 98
912 59 0	Mutri Congacione	440 09		Uni-Associations		115 52 +
342 53	McDuplle Unio Sel	121 88	115 33	Undergrap	334 92	319 73+
	Nation-Admos.	6046 63	8034 76	Linitator	958 12	814 57 e
8202 79	Nation Episope	13362 58	13230 25	Uni-Garantie	1339 60	1312 02 +
	Nerica, Inter.			Uniquenon		869 21
1355 21	Nam - Obligations	479 12	457 394	Uni-Japon	1050 29	
22601 82	Nam. Patrimoine	1100 39	1070 94	Uni-Mégions	2004 29	1913 40 +
840 16	Natio Plantings	54507 41	54607 41	Universe	1975 03	1910 09 +
205 80	Natio - Valents	581 03		Univer	160 717	
	Noni-Sud Développ			Univers-Obligations	1222	1182 74 +
	Obscoop Sicav	1248 96		Valorem	404 44	394 58
115 57	Obilion	1176 36	1123 02	Valorg	1345	1344 56
405 39	Orace-Genton	114 84	109 63	Valmel	71940	71856 99
405 39	Orang-Gastion	114 84	109 63	Vainel	71940	71888 99

e : poupon déceché; e : droit détec

zions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.									Regiement mensuel											e : offert; d : demandé; e : prix pricédent.								
Compus sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Conta Design	*-	Compan section	VALEURS	Cours priicid.	France cours	Damier cours	% + -	Compen- section	VALEURS	Cours préciés.	Premier cours	Dernier cours	*-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.		ornier 9 ours +	Comp		Cours précéd.	Premier zoors	Dernier cours	% +-
1460 4118 947 1004 1525 1067 1870 1142 1158 295 590 795 198 400 925 1150 370 810 800 220 220 240 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25		15 18 4325 580 1013 1845 1100 1895 1185 288 806 596 596 57 1185 289 57 1185 289 57 1185 289 57 1185 289 57 1185 289 57 1185 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	1501 4360 1010 1029 1560 11110 1695 11170 1186 280 600 248 152 20 397 50 930 1250 397 50 930 1250 397 50 1250 397 50 1250 1250 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 15	1485 4350 1025 1026 1026 1027 1028 1029 1130 1130 1130 1131 1170 1138 810 602 846 810 602 846 810 803 805 1180 305 227 2506 750 1506 1710 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750	- 2 17 + 0 459 + 1 0 89 + 1 1 81 + 0 42 + 0 86 + 1 0 81 + 0 86 + 0 81 + 0 1 257 + 0 1 257 + 0 1 257 + 0 1 257 + 1 1 269 + 1 2 1 257 + 1 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	210 200 1320 1320 2100 485 1840 750 1420 955 215 380 81 370 540 280 775 540 280 1410 520 78 555 1870 50 1315 1150 50 51 1150 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	El-Acutsina portilic.) Epade-8-Feora Essilor Essa S.A.F. Eurafrace Eurocean (European) Eurafrace Eurocean (European) Facon Fracer Frace	232 217 1400 2170 580 685 1250 845 1450 655 215 90 302 959 730 600 287 417 1485 518 521 600 287 417 1485 518 1590 559 1590 1590	379 109	233 219 1400 2200 581 1862 770 1248 844 1460 218 380 107 50 82 749 550 605 282 414 1470 505 282 414 1470 505 282 414 1470 505 504 505 506 505 506 506 506 506 506 506 506	+ 043 + 0 82 + 1 38 + 0 174 + 1 144 - 0 086 + 0 04 + 1 789 + 2 37 - 2 50 + 2 107 + 1 131 - 0 345 + 1 177 - 0 33 + 1 177 - 0 345 + 1 177 - 0 345 + 1 177 - 0 345 + 1 177 - 0 345 - 1 177 -	310 2520 158 1130 500 720 100 1450 73 753 753 215 580 1750 1250 340 1100 210 415 61 1640 1150 1250 2240 240 1150 240 1250 237 100 240 1150 240 1250 240 1250 215 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210	Opis-Parism Ories I. 1 Papet, Ganograp Paris-Risecomp Position Position Position Position Prompts Promp	11:30 514 990 785 110 80 457 50 77 20 216 604 1781 1258 371 40 347 50 1175 205 86 1789 1620 1245 2905 231 50 2016 331 2290 735 880 273 280 273 280 291 291 291 291 291 291 291 291	179 510 990 755 108 473 76 40 784 226 675 1769 1274 353 1175 353 1175 1801 1850 1254 2214 2030 242 2030 242 2030 242 2030 242 2030 242 2030 242 2030 242 2030 242 2030 242 2030 245 290 116 20 116 20 116 20	328 50 2785 615 990 758 471 76 40 784 228 616 1765 1770 353 1175 1274 90 353 1175 1286 67 1805 1805 1805 1805 1805 1805 1805 1805	+ 076 + 012 + 012 + 013 + 013	330 1920 1930 400 960 89 380 194 89 495 200 24 480 305 305 3150 2150 370 370 370 370 370 370 370 370 370 37	Validon Validone Villourac V. Cucquor-P Vis Banque El-Gabon Amax Inc. Annax Inc. Bayer Bayer De Bears Description De Bears Description Descr	205 40 302 50 302 50 38 2139 77 50 134 50 489 388 43 50 222 418 50 422 202 50 70 50 10 43 40 85 27	191 90 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	100	29 95 1100 98 225 116 522 955 116 95 524 88 635 115 245 150 16 29 10 10 29 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	(30) Nestife Norsk Hydro Petrofina Philips Indones Philips Indones Philips Indones Ind	545 257 30900 150	45 30 1010 640 249 1150 812 152 148 812 154 458 458 466 106 20 77 75 1892 104 1050 325 50 325 50 325 50 325 50 326 63 327 327 327 327 327 327 327 327 327 32	1 91 20 1090 286 118 45 30 1017 640 249 150 50 1048 8 10 162 149 159 487 586 496 277 75 1992 148 1048 277 75 1992 149 1048 275 1048 277 75 1992 144 104 104 104 104 104 104 104 104 104	- 2 18 - 4 008 + 1 142 - 1 0130 + 0 142 - 1 178 - 3 11 - 2 101 - 2
1200 215 795	CFAO	1254 224 828	1280 218 802	1254 219 80 814	+ 079 - 157 - 145	950 535 947	L. Voitton S.A Lothaire Lyonn, East	931 539 995	935 535 1000	935 535 1016	+ 042 - 074 + 201	355 350 1360 86	Selizineg S.F.U.U. S.G.ES.M.	343 377 1410 58.95	350 376 1452 58 50	376 1475 58 50	- 026 + 460 - 078	CC	OTE DES	CHA	NGES		es Balleti Unchets	MAR	CHÉ L	IBRE	E DE L	'OR
745 58 385	Chargeurs S.A Chiga-Châtăl Cananta franc.	59 90 396	590 82 394	683 62 20 394	+ 401	205 720 110	Majorette (Ly) Majorette (Ly)	187 748 117 90	185 740 121	195 740 121	- 101 - 105 + 282	470 820	Son Est. S	450 850	436 840	441 840 470	- 2 - 117	MARK	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	28/11	Achet	Vente	MONNAIES	ET DEVIS			COURS 28/11
1440 485 145 225 315 380 915 380 220 2100 220 2100 205 290 1220 285 780 1850	C.LT. Alextel Club Middher. Chich Middher. Codest Congst. Med. Cotto. Congst. Med. Crid. Foncier Crid. F. Innn. Crid. Nat. Crocart Crid. F. Innn. Crid. Nat. Crocart Demart-Servip Derty Der. Rid. P.d.E Ducks France Densez Essex (Sdr.) Esco	1385 498 156 60 303 20 306 178 50 348 1815 327 50 770 218 2085 1796 218 2185 1275 2205 1275 1275 1275 1275	1415 499 167 50 312 304 150 342 925 329 770 238 2020	1415 497 157 50 310 310 190 342 929 334 770	+ 143 - 020 - 063 + 224 + 064	370 1650 1650 1650 1650 2300 1450 3430 300 480 57 2100 655 58 500 124 420 700 175 169	Mar. Wendal Martal Martal Martal Marta-Garis Marin-Garis Marin-Garis Michal Michal Michal Michal Michal Marin-Garis Michal Marin-Garis Marin Marin Marin Mortan Mor	408 1558 1659 2416 1559 3680 323 50 520 702 702 72 60 514 127 570 223	400 1880 1874 2470 1540 3890 324 90 517 63 80 2184 722 71 29 517 129 90 	400 1558 1674 2470 1540 3885 328 50 517 63 90 2186 734 76 50 517	- 1 47 + 2 98 + 2 27 - 1 21 + 0 40 + 0 97 + 2 50 + 0 74 + 4 2 50 + 0 22 - 2 89 + 0 22 - 3 90 + 0 78 + 4 81	495 270 1420 705 178 2080 480 620 436 265 2780 635 290 635 290 620 820 390	Simon-UP K. Simon-UP K. Simon-UP K. Simon-UP K. Simon-UP K. Simon-UP K. Sodarv	455 296 1470 744 180 505 505 638 458 289 570 2900 882 329 7260 821 811 380	521 822	470 1473 735 515 515 661 455 273 589 680 327 77 72265 621 822 381 20	+ 107 - 120 - 120 + 194 + 198 + 390 - 021 + 148 - 034 - 034 - 040 - 128 + 178 + 135 + 294	ECU	ns (\$ 1) ne (100 Dkg) (100 F) (100 F) (100 F) (100 K) (100 K) (100 K) (100 K) (100 dradinase) (100 dradinase) (100 dradinase) (100 Kr) (10	304 76 15 06 278 74 84 24 101 65 11 41 5 15 4 50 371 39 100 88	5 8 73 0 305 07 15 00 271 24 0 84 15 0 101 44 4 11 33 5 5 16 6 45 16 6 46 1	3 294 500 9 14 450 262 79 96 500 11 050 3 620 0 3 620 0 96 600 4 4 50 4 4 650 2 5 350 2 5 350	8 05 309 90 15 30 277 87 102 50 11 75 5 10 4 70 3 79 102 50 4 4 70 3 79 102 50 6 20 6 20 6 80 8 80 8 80 8 80	Or fin fan linger) Pilice française (Pilice française (Pilice suitese (20) Pilice suitese (20) Pilice luttine (20) Pilice luttine (20) Pilice de 20 dolh Pilice de 10 dolh Pilice de 10 dolh Pilice de 10 filore Or Lundres	20 fri 10 fri 10 fri 11 mrs 11 mrs	8	3000 514 462 6520 481 820 33530 1855 1400 33140 529 330 50 331 40 521	81600 81750 511 490 516 481 820 3505 1870 1305 3080 510 327 50

Le Monde

DÉCÈS DE L'HISTORIEN FERNAND BRAUDEL

On vient d'apprendre la mort de l'historien Fernand Braudel. Il était âgé de quatre-vingt-trois ans. Spécialiste du monde médi-terranéen et de l'histoire économique de l'Europe, Fernand Braudel était l'un des fondateurs de la « nouvelle histoire ». Il était membre de l'Académie française depuis 1984 et professeur honoraire au Collège de France.

GUILLAUME HANOTEAU EST MORT

L'écrivain et journaliste Guillaume Hanoteau est mort mercredi 27 novembre, à Paris. Il était âgé de soixante-dix-sept ans. Personnalité comme des milieux de la presse et du théâtre, il avait été le mari de la dienne Alice Sapritch.

Avec sa haute silhouette, son Avec sa naute silhouette, son etemel cigare et son air d'être « ailleurs », Guillaume Hanoteau avait, dans la Saint-Germain-des-Prés de l'après-guerre, prolongé la tradition des boulevardiers de la Belle Epoque, dont il avait les provisions d'anecdotes, le begou flegmatique et les mots d'auteur. A sa manière, il fut, avec Michel de Ré, un pionnier du crifé-théâtre.

Fils de l'historien Jean Hanoteau, Guillaume est né à Paris le 29 avril 1908. Après les lycées Montaigne Louis-le-Grand et le collège Sainte-Barbe, des études de droit la mènent è la carrière d'avocat. Colleborateur de Maurice Garçon, il a eu notamment à défendra Gabriel Péri (fusitié par les Allemands en 1941) et Jean

A pertir de 1949, Guillaume Hanoteau s'oriente vers le journa-lisme et l'écriture dramatique. Il col-labore à Radio-Luxembourg, *Télé* 7 Jours, Marie-Claire et, surtout, Paris-Match, où il est chroniqueur de 1952 à 1976. Il est l'auteur de nombreux reportages, en particulier sur l'Afrique, Tahiti et Saint-Hélène. Dans son livre la Fabuleuse Aventure de « Paris-Match », (Plon, 1976), il raconte l'existence mouvementée de la première équipe de reporters de ce

Guillaume Hanoteau est égale dullaume Hanoteau est egale-ment l'auteur de nombreuses pièces de théâtre, souvent diffusées par la télévision : le Voyage à Madère, la Tour Eiffel qui tue, pastiche des romans populaires du siècle dernier, monté par Michel de Ré dans les ernées 50, l'Impromptu de Saim-Germain-des-Prés, Fantomas... Pour le télévision, il écrivit des dramatiques comme le Jeu des chagrins, Quai Conti, Babek, la Grande Roue. On lui doit ausai des séries d'émis-sions : Commendant X, les Dossiers de Jérôme Randax et Femmes, femmes, femmes (en 1981).

Guillaume Hanoteau est enfin l'auteur de plusieurs livres de sou-venirs : Ces nuits qui ont fait Paris (Fayard, 1971), où un narrateur raconte à des interlocuteurs fictifs les e premières » de théâtre, du début du siècle à la fin de l'Occupation, Paris, anecdotes et portraits (Fayard, 1974), les Doigts du miracle (La Table ronde, 1974) et Taute la lumière (Pauvert, 1976).

Le numéro du « Monde « daté 28 novembre 1985 a été tiré à 471 466 exemplaires

A B C D E F G

COMPROMIS AU GATT

Les négociations commerciales internationales seront lancées en septembre

De notre envoyé spécial

Genève. - Le nouveau cycle des négociations commerciales multila-térales (NCM), réclamé evec insistérales (NCM), réclamé evec insis-tance par les États-Unis depuis le printemps dernier, sera officielle-ment lancé en septembre 1936. Un comité préparatoire va être immé-diatement créé afin d'en définir les thèmes et les modalités. Dans quelle mesure et selon quelles méthodes la future négociation portera-t-elle, comme le voudraient les Améri-cains, sur les échanges de services? La question demeure ouverte. La question demeure ouverte.

Tel est le compromis auquel les parties contractantes - du GATT (Accord général sur les tarifs et le commerce), réunies depuis le début de la semaine à Genève, sont parvede la semanne à Geneve, sont parve-mes ce jeudi 28 novembre à evaliser l'accord mis eu point par les princi-paux intéressés. L'affroutement. Nord-Sud qu'on pouvait redouter est ainsi évité. Les Etats-Unis, d'un ôté, le Brésil et l'Inde, qui condui-saient les pays en voie de développe-ment (PVD) les plus contestataires, de l'autre, ont jeté du lest.

La décrispation qui devrait en résulter donnera des armes à ceux qui, à Washington, s'efforcent de contenir les tentations protection-nistes du Congrès. Elle permettra pour le moins d'empêcher la réactiun brutale que les Etats-Unis avaient annoncée en cas de nouvel écbec. Le compromis a été négocié en marge de la session des parties contractantes au sein d'un groupe de six composé de la CEE, des Etats-Unis, du Brésil, de l'Inde, de la Suisse et de la Corée. De l'avis général, les efforts de médiation déployés par M. Tran Van Think, le représeniant de la Commission européenne à Genève, ont été déterminants.

Perdant un peu de vue les pro-blèmes de fond – quelles conces-sions faudrait-il exactement demander aux partenaires du GATT?, -les Etats-Unis s'étaient crispés, depuis le sommet économique occidental de Bonn en mai dernier, sur les décisions de procédure.

Sur

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) Saint-Nazaire-La Baule (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

JEUDI 28 NOVEMBRE

«le Monde» reçoit JEAN-PIERRE JOECKER directeur

de la revue e Masques» avec PHILIPPE BOUCHER

VENDREDI 29 NOVEMBRE DOMINIQUE BAUDIS maire de Toulouse

face au « Monde » EVEC LAURENT GREILSAMER et FRANÇOIS KOCH

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Parking à proximité

Les meilleures marques

La CEE, le Japon, les pays en voie de développement de la zone Pacifique, considérant cette sorte de fixation et le risque de réaction négociations d'ici à juillet 1986. Ces recommandations scront examinées par une session ministérielle du GATT qui se tiendra en décembre. Une date aussi avancée — refusée par M. Mitterrand en mai à Bonn — est-elle réaliste? On s'interroge par une trop forte opposition, étaient par une trop forte opposition, étaient prêts depuis l'été à se rallier à l'idée de nouvelles négociations. En revanche, quelques PVD, conduits par l'Inde et le Brésil, refusaient. Soucieux de défendre leurs industries de même dans les milieux communau Unis : le compromis ne prévoit pas services, ils estiment qu'il serait dan-gereux d'étendre à ce secteur des règles de libre échange par nature membres de s'engager maintenant à ne plus adopter de mesures protecfavorables aux entreprises multina-tionales américaines. Ils ajoutaient tionnistes supplémentaires. En clair, cela veut dire que le Congrès améri-cain, dont on ne sait absolument pas

faire des cadeaux aux pays indus-trialisés, et singulièrement aux Etats-Unis, tant que cenx-ci n'ouvri-raient pas davantage leur propre marché à leurs exportations Dans cet esprit, les PVD deman-daient deux choses : la promesse des Etats-Unis de ne pas adopter de nouvelles mesures protectionnistes dès lors qu'on lançait un nouveau cycle de négociations; l'engagement de supprimer dans un délai raisonnable des dispositions protectionnistes prises coutre les règles du GATT,

qu'ils n'avaient aucune envie de

comme le contingentement par les Européens et les Américains de leurs importations de produits tex-Les Brésiliens et les Indiens ont finalement accepté de créer le comité préparatoire. Si les entres pays, tenus à l'écart de ces tractations à six et de ce fait quelque peu amers, approuvent le compromis, les Etats-Unis obtiendront l'assurance à pen près certaine que le nouveau cycle eura lieu. Le comité prépara toire précise le projet de texte, met-tra au point des recommandations sur le contenu et la méthode des

L'ETAT LANCE UN EMPRUNT **DE 20 MILLIARDS DE FRANCS**

Profitant de la conjoncture favorable at ser le marché des obligations, l'Etat lance son quatrième emprunt de l'année, de l'ordre de 20 milliards de frances, avec deax tranches à taux fixe — dont l'une avec option d'échange, — le chef de file étant la Banque Paribas.

Cette émission portera à 95 milliards hong terme levés par l'Estat depois le 1" janvier 1985. La prévision initiale a été relevée de 90 à 95 milliards de francs en raison du gouffement du défi-cit bucgétuire pour 1985 (le Monde du 28 novembre 1985).

UNE NOUVELLE AFFAIRE DE FAUSSES FACTURES A LYON ET A VIENNE

Au terme d'une enquête ouverte eu début de l'année, une trentaine de personnes ont été inculpées à Lyon et à Vienne (Isère) depuis le début du mois d'octobre, et une vingtaine d'entre elles écrouées, après la découverte d'un trafic de fausses factures portant au moins sur 15 millions de francs et mettant en cause le milieu des ferrailleurs. Une dizaine de directeurs ou gérants d'entreprise sont impliqués.

A NOS ABONNÉS

Le changement de notre sys-tème de gestion des abounements entraîne actuellement certaines perturbations. Nous

aime les grandes femmes et les chausse avec élégance du 41 au 45

7, ree St-Rock, 75001 Paris, Tél. 42-60-67-70

┌ Sur le vif -

Vive la détente!

Vous avez lu la presse franse, ce matin ? Scan-da-leux l Pas un mot, pas un seul, sur le centensine d'une invention fabuleuse, l'arme qui e exterminé à elle seule plus d'êtres humains que toutes les autres réunies, y compris la bombe atomique, oui, bonne vieille mitrailleuse. En kii consacrant une pieine page, le Herald Tribune rend un juste hommage à la plus grande feucheuse des temps modernes.

Une vraie merveille. On la doit à un Américain. Maxim, il s'appelait. Rival maiheureux d'Edison, de Bell et des frères Wright, il tâte de l'électricité, bricole dans l'aviation, imagine un tas de gadgets dont une souricière super perfectionnée. Et puis au cours d'un voyage en Autriche il rencontre un compatriote qui lui conseille d'abandonner ces broutilles, ces nieiseries, pour s'occuper enfin de choses sérieuses : vous voulez gagner des sous ? Des montagnes de sous ? Alors trouvez un truc qui permette à ces Européens de s'entre-tuer.

En novembre 1885, c'est fait, Et cing ans plus tard en Rhodésie, beau début, quatre de ses fusils suppriment trois milla Zoulous en quatre-vingt-dix minutes. Ça fait un tel pétard que ça

éclate la première guarre mondiale ils répondent allègrement aux maxim des Alliés è coups de spandau. Arme largement aussi performante. Elle e nettoyé le 1º juillet 1916 vingt et un mille British en quelques heures.

2 494

Evidemment on e fait beaucoup mieux depuis. Et surtout beaucoup plus. Impossible d'évaluer la nombre de ces machines à tuer en usage de par le monde. Il paraît que c'est dingue : plus de cept millions ! Avec un net avantage côté soviétique pour ne pas

Il est chouette quand même Gorbatchev. Un pacifiste dans 'âme. Une grande cons Savez-vous ce qu'il est prêt à faire ? A discuter de la limitation des fusile-mitrailleurs avec les faucons de la Maison Blanche. Les connaissant, je doute qu'ils mesurent l'immense générosité et le formidable impact de ce geste. Accepter de reduire le fabrication des kalachnikov, à l'époque de la guerre des étoiles, on peut difficilement aller plus loin sur le chemin des conces-

CLAUDE SARRAUTE.

En Belgique

Un sixième gouvernement Martens qui ressemble comme un frère au précédent

De notre correspondant

quel mandat de négociations il don-nera au président Reagan et à son

administration, pourra continuer à essayer d'imposer des mesures de défense commerciale. Le Brésil et

l'Inde ne sortent pas pour autant déshabillés de l'exercice. Les Etats-

Unis ont sensiblement réduit leurs

exigences : le texte concernant le

mandat du comité préparatoire ne dit rien des services. On lit seule-

ment que le groupe de travail créé en 1982, au sein du GATT, pour ras-sembler les données sur l'économie

des services de chacun des pays

membres et sur les politiques de pro-

tection nationale mises en œuvre

PHILIPPE LEMAITRE.

continuera ses travaux.

Bruxelles. - Avec les mêmes hommes et le même programme, Martens VI ressemble comme un frère à Martens V. Cette similitude était prévisible depuis le 13 octobre lorsque les élections générales avaient montré que les Belges souhaitaient conserver la même équipe au pouvoir. Mais e était mal connaitre ce pays que d'imaginer la forma-tion rapide d'un nouveau gouverne-

Il aura fallu attendre près de s semaines pour que les vainqueurs des élections - sociaux-chrétiens et libéraux - parviennent à s'entendre sur leur futur programme et la composition de l'exécutif. Des exécutifs plutôt, car, pour la première fois depuis la «fédéralisation» de la Belgique, la même coalition s'est impo-sée aussi dans les régions.

Ainsi, sociaux-chrétiens et libéraux se trouvent maintenant seuls maîtres à bord pour diriger le gouvernement central, la région flamande, la région wallouue et la Communauté française (cette entité permet de rassembler les Wallons et les Bruxellois de langue française les Bruxellois de langue française, qui représentent plus de 80% de la population de la capitale). « Nous avons maintenant une majorité et une opposition, une droite et une gauche comme la phipart des autres pays », commentaient les bommes politiques, les uns pour s'en réjouir eu nom de l'efficacité, les autres pour s'en inquiéter au nom de la démocratie.

Une nouvelle ère s'ouvre-t-elle pour la Belgique? Ce pays, long-temps célèbre pour la fréquence et la complexité de ses crises politi-ques, va-t-il maintenant devenir un modèle de stabilité? Ce serait aller

un pen vite en besogne que de pen-ser à un aggiornamento qui ferait si de l'histoire, de la géographie, des mauvaises habitudes et des bonnes

Qui aurait pu penser, en 1979, lorsque Wilfried Martens s'installa pour la première fois, à quarantetrois ans, au 16, rue de la Loi, que cet avocat gantois, président des sociaux-chrétiens flamands, serait encoré six ans plus tard premier ministre. Choisi à l'époque comme le plus petit commun dénogripateur. le plus petit commun dénominateur, le voilà maintenant, apparenment capable d'en imposer à toute la classe politique du royaume. Der-rière lui, vient immédiatement Jean Gol, vice-premier ministre et minis tre de la justice, comme dans le pré-cédent gouvernement. Ce libéral

francophone reste - l'homme qui aura voulu démissionner... > (et sauver l'honneur) après le drame du Heysel. Son sonhait aurait été d'obtenir le porteseuille des relations extérieures. Chargé de la sécurité depuis 1981 et alors que la Belgique doit faire face à une vague de vio-lence, il s'est décidé à rester à son Juste sprès lui, on trouve le deuxième vice-premier ministre.

Charles-Ferdinand Nothomb, socialchrétieu francophoue, qui resta ministre de l'intérieur. Revoilà Gol et Nothomb, les deux frères ennemis de la politique belge, de nouveau vice-premiers ministres et de nouveau chargés sensiblement des mêmes dossiers puisque les minis-tres de l'intérieur et de la justice ont tous les deux en charge la sécurité.

« Impossible de toucher au statut de l'un ou de l'autre sous peine de crise grave », ironisait un proche du

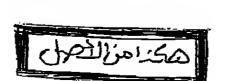
Quant à Guy Verhorstadt, le tout jeune (trente-deux ans) président du Parti libéral flamand, il obtient le portefeuille du budget. Ce libéral pur et dur, auprès duquel les Chicago Boys, disent les mauvaises langues, font figure de nourrissons, devrait donner du fil à retordre à Wilfried Marteus. M. Leo Tindemans reste aux relations extérieures. Mark Eyskens passe des affaires économiques aux finances.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Dix officiers soviet raient été tués en Angola. - Dix officiers soviétiques, qui voyageaient à bord d'un Antonov-12, ont été tués quand l'avion a été abattu, le 24 noembre, dans le sud de l'Angola par l'Union nationale pour l'indépen-dance totale de l'Angola (UNITA), a affirmé, mercredi 27 novembre, à Lisbome, un communiqué du mon-vement dirigé par M. Jones Sa-vimbi. Selon le communiqué, onze « hauts fonctionnaires » de l'armée régulière angolaise (FAPLA) ont également péri. - (AFP.)

· Le procès de Klaus Barbie pourrait s'ouvrir le 3 février. - Le ministère de la justice et le parquet général de Lyon ont pris maintenant toutes les dispositions pour que le procès de Klaus Barbie puisse s'ouvrir le 3 février 1986 devant la cour d'assisce du Rhône. Cela suppose toutefois que la chambre criminelle de la Cour de cassation rejette les pourvois qui ont été formés par un certain nombre de parties civiles contre l'arrêt de renvoi de la chambre d'accusation de Lyon, qu'elle doit examiner en audience publique le 19 décembre prochain.





3-4 en renara imprimé façon panthere 38 000 ;